FRANCE Football

$5.75

Milan : Dugarry regoûte à la vie

La folie Ronaldo

Depuis le début de la saison, le jeune Brésilien de Barcelone soulève l'enthousiasme partout où il passe. Et s'il était le nouveau Pelé ?

Vogel (Grasshopper) et Deniaud (Auxerre)

Photo Patrick BOUTROUX

Auxerre et Paris-SG sur la corde raide

Face au Grasshopper Zurich et à Galatasaray, un tour de Coupe d'Europe capital se présente pour les deux clubs français.

Leonardo (Paris-SG)

Photo Didier FÈVRE

M 0705 - 2638 - 12,00 F

Photo Jean-Marie HERVIO/MAG'SPORTS

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 29 OCTOBRE 1996 ● N° 2 638 Algérie : 85 DA. Allemagne : 7 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 000 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 2 000 FCFA. Grèce : 800 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 26 MAD. Portugal : 700 esc. Sénégal : 2 000 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

Pendant des années, les Grant ont hésité entre rapprocher la rivière de la distillerie ou rapprocher la distillerie de la rivière.

Depuis 1898, l'eau pure indispensable à l'élaboration du whisky Grant's est acheminée par aqueduc depuis la rivière.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA

McCann

Depuis 1898

Grant's®

LE WHISKY QUI NE S'EST PAS FAIT TOUT SEUL.

SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

D'exploits en coups de génie, le jeune Brésilien de Barcelone s'impose comme le nouveau phénomène du football mondial. A tel point que Milan vient de commander, sur lui, une « étude de marché » très significative. Sur les terres où se sont illustrés deux autres superstars, Diego Maradona et Romario, la chasse au trésor a commencé.

La folie Ronaldo

Dossier réalisé par Paco AGUILAR et Alexandre VALENTE

DE mémoire de Barcelonais, on n'avait jamais vu ça. Ou alors, à la limite, pendant les premières semaines du séjour de Diego Maradona en 1982. Ronaldo, engagé cet été dans l'espoir d'apaiser les tensions nées du limogeage de Johan Cruyff, est en train de réussir au-delà de toute espérance. Chaque entraînement est un événement. Le joueur brésilien régale les supporters en tentant des gestes incroyables, comme ce but irréel inscrit l'autre jour d'un coup de poitrine devant Vitor Baia. Un succès qui a cependant son prix : Ronaldo doit sacrifier chaque jour à une bonne demi-heure de séance d'autographes. Il s'y prête de très bonne grâce.

« Nous nous attendions à voir débarquer un grand joueur, mais sûrement pas un tel phénomène », reconnaît-on, en privé, dans les hautes sphères du club. Des dirigeants qui se retrouvent dans la situation paradoxale d'un gagnant du Loto, ravis, bien sûr, mais aussi vaguement inquiets devant les convoitises que leur nouveau trésor aiguise. La satisfaction l'emporte, évidemment, et très largement. Ronaldo remplit en effet son contrat au-delà des espérances. « Monsieur Un-but-par-match » est déjà au-dessus de sa moyenne habituelle, certains de ses buts faisant le tour du monde, comme celui qu'il inscrivit récemment face à Compostelle. Et grâce à lui le Nou Camp fait le plein, même pour la venue de petites équipes comme Logrones, l'autre dimanche.

Toute médaille cependant a son revers. A une époque où les génies se font rares, Ronaldo est devenu une proie de choix pour les grands clubs d'Europe, de plus en plus riches grâce aux nouveaux contrats télé et aux réformes des Coupes européennes. Des clubs qui ne reculent devant aucun chiffre. C'est le cas du Milan AC, qui a commandé une « étude de marché » selon laquelle, même à 180 millions de francs (montant de la clause libératoire du joueur), le recrutement de Ronaldo serait une bonne affaire. Le document énumère les atouts du joueur : son talent, sa jeunesse, mais aussi les possibilités de le rentabiliser par le biais du *pay per view* et les autres joyeusetés de notre ère cathodique.

« Un Barça avec Ronaldo ne vaut pas la même chose »

A en croire l'un des représentants de Ronaldo, Alexandre Martins (l'autre est Giovanni Branchini), Milan aurait même déjà franchi le pas. Dans un entretien au journal brésilien *O Estado de Sao Paulo*, Martins affirme que le club de Silvio Berlusconi lui a fait part de son intention, non seulement de payer les 180 millions de francs du transfert, mais aussi d'offrir à Ronaldo un salaire de 20 millions de francs par an nets d'impôt (le double de ce qu'il touche à Barcelone) et de donner à Barcelone une option sur George Weah...

Info ou intox ? Peu importe, au fond, puisque Barcelone envisage déjà de revoir à la hausse le contrat du joueur. Trois mois seulement après son recrutement ! Selon nos informations, le club catalan serait disposé à faire d'importantes concessions salariales dans l'espoir de ne plus risquer une OPA adverse, ne serait-ce que pendant les quatre ou cinq prochaines années. Pour comprendre mieux l'inquiétude barcelonaise, il faut savoir que Ronaldo a signé pour dix ans chez les Blaugrana, mais que sa clause libératoire décroît avec le temps. Après les quatre premières saisons, elle diminuera de moitié (90 millions de francs), et, au bout de la cinquième saison, alors que Ronaldo n'aura que vingt-cinq ans, il ne faudra que 45 millions pour l'avoir. On comprend que les Barcelonais se fassent du souci...

Les dirigeants du Barça sont d'autant plus disposés à se montrer généreux envers leur buteur que cette augmentation de salaire serait largement financée par ailleurs. Le président José Luis Nunez vient ainsi de demander à la chaîne catalane TV 3 une renégociation du contrat qui les lie. « Un Barça sans Ronaldo ne vaut pas la même chose qu'un Barça avec Ronaldo », argue-t-il.

Devant un tel engouement, on pourrait s'inquiéter de la capacité de Ronaldo à garder la tête froide. Heureusement, le jeune homme semble avoir les idées bien en place. Au sein de l'effectif du Barça, son comportement est celui d'un jeune joueur de vingt ans. Sa sympathie lui évite les jalousies, fréquentes dans un tel groupe, et il n'hésite pas à faire des blagues à ses coéquipiers à la première occasion. Lors du fameux match de Compostelle, dans l'avion du retour, il a ainsi pris le micro du commandant de bord, et, après s'être présenté comme le « commandant Ronaldinho », il s'est livré à une imitation très réussie de l'entraîneur Bobby Robson, dont l'accent, mélange de portugais et d'anglais quand il parle espagnol, est déjà célèbre en Espagne...

Invité récemment à un show télé sur la chaîne Antena 3, Ronaldo a ému l'Espagne (grâce à lui, l'audimat a dépassé les 6 millions de téléspectateurs, un record !) en accueillant très chaleureusement un enfant qui lui avait écrit pour lui faire part de son admiration. Et s'il accepta de danser quelques pas de samba avec son compatriote du Real Madrid, Roberto Carlos, il révéla sa préférence pour une autre danse latino-américaine, la salsa.

Bref, un jeune de son âge, qui aime s'amuser et sortir, mais qui évite les excès. Conscient de sa tendance à grossir, il s'astreint à un régime strict et à une préparation physique personnalisée. Il a encore grandi de quatre centimètres au cours de la dernière année, au point d'être devenu un véritable athlète de 1,83 m. Autre point positif : sa solidarité. Il appuie ainsi ouvertement les joueurs espagnols, qui veulent obliger la Ligue à ne pas organiser une journée de Championnat le 21 décembre, car cela limiterait leurs vacances de Noël. « Si nous sommes tous d'accord, il n'y aura pas de Championnat le 21 décembre », assure-t-il.

Seule fausse note : dans son entourage, on commence à voir quelques personnages peu recommandables. Mais les Barcelonais redoutent surtout le traitement de plus en plus musclé que commencent à lui réserver les défenses adverses. Après avoir découvert son trésor, Barcelone commence à comprendre qu'on ne dort pas toujours très bien avec un magot sous l'oreiller...

Photo ACTION IMAGES

A chaque but de Ronaldo, les joueurs du Barça se précipitent sur lui pour caresser sa tête râpée. Un rituel qui semble réussir au club catalan...

RONALDO Luis Nazario de Lima
Né le 22 septembre 1976
à Rio de Janeiro (Brésil)
1,83 m, 77 kg
CLUBS
1990-1991 : Social Ramos Club (Brésil)
1991-1993 : Sao Cristovao (Brésil)
1993-1994 : Cruzeiro (Brésil)
1994-1996 : PSV Eindhoven (Pays-Bas)
1996- : FC Barcelone (Espagne)
SÉLECTIONS A :
14 matches, 8 buts
24- 3-94 : Brésil-Argentine ..... (2-0)
4- 5-94 : Brésil-Islande ..... (3-0), 1 but
8- 6-94 : Brésil-Honduras ..... (8-2)
23-12-94 : Brésil-Yougoslavie ..... (2-0)
17- 5-95 : Israël-Brésil ..... (1-2)
4- 6-95 : Brésil-Suède ..... (1-0)
6- 6-95 : Brésil-Japon ..... (3-0)
11- 6-95 : Angleterre-Brésil ..... (1-3), 1 but
7- 7-95 : Brésil-Équateur ..... (1-0)
11-10-95 : Brésil-Uruguay ..... (2-0), 2 buts
26- 6-96 : Brésil-Pologne ..... (3-1)
28- 8-96 : Russie-Brésil ..... (2-2), 1 but
31- 8-96 : Pays-Bas-Brésil ..... (2-2)
16-10-96 : Brésil-Lituanie ..... (3-1), 3 buts
PALMARÈS
1991 : champion sud-américain cadets
1993 : champion de l'État de Minas Gerais
1994 : champion du monde
1995 : vice-champion d'Amérique du Sud
1996 : Coupe des Pays-Bas
Troisième des Jeux Olympiques

Un cocktail explosif

Chez Ronaldo, il y a un peu de Garrincha, de Jairzinho, de Cruyff, de Maradona et de Romario...

VÉRITABLE surdoué, Ronaldo concentre sur sa personne ce qui se fait de mieux dans le foot. A son talent naturel s'ajoutent en effet des qualités physiques exceptionnelles. En Europe, il a grandi de plusieurs centimètres, au point d'atteindre 1,83 m pour 77 kilos. Mais il est resté très rapide pour sa taille, avec un démarrage explosif. Ça lui permet de réussir des changements de rythme instantanés, qui évoquent irrésistiblement un Johan Cruyff. Comme Romario ou Maradona, il a aussi la capacité de courir avec la balle collée au pied, mais ses atouts physiques le rendent inarrêtable dès qu'il est lancé. Ronaldo aime évoluer sur toute la zone d'attaque, participant aux mouvements offensifs dès le début de l'action. Son intelligence dans le placement et dans le jeu, son sens du but, sa capacité à surprendre rappellent Pelé.

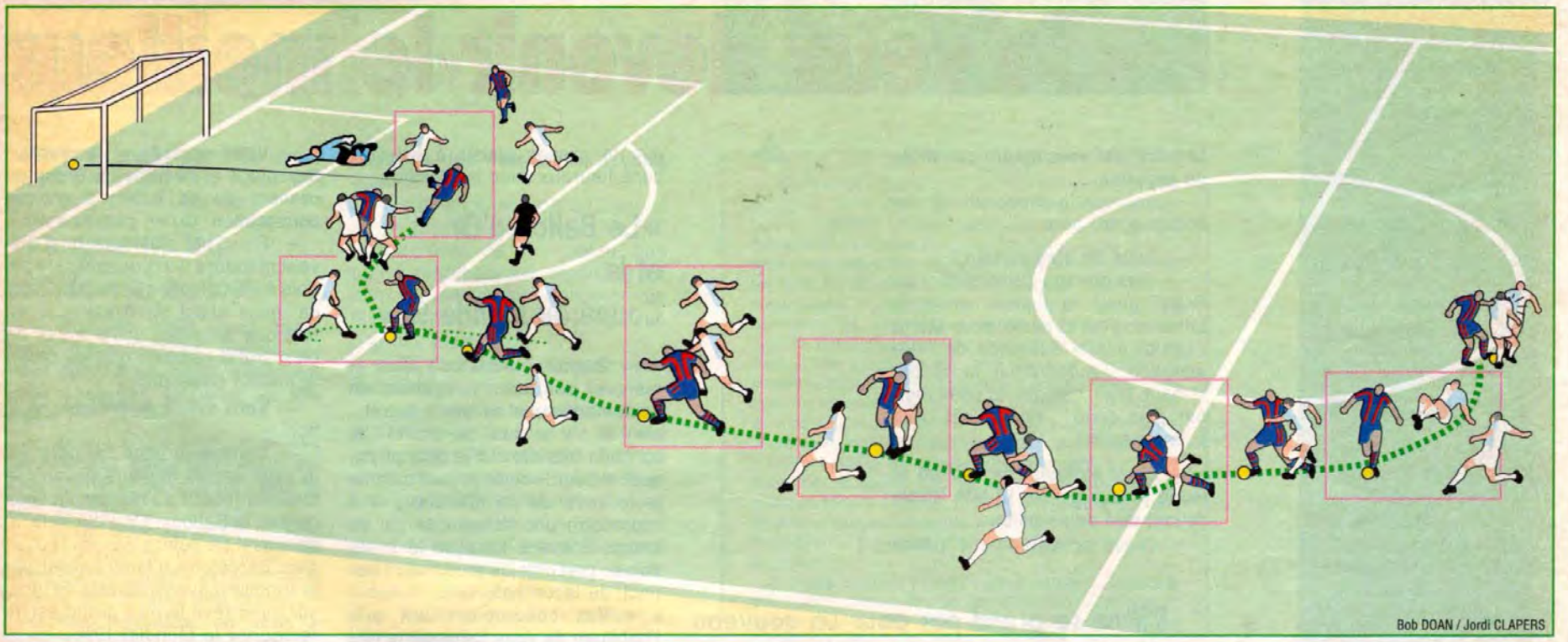
Remarquable technicien, Ronaldo excelle aussi dans le dribble court, à la manière d'un Romario ou, pour remonter plus loin, d'un Garrincha. Mais il aime encore plus dribbler en pleine course, comme celui qui l'a découvert, Jairzinho. Il peut rendre fou un défenseur, et même plusieurs, lorsqu'il part dans ses slaloms interminables...

Sa frappe est remarquable, avec les deux pieds, aussi bien à balle arrêtée qu'en pleine course. Il peut conclure en force, mais aussi en finesse, avec des gestes très difficiles, comme le lob à pleine vitesse. Et pour ceux qui adorent les numéros d'acrobate, il faut l'admirer à l'entraînement.

Comme Maradona avant lui, il offre là le spectacle d'un véritable magicien. Des gestes qu'il applique plus rarement en match, vu son côté réaliste.

Au PSV Eindhoven, on ne lui connaissait qu'un seul point faible : son jeu de tête. Mais il a fait, en ce domaine aussi, d'énormes progrès...

UN BUT « RONALDIEN »



Bob DOAN / Jordi CLAPERS

13 octobre 1996, 7e journée de Liga. Barcelone, qui se déplace à Compostelle, mène déjà 2 à 0 à la 35e minute lorsque Ronaldo chipe un ballon à Franck Passi dans le camp du Barça, près du rond central. Il se lance alors dans une course de 34 mètres. Ce sont dix secondes sublimes, au cours lesquelles le Brésilien révèle à la fois sa force, sa vitesse, son changement de rythme, son talent et quelques gestes techniques de haute volée. Malgré les efforts de Chiba et de José Ramon pour l'arrêter, y compris en le poussant, en le taclant et en l'accrochant par le maillot, Ronaldo s'échappe, réussit un rateau à l'entrée de la surface, évite deux nouveaux défenseurs et, déséquilibré, parvient à placer la balle au premier poteau malgré la sortie du gardien Fernando. En dix secondes, il a touché la balle quatorze fois. Et Barcelone finira par l'emporter (5-1).

Dessin JORDI CLAPERS/EL PAIS

VU PAR...

BLANC : « C'est un phénomène ! »

Coéquipier de Ronaldo à Barcelone, Laurent Blanc l'apprécie à sa juste mesure. Un témoignage empreint d'admiration.

« JE me félicite d'avoir Ronaldo dans mon équipe. Comme ça, je ne risque pas d'avoir à subir son génie. Enfin, je l'aurai quand même en face de moi en juin prochain, pour le Tournoi de France. Mais si l'équipe de France continue à jouer comme maintenant, ce sera plutôt à Marcel Desailly de s'en occuper. S'il me demande un conseil, je lui dirai de ne pas lui laisser le moindre espace, ne serait-ce que cinquante centimètres, car il risque de ne plus le revoir. Ronaldo va très vite, et on dirait que la balle lui colle au pied. Il est très difficile de la lui enlever. Je n'ai jamais vu un tel joueur.

Je ne trouve pas les mots pour décrire Ronaldo. Si, un seul. C'est un phénomène. Il possède une technique remarquable, ce qui est normal pour un Brésilien. Mais il ajoute à ça un jeu très intuitif, et un physique privilégié. On ne le dirait pas quand on voit son visage d'enfant, mais c'est vraiment un athlète.

Je mentirais si je disais que je le connaissais avant d'arriver à Barcelone. Je ne suivais pas le Championnat des Pays-Bas, et je l'avais un peu observé pendant les Jeux Olympiques. Mais ce n'est qu'à Barcelone, à force de le côtoyer aux entraînements, que je me suis rendu compte de ses qualités exceptionnelles. De plus, c'est un garçon adorable. Il ne joue pas les vedettes et fait toujours preuve de bonne humeur. On pourrait se dire que ce sont des enfantillages, mais quand on parle avec lui on se rend vite compte que c'est un garçon très bien préparé. »

ENTRETIEN

RONALDO

Photo L'ÉQUIPE

« Je veux devenir le meilleur

S'il ne se prend pas pour un nouveau Pelé, Ronaldo rêve de marcher sur les traces de son glorieux ancien. Un objectif qui passe, inévitablement, par une victoire en Coupe du monde 1998...

« RONALDO, certains n'hésitent pas à vous présenter comme un nouveau Pelé...

— Je ne suis pas Pelé. *(Il sourit.)* Je veux devenir le meilleur joueur au monde, et je travaille pour y parvenir. Mais je n'ai encore rien gagné par rapport à Pelé, je n'ai encore rien prouvé.

— Mais la comparaison vous flatte...

— Bien sûr. Elle m'encourage. En tant que Brésilien, c'est un honneur d'être comparé à Pelé.

— Certains parlent aussi de vous comme du " type qui vaut cent millions de francs "...

— Ça ne me dérange pas. S'ils ne retiennent que les cent millions, c'est leur affaire. Je rêve de devenir le meilleur au monde, depuis tout petit, et je me bats pour y arriver. Alors...

— A chaque entraînement vous êtes assailli par des centaines d'enfants qui vous demandent des autographes. La gloire ne vous lasse pas, à la longue ?

— Ça ne me dérange pas du tout, au contraire. Si je suis si célèbre, c'est surtout grâce aux supporters. Vous savez, j'étais encore un enfant il n'y a pas si longtemps. Je comprends les petits qui s'approchent de moi, j'aime leur compagnie. Quand j'avais leur âge, j'aurais aimé que mes idoles d'alors aient été plus disponibles.

— Tant d'admiration doit pour-tant finir par vous mettre une drôle de pression...

— Je peux la supporter. Je me suis préparé pour...

— Vous en êtes certain ?

— Lors de mon déplacement au Brésil, pour le match contre la Lituanie, j'en ai parlé avec Mario Zagalo. Il m'a demandé de faire attention. " Aujourd'hui, tu es tout là-haut. Mais demain, tu peux tomber d'un coup ", m'a-t-il dit. J'en suis conscient.

— Il est étonnant de voir un si jeune joueur garder la tête froide devant tant de réussite...

— C'est probablement parce que je prends plaisir à voir les gens heureux avec mes buts...

« Le Ballon d'Or et la Coupe du monde 98 »

— Quand on vous voit jouer et marquer des buts incroyables, on se demande quel est votre secret...

— Il n'y a pas de secret. Je travaille très dur sur le plan physique, et pour le reste je joue comme je le sens. Je ne cherche pas à reproduire une action que j'ai pu imaginer avant. Lorsque la situation se présente, je joue avec l'instinct, de façon naturelle.

— Vos coéquipiers ont pris l'habitude de vous caresser la tête après chaque but. Ça vous plaît ?

— C'est vrai, ils ont pris cette habitude. Ça prouve qu'il existe une très bonne ambiance parmi nous. Il n'y a pas d'histoires, on ne fait même pas attention à celui qui marque les buts. Ce qui compte, c'est le rendement de l'équipe.

— Votre réussite a un revers : Barcelone et l'équipe du Brésil ne cessent de se battre à chaque convocation. Qu'en pensez-vous ?

— C'est un problème que doivent résoudre les dirigeants. Je me dois à Barcelone, qui me paie pour ça, mais aussi au Brésil, car en tant que Brésilien il n'y a pas de plus grand honneur que de porter le maillot canarinho.

— Vous évitez de prendre position...

— Comme je vous l'ai déjà dit, je veux depuis toujours devenir le meilleur joueur au monde. Je veux gagner le Ballon d'Or. Pour cela, je sais qu'il ne suffira pas de réussir avec Barcelone, il faudra aussi que je triomphe avec le Brésil. Et, bien sûr, mon rêve le plus grand est de remporter le Mondial 1998.

— Vous êtes parti très jeune du Brésil. Vous suivez toujours ce qui s'y passe ?

— Bien sûr. Le Brésil est un pays merveilleux, vous savez, mais malheureusement nous sommes minés par la bureaucratie et la corruption. Cela me fait de la

au monde »

peine d'y penser, car nous avons un pays très riche, et s'il était bien géré on y vivrait très bien.

« Le sexe ne fait pas de mal au foot »

— Ronaldo, vous avez beaucoup d'admiratrices partout où vous allez. A vingt ans, parvenez-vous à garder, là aussi, la tête froide ?

— *(Il rit.)* En ce moment, je suis de nouveau amoureux. Adeli est brésilienne, et, je vous préviens, je suis très jaloux.

— C'est donc sérieux ?

— J'aimerais me marier et avoir trois ou quatre enfants. Mais bon, je ne suis pas trop pressé.

— Aux Pays-Bas, on vous a prêté de nombreuses liaisons...

— Aux Pays-Bas, j'ai découvert une culture très permissive. Ç'a été une surprise. J'ai compris là-bas que le sexe est une bonne chose, nécessaire et salutaire, et que ça ne fait aucun mal au football.

— Redoutez-vous les blessures, l'attitude des défenseurs à votre égard ?

— J'ai la foi. Je crois en Dieu, et je me prépare pour les éviter. Et, franchement, je ne pense pas qu'un professionnel digne de ce nom puisse vouloir délibérément faire du mal à un autre joueur. Je n'ai pas peur.

— Si vous deviez résumer votre état d'esprit présent ?

— Je dirais que je suis heureux, profondément heureux. Je suis sur un nuage. Je voudrais que ça continue comme ça, même si je sais que tout peut changer du jour au lendemain. Je suis conscient aussi de tout ce que je dois encore apprendre. Je n'en suis qu'au début de ma carrière.

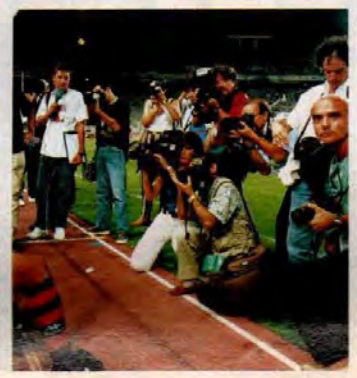
— Vous arrive-t-il de penser à l'après-foot ?

— Pas trop. Je n'exclus pas de terminer ma carrière à Flamengo, le club dont j'étais supporter dans mon enfance. Puis, j'aimerais surtout ouvrir une école de foot pour les enfants. »

P.A.

RONALDOMANIA

Photos MORENO et PUNTI/ *EL MUNDO DEPORTIVO*



Photos MAG'SPORTS

Le phénomène Ronaldo ne se limite pas au jeu. En trois mois, les Barcelonais sont tombés amoureux de leur buteur brésilien. Chaque apparition en public est un événement, et le joueur ne peut pas faire un pas en ville sans attirer supporters et photographes. « Heureusement, les gens ici sont très corrects et éduqués. Leur attitude n'est jamais trop agressive ou envahissante. Et au restaurant, par exemple, ils savent respecter mon intimité. Au Brésil, je ne pourrais pas avoir un seul instant de repit. » Les entraînements sont devenus un lieu de rendez-vous pour les supporters, qui, après s'être régalés avec les jonglages de leur idole, se battent pour obtenir un autographe. Ronaldo reste parfois plus d'une demi-heure pour donner satisfaction au plus grand nombre.

Ce sont surtout les enfants qui parviennent le mieux à approcher le joueur, qui va jusqu'à échanger parfois quelques ballons avec eux. En ville, les coiffeurs reçoivent de plus en plus de jeunes qui demandent une « coupe à la Ronaldo ». Le joueur sacrifie une fois par semaine à « la tondeuse »...

Au stade, sa seule présence attire les foules. Depuis le début de la saison, le Nou Camp ne désemplit pas, et lorsque le génie sort du terrain, bien des photographes préfèrent tourner le dos au jeu pour s'intéresser aux faits et gestes de Ronaldo.

Un succès populaire qui a surpris tout le monde, y compris les sponsors et les agents du footballeur. Kappa, qui équipe le Barça, ne parvient pas à faire face aux demandes des maillots frappés du numéro 9, qui s'arrachent à 380 F pièce. Quand il passe à la télé, l'audimat explose, et poser à ses côtés est le rêve de tous ceux qui veulent faire parler d'eux...

VU PAR...

PELÉ :

« Qu'il reste lui-même »

Ronaldo est-il le nouveau Pelé ? Dans un entretien exclusif, « O Rei » juge celui qui deviendra peut-être son successeur.

« PELÉ, que pensez-vous de Ronaldo ?

— Je l'ai vu commencer, lorsqu'il était un pur avant-centre. Il a fait beaucoup de progrès depuis. C'est un joueur très complet, qui n'a presque pas de lacunes. Mais c'est surtout son formidable démarrage qui m'impressionne.

— Croyez-vous, comme beaucoup le disent, qu'il est le nouveau Pelé ?

— Je suis heureux d'être cité comme référence par rapport à tous les jeunes qui sont en mesure d'atteindre le niveau qui fut le mien. Mais je ne suis pas très bien placé pour répondre à cette question.

— Que manque-t-il encore à Ronaldo pour être l'égal d'un Pelé ?

— A dix-sept ans, j'étais déjà champion du monde (*). Et, à la fin de ma carrière, j'avais remporté trois Coupes du monde. Ronaldo doit encore prouver qu'il est capable de répondre à la confiance du peuple brésilien en remportant aussi au moins une Coupe du monde. Regardez Zico ou Socrates, deux très bons joueurs qui n'ont cependant jamais réussi à conquérir le titre suprême. Il est certain que le peuple finira par les oublier plus facilement que Pelé. Ronaldo doit méditer cette leçon de choses.

— Quel est le plus grand danger qui peut freiner l'évolution de Ronaldo ?

— Il faut qu'il continue à être Ronaldo, qu'il reste le même qu'aujourd'hui. Il ne faudrait pas que, poussé par la presse et les supporters, il décide de devenir un Cruyff, ou un Platini, ou un Van Basten, pour citer un joueur qui était plus proche de son registre. Il faut que Ronaldo reste lui-même. »

Recueilli par Luiz Alberto DE ANDRADE

(*) Ronaldo a aussi reçu, à dix-sept ans, une médaille de champion du monde, puisqu'il faisait partie de l'équipe du Brésil qui participa à la World Cup 94. Mais il n'a pas disputé un seul match, ni en phase finale ni en éliminatoires, ce qui empêche de le considérer comme un vrai champion du monde.

Les Journées Professionnelles Renault
Du 14 octobre au 17 novembre 1996

Qui Peut le Plus

Peut le Moins

-11000F TTC
Renault Express

EXPRESS A PARTIR DE 47 400 F HT*

*Pour l'achat d'un Express tôlé RL 1.2. Prix conseillé au 23/09/96 : 56 500 F HT, avec une réduction exceptionnelle de Renault de 11 000 F TTC (9 121,06 F HT).

-12000F TTC
Renault Trafic

TRAFIC 5,3 m³ A PARTIR DE 69 800 F HT*

*Pour l'achat d'un Trafic essence 900 kg tôlé court normal. Prix conseillé au 23/09/96 : 79 700 F HT, avec une réduction exceptionnelle de Renault de 12 000 F TTC (9 950,25 F HT).

-12000F TTC
Renault Master

MASTER 9 m³ A PARTIR DE 98 000 F HT*

*Pour l'achat d'un Master 3T1 essence tôlé court. Prix conseillé au 23/09/96 : 108 000 F HT, avec une réduction exceptionnelle de Renault de 12 000 F TTC (9 950,25 F HT).

Offres valables du 14/10 au 17/11/96 sur toute la gamme Express, Trafic et Master, réservées exclusivement aux utilisateurs professionnels (hors loueurs et protocoles).

RENAULT

PUBLICIS ETOILE

Avec ou sans Ronaldo

2
La folie Ronaldo
A Barcelone, le Brésilien réalise un début de saison époustouflant en marquant but sur but et en multipliant les exploits techniques. Récit.
9
Éditorial.
10
Leonardo :
« Je me sens bien partout. »
12
L'extraordinaire monsieur Hagi.
13
Europe : service.
14
Auxerre, la méthode de Guy sans discours
Pendant une semaine, notre chroniqueur technique Daniel Jeandupeux a fréquenté le stade de l'Abbé-Deschamps et ses alentours. Un voyage édifiant.
16
Au secours, Subiat revient !
17
Sporting, Benfica : plongée dans le football de Lisbonne.
20
Lille, ni princes ni gueux.
Marseille : peur sur le stade.
22
Division 1 : la 14e journée.
23
Division 1 : les chiffres.
24
Division 1 : les étoiles.
25
Foot-télé, la nouvelle donne.
26
Forum Division 1.
28
Châteauroux,
la petite bête qui monte.
Mulhouse, l'étrange paradoxe.
30
Division 2 : la 16e journée.
31
Division 2 : les chiffres, les étoiles.
32
Forum Division 2.
33
Coupe de la Ligue :
Amiens horizon 2000 ;
Sochaux : Cassard fait le point.
35
Coupe de France : le 5e tour.
36
Les Championnats étrangers.
45
Dugarry : « Je serais venu à Milan gratis et à vélo. »
48
Susic, un prince
en exil à Istanbul.
50
Major League Soccer :
ce n'est pas l'Amérique !

PARMI les joueurs d'exception qui ont habité, depuis un siècle, le royaume du football, deux seulement sont considérés comme des « fils de Dieu » : Pelé et Maradona. D'autres ont été grands, immortels dans les mémoires, porteurs d'un talent énorme et spectaculaire. Ils sont des dizaines que nous ne citerons pas ici, sauf pour saluer, au passage, nos deux Français Raymond Kopa et Michel Platini qui font à coup sûr partie du lot.

Par rapport à ces champions qui impulsèrent une équipe ou une sélection et marquèrent toute une génération, voire deux, Pelé et Maradona ont apporté au jeu une dimension ultime et un pouvoir créatif sans limites. Ce talent repose en particulier sur une relation exceptionnelle avec le ballon, qu'ils domptent et soumettent à leur loi.

Il est un joueur qui, aujourd'hui, marche sur les traces de ces deux géants : il est brésilien comme Pelé et joue à Barcelone comme naguère Maradona. Il se nomme Ronaldo et embrase, depuis le début de la saison, la Liga et le Camp Nou, où il vient d'inscrire, samedi, tel un extraterrestre, les trois buts de son équipe contre Valence, grâce à un pouvoir explosif et à une vitesse de course absolument incomparables. Un nouvel exploit qui s'ajoute aux autres, si nombreux, qui font déjà de lui la grande attraction de... la Coupe du monde 1998.

Ronaldo possède toutes les qualités requises pour devenir la mégastar de la fin du siècle à la condition expresse, toutefois, qu'il accompagne sa progression sportive de vrais principes de vie. Bref, quitte à prendre un exemple, autant qu'il suive celui de Pelé, qui a grandi selon des règles plutôt harmonieuses, que celui de Maradona, dont l'inexorable descente aux enfers causée par la fréquentation de personnes peu recommandables et une accoutumance à la cocaïne nous fait craindre le pire pour la suite de sa propre vie.

LE Championnat de France ne compte malheureusement pas Ronaldo dans son univers, mais il recèle néanmoins d'authentiques trésors brésiliens au rang desquels nous rangerons l'attaquant Sonny Anderson, qui danse la samba en ce moment avec Monaco *(« Une belle exhibition princière vendredi à Lille »*, nous rapporte notre envoyé spécial), et le milieu de terrain de Paris-SG Leonardo, qui traverse cependant, comme son équipe, une période pour le moins délicate.

Sa défaite à Rennes à l'occasion de la 14e journée de D 1 (la première depuis le début de la compétition) n'a, en soi, rien d'alarmant ni d'infamant, les Bretons présentant le meilleur bilan à domicile et... le roi des buteurs du Championnat avec Guivarc'h. Mais, intervenant après la piètre performance en Coupe des Coupes contre Galatasaray puis le très modeste nul, à domicile, face à Auxerre, elle sonne comme un avertissement pour un Paris qui, l'automne venant, perd de sa superbe.

Elle relance une question non tranchée à ce jour : PSG possède-t-il une grande équipe digne de défendre sa couronne européenne, capable de gérer tous les événements, petits et grands, avec sérieux et efficacité à défaut de panache, ou bien a-t-il bâti un ensemble solide sans pouvoir dépasser ses limites engendrées par ses propres choix techniques, tactiques et de recrutement ? L'unanimité ne se fera ni sur la première ni sur la seconde réponse, encore que sa stagnation actuelle nous incite à avoir de gros doutes sur sa valeur réelle.

Le football étant ce qu'il est, gardons-nous de délivrer un jugement définitif. Rien encore ne lui est acquis mais rien, non plus, ne lui est arraché. La logique peut entraîner à dire que le titre de champion 1997 est largement dans ses cordes et qu'il peut espérer poursuivre sa route en Coupe des Coupes, mais il n'est pas absurde d'imaginer qu'il puisse assumer la conquête de l'un mais pas de l'autre, ou qu'il obtienne les deux couronnes (pour la C 2, il faudra éventuellement passer par la case Barcelone et Ronaldo...), ou qu'il n'en obtienne aucune.

Une chose est sûre : c'est un grand et beau match que le Parc des Princes aura l'occasion de vivre jeudi. Un match comme on les aime à l'avance avec un score à rattraper (deux buts tout de même) contre des Turcs déterminés dans le cadre d'un système à élimination directe qui fait tout le charme et l'intérêt des compétitions européennes.

LA tâche d'Auxerre en Ligue des champions s'inscrit dans une formule différente : celle d'un Championnat qui fausse, en grande partie, l'appréhension de l'événement. Et pourtant, le champion de France en titre livrera mercredi en Suisse un match capital pour son avenir dont il a tout à redouter compte tenu de l'absence de très nombreux joueurs clés (six, presque un record dans le genre).

Photo L'ÉQUIPE

Ronaldo : «E.T.» a encore frappé...

Malgré ses déboires et un profil d'équipe qui ressemblait davantage au National 2 qu'à la Division 1, à fortiori à la Coupe d'Europe, Auxerre a réussi, vendredi, un incroyable carton aux dépens de Lyon et de l'infortuné Guy Stephan. Il prouve que dans le cadre d'une équipe professionnelle parfaitement structurée et d'un haut niveau de compétence, chaque joueur, avec ses qualités et son style, est capable de se fondre dans la collectivité, laquelle autorise et permet, par le respect de ses principes, l'exploit individuel.

Alors, même sans Ronaldo, qui de toute façon est unique, le coup est jouable pour Auxerre et pour Paris, de même que pour le reste de la troupe française engagée sur le front européen, Monaco contre un M'Gladbach en crise et Metz à Lisbonne. Et si, excepté Nimes, dont les affaires sont au plus mal, la France du football réalisait une belle semaine susceptible de donner le change à la morosité ambiante ?

Denis CHAUMIER

EUROPE

COUPE DES COUPES

Leonardo : « Je me sens

Après le Brésil, l'Espagne et le Japon, Nascimento de Araujo, dit Leonardo, a posé ses valises en France où il a rapidement fait valoir des talents de buteur qu'on ne lui soupçonnait pas. Son absence à Galatasaray a pénalisé le PSG, qui comptera sur son efficacité pour arracher la qualification jeudi soir. Confessions d'un globe-trotter heureux.

« AU moment où le PSG s'inclinait à Galatasaray, vous étiez au Brésil pour y disputer un match amical contre la Lituanie (3-1). Comment avez-vous réagi en apprenant le résultat ?

— J'étais triste. Le tenant du titre qui s'incline, c'est un petit événement. La défaite est sévère, mais nous avons largement les moyens de renverser la situation.

— Avez-vous visionné le match ?

— Je n'ai vu que des extraits. Mes partenaires m'ont expliqué que les deux premiers buts les avaient déstabilisés. C'était un scénario étrange, rare à ce niveau. Mais je ne suis pas inquiet. Au Parc, on marquera les buts nécessaires à la qualification.

— A Istanbul, Paris était privé de Lama, Ngotty et Leonardo. Sans ce trio, ce n'était plus la même équipe.

— L'explication ne réside pas dans les absences. Depuis le début de la saison, nous sommes confrontés à de nombreuses blessures et cela ne nous a pas empêchés d'être réguliers et de faire la course en tête en Championnat. PSG a un effectif suffisant pour pallier ces difficultés et faire face à tous ses objectifs. Mais cet effectif, tel qu'il est, peut encore progresser.

— Les arrêts de Lama et les buts de Leonardo pèsent tout de même très lourds dans le bilan ?

— Il est délicat pour moi d'en parler. J'accepte votre analyse, mais elle est réductrice. Paris n'a pas deux bons joueurs, il en a beaucoup.

« Ne focalisez pas sur mes buts »

— Le jeu du PSG suscite des réserves. Si les résultats sont au rendez-vous, la manière fait souvent défaut.

— N'oubliez pas que l'effectif a pas mal bougé à l'intersaison avec l'arrivée de cinq nouveaux joueurs. Il n'était pas évident de trouver rapidement une cohésion et d'obtenir des résultats. Or, nous y sommes parvenus. Paris est une équipe réaliste, efficace, qui doit peaufiner ses réglages. Plus on avancera dans la saison, plus on se rapprochera de cet idéal qui consiste à associer le résultat et la manière.

— On entend souvent des joueurs déclarer : " La manière, je m'en fous. Seul le résultat compte. " Originaire d'un pays où le beau geste est une tradition séculaire, partagez-vous cet avis ?

— On ne gagne pas un Championnat en jouant mal. Ça peut marcher un temps, mais pas une saison entière. Il est important de bien jouer, de soigner la manière. Quand on peut se reposer sur un fonds de jeu, c'est une sécurité supplémentaire. Mais j'estime que le PSG pratique un football de qualité, même si nous avons eu des passages à vide. Il ne faut pas faire une montagne de cette défaite à Galatasaray. Dans l'ensemble, Paris a bien tenu son rang.

— En France, on découvre vos talents de buteur. Est-ce une vocation récente ?

— Non. A Sao Paulo ou à Kashima Antlers, j'ai toujours marqué des buts. Mais je ne voudrais pas que l'on focalise sur moi en tant que buteur. Je ne suis pas là uniquement pour ça, je ne passe pas mon temps dans la surface. Je dois aussi être à l'origine des actions, participer à la création. En fait, je saisis les occasions lorsqu'elles se présentent.

— Vous marquiez combien de buts en moyenne sur une saison au Brésil et au Japon ?

— Je connais les chiffres, mais je n'ai pas envie d'en parler. Un chiffre brut n'a pas une grande signification. Il faut tenir compte du nombre de matches disputés, du contexte, de la compétition. J'ai remarqué qu'en France on aimait les statistiques. Si je me prête à ce petit jeu, on va me fixer une barre et voir si je réussis à l'atteindre. Or, ce n'est pas mon objectif prioritaire.

« L'adaptation ne se résume pas aux performances »

— L'arrière gauche hargneux et intraitable de la Coupe du monde 1994 est-il rangé aux oubliettes ?

— C'est une longue histoire. Lorsque j'étais jeune, je jouais milieu de terrain dans l'équipe réserve de Flamengo. L'entraîneur et Zico souhaitaient me lancer à l'échelon supérieur, mais les places étaient occupées par des internationaux. Du coup, ils ont eu l'idée de me confier le poste d'arrière gauche. On a gagné le Championnat du Brésil, et, la saison suivante, j'ai débuté en sélection comme défenseur. Ensuite, j'ai été transféré à Sao Paulo pour jouer milieu de terrain. Je jouais donc arrière gauche en sélection et milieu offensif à Sao Paulo.

— Vous preniez du plaisir à défendre ?

— Carlos Alberto Parreira, le sélectionneur de l'époque, m'avait demandé de continuer à jouer arrière jusqu'à la Coupe du monde. Lorsque Zagalo a pris la relève, je lui ai demandé, s'il voulait de moi, de me titulariser au milieu. J'en avais marre d'être écartelé entre deux postes. Zagalo l'a compris. Désormais, j'évolue au milieu en sélection.

— Curieusement, on ne vous voit pas beaucoup défendre au PSG. Vous n'aimez plus cela ?

— Si, je continue à le faire, mais quand on se dépense sur le front de l'attaque, on n'a pas toujours l'énergie nécessaire pour défendre. Mes qualités s'expriment mieux dans un registre offensif.

— Votre adaptation a été très rapide, alors que Rai avait mis plus d'un an avant d'étaler ses qualités.

— Chaque personnalité est différente. Rai est arrivé dans un contexte spécial. Il était considéré, à juste titre, comme le meilleur joueur du Brésil. La pression était énorme. De plus, il venait d'en terminer avec les éliminatoires de la Coupe du monde, où le Brésil avait dû attendre le dernier match pour arracher sa qualification. Nous avions passé trois mois très durs, très stressants. Là-dessus, Rai a dû

enchaîner avec un transfert en Europe et la découverte d'un nouvel environnement. Ça faisait beaucoup !

— Vous vous êtes senti bien tout de suite à Paris ?

— L'adaptation ne se résume pas aux performances sportives. On a tort de considérer que si vous êtes bon, vous êtes bien intégré, et que si vous êtes mauvais, vous êtes mal dans votre peau. L'adaptation, c'est aussi le mode de vie, la culture, les gens, la langue. Le football n'est qu'une partie de ce processus.

— Rai n'avait connu que le Brésil avant de venir en France, alors que vous aviez transité par l'Espagne (Valence) et le Japon. Était-ce un avantage par rapport à lui ?

— Sans doute. Moi, je me sens bien partout. Je suis un homme heureux, parce que je fais un métier que j'aime et qui me donne du plaisir. A partir de là, je n'ai jamais ressenti de pesanteurs ou de contrariétés dans mon parcours professionnel. Je remercie le football de m'avoir offert tant de bonnes choses. Mais, lorsque je regarde en arrière, je ne retiens pas seulement les matches et les résultats. C'est tout un ensemble qui va bien au-delà du football. Je suis conscient d'avoir beaucoup de chance.

Autour de moi, je vois des gens confrontés à des problèmes professionnels ou financiers de toutes sortes. Moi, je fais un métier formidable, je voyage, je rencontre plein de gens intéressants. C'est un privilège.

« Zico m'a donné son feu vert »

— Deux ans au Japon, n'était-ce pas du temps perdu ?

— Non. En Europe, on ne se rend pas compte de l'engouement des Japonais pour le foot et de l'attention qu'ils portent aux étrangers. On est à la fois très respecté et très responsabilisé. Tout le monde vous observe, les enfants vous imitent, vous êtes un exemple pour eux. Le Championnat n'est pas toujours d'un très haut niveau et les Japonais ont une grande marge de progression. Mais le fait d'avoir vécu dans ce contexte et d'avoir assumé ces responsabilités a été très enrichissant. J'adore le Japon, j'adore les Japonais. Sur le plan humain, c'est un pays extraordinaire.

— Il paraît que vous aviez les larmes aux yeux lors de votre dernier match avec Kashima Antlers ?

— C'est une journée que je n'oublierai jamais. Ils m'ont manifesté un tel respect, une telle gentillesse... Ce fut l'une des plus grandes émotions de ma vie. Au Brésil, c'est un peu pareil. Après la Coupe du monde, malgré mon expulsion contre les États-Unis, qui m'a empêché de disputer les derniers matches, je n'ai vu que de l'amour dans les yeux des gens. Lorsque je suis rentré chez moi, il y avait foule autour de ma maison. Ce sont des moments très forts que je dois au football.

— Est-il exact que Zico vous a déconseillé de venir en France ?

— Non. Il faut rappeler que j'ai signé au Japon grâce à Zico. A la fin de sa carrière de joueur, il m'a demandé de le remplacer à Kashima Antlers. Zico est resté au club en tant que directeur sportif. Quand je l'ai informé de la proposition du PSG, il m'a fait remarquer que j'étais sous contrat jusqu'à la fin de la saison. Il était dans son rôle de dirigeant, il voyait l'intérêt du club. Je lui ai expliqué qu'il était important pour moi d'aller en Europe. S'il avait dit non, je serais resté au Japon. Je n'aurais pas insisté. Mais il a compris mes motivations et m'a donné son accord, ainsi que les autres dirigeants.

Photo BONGARTS

Photo Alain de MARTIGNAC

Défenseur en équipe du Brésil durant la Coupe du monde 1994 (en haut), Leonardo a prouvé depuis lors qu'il avait d'autres talents, dont celui de buteur. Ricardo et le PSG peuvent se féliciter de l'avoir soustrait à l'admiration des Japonais.

— Entre le Brésil, l'Espagne et le Japon, vous avez connu des pays où le football est vécu comme une passion. En France, ce n'est pas le cas. Cette chaleur ne vous manque-t-elle pas ?

— Bien sûr, c'est différent, mais ce n'est pas un problème pour moi. Au Parc, il y a une très bonne ambiance, et quand on se déplace les stades sont pleins. Le Championnat est de bonne qualité. Je prends autant de plaisir ici que dans les autres pays.

— La différence de rythme entre le Japon et la France est-elle importante ?

— Au Japon, on court beaucoup. On court même trop. Les Japonais ne savent pas gérer un match sur la durée, ils ne s'économisent pas. En France, quand on marque, on ne continue pas à se ruer à l'attaque. Au Japon, si.

— Dès que vous avez endossé le maillot du Paris-SG, vous avez retrouvé les rangs de la sélection. Y a-t-il une relation de cause à effet ?

— Sans doute. Mais je ne suis pas resté deux ans sans jouer en sélection pendant que j'étais au Japon. Le problème, c'est que je ne pouvais disputer que les compétitions de longue durée. Pour un seul match, il était impossible de jouer le samedi avec Kashima, de passer vingt-quatre heures dans l'avion, de débarquer au Brésil avec un décalage horaire de douze heures, de jouer le mercredi et de refaire le voyage en sens inverse pour être disponible le samedi. Le sélectionneur ne faisait plus appel à moi pour des matches isolés, mais je gardais sa confiance. Ainsi, j'ai participé à la Copa America en 1995 *(NDLR : Leonardo n'a cependant pas joué la demi-finale et la finale perdue aux tirs au but contre l'Uruguay.)*

— En Europe, c'est plus facile ?

— Bien sûr. Le Brésil a disputé des matches amicaux en Russie et aux Pays-Bas. C'est à côté ! Les déplacements sont plus courts : douze heures d'avion et quatre heures de décalage horaire. Voilà pourquoi je joue plus souvent.

« Ronaldo est époustouflant »

— Que vaut le Brésil 1996 par rapport à celui de 1994 ?

— On a reproché à celui de 1994 d'être trop défensif. Ce n'était pas mon avis, mais c'était celui de beaucoup de gens. Aujourd'hui, le Brésil peut compter sur une génération très talentueuse. Toutes les conditions sont réunies pour bâtir une grande équipe.

— Il y en a un qui est en train de stupéfier tout le monde, c'est Ronaldo !

— Il a un jeu explosif, une qualité technique époustouflante et une efficacité terrible devant le but. Il a été le meilleur buteur à Cruzeiro, le meilleur buteur au PSV Eindhoven et il récidive à Barcelone. Il a le potentiel pour devenir le meilleur joueur du monde, s'il ne l'est déjà.

— En France, on s'étonne que Sonny Anderson n'ait jamais eu sa chance en sélection. Est-ce un problème de concurrence ou suffirait-il qu'il signe au PSG pour franchir le pas ?

— Ce n'est pas une question de club. Il a quand même joué à Marseille et à Monaco. En France, on sait que c'est un grand joueur. Encore faudrait-il que tout le monde en soit conscient. L'explication vient sans doute du fait qu'il a quitté le Brésil très jeune et qu'on l'a un peu perdu de vue. Il pourrait nous apporter beaucoup. J'espère que Zagallo lui donnera sa chance.

— Rai, lui, n'est plus apparu dans la Seleçcao depuis la Coupe du monde. Est-ce définitif ou est-il susceptible de revenir, auquel cas vous seriez peut-être en concurrence ?

— Eh bien, s'il prend ma place, je le regarderai à la télévision *(il rigole)*. Rai est toujours capable de jouer en sélection. Tout dépend de l'avis de l'entraîneur à un moment donné. Zagallo a beaucoup de joueurs à sa disposition et le choix n'est pas aisé. Rai a une grande expérience. C'est une qualité souvent déterminante. Il ne faut pas écarter l'éventualité de son retour.

— Vous avez fréquenté Ricardo en tant que joueur et vous le retrouvez comme entraîneur. Est-ce le même homme ?

— Ricardo est un leader naturel. Il a toujours été calme, mesuré, équilibré, autant de qualités indispensables à un entraîneur. Il avait fait ses preuves comme capitaine du Brésil et il se débrouille très bien comme entraîneur. Pour lui, c'est une suite logique. »

Rémy LACOMBE et Alexandre VALENTE

bien partout »

Photos FLASH PRESS

EUROPE

Photos Michel DESCHAMPS

L'extraordinaire monsieur Hagi

Depuis son arrivée à Istanbul, le Roumain Gheorghe Hagi a souvent été décisif. Il l'a encore prouvé lors du match aller contre Paris-SG. Aujourd'hui, le talentueux et inimitable Gica enflamme le jeu de Galatasaray ; pourtant, son recrutement ne fut pas évident. Itinéraire d'un joueur hors du commun.

ET dire qu'il devrait être au Mexique ! Ça s'est joué à quelques heures. Lorsque le 28 juillet dernier Jovan Becali, l'intermédiaire obligé de tous les internationaux roumains, se rend à Istanbul à l'invitation du Galatasaray, Gheorghe Hagi est en partance pour Atlante, un club de Mexico. Une saison sur le banc à Barcelone et un Euro raté avec la Roumanie l'ont plongé dans les oubliettes du foot européen.

Libre de tout engagement (puisqu'en fin de contrat avec le Barça), il a attendu un mois durant à Bucarest qu'un club ambitieux se manifeste. Parmi les rares propositions reçues, la seule sérieuse émanait alors d'Atlante.

Gica allait embarquer pour le Mexique lorsque Jovan Becali lui conseilla de patienter encore un peu. « Je ne regrette pas d'avoir attendu, raconte aujourd'hui Hagi. J'avais rencontré Galatasaray avec Steaua en demi-finale de la Coupe des champions 88-89 et j'avais remarqué à cette occasion que c'était un club en devenir. Depuis, Galatasaray a confirmé, c'est un club ambitieux qui répond parfaitement à ce que j'espérais. »

Mais l'affaire ne se conclut pas pour autant du jour au lendemain. Il fallut trois jours d'intenses négociations avant que Hagi ne débarque à l'aéroport d'Istanbul, tel le Messie du ballon rond, attendu par 80 journalistes et des milliers de supporters. Question d'argent, comme toujours.

Ce n'est pas que Galatasaray soit démuni de ce côté-là, mais le président Süren, élu quatre mois plus tôt, venait de mettre sur pied un système de rémunération égalitariste, en totale rupture avec les largesses pratiquées six années durant sous le règne de son prédécesseur, Alp Yalman. Il ne souhaitait donc pas transiger sur ses principes à peine établis, d'autant plus qu'il doutait de la compétitivité du Roumain.

Or, Fatih Terim, le sélectionneur turc devenu entraîneur de Galatasaray, voulait absolument un joueur capable d'occuper le flanc gauche. Il avait jeté son dévolu sur Folha, qui lui avait tapé dans l'œil à l'Euro, mais Porto avait refusé de le laisser filer. Hagi ferait donc l'affaire... à condition que l'affaire se fasse.

La réponse aux critiques

Convaincu que ses bonnes résolutions ne résisteraient pas aux exigences du Roumain, le président Süren laissa alors la main à son vice-président, M. Gürsoy, patron de la concession Fiat à Istanbul. Malgré les doutes des uns et des autres sur l'aptitude de Gica à retrouver son meilleur niveau, Gürsoy mena l'affaire à son terme : un contrat de trois saisons pour une rémunération annuelle de 7 millions (de francs), soit un salaire mensuel de plus d'un demi-million de francs.

Jamais Galatasaray n'avait autant investi sur un joueur étranger. Il faut dire aussi que pour la première fois il n'y avait aucune indemnité de transfert à régler. Mais l'opération était loin de faire l'unanimité et les sceptiques demeuraient très nombreux. « Attendez un petit peu, leur répondit Gürsoy, vous verrez que le vrai Hagi ne va pas tarder à revenir. » Un avis évidemment partagé par l'intéressé : « Je n'ai plus joué depuis l'Euro, précisa Gica. Laissez-moi le temps de m'acclimater. »

En réalité, Hagi se mit très vite dans le bain turc. Dès la première journée de Championnat, il atténua les critiques en marquant les deux buts (dont un sur penalty) de la victoire (2-1) de Galatasaray à Van. Il les fit taire définitivement au tour suivant en inscrivant sur coup franc le seul but de la victoire (1-0) sur Trabzonspor. Une blessure fort opportune allait ensuite contribuer à l'élever au rang qu'il occupe aujourd'hui, celui de joueur indispensable.

Sans Hagi, Galatasaray allait subir une cuisante défaite (4-0) devant Fenerbahçe en Championnat avant d'enlever, au premier tour de la Coupe des Coupes, une piteuse victoire (1-0) à Chisinau, en Moldavie, sous les sifflets des supporters qui avaient fait le déplacement depuis Istanbul.

Pourtant, malgré son indisponibilité, Hagi était sur le banc de touche. Loin de jouer les stars en convalescence, il avait tenu à être aux côtés de ses coéquipiers, plus précisément aux côtés de Fatih Terim. Se levant du banc à tout moment, interpellant ses partenaires de la voix et du geste, le Roumain donna même l'impression à cette occasion que c'était lui l'entraîneur.

Mais il ne faut pas voir dans ce volontarisme de Hagi une quelconque défiance à l'égard du titulaire du poste. « Fatih Terim est un homme méthodique et travailleur, précise Gica. C'est un grand entraîneur. » Et le Turc le lui rend bien : « Gheorghe est doté d'une vision et d'un sens du jeu hors du commun. Compte tenu de l'expérience qu'il a amassée au fil de sa carrière, il fera sûrement un très bon entraîneur. » On dit d'ailleurs que Fatih Terim a déjà demandé que Hagi devienne son adjoint au terme de son contrat de joueur.

Filière roumaine

L'hypothèse est d'autant plus crédible que Hagi, à trente et un ans, répète inlassablement qu'il n'est pas un mercenaire de passage : « Je ne suis pas venu pour l'argent. Je suis là pour faire progresser l'équipe. Beaucoup d'étrangers viennent en Turquie pour ramasser le pactole sans chercher à s'intégrer. C'est le cas de Knup, qui est très malheureux, car, pour un Suisse, la vie n'est pas facile ici. Je pense, en revanche, que les dirigeants turcs devraient engager plus de ressortissants des Balkans, qu'ils soient bulgares, roumains ou yougoslaves, car ils s'adaptent plus facilement. »

Hagi n'a d'ailleurs pas tardé à mettre ses actes en rapport avec ses paroles puisque deux de ses compatriotes, Adrian Ilie et Julian Filipescu, tous les deux de Steaua, doivent le rejoindre fin novembre.

La proximité d'Istanbul de son pays d'origine est un élément important dans la nouvelle vie de Hagi qui vient de s'installer avec sa jeune épouse et sa fille de six mois dans une maison du quartier de Yesilkoy, pas très loin de l'aéroport. En avion, il est à cinquante minutes de Bucarest, où il a ses affaires (notamment une clinique privée), et il existe des vols directs tous les jours pour la capitale roumaine.

Si besoin est, le club n'hésite pas à lui louer (40 000 francs) un avion privé pour faire l'aller-retour dans la journée. Hagi, pourtant, ne joue pas la star ! Il se déplace avec la Fiat Tempra que lui a confiée le club alors que ses partenaires roulent en Mercedes ou en BMW. Son comportement est exemplaire, et il aide beaucoup ses coéquipiers, notamment Hakan Sükür qu'il a relancé de la plus belle manière qui soit : en lui faisant marquer but sur but. Pour Gica, tout ça est naturel.

Correspondance Selçuk MANAV

Milan n'a plus le choix

Avec deux défaites en trois matches, le champion d'Italie n'a pas d'autre solution que de se débarrasser de Göteborg, son principal adversaire pour l'attribution de la deuxième place qualificative d'un groupe D dominé par Porto.

LIGUE DES CHAMPIONS

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	6	3	2	0	1	5	2
2. Grasshopper Zurich	6	3	2	0	1	4	1
3. Auxerre	6	3	2	0	1	3	2
4. Glasgow Rangers	0	3	0	0	3	2	9

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Borussia Dortmund	9	3	3	0	0	6	1
2. Atletico Madrid	6	3	2	0	1	8	2
3. Steaua Bucarest	3	3	1	0	2	1	7
4. Widzew Lodz	0	3	0	0	3	2	7

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	7	3	2	1	0	3	1
2. Manchester United	6	3	2	0	1	4	1
3. Rapid Vienne	2	3	0	2	1	2	4
4. Fenerbahçe	1	3	0	1	2	1	4

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	9	3	3	0	0	6	3
2. Milan AC	3	3	1	0	2	7	6
3. IFK Göteborg	3	3	1	0	2	5	6
4. Rosenborg	3	3	1	0	2	4	7

	GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C	GROUPE D
1re journée 11 septembre 1996	Auxerre-Ajax ..... 0-1 Grasshopper-Rangers 3-0	Atl. Madrid-Steaua ..... 4-0 Dortmund-Widzew Lodz .. 2-1	Rapid-Fenerbahçe ..... 1-1 Juventus-Manchester U. .. 1-0	Göteborg-Rosenborg ..... 2-3 Milan AC-Porto 2-3
2e journée 25 septembre 1996	Rangers-Auxerre ..... 1-2 Ajax-Grasshopper 0-1	Widzew Lodz-Atl. Madrid . 1-4 Steaua-Dortmund 0-3	Manchester U.-Rapid ..... 2-0 Fenerbahçe-Juventus 0-1	Porto-Göteborg ..... 2-1 Rosenborg-Milan AC 1-4
3e journée 16 octobre 1996	Ajax-Rangers ..... 4-1 Auxerre-Grasshopper 1-0	Steaua-Widzew Lodz ..... 1-0 Atletico Madrid-Dortmund 0-1	Fenerbahçe-Manch. U. ... 0-2 Rapid-Juventus 1-1	Rosenborg-Porto ..... 0-1 Göteborg-Milan AC 2-1
4e journée 30 octobre 1996	Rangers-Ajax Grasshopper-Auxerre	Widzew Lodz-Steaua Dortmund-Atl. Madrid	Manchester U.-Fenerbahçe Juventus-Rapid	Porto-Rosenborg Milan AC-Göteborg
5e journée 20 novembre 1996	Ajax-Auxerre Rangers-Grasshopper	Steaua-Atl. Madrid Widzew Lodz-Dortmund	Fenerbahçe-Rapid Manchester U.-Juventus	Rosenborg-Göteborg Porto-Milan AC
6e journée 4 décembre 1996	Auxerre-Rangers Grasshopper-Ajax	Atl. Madrid-Widzew Lodz Dortmund-Steaua	Rapid-Manchester U. Juventus-Fenerbahçe	Göteborg-Porto Milan AC-Rosenborg

Quarts de finale
(Aller : 5 mars 1997. Retour : 19 mars 1997)

2e groupe B - 1er groupe A
2e groupe C - 1er groupe D
2e groupe A - 1er groupe B
2e groupe D - 1er groupe C

Demi-finales
(Aller : 9 avril 1997. Retour : 23 avril 1997)

Finale
(Mercredi 28 mai 1997)

● **Toutes les rencontres auront lieu le mercredi 30 octobre à 20 h 30.**

Photo AP

Si les Milanais veulent encore espérer décrocher leur billet pour les quarts de finale, ils devront ne plus connaître la cruelle désillusion de chuter contre les Suédois de Göteborg, comme ici Marco Simone devant Teddy Lucic.

COUPE DES COUPES

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

Jeudi 31 octobre 1996

A 18 heures,
AIK STOCKHOLM (Suède) 3-1 NIMES (France)
(FC Reykjavik, 1-0, 1-1) (Kispest-Honved Budapest, 3-1, 2-1)
Arbitre : M. Michel (Slovaquie)

LOKOMOTIV MOSCOU (Russie) 0-1 BENFICA LISBONNE (Portugal)
(Varteks Varazdin 1-0, 2-1) (Ruch Chorzow 5-1, 0-0)
Arbitre : M. Fisker (Danemark)

A 19 h 30,
ETOILE ROUGE BELGRADE (Youg.) 1-3 FC BARCELONE (Espagne)
(FC Kaiserslautern 0-1, 4-0 a.p.) (AEK Larnaca 2-0, 0-0)
(Heart of Midlothian 0-0, 1-1)
Arbitre : M. Grabher (Autriche)

A 20 heures,
AEK ATHENES (Grèce) 2-0 OLYMPIJA LJUBLJANA (Slovénie)
(Chemlon Humenne 1-0 2-1) (Aarhus 1-1, 0-0)
(Levski Sofia 1-0, 0-1, 4 t.a.b. à 3)
Arbitre : M. Albrecht (Allemagne)

A 20 h 30,
PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) 1-2 BRANN BERGEN (Norvège)
(Dynamo Batoum, 1-1, 3-0) (Cercles Bruges, 2-3, 4-0)
(Shelbourne, 3-1, 2-1)
Arbitre : M. Leduc (France)

A 20 h 45,
PARIS-SG (France) 2-4 GALATASARAY ISTANBUL (Turquie)
(FC Vaduz 4-0, 3-0) (Constructorul Chisinau 1-0, 4-0)
Arbitre : M. Ihring (Slovaquie)

LIVERPOOL FC (Angleterre) 2-1 FC SION (Suisse)
(MyPa 47 Anjalankoski 1-0, 3-1) (Niva Vinnitsa 2-0, 4-0)
(Kareda Siauliai 4-2, 0-0)
Arbitre : M. Strampe (Allemagne)

SPARTA PRAGUE (Rép. tchèque) 1-2 FIORENTINA (Italie)
(Sturm Graz 2-2, 1-1) Gloria Bistrita 1-1, 1-0)
(Glentoran 2-1, 8-0)
Arbitre : M. Elleray (Angleterre)

COUPE DE L'UEFA

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

Mardi 29 octobre 1996

A 15 heures,
SPARTAK MOSCOU (Russie) 0-3 HAMBOURG SV (Allemagne)
(Silkeborg 3-2, 2-1) (Celtic Glasgow 2-0, 2-0)
(FC Croatia Zagreb 1-3, 2-0)
Arbitre : M. Ansuategui Roca (Espagne)

A 17 h 45,
TRABZONSPOR (Turquie) 0-1 SCHALKE 04 (Allemagne)
(FK Bodo-Glimt, 2-1, 3-1) (Roda JC Kerkrade, 3-0, 2-2)
Arbitre : M. Blareau (Belgique)

A 19 heures,
GRAZ AK (Autriche) 0-1 INTER MILAN (Italie)
(Germinal Ekeren 3-1, 0-2) (En Avant Guingamp 3-0, 1-1)
(Vojvodina Novi Sad 2-0, 5-1)
Arbitre : M. Veissière (France)

A 19 h 15,
AS MONACO (France) 4-2 MÖNCHENGLADBACH (Allemagne)
(Hutnik Cracovie 1-0, 3-1) (Arsenal 3-2, 3-2)
Arbitre : M. Temmink (Pays-Bas)

A 20 heures,
BESIKTAS ISTANBUL (Turquie) 1-1 LEGIA VARSOVIE (Pologne)
(RWD Molenbeek 0-0, 3-0) (Panathinaikos 2-4, 2-0)
(Dynamo Minsk 1-2, 2-0) (Haka Ry Valkeakoski 3-0, 1-1)
(Jeunesse d'Esch 4-2, 3-0)
Arbitre : M. Constantin (Roumanie)

FC NATIONAL BUCAREST (Roum.) 0-2 FC BRUGES (Belgique)
(Tchernomorets Odessa 0-0, 2-0) (Lyngby 1-1, 2-0)
(Partizan Belgrade 0-0, 1-0) (Steaua Bucarest 2-2, 0-3)
Arbitre : M. Schüttengruber (Autriche)

A 20 h 10,
BRÖNDBY (Danemark) 2-0 ABERDEEN (Écosse)
(FC Aarau 5-0, 2-0) (Barry Town 3-1, 3-3)
(Widzew Lodz 1-2, 3-2 (Jalguiris Vilnius 4-1, 1-3)
Arbitre : M. Melnitchouk (Ukraine)

A 20 h 15,
NEUCHÂTEL XAMAX (Suisse) 0-2 HELSINBORG (Suède)
(Anorthosis Famagouste 2-1, 4-0) (Aston Villa 1-1, 0-0)
(Dynamo-93 Minsk 1-1, 3-0)
Arbitre : M. Levnikov (Russie)

A 20 h 30,
FEYENOORD ROTTERDAM (P-B) 3-0 ESPANOL BARCELONE (Esp.)
(CSKA Moscou 1-0, 1-1) (Apóel Nicosie 2-2, 1-0)
Arbitre : M. Ceccarini (Italie)

ANDERLECHT (Belgique) 1-1 VITORIA GUIMARAES (Portugal)
(Alania Vladikavkaz 1-2, 4-0) (Parme 1-2, 2-0)
Arbitre : M. Merk (Allemagne)

A 20 h 45,
AS ROMA (Italie) 0-3 KARLSRUHE (Allemagne)
(Dynamo Moscou 3-0, 3-1) (Rapid Bucarest 0-1, 4-1)
(Standard de Liège 0-1, 3-1)
(Lierse 3-2, 2-0)
Arbitre : M. Meier (Suisse)

A 21 heures,
NEWCASTLE UNITED (Angleterre) 2-3 FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie)
(Halmstad BK 4-0, 1-2) (Olympiakos Le Pirée 3-1, 2-2)
(IFK Göteborg 0-3, 1-1)
Arbitre : M. Khoussainov (Russie)

A 21 h 30,
SPORTING PORTUGAL (Portugal) 0-2 FC METZ (France)
(Montpellier 1-1, 1-0) (FC Tirol Innsbruck 0-0, 1-0)
Arbitre : M. Trentalange (Italie)

BOAVISTA PORTO (Portugal) 0-1) DYNAMO TBILISSI (Géorgie)
(Odense 3-2, 1-2) (Torpedo Moscou 1-0, 1-1)
(Molde 2-1, 0-0)
(Grevenmacher 4-0, 2-2)
Arbitre : M. Philippi (Luxembourg)

TENERIFE (Espagne) 0-1 LAZIO ROME (Italie)
(Maccabi Tel-Aviv 3-2, 1-1) (RC Lens 1-0, 1-1)
Arbitre : M. Koho (Finlande)

A 22 heures,
VALENCE (Espagne) 1-0 SLAVIA PRAGUE (Rép. tchèque)
(Bayern Munich 3-0, 0-1) (Malmö FF 2-1, 3-1)
(Grasshopper Zurich 5-0, 1-0)
Arbitre : M. Benkö (Autriche)

● **Tirage du prochain tour le vendredi 1er novembre à midi.**

télévision

MARDI 29 OCTOBRE

18 h 45, **Canal +** : Monaco-Mönchengladbach, C 3, en direct. Commentaires de Thierry Gilardi, Michel Platini et Fabrice Poullain.
18 h 55, RAIDUE : Graz-Inter, C 3, en direct.
20 heures, RTBF 21 : match de C 3, en direct.
20 h 40, RAIUNO : Roma-Karlsruhe, C 3, en direct.
21 h 30, **Canal +** : Sporting Portugal-Metz, C 3, en direct. Commentaires de Philippe Bruet, Claude Le Roy et Grégoire Margotton.
22 heures, **Eurosport** : résumés de Monaco-Mönchengladbach et de Valence-Prague.
22 h 25, RAIDUE : Tenerife-Lazio, C 3, en différé.
1 h 5, **TF 1** : Monaco-Mönchengladbach, C 3, en différé.

MERCREDI 30 OCTOBRE

20 heures, RTBF 21 : *Magazine Champions League*, puis Borussia Dortmund-Athletico Madrid.
20 h 20, Canale 5 : Milan-Göteborg, C 1, en direct.
20 h 20, **TF 1** : Grasshopper-Auxerre, C 1, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Puis résumés des sept autres rencontres.
22 h 20, RTBF 21 : résumés de Milan-Göteborg et de Grashopper-Auxerre et les buts des autres rencontres.
22 h 30, Italia 1 : Juve-Rapid, C 1, en différé (sous réserve).

JEUDI 31 OCTOBRE

17 h 55, **Canal +** : AIK Solna-Nîmes, C 2, en direct. Commentaires de Christophe Josse et Élie Baup.
20 heures, RTBF 21 : résumés de la C 1.
20 h 35, **TF 1** : Paris-SG - Galatasaray, C 2, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
20 h 40, RAIDUE : Sparta Prague-Fiorentina, C 2, en direct.
22 heures, **Eurosport** : résumé de Paris-SG - Galatasaray.

Les suspendus

C 1. — Rabarivony (Auxerre), Cleland, Gough, Gascoigne et Moore (Glasgow Rangers), Simeone (Atletico Madrid), Kohler et Heinrich (Borussia Dortmund), Baciu (Steaua Bucarest), « Mini » Jakobsen (Rosenborg Trondheim).
C 2. — Tugay Kerimoglu (Galatasaray), Mjällby et Nordin (AIK Stockholm), Luis Figo (FC Barcelone), Marinovic, Sakic et Stankovic (Étoile Rouge), Gunda (Sparta Prague), Amoroso (Fiorentina), Ludvigsen (Brann Bergen).
C 3. — Fink et Hengen (Karlsruhe), Zisser (Graz AK), Medved (FC Bruges), Koeman (Feyenoord Rotterdam), Benitez et Bogdanovic (Espanyol Barcelone), Ignacio (Valence), Favalli (Lazio Rome), Mieciel (Legia Varsovie), Demircioglu (Besiktas Istanbul), Ogun Temizkanoglu et Ercan (Trabzonspor), Kaladzé (Dinamo Tbilissi).

Toute la semaine dernière, notre chroniqueur technique Daniel Jeandupeux l'a passée à Auxerre où il a vu Guy Roux à l'œuvre, de même que ses collaborateurs. Entre deux matches de Championnat, face au PSG et à Lyon, et avant le rendez-vous européen contre Grasshopper Zurich, comment l'équipe auxerroise travaille-t-elle ? Eléments de réponse.

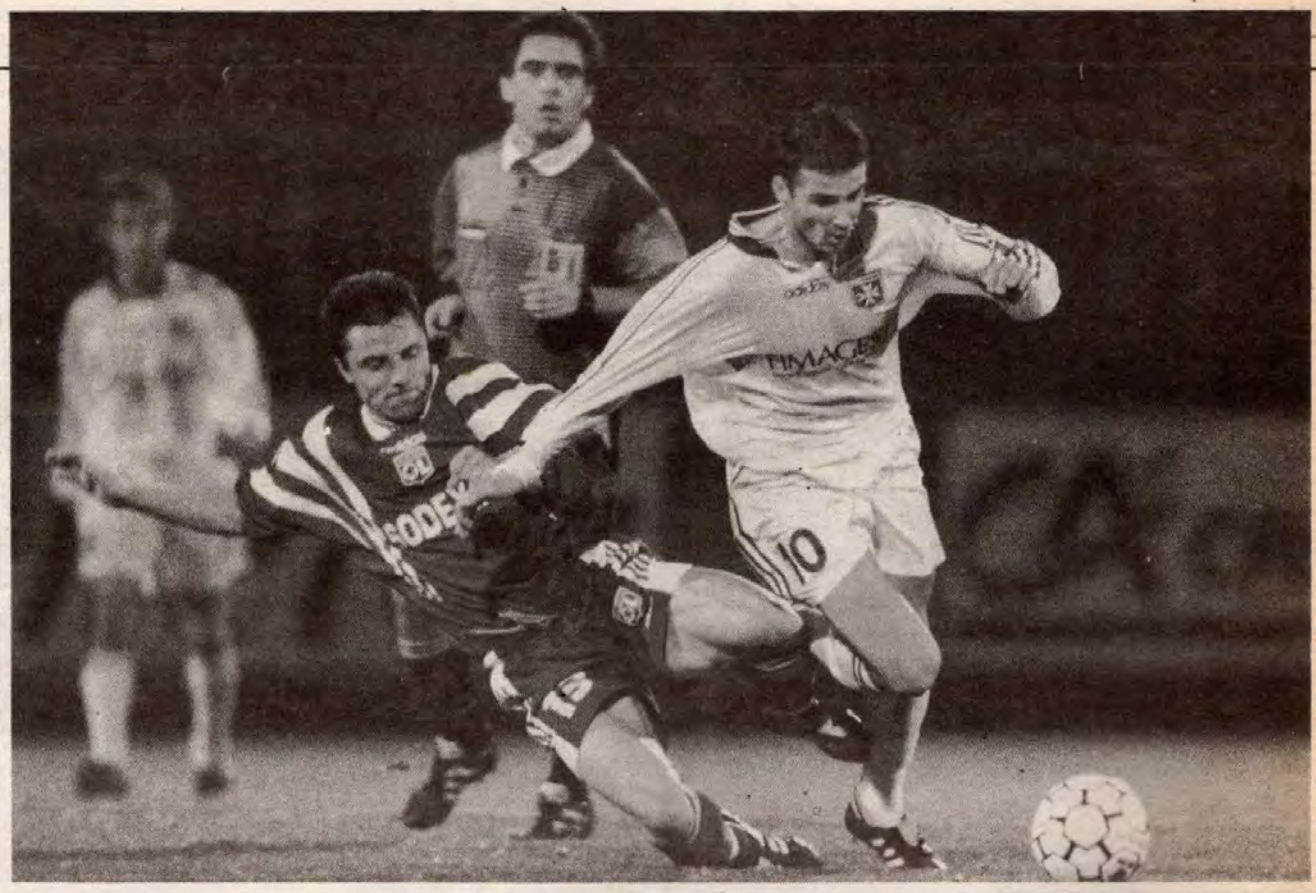


Photo Alain LANDRAIN

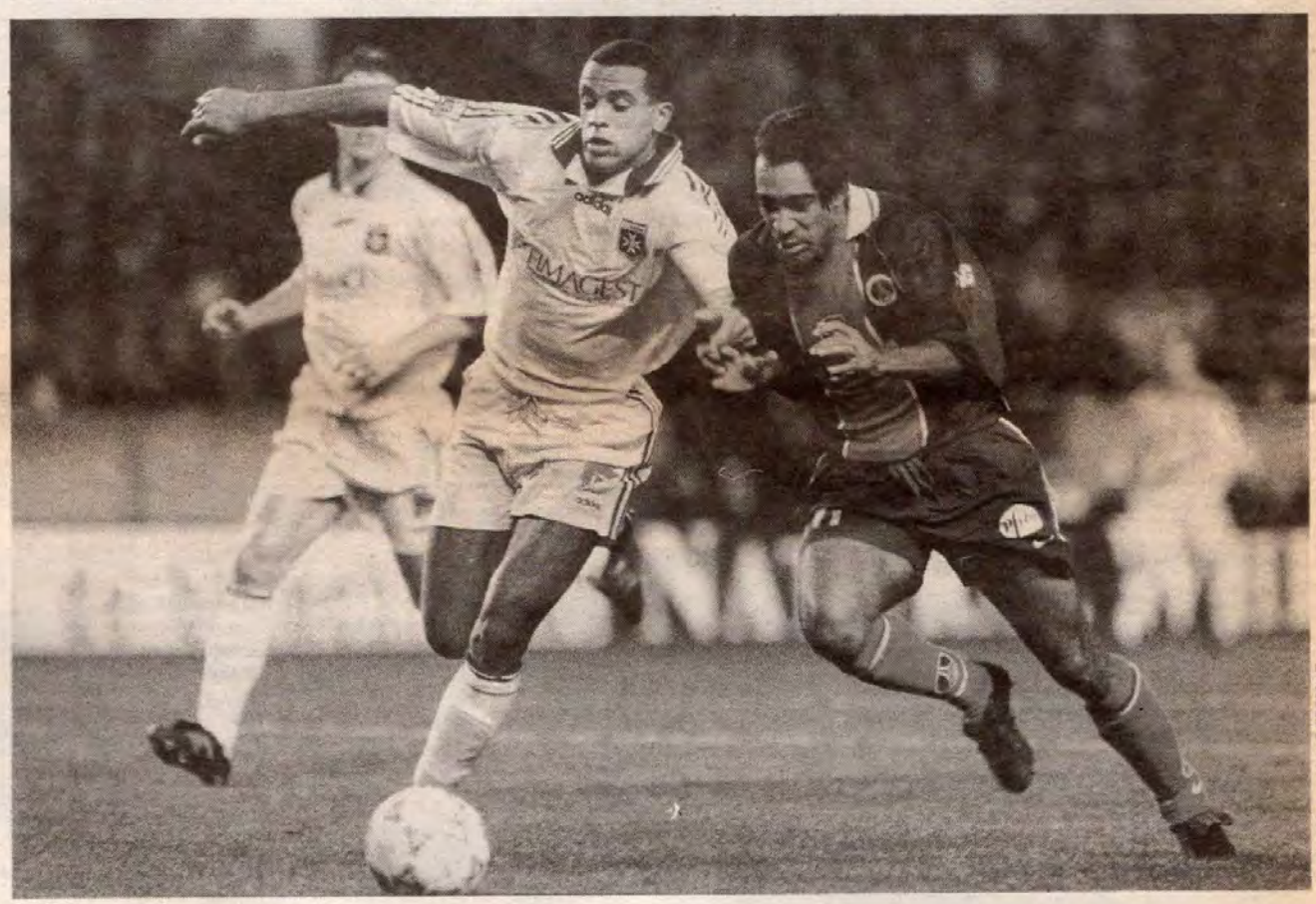


Photo Alain de MARTIGNAC

Par Daniel JEANDUPEUX

Auxerre, la méthode de Guy sans discours

LES feuilles brunes de chêne et de châtaignier, fraîchement tombées, qui recouvrent le tapis de mousse de la forêt de Branches, à deux pas de l'aérodrome d'Auxerre, ne bruissent sous le poids d'aucun pied. Ce n'est pas une bonne année pour les champignons, ce n'est pas la semaine des footballeurs professionnels de l'Association de la Jeunesse Auxerroise, qui viennent habituellement s'y préparer quatre jours avant une rencontre de Championnat.

Les cinq jours séparant les rencontres de Championnat contre le PSG et contre Lyon puis la compétition nationale de la Ligue des champions ne permettent pas le travail de fond. Avant l'échéance cruciale pour l'avenir européen du champion de France, l'entraîneur Guy Roux chasse de son entraînement tout exercice susceptible de provoquer une production d'acide lactique, « qui s'accumule lors de toute rencontre officielle ».

Je n'assiste donc pas à la « forêt », un des classiques du menu bourguignon, soit :

— Un échauffement en course libre pendant sept à huit minutes.

— Huit courses de coordination d'une vingtaine de mètres.

— Des étirements.

— Deux fois six accélérations de vingt-cinq mètres en montée.

— Une course de huit minutes environ sur un parcours vallonné de mille neuf cents mètres, qui constitue le test physique de la séance et qui permet à Guy d'affirmer : « Je n'ai pas besoin de tester mes joueurs. S'ils bouclent le tour en sept minutes trente, ils sont en grande forme. S'ils tournent en plus de huit minutes, l'accumulation des matches a érodé leur potentiel aérobic. »

— Une course à un « bon rythme » sur un parcours de deux mille deux cents mètres.

— Des étirements.

— Quatre allers en exercices de saut sur vingt-cinq mètres et quatre retours en sprint.

— Retour aux voitures (deux kilomètres) en trottinant pour environ soixante-dix minutes d'entraînement.

Ma frustration de voir la forêt de Branches désertée — G. R. : « En été, elle est sillonnée par quatre-vingts joueurs de l'AJA » ; ou : « Aujourd'hui, nous effectuons quatre-vingts kilomètres de footing en période de préparation de la saison, alors que, voici dix ans, nous en parcourions cent vingt (1) — est largement surmontée par un grand moment d'amitié et de convivialité dans le vignoble de Chablis. Je découvre Guy et son appétit des jouissances de la vie, habituellement bridé par sa passion du football en continu.

L'initiation bourguignonne est accompagnée d'anecdotes. Le conteur Guy Roux séduit avec son sens du raccourci, son talent simplificateur, le choc de ses mots, le poids de ses images. Son humour se marie à la férocité de la caricature, à sa connaissance de l'homme et de ses travers. Guy provoque le rire, l'impose, comme il insinue

sa personne dans ses blagues. Sa réécriture de l'histoire lui redonne le beau rôle, ce qui provoque probablement une irritation profonde chez ses joueurs, et parfois une frustration silencieuse chez ses collaborateurs, mais qui, surtout, empêche l'interrogation insidieuse et mal intentionnée de l'interlocuteur. Mais peut-on reprocher à un entraîneur de toujours vouloir gagner, même avec les mots ?

Une image virtuelle

Mon séjour de cinq jours à Auxerre a rapidement détruit l'image virtuelle d'amateurisme débrouillard créée par l'étroitesse, le désordre et l'inconfort des bureaux des entraîneurs et entretenue par le plus médiatique des « coachs » français. Le désordre de cagibi brouille les esprits, l'apparence trompe : terrien, attaché au sol, Guy Roux n'étale pas impudiquement sa réussite indiscutable dans sa vitrine. Et, percé le rideau de fumée des vrais bons mots et des fausses images, j'ai pisté les indices éclatants qui me permettent d'écrire, comme dans une brochure d'office du tourisme : « Auxerre, ce grand de France et d'Europe. Son patrimoine. Ses hommes. Sa méthode. »

Les installations d'entraînement de l'Association de la Jeunesse Auxerroise sont les plus fonctionnelles que j'ai été appelé à visiter. Certes, dans un paysage plus tourmenté, de facture luxueuse, les centres de Milanello de l'AC Milan ou de la Jonelière du FC Nantes dégagent une atmosphère de quiétude et de classe incomparable. Mais là où ailleurs les architectes se sont surpassés pour le plaisir de l'œil, Guy Roux et son entourage discret ont banni le superflu pour s'attacher à l'essentiel.

La qualité impeccable des 50 000 mètres carrés de pelouse des six terrains presque complètement entourés de filets de cinq mètres de haut (voilà un détail qui enchante le technicien) ravissent les footballeurs et autorisent le « boss » à continuer d'être un support publicitaire crédible pour un engrais à gazon. Deux fosses à football à sol synthétique ceintes de murs et de grillages et un terrain stabilisé permettent de délester les « greens » les jours de pluie. Deux bâtiments fonctionnels abritent salles de classe et trente chambres d'habitation pour les aspirants et les stagiaires du centre de formation.

Mais le nec plus ultra, qui rend tout ce site unique pour un club (existe-t-il meilleur outil de travail au monde ?) dont l'AJA est propriétaire, est constitué par la salle de football : couverte d'une verrière, tapissée d'un revêtement en gazon synthétique souple de 50 mètres sur 35 mètres, tracée en permanence pour la pratique du tennis-ballon, chaque détail révèle l'intervention pleine de bon sens d'un entraîneur à côté de la planche à dessin.

La permanence d'un bon sens paysan, label de marque de Guy, s'admire aussi chez ses dirigeants, avec lesquels il a construit le club depuis plus de deux décennies : M. Jean-Claude Hamel, président, soutenu et conseillé par l'incontournable puncheur Gérard Bourgoin, a deux objectifs majeurs.

La création d'un pécule permettant le paiement d'avance de la masse salariale de deux saisons et la constitution d'un patrimoine immobilier au profit de l'AJA sans jamais avoir recours à un crédit. La première démarche est en bonne voie d'achèvement et la seconde est réalisée, ce qui offre à la direction une solidité émotive qui détonne dans un milieu où l'investissement démesuré en joueurs oblige le secteur sportif à un résultat immédiat et menace constamment les entraîneurs comme une épée de Damoclès.

Rouyer ou pas Rouyer ?

L'anecdote rabâchée par Guy Roux explique par un raccourci saisissant les options du triumvirat : « A la fin d'une saison, nous disposions d'un million deux cent mille francs de bénéfice. Avec cette somme, s'offraient à nous deux possibilités : engager l'ailier international Olivier Rouyer ou acheter une ferme de 5 hectares, à côté du stade de l'Abbé-Deschamps. Mon président m'a convoqué en me disant : Tu viens avec une carte de visite et derrière tu écris ce que tu veux. Je ferai de même. Nous retournerons les cartes. Si nous sommes d'accord, nous réaliserons l'affaire. » Olivier Rouyer n'est jamais venu à Auxerre. Il ne joue plus au football. Par contre, le domaine agricole s'est transformé en plaine de jeu idéale.

L'omniprésence médiatique de Guy Roux laisse à penser qu'il travaille seul sur les terrains d'Auxerre. Cette image ne correspond pas à la réalité : Guy sait s'entourer et choisir les hommes, les mener à leur extrême limite, même contre leur gré, sans trop d'argent dépenser. J'ai campé de longues heures dans les bureaux, fouiné longtemps autour des terrains et découvert un encadrement technique d'un profond professionnalisme, beaucoup moins directif que je ne le supposais.

Dans l'ombre du patron, tellement fine et discrète qu'elle passe inaperçue, se profile immanquablement, sauf devant les caméras, la silhouette de Dominique Cuperly. L'adjoint est l'infatigable bonne à tout faire de l'AJA : (entraînement, matériel, téléphone, observation de l'adversaire, réservations, entraînement des blessés, coup de main au centre de formation, mise à plat des soucis quotidiens des joueurs). Il huile les rapports humains pas toujours faciles entre Guy et ses footballeurs (2).

Daniel Roland, le responsable du centre de formation, le premier entraîneur de métier engagé par Guy au moment du passage au professionnalisme, travaille autant que le boss, « avec un œil acéré dans la lecture du jeu ». Avec son flair de maquignon Roux déniche l'associé adéquat, qui l'aide dans le choix du footballeur méconnu (G.R. : « Il doit posséder une qualité exceptionnelle et aucun point faible ») qu'il met en valeur ensuite à l'aide de deux paramètres simples et immuables.

Il aligne son équipe en 1-3-3-3 avec deux ailiers rapides et un avant-centre bon dans le jeu de tête, avec des défenseurs athlétiques, organisée en un marquage individuel devenu plus souple au fil des années. Il répète de manière méthodique et analytique les « quatre ou cinq gestes qu'un footballeur doit maîtriser, car je pense que la maîtrise du jeu vient au travers de la maîtrise technique ».

Une bibliothèque bien garnie

Cela laisse à penser que le compte à rebours du match décisif contre Grasshopper va ressasser les mêmes exercices d'entraînement, qui feront grincer les dents de quelques participants mais qui, surtout, renforceront les automatismes.

LUNDI :

— Quinze minutes de vidéo présentant les buts de Grasshopper.

— Dix minutes d'échauffement.

— Dix minutes d'exercices de course et de coordination.

— Dix minutes d'étirements.

— Trente minutes de tennis-ballon.

MARDI :

— Vingt minutes d'échauffement, d'exercices de coordination et d'étirements.

— Cinq minutes de conduite de balle, de jonglage et de semi-blocage (contrôle orienté après le rebond du ballon) sur une très petite surface de jeu.

— Cinq minutes (deux aller et retour) d'attaques d'un but sur l'autre par vagues de cinq attaquants contre deux défenseurs.

— Deux fois cinq minutes de « tourniquet » à droite, puis à gauche (le joueur centre, reprend de la tête ou de volée, centre, etc.).

— Quinze minutes de « jeu de tête » sur une surface de 30 mètres sur 30 mètres, avec deux ailiers libres dans chaque équipe de huit avec gardien, qui centrent pour la tête de leurs coéquipiers, obligés de marquer de la tête (3).

MERCREDI :

— Dix minutes d'échauffement.

— Quinze minutes de tennis-ballon au TC Schlieren.

— Quinze minutes de rappel de motivation sur les courts.

Le soir, l'AJA sera prête au rendez-vous. J'attends un grand match d'une grande équipe française, athlétique, rapide, technique et audacieuse, qui obtiendra au moins un match nul contre une excellente équipe suisse.

Je souffrirai avec Guy sur son banc en voyant son terrible recroquevillement en position de fœtus, en pensant qu'il était beaucoup plus décontracté dans la coquette cave d'Alain Geoffroy à Beines. Cette pression démentielle du banc, qui nourrit l'entraîneur en même temps qu'elle le mine, ne se maîtrise pas facilement, même si on se nomme Guy Roux. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les livres les plus en vue de sa petite bibliothèque de son bureau pour se souvenir de la difficulté du métier : *Comment trouver le leader en vous ? ; Comment maîtriser le stress ? ; Comment parler en public ? ; Comment se faire des amis ? ; Fils de pub.* Les titres parlent d'eux-mêmes...

Quelques jours de la vie de Guy Roux et de ses Auxerrois : du match nul du Parc (Goma face à Loko) à la retentissante victoire sur Lyon (Sibierski contre Deguerville, en haut à gauche), Daniel Jeandupeux s'est immiscé dans le petit monde bourguignon.

Photo Daniel BARDOU

(1) Cette grosse base d'endurance explique la grande forme automnale d'Auxerre.

(2) Il me semble incompatible chez une même personne d'être le roi du tiroir-caisse, de la négociation et de la stratégie tout en laissant parler son cœur avec spontanéité.

(3) Ces deux exercices démontrent la spécificité de l'école auxerroise qui a souvent marqué de la tête après un centre : le 1-0 contre Grasshopper, les 1-0 et 4-0 contre Lyon, de volée le 2-0 contre Lyon et l'égalisation 1-1 contre PSG après cette action classique.

Au secours, Subiat revient !

Après une incroyable série de blessures, Nestor Subiat, l'homme aux trois passeports, est de retour. Et il n'a pas tardé à faire parler la poudre. L'ancien attaquant de Mulhouse et de Strasbourg peut enfin reprendre le cours de sa belle histoire suisse.

ONZE mois que les supporters de Grasshopper n'avaient pas vu leur idole gambader sur la pelouse du Hardturm. Onze mois qu'ils attendaient ce moment, celui où Nestor Subiat renaîtrait au football à la sortie d'une interminable série noire. Ce moment est arrivé le 20 octobre 1996, à l'occasion d'un match de Championnat contre les Young Boys Berne, plutôt mal maîtrisé par les gars du cru. Les visiteurs mènent 2-1 lorsque Subiat fait son apparition dans une ambiance de feu. La suite, c'est l'intéressé qui la raconte.

« Le public était chaud. Dès que j'ai pris place sur le banc, le concert a commencé. Trois minutes après mon entrée en jeu, j'ai la chance d'égaliser. Sur une passe de Kubi, bien sûr. *(NDLR : Kubilay Türkyilmaz, son meilleur ami.)* Dans la foulée, je dévie un ballon de la tête pour Moldovan, qui marque. Et quelques minutes plus tard, j'inscris mon second but sur une nouvelle passe de Kubi. Finalement, on gagne 6-2. Dans le stade, c'était de la folie ! »

Un doublé et une passe décisive en moins d'une demi-heure, Subiat ne pouvait pas rêver d'un retour plus fracassant sur son terrain fétiche. Le mercredi précédent, il avait disputé le dernier quart d'heure d'Auxerre-Grasshopper, délai un peu court pour jouer les pyromanes, même si le succès bourguignon ne tint qu'à un fil. « C'était la première fois que je rejouais en France depuis mon départ pour la Suisse. J'étais content. J'ai échangé mon maillot avec Christian Henna, mon ancien partenaire de Mulhouse. »

Photos TEMPSPORT

Le transfert raté à Dortmund

Quatre ans déjà qu'il a quitté le Haut-Rhin pour Lugano et qu'il se félicite d'avoir franchi la frontière. « Ce fut la meilleure décision de ma carrière. J'en avais marre de la Division 2. En Suisse, j'ai connu le haut niveau, je suis devenu international (14 sélections, 5 buts), j'ai disputé la World Cup. En France, aucun joueur de ma génération *(NDLR : Subiat a trente ans)* n'a connu la Coupe du monde. »

Argentin de naissance et français d'adoption, Nestor a hérité d'un troisième passeport par le biais de son mariage avec une Suissesse et d'un statut d'international par le biais de ses coups de canon à répétition. Avec son physique de baroudeur, son jeu de tête dévastateur et son enthousiasme contagieux, il se taille rapidement une solide réputation au sein de la Confédération. Au lendemain de la Coupe du monde *(NDLR : derrière le tandem Chapuisat-Knup, il n'était que remplaçant, mais est entré en jeu contre les États-Unis, la Colombie et l'Espagne)*, il fait un bond dans la hiérarchie en signant pour quatre ans aux Grasshoppers. « Je ne suis pas sûr qu'un joueur français ait entendu un jour tout ce que les dirigeants zurichois m'ont dit pour m'attirer chez eux. Ici, quand ils veulent quelqu'un, ils mettent le paquet. C'est très motivant. En France, on a plutôt tendance à te dévaluer. J'ai pu m'en apercevoir à travers certains contacts. »

Déjà vainqueur de la Coupe de Suisse avec Lugano en 1993 *(NDLR : 4-1 contre Grasshopper, deux buts de Subiat)*, Nestor enrichit son palmarès à Zurich en remportant le titre de champion au terme de la saison 1994-95. Une saison flamboyante au cours de laquelle il aligne 21 buts et se met le public du Hardturm dans la poche. A ce tarif-là, forcément, il éveille l'intérêt des recruteurs. Naples et le Borussia Dortmund, entre autres, frappent à sa porte. « C'était fait à 99 % avec le club allemand. Hélas, je me suis blessé et le transfert est tombé à l'eau. »

Nestor Subiat et Kubilay Türkyilmaz rêvaient depuis longtemps de jouer ensemble. C'est chose faite aux Grasshoppers. Et bientôt en équipe nationale ?

Au sommet de sa forme, il va dégringoler dans l'engrenage infernal des blessures. La liste a de quoi donner la chair de poule. Mai 1995 : déchirure partielle du tendon d'Achille droit. Octobre 1995 : claquage à la cuisse droite. Février 1996 : kyste au tendon d'Achille droit. Printemps 1996 : inflammation au talon gauche. Opéré à trois reprises, il n'a disputé qu'une dizaine de matches en un an et demi. « Au début, j'ai eu peur de ne pas pouvoir rejouer. Mais une fois l'opération derrière soi, on ne pense qu'à une chose : revenir. »

Enfin, il peut jouer avec Kubi

Durant cette période maudite, Nestor voit défiler la Ligue des champions 95, la fin des éliminatoires de l'Euro, le deuxième titre de champion de Grasshopper, la phase finale de l'Euro et le début de la saison 1996-97, sans pouvoir y associer son nom. « Le plus dur est de s'occuper l'esprit. C'est pourquoi je suis quand même allé en Angleterre, en juin, au titre de consultant pour une télévision tessinoise. »

Aujourd'hui, Subiat est comme un gamin qui découvre ses premiers frissons balle au pied. « Je n'ai plus de douleurs. Je retrouve le plaisir, tout simplement. Physiquement, je suis encore un peu juste pour tenir un match entier. Mais je compte bien redevenir aussi fort que dans le passé, voire plus fort. »

Pour y parvenir, il peut compter sur le voisinage de Moldovan et de Türkyilmaz, deux des meilleures gâchettes du pays. A moins qu'il n'y ait un homme de trop dans ce trio. « On peut évoluer à trois devant, surtout à domicile. On l'a prouvé contre les Young Boys. Pendant la demi-heure que nous avons passée ensemble, l'équipe a marqué cinq buts. Il n'y aura pas de problème. On s'entend bien. »

Il est vrai que Nestor et Kubi sont à peu près aussi inséparables qu'un poteau et une transversale. Lorsque Türkyilmaz a rejoint Zurich en janvier 1996, c'était dans l'espoir de jouer avec Subiat. Hélas, les deux compères devront patienter dix mois, jusqu'au match d'Auxerre, avant que leur association ne voit le jour. « Si étonnant que cela puisse paraître, je n'avais jamais joué avec Kubi en match officiel. En sélection, nous nous sommes retrouvés côte à côte sur le banc, mais pas sur le terrain. Si nous parvenons à reproduire en match l'amitié qui nous unit dans la vie, ça peut faire mal. »

La rentrée décapante de Subiat a aussitôt lancé le débat : faut-il le rappeler en équipe nationale pour le match du 10 novembre contre la Norvège ? « Si on m'appelle, je viens. Et comment ! »

Auxerrois, Norvégiens, défenseurs de tous bords et de toutes religions, attention ! Nestor est de retour. Et il a faim...

Rémy LACOMBE

La statue d'Eusebio devant le stade de La Luz. Première rencontre avec une légende.

Lisbonne, au pied du XXIe siècle

Reportage Jean-Marie LANOË
Photos Alain de MARTIGNAC, à Lisbonne

Voyage dans une ville dont le cœur bat toujours comme un foot. Mais si la rivalité des deux grands, Benfica et Sporting, reste évidente, elle se trouve aujourd'hui balayée par une impérieuse nécessité : se moderniser, sans renier le glorieux passé.

« E Pluribus Unum »

ON se sent petit au pied de l'aigle de bronze. Ses ailes, chargées d'histoire, sont déployées. Derrière lui, un temple. Le Stade de la Luz. Il fait si beau... Devant lui, insaisissable proie, Ferreira Da Silva. Eusebio. Balle au pied. Statufié de son vivant. C'est ainsi que vous accueille Benfica, et c'est bien par là qu'il faut entamer notre voyage au cœur du football lisboète. Mais si la légende vous assaille, le passé, si glorieux fût-il, ne doit pas encombrer la marche en avant du géant.

Or Benfica se démène, à la recherche d'une ère nouvelle. Et ce soir-là, justement, dans une des salles du grand stade, une assemblée extraordinaire de socios (le club en compte 159 125 au tout dernier décompte) a autorisé la vente de 50 000 m² de terrains appartenant au vieux club. Pour 300 millions de francs. De quoi rembourser quelques dettes douloureuses ; de quoi renforcer l'équipe, enfin, au mois de décembre prochain, date du mercato portugais. Car le plus populaire des clubs de Lisbonne, tout comme ses rivaux de la capitale portugaise, doit vivre avec son temps. Fort d'un patrimoine immobilier important puisque Benfica, club omnisports, est propriétaire de ses terres et de ce qui a été érigé dessus (sept terrains de foot, dix-neuf terrains de tennis, des gymnases, deux restaurants, un night-club — « le Fitness », en plein stade de la Luz !), il cherche en même temps à élaguer quelques branches non rentables. Hors du foot et du basket, point de salut ! Point de rentabilité ! Il faut dire que, pour répondre à l'hégémonie de Porto qui dure globalement depuis dix ans, Benfica s'est laissé aller à quelques fautes de gestion. Pour s'offrir Paolo Futre, le club avait dû, en 1993, vendre trois années de droits TV à la RTP, la télévision nationale... À l'arrivée, Paolo, qui venait de l'Atletico Madrid, avait filé à Milan via Marseille et la Reggiana sans jamais jouer pour le compte de Benfica !

Mais le président Manuel Damasio, en poste depuis janvier 96, et son lieutenant, Francisco Colaço, tentent la grande jonction. Retrouver le lustre d'antan avec un club moderne. Le lustre d'antan ? L'immersion dans le musée du club est ébouriffante. Débordant de coupes (Benfica a trusté plus de titres de champion que tous les autres clubs portugais réunis), il vous laisse pantelant. Francisco Colaço vient mettre des mots sur tout cela : « Et dites-vous qu'il n'y a ici que dix pour cent des coupes que le club a obtenues. Vous dites que Benfica recherche la gloire de son passé mais je vous ferai remarquer que pas un club en Europe ne peut s'enorgueillir, comme nous, d'être européen chaque année. Quand on vient au tirage au sort des Coupes d'Europe, à Genève, personne ne veut jouer contre nous ! Porto profite du fait d'avoir gagné une Coupe d'Europe plus récemment, mais nous, nous en avons gagné deux et nous avons été six fois finalistes. Quand même... »

Dehors, sous l'extraordinaire ciel bleu, un chantier. Celui du nouveau musée. La première pierre y a été posée lundi dernier. Fini les coupes rutilantes alignées les unes contre les autres. Place au monde virtuel du XXIe siècle ! Vous pourrez mettre des buts vous-même à Preud'homme et défendre votre camp face au terrible Eusebio. Eusebio ! Il reste le plus grand de tous. Il est ambassadeur du club dans le monde entier. Il voyage avec l'équipe, accompagne le président Damasio partout. Superstitieux, il n'assistera pourtant pas au derby Sporting-Benfica, le lendemain. Un dernier coup d'œil sur la facade du Stade de la Luz où est écrit « E Pluribus Unum », « Tous pour un », et nous quittons le quartier populaire de Benfica, cap sur le centre-ville, sur la Praça dos Restauradores.

Chez Pinocchio

On nous avait dit : « Tu verras, le restaurant est vert et blanc, aux couleurs du Sporting. » Exact. Moderne, sobre, vert et blanc. À l'intérieur, une table se montre plus bruyante que les autres. Ils en font un potin, ces joyeux anciens... Luis prend la parole : « Nous sommes des amis de vingt ans ! Et tous les vendredis que dieu fait, avec Antoine l'avocat, Rui, le banquier, avec Henrique, Joao et Aires, nous dînons ensemble et nous parlons du Sporting ! » À notre commandement, messieurs... sortez vos cartes de socios ! Antonio : 002389. « Elle a quarante ans ! J'en avais quatorze, faites le compte ! » Rui (003594) : « Ma fille est socio. Mais moi qui venais de province pour faire mes études à Lisbonne, prendre ma carte de socio du Sporting est la première chose que j'ai faite ici ! » Et pourquoi choisit-on le Sporting plutôt que Benfica ? « Parce que le Sporting, c'est le club de la crème ! » dit Antonio.

Eh oui... C'est José Holtremann Roquette, vicomte de Alvalade, qui, en 1906, a fait don de certaines de ses terres pour que naisse le Sporting Clube de Portugal. Visionnaire, il déclarait alors : « Nous voulons que le club devienne un grand d'Europe. » Précision importante. L'actuel président du Sporting est José Alfredo Holtremann Roquette. Son petit- fils ! Le Sporting reste donc un club riche et familial auquel ses socios aiment s'identifier. Rui : « En fait, le Sporting, ce n'est pas comme un parti politique. Il s'agit de notre famille, de notre club auquel nous resterons fidèles toute notre vie. »

Le rival de Benfica recrute davantage ses fidèles dans les classes aisées. Nombre de ses socios sont des personnages connus de la vie politique et intellectuelle du pays (huit ministres de l'ancien gouvernement portugais !). Et comme Benfica, le Sporting est fier de son passé. Les anciens de Pinocchio, non loin d'une bouteille de William Lawson aux couleurs vert et blanc, celles du Sporting, ont vite fait de nous rappeler que « le premier but du premier match joué en Coupe d'Europe, c'est nous ! Le Sporting avait été invité. But de Quim ! (contre Partizan, 3-3, le 4 septembre 55). Le premier Portugais à jouer dans une sélection européenne fut Travassos, l'un des cinq violons du Sporting ! C'est pour ça qu'on l'aime » !

Mauricio do Vale, directeur du Sporting, nous dira encore combien son club — comme Benfica — a pu s'appuyer sur un important département omnisports (29 sports diffé- ▶

rents, le cycliste Joaquim Agostinho ou le coureur de fond Carlos Lopes en furent les joyaux) et combien son renom international est grand grâce à ses filiales. « Derrière Barcelone, nous sommes le club qui en compte le plus. Nous en avons à Paris, en Chine, en Afrique du Sud, au Brésil, aux États-Unis... »

Mais au Sporting aussi la mutation est nécessaire, et ses projets deviennent réalité. Et voyez comment sont les choses : au moment même où Benfica tenait son AG de socios, le Sporting faisait de même, en son stade José Alvalade.

« Nos actuels dirigeants ont été reconduits dans leurs fonctions, dit Do Vale, et nos projets ont été confirmés. Le Sporting va se constituer en une société holding. Il détiendra la plupart du capital financier des entreprises qui constitueront ce holding. Il y aura des titres, des souscriptions parmi les associés et on tâchera d'être cotés en Bourse. Vous vous rendez compte, conclut Do Vale, quatre-vingt-dix ans plus tard, notre club évolue à l'endroit même où il a été créé par le vicomte. Sur ses propres terres ! C'est romantique, non ? »

■ Pastel de Belem

Le romantisme, pourtant, sied à ravir au troisième club de Lisbonne, Belenenses. Son stade donne sur le Tejo, le Tage, qui se jette dans l'Atlantique. Ici, dans le quartier de Belem, tout est bleu. C'est par là-bas, vers l'ouest, que partirent jadis les premières caravelles, celles de Bartolomeu Dias, celles de Vasco de Gama, pour les côtes africaines avant que de découvrir la route des Indes. Sur les voiles des fiers esquifs, une croix. Nous sommes à la fin du XIII[e] siècle. Cette croix, on la retrouve, au XX[e], énorme, sur un fronton qui jouxte le stade do Restelo. D'un peu plus bas monte une clameur. Un match de jeunes. Belenenses contre Olhao. Ils sont nombreux, sur Lisbonne, à chérir encore le vieux club de Belem. Belenenses, c'est le copain de toujours qui n'a pas réussi...

José Carmo, l'un des nombreux spectateurs, est un sentimental : « J'ai cinquante-quatre ans et cette carte de socio a cinquante ans. C'est mon parrain qui m'a inscrit. Et voyez ! je suis devenu socio de Belenenses en 1946 ! L'année, la seule, où on a été champion ! Dommage que je ne m'en souvienne pas ! »

Miguel est aussi socio. Lui a vingt-deux ans, il est étudiant en droit. Lui se fout du palmarès. Il est jeune et cultive sa différence : « Être fan de Belenenses, c'est affirmer une autre façon d'être. C'est échapper à l'attraction de Benfica et du Sporting qui sont trop connus, qui ont trop de pouvoirs. Il y a quelque chose de mystique ici. Regarde si c'est beau ici... La rivière, le pont... C'est un plaisir que de voir le foot ici. On pourrait presque imaginer Vasco de Gama en train de shooter... Je suis

Chez Pinocchio, le restaurant du Sporting, ces trois supporters de quarante ans montrent fièrement des cartes témoignant de leur fidélité, mais dans le sillage de Benfica et du Sporting, les deux grands qui se rencontraient samedi dernier, deux autres clubs affichent leurs couleurs : Belenenses, drapeau au vent, et Estrela Amadora, équipe qui joue au milieu des immeubles de la banlieue dortoir de la capitale portugaise.

Les quatre clubs de Lisbonne

■ **BENFICA.** — Le plus populaire des clubs de Lisbonne et du Portugal. Sport Lisboa e Benfica, fondé en 1904, et son stade de la Luz (92 385 places, 120 000 aux temps héroïques), 156 757 socios, ont bercé toute une génération au début des années 60. Coluna, Simoes et surtout Eusebio enchantaient l'Europe. Mais dans ce rayon-là, son palmarès se conjugue au passé...

Palmarès : 30 titres de champion du Portugal. 23 Coupes du Portugal. 3 Super-coupes. Vainqueur de la C 1 en 61 et 62.

■ **SPORTING PORTUGAL.** — Le rival dans la ville, fondé deux ans plus tard. Mais si Benfica reste le club des classes populaires, le Sporting Clube de Portugal (86 121 socios), lui, est le chouchou des BCBG. Son stade José-Alvalade (52 411 places) est situé à 2 kilomètres tout au plus à l'est de celui de Benfica. Club omnisports comme Benfica, le Sporting court après un titre de champion depuis 1982 !

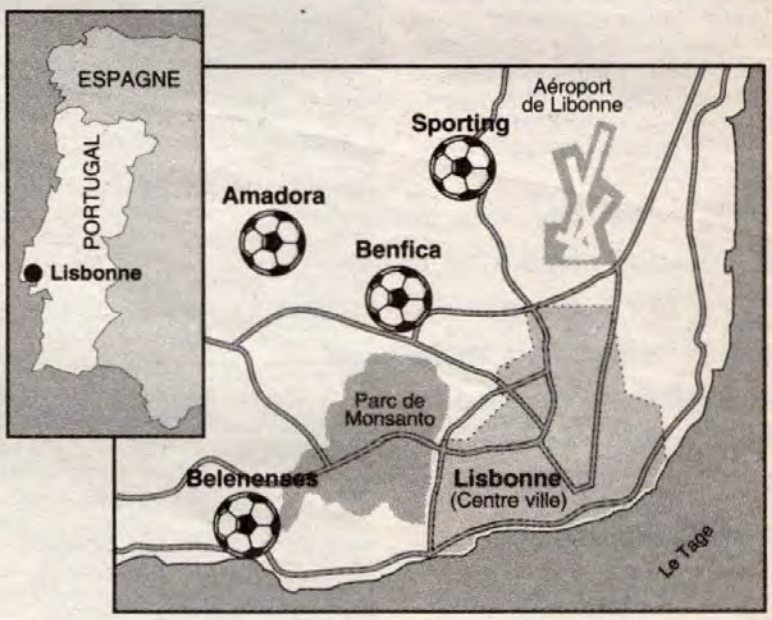
Palmarès : 16 titres de champion. 12 Coupes. 3 Super-Coupes. Vainqueur de la C 2 en 64.

■ **BELENENSES.** — Issu du quartier riche de Belem, au sud de la ville, sur l'embouchure du Tage, le Clube de Futebol Os Belenenses, fondé en 1919, et dont le stade Do Restelo contient 42 000 places, ne récolte sur Lisbonne et depuis toujours que les mini-miettes laissées par les deux autres grands clubs.

Palmarès : 1 titre de champion (en 46 !). 3 Coupes du Portugal.

■ **ESTRELA DA AMARORA.** — Amadora, ville-dortoir, a poussé à toute vitesse (350 000 habitants) tout contre Lisbonne. Son club, CF Estrela da Amadora, fondé en 1932, aussi, puisqu'il était encore en D 3 en 1983. Le stade José-Gomes n'est pas très grand (25 000 places), mais le club est viable, sans dettes.

Palmarès : 1 Coupe du Portugal, en 90.



très fier de Vasco de Gama qui incarne à lui seul tout le Portugal. » Finalement, ce bon vieux Vasco se révèle être le fondateur du club, « Os Belenenses ».

Mais ses 35 000 socios aimeraient bien que ses descendants mènent à bien leur barquasse. Les finances ne vont pas fort. Ils veulent du changement. Pas une réunion où ils ne demandent qu'un changement d'orientation. Et cette AG — les veinards — se tient en bas du riche et beau quartier, non loin des quais, dans une pâtisserie toute en céramique bleue, « Pastei de Belem », à côté de laquelle on vend des maillots du monde entier.

Refaire le monde du foot en évoquant les grands explorateurs tout en se gavant de gâteaux à la crème *(pastel de nata)*. Et si c'était le bonheur ? Malheureusement, le troisième club de Lisboa se voit encombré d'un autre rival, bien plus jeune et fringant, Estrela da Amadora...

■ Banlieue dortoir

Le changement est terrible. Si le ciel reste radieux, Lisbonne ici, n'est plus Lisbonne. Au nord-ouest de la ville, la banlieue s'est étirée, anarchique. Jusqu'à créer une ville nouvelle, Amadora, où vivent près de 400 000 personnes. Fin de XX[e] siècle. Bidonvilles à l'est, résidences cossues à l'ouest. Il est demandé à tout le monde de cohabiter. Le football peut être l'élément unificateur pour peu que brille cette étoile.

Dans le bureau de M. Cuca, secrétaire général du club, trônent les photos de tous les joueurs d'Estrela qui sont devenus internationaux. Rodolfo, Jordao. Le stade, pas facile à trouver, est en pleine ville et les terrains ne sont pas nombreux. « Nos joueurs s'entraînent souvent à Cintra, dit M. Cuca, à une quinzaine de kilomètres. Mais ici, tout nous appartient et notre Bingo de 350 places n'a d'égal en recettes que celui de Belenenses. »

Le Bingo. En Espagne comme au Portugal, il est impossibe d'échapper à cet ensorcelant loto. A Lisbonne, chaque club a le sien mais pas toujours sur place. Ici c'est cependant le cas. Club aux finances bien assurées et vainqueur de la Coupe du Portugal en 1990, son premier titre de gloire, avec comme entraîneur Joao Alves, Estrela n'a pas d'autre souci que d'être européen et de grandir dans le cœur des Lisboètes. La ville en pleine restructuration va s'équiper d'une gare ferroviaire tout près du stade. Les prix de l'immobilier vont donc flamber. Le quartier va changer. Autant d'atouts pour un club qui, après avoir drainé les travailleurs de Lisbonne qui ne peuvent habiter là-bas, va pouvoir compter peut-être sur le soutien de puissantes sociétés internationales dont le siège est à Amadora, entre Lisbonne et Estoril... En attendant, une des fiertés du club nous est livrée ici par M. Cuca : « Beaucoup de nos supporters ont des cartes de socios de Benfica ou du Sporting, et quand ils savent, lors de nos matches, que ces clubs ont marqué,ils applaudissent. »

■ Pour Rui Mendes

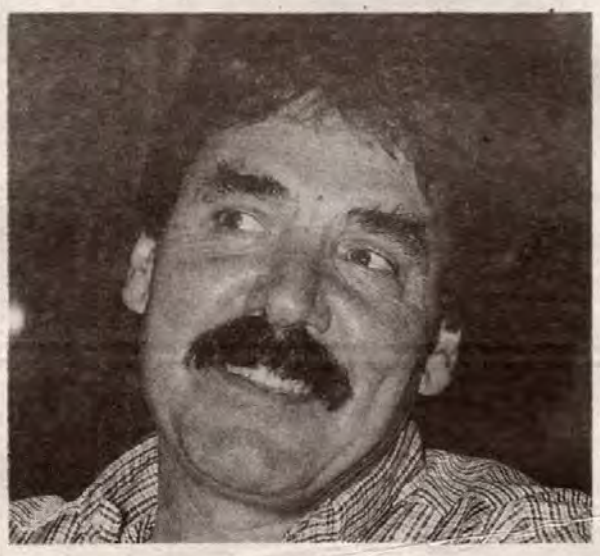
Et lors du derby ? Stade José-Alvalade, samedi. Sur le terrain, ça matraque dur ; les joueurs jouent violemment malgré leur technique individuelle débridée et l'arbitre sort dix cartons jaunes, deux cartons rouges. Dur. Soudain, à la mi-temps, le kop (Juventude Leonida) vert et blanc s'est brusquement obscurci en de longues bandes noires parrallèles. Il s'agissait là d'observer le deuil de Rui Mendes, supporter mort il y a quelques mois au Stade National où se disputait la finale de Coupe Sporting-Benfica. Il avait reçu un pétard expédié de la tribune d'en face, du côté des Benfiquistes... Mais, à Lisbonne, on sait rester digne. « La révolution des œillets s'est faite sans effusion de sang », nous rappelait Francisco Colaço. Aussi la rivalité est-elle réelle, mais bien moins inquiétante qu'à Turin, Milan ou Liverpool... Mauricio Do Vale expliquait encore « qu'avant le derby, dirigeants de Benfica et du Sporting ont déjeuné ensemble. Nous étions 24 et il régnait un grand climat de fair-play ».

Dommage que l'inconfort des stades, le spectacle proposé, les problèmes structurels des grands clubs — donc le départ de leurs vedettes — le prix prohibitif des places pour un pays dont le salaire minimum est de 2 000 francs n'incitent plus le spectateur à venir au stade. Que sont nos derbys devenus ? 25 000, samedi soir, pour Sporting-Benfica. Le match était retransmis sur RTP, la chaîne nationale. Et puis l'odeur sournoise de la corruption (voir rubrique étranger) décrédibilise le Championnat, dominé par un Porto que Benfica et Sporting rêveraient enfin de s'offrir...

Et pourtant, pourtant, une ville où un président (celui du Sporting de la saison dernière, Santana Lopes, ancien sécrétaire d'état à la culture) s'affiche dans les journaux revêtu du maillot vert et blanc en compagnie de sa femme, elle-même aux couleurs rouges de Benfica, a des vertus joliment pacificatrices...

Toni : « Benfica, c'est magique ! »

La Luz, Eusebio, les Coupes d'Europe, les derbies lisboètes, c'est quelque chose ! Actuel directeur sportif du club, Antonio José da Conceiçao Oliveira, mieux connu en France sous le nom de « Toni », a passé vingt-six ans au club comme joueur puis comme entraîneur. Autant dire qu'il peut évoquer son Benfica de toujours avec une émotion non feinte...



« TONI, Lisbonne, c'est la terre du foot ?

— Je n'y suis pas né. Je suis né à 250 kilomètres d'ici, au nord, à Mogofores. Mais en arrivant à Lisbonne en 1968, j'ai tout de suite ressenti que la ville vivait pour le football.

— Les derbies ont-ils toujours été chauds ?

— L'un souhaite toujours la défaite de l'autre, c'est sûr ! C'est la rivalité, mais si cette rivalité-là a pu se révéler parfois exacerbée, elle est restée sans haine. Il n'y a pas d'agressivité exagérée. Quand tu rentres au bureau et que l'un de tes collègues est de l'autre camp, il rigole s'il a gagné, et c'est tout. Cela dit, nous sommes des Latins, nous avons le sang chaud. Nous connaissons les mêmes problèmes économiques que les autres pays, le chômage, la drogue, le sida. Nous n'avons pas toutes les vertus. Mais dans l'enthousiasme pour un club, dans l'hymne à la joie, à la fantaisie, qui peut habiter chacun des supporters je vois des moments de vraie vérité, je vois des raisons d'espérer.

— Parlez-nous de votre club. Y a-t-il une philosophie Benfica ?

— Je ne suis pas né socio de Benfica ! Avant, je jouais à Academica Coimbra. Mais j'ai passé plus de la moitié de mon existence à Benfica. Mes racines sont donc très fortes. J'y ai passé des beaux moments, des mauvais, bref, tout ce qui fait une vie... Tiens ? C'est drôle, je viens de fêter mon anniversaire. J'ai eu cinquante ans le 14 octobre, le jour même où j'ai été limogé de Séville... Mais pour répondre à votre question, il y a ici quelque chose de difficile à expliquer : nous appelons ça la mystique de Benfica.

— Et qu'est-ce que c'est ?

— Un ensemble de beaucoup de choses. Voyez-vous, Benfica ne se limite pas, ne se confine pas à Lisbonne et au stade de la Luz. Benfica, c'est le Portugal et tous les coins du monde où il y a beaucoup de Portugais. Et ça, c'est la grandeur de ce club-là. Sa force vient d'un tas de petites cellules qui s'assemblent pour en faire quelque chose d'incommensurable. Même dans les moments les moins bons, il reste au sein du club un potentiel d'humanité, une chaleur gigantesque. Cette mystique est quelque chose finalement de magique. Ça n'est pas une religion, non, mais une magie, oui...

— Le passé du club n'est-il pas trop envahissant ? N'agit-il pas comme un frein ?

— C'est l'histoire d'un club né en 1904. C'est une histoire faite de grandes victoires, de grandes défaites, de saisons plus réussies que d'autres. La décade des années 60 nous a vus cinq fois finalistes des Coupes d'Europe, deux fois vainqueurs. Le joueur qui symbolise le mieux cette époque, c'est bien sûr Eusebio. On peut être heureux de notre passé mais on ne doit pas en être prisonnier. Tout ce qui se passe autour du sport, on doit s'en servir pour grandir afin de rester dans le peloton de tête.

— Comment faire ?

— Il faut changer les statuts des clubs au Portugal. Regarde près de nous, Barcelone : c'est la crise d'abondance ! Ah ! Le Barça, le Real, Milan, l'Inter, MU, le Bayern... Évidemment, en une telle compagnie, il n'est pas facile, même pour le plus représentatif des clubs portugais, d'être au top. Mais quand on voit Porto être la seule équipe à avoir aligné trois victoires en Ligue des champions, on se dit que le football reste ouvert à tous.

— Jouer au Sporting, vous auriez pu ?

— Je dois reconnaître que les joueurs à avoir évolué dans les deux clubs ne sont pas nombreux. Et encore, la plupart du temps, ils ne sont pas passés directement de l'un à l'autre. Pacheco a fait ça il y a trois ans ; Fernando Mendes, aujourd'hui à Porto, aussi... Ce n'est pas fréquent parce que ces deux clubs-là laissent une marque indélébile. Et même si la loi Bosman aujourd'hui change bien des données, les supporters n'oublieront pas d'où tu viens...

— Certains derbies vous ont-ils laissé un souvenir particulier ?

— Je me souviens du dernier avant la Révolution des œillets : c'était deux semaines avant. Le Premier ministre, Marcelo Caetano, était entré et chacun dans le stade tapait dans ses mains au-dessus de sa tête. Quinze jours après, tout avait changé... On ne pouvait pas imaginer que tout irait si vite mais, dans ces temps-là, on ne disait pas que le foot était l'opium du peuple. Simplement, il était utilisé par la dictature pour faire oublier... Je me souviens d'un autre derby dans les années 70 au cours duquel Batista, en marquant un but superbe après un contrôle de la poitrine, avait perdu une boucle d'oreille. En fait, j'ai dû jouer ou voir une cinquantaine de derbies, mais la date inoubliable reste le 14 avril 1994. Le match était décisif : vainqueurs, nous étions champions. On a gagné sur le terrain du Sporting 6-3 ! Euh... mais comme entraîneur adjoint, j'ai déjà perdu 7-1. Cela dit, on était champions quand même ! »

Lille, ni princes,

Photo Marc FRANCOTTE

Après un début de saison intéressant, le LOSC a explosé face à un Monaco extraordinaire. Le club nordiste s'en remettra : il revient déjà de bien plus loin que ça. Mais, sur le chemin du renouveau, il a mesuré la distance à parcourir.

AU moins, Jean-Michel Cavalli pourra se dire qu'il ne s'était pas leurré : alors que dans l'entourage du LOSC, voire en écoutant certains bruits de vestiaires, on entendait fréquemment depuis la victoire à Montpellier chuchoter quatre syllabes heurtées — « In-ter-to-to » —, l'entraîneur lillois avait passé toute la semaine à essayer de calmer son monde. « Je suis réaliste, cela fait quand même vingt ans que je suis dans le football. Moi, je me dis qu'on n'a pas encore atteint notre premier objectif, qui est de se maintenir parmi l'élite. Ce n'est peut-être pas très enthousiasmant à entendre, mais l'an passé nous avons terminé dix-septièmes, une place qui serait celle d'un relégable aujourd'hui. Alors ne nous mettons pas à courir alors qu'on vient à peine de se relever. »

Une trentaine d'heures et un bon bouillon monégasque après ces phrases, rien n'avait bien évidemment changé dans le discours : « Nous sommes en pleine reconstruction, alors que l'équipe de Monaco prouve depuis plusieurs semaines qu'elle est une des meilleures d'Europe. Il est évident que nous ne tirons pas dans la même catégorie qu'eux. »

A l'image d'un public plus stupéfait que déçu — et au fond sans doute un peu consolé par la qualité du spectacle fourni par les Sudistes —, Jean-Michel Cavalli s'est bien rendu compte vendredi soir qu'il n'y avait pas spécialement pour le LOSC lieu d'être « pessimiste ou négatif », mais plutôt « admiratif » devant le génie d'un adversaire, qui a en seconde période parfois enchaîné des séquences de jeu dignes du meilleur Brésil.

« L'enfer, c'était l'année dernière »

Personne ne se serait permis de parler de « drame » ou « d'enfer ». « L'enfer, c'est l'an passé qu'on l'a vécu », rappelait juste à propos Jean-Michel Cavalli, qui avait été nommé entraîneur à la fin août 1995 à la place de Jean Fernandez, avec une dernière place et un capital de deux points en dix journées. « C'était terrible : pendant dix mois j'ai passé toutes mes journées au stade, sans penser à autre chose. C'était un combat, une galère. Eh bien ! on s'est battus et on s'en est sortis ! Et, croyez-moi, ce genre d'aventure ça resserre des liens, cela rend les gens plus forts. »

« On est blindés par ce qui nous est arrivé l'an passé, confirme le jeune défenseur Cédric Carrez : l'équipe est très unie, consciente du travail à effectuer pour progresser. » Cédric a vingt-deux ans et, si ce sont les mots de ce jeune international Espoirs que l'on a choisis, c'est qu'il symbolise le LOSC actuel : basé, comme le dit Jean-Michel Cavalli, sur « une génération de jeunes de très grande qualité ». « Nos victoires l'an passé à Nantes, à Auxerre ou à Paris, ce n'était pas le fruit du hasard. Mais cette génération n'a d'un autre côté sans doute pas eu le temps de terminer sa formation. »

« Quelle chance de les avoir, ces jeunes ! », sourit le président Bernard Lecomte. Sans cette génération formée à Lille, le club nordiste aurait sans doute sombré. Quand, il y un peu plus de deux

Becanovic : « Notre jeu a changé »

Avec neuf buts marqués depuis le début de saison, Miladine Becanovic a déjà fait aussi bien qu'Antoine Sibierski, meilleur buteur du LOSC la saison passée. Ce Monténégrin de vingt-trois ans, débarqué en parfait inconnu dans le Championnat de France il y a un peu plus d'un an, s'impose cette année comme le grand leader d'attaque qui devrait permettre à Lille de vivre une saison plus tranquille.

« **MILADINE, un mot sur ce match de Monaco. Triste soirée ?**

— C'est certain qu'il n'y a pas de comparaison possible entre Monaco et nous. Dans le football, il faut faire avec ses possibilités, et nous avons été dominés par plus fort que nous.

— **Cette déroute remet-elle en cause le bon début de Championnat du LOSC ?**

— Cela ne remet rien en question. J'ai la sensation que Monaco est vraiment au-dessus de tous les autres. Sinon, même lorsqu'on a perdu, je n'ai pas trouvé que les autres équipes nous étaient supérieures. Il y a beaucoup d'équipes au même niveau que nous.

— **Vous aviez marqué un but la saison passée, et vous en êtes déjà à neuf aujourd'hui. Comment expliquer cette métamorphose ?**

— La première chose, c'est le physique. Il y a un an j'étais arrivé alors que le Championnat avait déjà démarré, je n'avais pas fait la préparation, et je n'étais pas prêt. Cette saison, je voulais à tout prix prouver ma valeur, alors j'ai beaucoup travaillé, et je me sens parfaitement bien *(Becanovic a perdu 7 kg pendant l'intersaison, NDLR)*. Ensuite, j'ai plus de confiance en moi et dans l'équipe cette saison. Le jeu n'est plus le même, c'est encore plus collectif, et surtout plus serein. Avant, on jouait tous les matches pour survivre, comme des rencontres de Coupe. C'était difficile et épuisant. Cette année, on essaie de développer notre jeu à nous, et cela me convient bien. Enfin, j'ai mis un peu de temps à m'adapter, comme Jelena, mon épouse. Nous habitions un peu loin de Lille, et cette année nous avons déménagé en plein centre. C'est mieux pour nous deux.

— **Vous êtes un buteur mais aussi un passeur ?**

— Mon objectif en début de saison, c'était d'atteindre les quinze buts. Mais je suis bien parti, et si je peux faire mieux je ne vais pas me priver. Maintenant, je ne suis pas fou, je sais bien que je travaille d'abord pour l'équipe et que c'est l'intérêt de tout le monde qui est le plus important. Vous savez, j'ai toujours joué de la même manière.

— **Vous semblez très sûr de vous.**

— Je sais quelles sont mes qualités, et j'essaie de m'appuyer dessus. Vous savez, j'ai commencé à jouer en Première Division yougoslave à seize ans. J'ai toujours cru en moi, et c'est pour cela que j'ai bien réussi en Grèce (au Heraklis Salonique), alors que je suis parti très jeune, à vingt ans. Pour ce qui est de l'équipe, je suis aussi confiant. L'année passée, tout le monde jouait avec la peur, ça nous bloquait, mais moi je savais que nous avions un potentiel. Cette année, nous arrivons à mieux l'exprimer.

— **Qu'avez-vous découvert dans le football français ?**

— Au début, le rythme et la vitesse du jeu. J'ai été surpris, puis je me suis mis à travailler pour être dans le coup. Mais je trouve que cette année le niveau a baissé par rapport à la saison dernière. A part Monaco, j'ai l'impression qu'il n'y a personne au dessus du lot. »

J.-M. B.

ni gueux

ans, Pierre Mauroy lui-même a demandé à Bernard Lecomte, délégué général de la Compagnie Générale des Eaux, et à ce titre représentant de la CGE dans de multiples conseils d'administration dans le Nord, de s'occuper du club, celui-ci était au point de rupture : « Pour arrondir, disons que c'était 50 millions de situation nette négative, plus 40 millions d'emprunts, garantis pour moitié ».

En bref, un trou béant qui aurait dû conduire le club sur l'échafaud de la DNCG. « C'est vrai qu'au début je n'y ai pas été bien reçu, raconte Bernard Lecomte. C'était même l'enfer, ils me traitaient comme un chien. Moi je me disais, mais ils se prennent pour qui ces gens-là ? Je reconnais pourtant qu'ils ont fait du très bon travail. Même avec difficulté, ils ont cru à mon plan de redressement des finances en cinq ans. J'en suis heureux, car il y a tellement de gens qui me disaient, c'est foutu, il faut déposer le bilan. Et je ne vous dis pas non plus comment mes oreilles sifflaient dans les couloirs de la Ligue : "Tiens voilà le énième président du LOSC..." ; ou encore : "C'est pour quand la D 2 ?" Je vous avoue que mon arrivée dans ce milieu m'a un peu désarçonné. »

La concurrence des Jeux

Mais pas découragé : deux ans et demi plus tard, le président lillois est fier de ses graphiques informatisés, courbes et autres comparaisons qui traduisent l'amélioration régulière de la situation financière du club. « Depuis deux ans on dégage entre 5 millions et 7 millions de bénéfices chaque année, qu'on réinvestit dans la dette. On a réduit les frais généraux, la masse salariale n'a pas augmenté, on se débat, mais pour que cela marche il faut absolument rester en D 1. C'est pour cela que lorsque je dis que nous visons le maintien ce n'est pas un manque d'ambition, mais juste une question de survie. »

Il ne faut pas pousser beaucoup le président Lecomte pour le faire avouer qu'il aimerait que le regain d'intérêt du public soit autrement relayé par les industriels locaux, traditionnellement peu enclins à aider le football. Le LOSC ne dégage en effet que 10 millions de francs de recettes de sponsoring chaque année, « pour une métropole de 1 million d'habitants, alors qu'à Metz, avec 150 000 personnes, ils arrivent à 20 millions ».

C'est qu'à ce niveau les temps sont durs pour les sportifs de la métropole nordiste. La concurrence de la candidature lilloise aux Jeux Olympiques de 2004 est sévère sur le plan des rentrées d'argent. « On s'entend toujours répéter la même chose : on a déjà donné aux JO. Ça pompe de l'argent à tout le monde sportif, assure Bernard Lecomte. Franchement, pour le LOSC, je ne vois que des désagréments et j'ai refusé que les maillots de l'équipe portent gratuitement le logo de la candidature aux Jeux. Évidemment, dire des choses pareilles n'est pas très politiquement correct en ce moment. Pourtant j'irai plus loin, je suis sceptique quant aux chances de cette candidature. Et, si elle n'aboutit pas, y aurait-il un transfert financier de l'argent dépensé pour le club de football ? Je n'en suis pas sûr. »

Ainsi la nécessaire discussion sur un nouveau stade — Grimonprez-Jooris, qui peut accueillir au grand maximum 18 000 personnes, ne peut être agrandi en raison de sa situation dans un site préservé — est selon le président « complètement gelée en raison des JO ». « Et ce n'est pas de la jalousie, juste un constat, les gens ici ont une très haute idée de la métropole lilloise, de sa situation historique au centre de l'Europe, de son potentiel et de son avenir. Moi je dis que le football doit aussi être à ce niveau, qu'une grande équipe de foot fait partie de la panoplie des grandes villes européennes. »

Jean-Michel BROCHEN, à Lille

Photo Marc FRANCOTTE

Becanovic, Hitoto : ça ira mieux demain...

OM : une sortie du terrain houleuse. Photo Bruno FABLET

OM : peur sur le stade

Incidents, joueurs violemment pris à partie, l'OM plonge progressivement dans la crise après la défaite à domicile face à Nantes. Le malaise s'installe sur et autour du terrain sans que les solutions apparaissent.

La peur. La trouille qui s'insinue dans les têtes, dans les corps, les envahit, les paralyse. Vendredi soir, au Vélodrome, c'est le mot qui revenait dans toutes les conversations. Personne n'a parlé d'injustice, d'erreur d'arbitrage, de malchance. Ou alors sans trop y croire. Juste pour avancer des explications rationnelles, des bouées sur lesquelles on peut s'accrocher pour garder l'espoir.

Car la peur a tout balayé. « L'équipe était pétrifiée », dira Gérard Gili. « Une équipe tétanisée qui respire la trouille », ajoutera Jean-Michel Roussier. Les Marseillais ont déjoué avec ce cancer au ventre, incapables d'oublier la vindicte symbolisée par ces banderoles : « Il vaut mieux mouiller le maillot avant que la culotte après ! » ou « 11 000 abonnés pour 11 fatigués ».

Car, cette fois, le verbe s'est teinté de haine. « Il y a eu des réticences à jouer quand on a vu le comité de réception à notre arrivée au stade », explique Gili.

Après la défaite, l'atmosphère est devenue davantage irrespirable, et pas seulement à cause des bombes lacrymogènes lancées sans distinction par les CRS. Dirigeants, joueurs, journalistes ont été violemment pris à partie par des « pseudo-supporters », euphémisme de Christophe Galtier, se promenant en toute impunité dans les couloirs du Vélodrome.

Cameramen bousculés, carnets de notes arrachés, voitures de joueurs cabossées, départ de Xavier Gravelaine, sa femme en larmes à ses côtés, sous la protection de la police...

« L'équipe part en vrille »

Soirée pourrie, terreur imbécile. Cette fois, le fossé est réel et se creuse à chaque défaite marseillaise. Déjà trois à domicile. A tel point que certains se demandent si une suspension du Vélodrome — le lancement de fusées sur la pelouse pourrait être sanctionné — ne serait pas une solution pour calmer les esprits. Car, comme l'a rappelé Jean-Michel Roussier : « Il ne faut pas se tromper sur ce qu'est cette équipe et sa capacité à supporter ce type de manifestation au Vélodrome. L'équipe part en vrille et les réactions agressives répétées, même si la déception est justifiée, ne résoudra rien. »

Appels au calme et annonce de mesures d'urgence, tant les services de sécurité ont montré leur incompétence voire leur complicité, pour lutter contre « cette frange de supporters qui a été habituée depuis un certain temps à vivre au Vélodrome comme chez eux ».

Le malaise existe à deux niveaux. Sur le terrain d'abord. Parce qu'il s'agit de l'OM, on a peut-être précipité les choses. Gérard Gili ne s'en cache pas. « Ce n'est pas une équipe de D 2 qui est montée, mais une équipe de D 1 qu'on a reconstruite. A chaque journée, j'ai aligné une équipe de début de saison. Je n'ai jamais eu le même onze à cause des blessures, comme celles de Durand ou de Marquet, ou l'absence de joueurs suspendus. »

Une agressivité sur le terrain qui a pénalisé le club et entretenue par la pression d'un public impatient. « Quand on a des résultats, Marseille c'est le soleil, la mer, un super-public. Quand on perd, il y a les mauvais côtés. Quand on est marseillais, on est au courant, on le sait. Quand on ne l'est pas, on l'apprend », explique Christophe Galtier, maîtrisant sa colère. La passion a ses revers même s'il ne faut pas confondre « la poignée d'excités qui a franchi la limite », dixit Jean-Michel Roussier, avec les milliers de supporters qui ont marqué leur mécontentement en observant une grève des applaudissements à l'entrée des joueurs sur le terrain.

Sans remettre en cause le recrutement, Gérard Gili insiste sur un aspect : « Les joueurs ont incontestablement du talent. Mais il n'est pas simple de connaître les capacités d'intégration dans un club comme l'OM. Certains ont même été étonnés de la qualité du Championnat de France. » Ajouter à cela « les problèmes de communication linguistique. On fait avec, mais ça modifie le relationnel ».

Gérard Gili, dont la tête a été réclamée vendredi soir mais dont le travail n'est pas remis en cause par les dirigeants — du moins dans l'immédiat —, reconnaît n'avoir pas été gâté par le sort. « La défaite à Strasbourg nous a fait mal. On jouait pour la deuxième place, on a tout fait pour, on a réussi et on revient avec zéro. On a perdu beaucoup de points de manière irrationnelle. »

A l'image du but nantais, vendredi, inscrit sur le contre qui a suivi le penalty non sifflé sur Asuar. Une évidence, pas une excuse. Il est vrai que les Letchkov, Gravelaine ou Pedros jouent en dessous de leur valeur. Hués, ils n'osent plus. « Les sortir *(Gravelaine et Letchkov : NDLR)*, dira Gili, c'était les désavouer. J'ai voulu le plus longtemps possible leur tendre la perche pour leur éviter la noyade et préserver l'avenir. Malheureusement, ils n'ont pas pu la saisir. »

Résultat : on les accuse d'être des mercenaires, et Gili passe pour un faible, incompétent. A force d'être caressé à rebrousse-poil, le cercle est devenu vicieux. Vicié.

Mais le terrain n'est pas la seule cause du malaise. Depuis le début de saison, le manque de sérénité est entretenu par la lenteur du déroulement de la transformation du club. Le passage de la SEM à la SAOS, et donc de l'arrivée d'André Louis-Dreyfus, le patron d'Adidas, à la présidence de l'OM, provoque une situation de flou dans laquelle Jean-Michel Roussier se débat pour tenir la barque. Un peu seul.

Comme si chacun se rejetait la balle. M. Louis Dreyfus ne cesse de répéter qu'il ne sera, jusqu'à la mi-décembre, qu'un simple supporter de l'OM et dégage en touche. Vendredi soir, alors que la violence faisait rage dans les couloirs, il se promenait en chemisette de touriste américain, l'air amusé. « On ne voit pas ça au Bayern, où je suis au conseil d'administration. C'est la beauté, c'est l'enthousiasme de Marseille. Ça me rappelle un peu Liverpool. »

Un discours presque irresponsable. André Louis-Dreyfus a cependant senti le besoin d'intervenir puisqu'il viendra, cette semaine, parler aux cadres et aux joueurs. « Ce sera son premier discours officiel, avoue Gili. On en attend forcément une idée force. Avec la pression qui règne à Marseille, plus les choses sont simples et claires, mieux c'est. Jusqu'à présent, on a essayé de faire au mieux en attendant. » Une patience qui sera nécessaire avant le déplacement à Montpellier et la réception de Monaco.

Patrick SOWDEN à Marseille

14e JOURNÉE — 24 ET 25 OCTOBRE 1996

RENNES - PARIS-SG : 2-1. A la 82e minute, sur un long centre de Dabo, Guivarc'h reprend de la tête et Lama ne fait qu'effleurer le ballon, qui pénètre tout doucement dans le but malgré un sursaut du portier parisien.

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Paris-SG	29	6	4	2	0	8	4	3	1	14	8	5	1	10	1	10	5	20	6	+ 14
2. Monaco	26	6	3	3	0	8	4	2	2	14	7	5	2	14	5	12	7	26	12	+ 14
3. Auxerre	25	7	5	2	0	7	1	5	1	14	6	7	1	16	2	4	4	20	6	+ 14
4. Strasbourg	22	8	6	0	2	6	1	1	4	14	7	1	6	14	8	4	12	18	20	— 2
5. Bordeaux	21	8	4	2	2	6	1	4	1	14	5	6	3	11	5	4	5	15	10	+ 5
6. Bastia	21	8	4	3	1	6	1	3	2	14	5	6	3	9	3	9	11	18	14	+ 4
7. Rennes	21	7	6	1	0	7	0	2	5	14	6	3	5	14	3	6	16	20	19	+ 1
8. Lens	21	6	3	2	1	8	3	1	4	14	6	3	5	10	6	5	11	15	17	— 2
9. Guingamp	20	7	3	3	1	7	2	2	3	14	5	5	4	8	6	6	7	14	13	+ 1
10. Lille	20	8	4	3	1	6	1	2	3	14	5	5	4	14	12	3	10	17	22	— 5
11. Metz	19	7	2	3	2	7	2	4	1	14	4	7	3	7	6	6	5	13	11	+ 2
12. Cannes	18	6	1	3	2	8	3	3	2	14	4	6	4	5	6	5	7	10	13	— 3
13. Lyon	18	6	3	3	0	8	1	3	4	14	4	6	4	9	3	6	18	15	21	— 6
14. Marseille	17	8	4	1	3	6	0	4	2	14	4	5	5	10	7	3	6	13	13	0
15. Le Havre	16	6	2	3	1	8	2	1	5	14	4	4	6	10	6	6	11	16	17	— 1
16. Nantes	15	7	2	2	3	7	1	4	2	14	3	6	5	16	11	8	10	24	21	+ 3
17. Montpellier	12	6	2	1	3	8	0	5	3	14	2	6	6	5	7	7	12	12	19	— 7
18. Caen	11	8	1	4	3	6	1	1	4	14	2	5	7	5	6	4	10	9	16	— 7
19. Nice	10	8	1	4	3	6	1	0	5	14	2	4	8	5	7	6	19	11	26	— 15
20. Nancy	8	7	0	5	2	7	1	0	6	14	1	5	8	5	7	3	11	8	18	— 10

RENNES 2 (0) — PARIS-SG 1 (0)

Guivarc'h (69e s.p., 82e) — Loko (90e)

HEURTEBIS	3	LAMA	3
CARTERON	4	ALGERINO	3
SMITH	3	A. ROCHE	3
PAPURA	3	LE GUEN	3
M. SILVESTRE	4	KENEDY	2
LAMBERT	4	(ANELKA, 46e)	3
DABO	4	NGOTTY	3
(JENSEN, 88e)		CAUET	3
REKDAL	3	GUÉRIN	3
WILTORD	4	LEONARDO	2
GUIVARC'H	4	RAI	2
(LE PEN, 85e)		LOKO	3
P.-Y. ANDRÉ	5		
(L. HUARD, 83e)			
Total	41	Total	30

Entr. : Colleu — Entr. : Ricardo

19 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 4
Avertissement : Kenedy (27e) au Paris-SG.

43e : mouvement de panique pour la défense parisienne mais André, Guivarc'h et Wiltord ne peuvent ouvrir la marque.
49e : l'action partie du rond central, après un ballon perdu par Lambert, arrive à Leonardo, qui tire sur la transversale.
69e : Guivarch bousculé dans la surface par Algerino transforme, lui-même, le penalty justement accordé (1-0).
82e : long centre de Dabo pour Guivarc'h, qui trompe Lama de la tête (2-0).
90e : Loko, sur un centre de Rai, sauve l'honneur des Parisiens (2-1).

16/20

LILLE 1 (0) — MONACO 4 (1)

Becanovic (71e s.p.) — Anderson (22e), Ikpeba (56e), Collins (66e), T. Henry (89e)

AUBRY	4	BARTHEZ	3
F. LECLERCQ	3	L. MARTIN	4
CARREZ	3	GRIMANDI	4
DINDELEUX	4	DUMAS	3
LÉVENARD	3	(IRLES, 89e)	
T. RABAT	3	LÉONARD	
HITOTO	3	(VIAUD, 19e)	3
BANJAC	3	LEGWINSKI	3
(COLLOT, 56e)		E. PETIT	4
RENOU	3	COLLINS	4
BECANOVIC	4	BENARBIA	4
GARCION	3	IKPEBA	4
		(T. HENRY, 72e)	
		ANDERSON	5
Total	36	Total	41

Entr. : Cavalli — Entr. : Tigana

13 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien 5
Avertissements : Lévenard (40e), Carrez (75e) à Lille ; Grimandi (42e) à Monaco.

22e : Collins intercepte une passe de Leclercq à Hitoto et sert Anderson qui trompe Aubry sorti (0-1).
56e : dégagement de Barthez vers Ikpeba, qui laisse Carrez sur place et va glisser la balle entre Aubry et le poteau (0-2).
66e : centre d'Anderson, feinte d'Ikpeba pour Collins qui fusille Aubry (0-3).
71e : Becanovic dribble Viaud puis Grimandi, qui le fauche. Penalty que le Monténégrin marque à ras de terre (1-3).
89e : Petit, à la limite du hors-jeu, sert Anderson qui offre le but à Henry (1-4).

13/20

AUXERRE 7 (1) — LYON 0

Deniaud (5e), Diomède (49e), Saïb (64e, 79e), Marlet (69e), Sassus (75e c.s.c.), Lepaul (88e)

CHARBONNIER	4	OLMETA	2
RADET	3	SASSUS	2
(JAY, 78e)		LAVILLE	0
WEST	4	(Expulsé, 43e)	
DANJOU	4	MARCELO	2
ASSATI	3	ANSELMINI	2
VIOLEAU	3	(DEVAUX, 59e)	
SAÏB	5	DEGUERVILLE	2
SIBIERSKI	4	PATOUILLARD	2
MARLET	4	DEPLACE	2
DENIAUD	3	COCARD	2
(TASFAOUT, 46e)	4	(GIULY, 59e)	
DIOMÈDE	3	CAVEGLIA	2
(LEPAUL, 71e)		(L. CASANOVA, 70e)	
		GAVA	2
Total	40	Total	20

Entr. : Roux — Entr. : Stephan

6 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon 3
Avertissements : Anselmini (2e), Caveglia (10e), Laville (14e), Deguerville (40e) à Lyon.
Expulsion : Laville (43e) à Lyon.

5e : centre de Marlet, reprise de Deniaud (1-0).
49e : volée de Diomède (2-0).
64e : slalom de Saïb au sein de la défense, l'international algérien pique sa balle (3-0).
69e : centre de Diomède, tête de Marlet (4-0).
75e : suite à un cafouillage, Sassus marque contre son camp (5-0).
79e : mauvais renvoi de Patouillard, Saïb marque son deuxième but (6-0).
88e : coup franc de Lepaul dévié (7-0).

13/20

STRASBOURG 3 (1) — NANCY 1 (1)

Zitelli (16e), Rodriguez (79e), Baticle (86e s.p.) — Bonora (36e)

VENCEL	4	F. ROUX	3
RASCHKE	4	SCHEMMEL	3
ISMAËL	4	HOGNON	3
DOGON	3	P. FISCHER	3
ROTT	3	LÉCLUSE	3
OKPARA	2	FANZEL	3
M'GHOGHI	2	(CAPIAUX, 73e)	
(NOUMA, 52e)		AVENET	3
COLLET	4	(ORUMA, 73e)	
RODRIGUEZ	3	RABESANDRATANA	4
(F. KELLER, 84e)		C. ROBERT	4
BATICLE	3	BONORA	3
ZITELLI	4	ÉLOI	3
Total	36	Total	35

Entr. : Duguépéroux — Entr. : Bölöni

10 855 Spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 4
Avertissements : Ismaël (47e), Nouma (79e) à Strasbourg ; Avenet (22e), P. Fischer (51e) à Nancy.

16e : centre de Raschke pour Zitelli, qui ouvre la marque d'une tête plongeante au premier poteau (1-0).
36e : Bonora reprend de la tête, au premier poteau, un centre de Fanzel. Vencel est lobé (1-1).
79e : phénoménal coup franc des 30 mètres de Bruno Rodriguez (2-1).
83e : ouverture de Collet pour Nouma, qui frappe sur le poteau.
86e : faute peu évidente de Lécluse sur Nouma. Baticle transforme le penalty (3-1).

10/20

BORDEAUX 3 (2) — MONTPELLIER 1 (0)

Ziani (15e), Biaggio (42e), Papin (51e) — Sauzée (64e)

BODART	4	MARTINI	2
AFANOU	4	BAILLS	2
GRALAK	4	PRUNIER	3
DOMORAUD	4	SAUZÉE	3
COLLETER	4	DER ZAKARIAN	3
BA	4	FUGIER	2
PAVON	3	ROUVIÈRE	3
MICOUD	3	VILLARREAL	3
ZIANI	5	(L. ROBERT, 76e)	
(LENDVAI, 78e)		FERHAOUI	3
PAPIN	4	SAUZÉE	2
(K. DIAWARA, 74e)		(BAKAYOKO, 65e)	
BIAGGIO	3	LEFÈVRE	3
(THOLOT, 71e)			
Total	42	Total	29

Entr. : Courbis — Entr. : Mézy

15 042 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré 4
Avertissements : Gralak (17e) à Bordeaux ; Fugier (5e), Prunier (31e) à Montpellier.

15e : centre millimétré de Colleter pour Ziani, qui, d'une fantastique reprise de volée, ouvre la marque (1-0).
42e : Ba, côté droit, sert Biaggio, qui, d'un astucieux extérieur du pied droit, double la mise (2-0).
51e : Ba lance Papin, qui, dans la surface de réparation, adresse une frappe terrible qui se loge dans la lucarne du but gardé par Martini (3-0).
64e : coup franc magistral de Sauzée qui se loge dans la lucarne gauche de Bodart (3-1).

13/20

BASTIA 0 — LENS 1 (1)

Arsène (34e)

PIVETEAU	4	MARICHEZ	3
S. PEREZ	0	ADJOVI-BOCO	3
(Expulsé, 79e)		WALLEMME	4
P. MOREAU	3	(MÉRIDE, 75e)	
M. SOUMAH	3	RÉGIS	3
(VANDECASTEELE, 58e)		DELMOTTE	4
MAROSELLI	3	ARSÈNE	4
FULLARTON	3	DEHU	3
EYDELIE	4	MEYRIEU	3
SWIERCZEWSKI	4	DALLET	3
CAMADINI	3	(RYTCHKOV, 72e)	
LAURENT	3	CAMARA	3
(GOHEL, 50e)		SMICER	4
DROBNJAK	3	(BRUNEL, 81e)	
Total	33	Total	37

Entr. : Antonetti — Entr. : Muslin

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt 3
Avertissements : S. Perez (24e), P. Moreau (28e) à Bastia ; Smicer (24e), Régis (87e) à Lens.
Expulsion : S. Perez (79e) à Bastia.

17e : Camara s'infiltre dans la surface. Son tir est détourné par Piveteau.
34e : à une trentaine de mètres, Arsène frappe. Le ballon, contré par Soumah, lobe Piveteau (0-1).
36e : Smicer, sur la gauche, déborde et centre en retrait. Piveteau boxe la balle qui atterrit dans les pieds de Camara. Le Lensois, qui a le but grand ouvert, tire au-dessus.
89e : Gohel offre la balle d'égalisation à Drobnjak, qui, tout seul, tire à côté.

11/20

CAEN 0 — GUINGAMP 1 (0)

Carnot (62e)

DELAROCHE	4	TRÉVISAN	4
LEWANDOWSKI	4	LASPALLES	3
Jo. FERNANDEZ	3	LECOMTE	4
GLONEK	4	MIHALI	4
LIÈVRE	3	CANDELA	3
GUERREIRO	4	C. MICHEL	3
RIVAL	3	BARET	3
(BAJKUSA, 70e)		MOREIRA	3
DEDEBANT	4	(VANNUCHI, 78e)	
VAHIRUA	3	CARNOT	4
(PERON, 57e)		(CELDRAN, 86e)	
E. MENDY	3	CORIDON	3
BANCAREL	3	WREH	2
Total	38	Total	36

Entr. : G. David — Entr. : Smerecki

14 526 entrées. Recette : 877 084 F.
Arbitrage de M. Léon 2
Avertissements : Lièvre (40e), Bancarel (41e), E. Mendy (65e) à Caen ; Wreh (26e), C. Michel (42e) à Guingamp.

17e : sortie audacieuse mais fructueuse de Delaroche, dans les pieds de Moreira, en dehors de sa surface.
44e : Coridon crochète Fernandez et Delaroche et s'ouvre le chemin du but. Mais il tarde à tirer et se fait contrer.
62e : Glonek victime d'un tacle appuyé de Wreh, la défense de Caen marque un temps d'arrêt. Carnot en profite et réussit un lob magistral (0-1).
88e : Michel supplée son gardien et repousse sur la ligne une reprise de la tête de Bajkusa.

14/20

METZ 1 (1) — LE HAVRE 2 (0)

Arpinon (33e) — Kozniku (43e, 78e)

LETIZI	3	REVAULT	4
PIERRE	3	LOUIS-JEAN	3
TERRIER	4	PASCUAL	3
KASTENDEUCH	3	BERTIN	3
GAILLOT	3	NOVAK	
LANG	3	(MAMOUNI, 37e)	3
(J. JAGER, 73e)		BRANDO	3
PAUK	4	DHORASOO	4
(ADAM, 46e)	3	HUYSMAN	4
ARPINON	4	WIESZCZYCKI	4
(STRASSER, 60e)		R. BOLI	3
PIRES	3	(MAZZONCINI, 67e)	
A. TRAORÉ	2	KOZNIKU	4
		(SAMSON, 83e)	
Total	35	Total	38

Entr. : Muller — Entr. : Exbrayat

12 116 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 2
Avertissements : Novak (18e), Bertin (27e), R. Boli (67e), Dhorasoo (75e) au Havre.

33e : sur un contre de Lang, Arpinon puis Blanchard échouent sur Revault, mais la balle revient sur la tête d'Arpinon, qui ouvre la marque (1-0).
43e : Boli décale superbement Wieszczyki dans l'axe. Le tir du Polonais heurte le poteau gauche et revient sur la tête de Kozniku, qui égalise (1-1).
78e : sur un long centre de Brando, Kozniku hérite du ballon au second poteau. Dans un angle impossible, il dribble Gaillot et Letizi, puis pousse la balle dans le but vide (1-2).
80e : faute peu évidente sur Pires dans la surface. Le penalty tiré par Kastendeuch s'écrase sur le haut de la barre.

11/20

NICE 0 — CANNES 0

VALENCONY	3	LEMASSON	3
MATTIO	2	JEMMALI	3
SALIMI	3	KOOT	3
CRÉTIER	0	(HODOUTO, 63e)	
(expulsé, 81e)		Y. FISCHER	3
FUGEN	3	FERRIER	3
(SAVINI, 55e)		LUCCIN	2
L. GOMIS	2	(CHABAUD, 77e)	
TATARIAN	3	M. MARSIGLIA	2
DE NEEF	2	ÉTAMÉ	3
ONORATI	2	CHARVET	3
(POTTIER, 78e)		BEDROSSIAN	2
RUBENILSON	2	(ASSIGNON, 51e)	
(NÈGRE, 59e)		ABOU	3
DEBBAH	3		
Total	25	Total	30

Entr. : Sanchez — Entr. : G. Lacombe

4 169 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian 3
Avertissements : Mattio (56e) à Nice ; Luccin (40e), Jemmali (50e) à Cannes.
Expulsion : Crétier (81e) à Nice.

5e : un centre tendu d'Étamé, au premier poteau, est repoussé des deux poings par Valencony.
18e : passe d'Étamé pour Abou qui croise sa frappe. Valencony plonge et détourne.
44e : claquette de Valencony sur un coup franc d'Abou des 20 mètres.
80e : sortie hasardeuse de Lemasson hors de sa surface, Nègre le dribble. Mais Fischer repousse le ballon.
86e : après un contre Charvet-Abou, le gardien niçois met en corner.

9/20

MARSEILLE 0 — NANTES 1 (0)

Da Rocha (86e)

KÖPKE	4	LANDREAU	4
JAMBAY	4	CHANELET	3
MALUSCI	4	CAPRON	3
GALTIER	3	DECROIX	3
MAKIN	3	PIGNOL	4
ROY	3	J.-M. FERRI	3
ECHOUAFNI	3	SAVINAUD	3
LETCHKOV	2	MAKELELE	3
(ASUAR, 80e)		(M. LEROY, 81e)	
(BEN SLIMANE, 86e)		GOURVENNEC	2
PEDROS	3	(SELLIMI, 58e)	
GRAVELAINE	2	N'DORAM	5
(LIBBRA, 80e)		DA ROCHA	3
CASCARINO	3	(LE DIZET, 87e)	
Total	34	Total	36

Entr. : Gili — Entr. : Suaudeau

19 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duhamel 2
Avertissements : Makin (33e), Cascarino (74e) à Marseille ; Capron (44e) à Nantes.

5e : Letchkov récupère une mauvaise relance de la défense nantaise à l'entrée de la surface de réparation. Son tir du droit heurte le poteau de Landreau.
38e : Köpke dégage au poing un corner devant Capron et se trouve encore bien placé pour détourner la reprise, en demi-volée de 30 mètres, de Pignol.
51e : centre de Pedros. Tête de Cascarino sur Landreau.
86e : N'Doram, sur un contre, bute sur Makin et Malusci. Le ballon parvient à Da Rocha, qui, de près, bat Köpke (0-1).

9/20

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Hardi Ardian !

Jusqu'ici, lorsqu'on évoquait la force de frappe du HAC on effectuait avec raison la corrélation avec la puissance de tir de Teddy Bertin, maître des penalties, « coup franc-tireur » et premier buteur du club, récemment rejoint par Stéphane Samson.

Depuis vendredi, le HAC dispose pourtant en Ardian Kozniku d'une nouvelle puissance de frappe et d'un nouveau meilleur buteur venu détrôner les deux susnommés. On se lassait de ne pas voir le Croate s'imposer au centre de l'attaque, comme on pouvait justement l'attendre et comme il avait si bien su le faire à Cannes pour sa première saison en France.

A sa décharge, il a été absent durant trois rencontres en tout début du Championnat et il opère dans un club en lutte perpétuelle contre l'aspiration vers le bas du classement, ce qui a bien souvent pour effet de limiter les munitions offensives. Convertir les rares occasions de but, c'était la difficulté majeure à laquelle Kozniku et les Havrais se heurtaient jusqu'ici.

Ils viennent de la surmonter avec brio lors des deux dernières journées, et à chaque fois en déplacement : à Guingamp où, menés 2-0, ils sont revenus à hauteur des Bretons, Kozniku signant l'égalisation, et à Metz vendredi, où Ardian a lui-même inscrit les deux buts de la victoire. C'est son premier doublé personnel. Il l'a entamé juste avant la pause par une tête plongeante pour reprendre un ballon renvoyé par la barre puis il a conclu avec finesse en fin de match en se jouant de la ligne de touche et de deux défenseurs avant de forcer l'angle mort du but de Letizi et de montrer aux Normands la voie du maintien. Face aux Messins, qui sait si les Havrais n'ont pas trouvé leur « Messie » ?

Ardian KOZNIKU (Le Havre)
Né le 23 octobre 1967 à Dakovica.
1,78 m ; 78 kg.
Premier match en D 1 : le 20 août 1994, Cannes-Lyon : 5-1.

CANNES
1994-1995 : 31 matches, 13 buts.
1995-1996 : 24 matches, 7 buts.

LE HAVRE
1996-1997 : 11 matches, 4 buts.
Total : 66 matches, 24 buts.
Sa saison 1996-97 :
Matches : 11.
Buts : 4 (Nantes, Guingamp, Metz 2).
Passe décisive : 1 (Montpellier).
Penalty : néant.
Avertissements : 3 (8e, 12e, 13e journée).
Expulsion : néant.

Photo Jean-Claude PICHON

Buteurs

Joueurs	14e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Guivarc'h (Rennes)	+2	5	1	2	4	14	12
2. Zitelli (Strasbourg)	+1	1	6	2	1	12	10
3. Becanovic (Lille)	+1	2	1	2	4	13	9
4. Drobnjak (Bastia)	0	3	1	3	1	12	8
Anderson (Monaco)	+1	6	2	0	0	12	8
6. Caveglia (Lyon)	0	7	0	0	0	13	7
N'Doram (Nantes)	0	2	0	4	1	14	7
Leonardo (Paris-SG)	0	0	7	0	0	13	7

9. Ikpeba (Monaco), **6**.
10. Saïb (Auxerre), Papin (Bordeaux), Wreh (Guingamp), **5**.
13. Moravcik (Bastia), Tholot (Bordeaux), Mendy (Caen), Kozniku (Le Havre), Gravelaine (Marseille), T. Henry (Monaco), Da Rocha (Nantes), Chaouch, Debbah (Nice), **4**.
22. Diomède, Laslandes, Sibierski (Auxerre), Bancarel (Caen), Charvet (Cannes), Carnot (Guingamp), Bertin, Samson (Le Havre), Smicer (Lens), Boutoille (Lille), Gava (Lyon), Durand (Marseille), Pires, Traoré (Metz), Scifo (Monaco), Bakayoko, Lefèvre (Montpellier), Gray (Nancy), Gourvennec (Nantes), Loko, Rai (Paris-SG), Huard (Rennes), Baticle, Okpara (Strabourg), **3**.
46. Swierczewski (Bastia), Ziani (Bordeaux), Abou, Daury (Cannes), Huysman (Le Havre), Dallet, Delmotte, Foé, Meyrieu (Lens), Giuly (Lyon), Echouafni (Marseille), Blanchard (Metz), Legwinski (Monaco), Ferhaoui, Sauzée (Montpellier), Bonora (Nancy), Decroix, Savinaud (Nantes), Cauet, Dely Valdes (Paris-SG), Johnston, Wiltord (Rennes), Rodriguez (Strasbourg), **2**.

69. Deniaud, Goma, Lepaul, Marlet (Auxerre), Camadini, Eydelie, Laurent, Perez (Bastia), Biaggio, Colleter, Diawara, Micoud (Bordeaux), Guerreiro, Rival (Caen), Bedrossian, Campan, Marsiglia (Cannes), Candela, Coridon, Jozwiak, Lecomte, Rouxel (Guingamp), Boli, Brando, Ramdane, Wieszczycki (Le Havre), Arsène, Dehu, Sikora, Vairelles (Lens), Abed, Carrez, Garcia, Garçion, Renou (Lille), Bardon, Cocard, Deplace (Lyon), Letchkov, Libbra, Roy (Marseille), Arpinon, Bombarda, Gaillot, Isaias, Lang (Metz), Collins, Petersen (Monaco), Delaye, Rouvière (Montpellier), Fischer, Rabesandratana, Robert (Nancy), **1**.

La question

Après quatorze journées, trois équipes seulement n'ont jamais quitté la première partie du classement. Quelles sont-elles ?

Ce sont les trois premières équipes du classement général : le Paris-SG, Monaco et Auxerre. Les Parisiens, qui font la course en tête depuis la 4e journée, ne sont jamais descendus plus bas que la sixième place. Le classement des Monégasques a, lui, toujours oscillé entre le premier et le huitième rang. Quant aux Auxerrois, ils ont effectué tout ce début de Championnat entre la deuxième et la dixième position.

Rendez-vous

15e JOURNÉE

Samedi 2 novembre à 20 heures
Le Havre - Auxerre (M. Poulat)
Lyon - Rennes (M. Harrel)
Lens - Nice (M. Sars)
Nancy - Caen (M. Colombo)
Cannes - Lille (M. Moulin)
Nantes - Strasbourg (M. Puyalt)
Monaco - Bordeaux (M. Tellène)
Guingamp - Metz (M. Anton)
Montpellier - Marseille (M. Léon)

Dimanche 3 novembre à 20 h 30
Paris-SG - Bastia (M. Bré)

Les invincibles

Et Bernard Lama et Marc Delaroche sont tombés vendredi : cela n'empêche pas les deux hommes d'occuper les deux premières places, avec quiétude même puisque la meilleure série en cours du moment est détenue par le jeune gardien lensois Marichez, seulement dix-huitième du classement avec 180 minutes d'invincibilité.

1. Lama (Paris-SG) ..... 697' s.t.
2. Delaroche (Caen) ..... 415' s.t.
3. Charbonnier (Auxerre) ..... 405' s.t.
4. Bodart (Bordeaux) ..... 390' s.t.
5. Pandurovic (Rennes) ..... 342' s.t.
6. Letizi (Metz) ..... 339' s.t.
7. Fernandez (Paris-SG) ..... 304' s.t.
8. Lemasson (Cannes) ..... 286' s.t.
9. Barthez (Monaco) ..... 276' s.t.
10. Hugues (Guingamp) ..... 228' s.t.
11. Piveteau (Bastia) ..... 217' s.t.
12. Landreau (Nantes) ..... 211' s.t.
13. Revault (Le Havre) ..... 209' s.t.
14. Köpke (Marseille) ..... 201' s.t.
15. Borrelli (Caen) ..... 193' s.t.
16. Olmeta (Lyon) ..... 184' s.t.
17. Wimbée (Nancy) ..... 183' s.t.
18. Marichez (Lens) ..... 180' s.c.
19. Valencony (Nice) ..... 178' s.t.
20. Martini (Montpellier) ..... 177' s.t.
21. Nadon (Lens) ..... 175' s.t.
22. Vencel (Strasbourg) ..... 162' s.t.
23. Aubry (Lille) ..... 159' s.t.
24. Heurtebis (Rennes) ..... 148' s.t.
25. Cool (Auxerre) ..... 135' s.c.
26. Flucklinger (Montpellier) ..... 128' s.t.
27. Biancarelli (Metz) ..... 125' s.t.
Loussouarn (Nantes) ..... 125' s.t.
29. Casagrande (Nantes) ..... 105' s.t.
30. Trévisan (Guingamp) ..... 90' s.c.
31. Fontan (Bordeaux) ..... 76' s.c.

■ **s.c. : série en cours ; s.t. : série terminée.**

Photo Patrick BOUTROUX

Passeurs

14e JOURNÉE

Auxerre : Marlet (2), Tasfaout. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : Colleter, Ba (2). **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Guingamp** : Moreira. **Le Havre** : Dhorasoo. **Lens** : Dallet. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Marseille** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : Benarbia, Barthez, Ikpeba, Anderson. **Montpellier** : néant. **Nancy** : Fanzel. **Nantes** : néant. **Nice** : néant. **Paris-SG** : Rai. **Rennes** : Dabo. **Strasbourg** : Raschke.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Becanovic (Lille), Gava (Lyon), Benarbia, Ikpeba (Monaco), **4**.
5. Diomède (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Anderson, T. Henry (Monaco), Gourvennec (Nantes), Mahé (Rennes), Raschke (Strasbourg), **3**.
12. Deniaud, Marlet, Tasfaout (Auxerre), Laurent, Moravcik, Vandecasteele (Bastia), Ba (Bordeaux), Héréson (Caen), Baret, Moreira (Guingamp), Sikora, Vairelles (Lens), Duncker, Garcion, Hitoto (Lille), Pedros (Marseille), Pires (Metz), Petit (Monaco), Alicarte (Montpellier), Makelele (Nantes), Dely Valdes, Leonardo, Rai (Paris-SG), **2**.
35. Lamouchi, Silvestre (Auxerre), Drobnjak, Faye, Moreau (Bastia), Biaggio, Colleter, Lendvai, Micoud, Papin, Tholot, Ziani (Bordeaux), Bancarel, Fernandez, Lewandowski, Lièvre, Née (Caen), Abou, Bedrossian, Charvet, Fischer, Konwlo (Cannes), Candela, Carnot, Coridon, Lecomte, Wreh (Guingamp), Boli, Dhorasoo, Kozniku, Louis-Jean, Samson, Wieszczycki (Le Havre), Dallet, Debève, Rytchkov, Smicer (Lens), Renou (Lille), Cocard, Deplace, Giuly, Maurice (Lyon), Cascarino, Durand (Marseille), Bombarda, Gaillot, Lang (Metz), Barthez, Léonard, Petersen, Scifo (Monaco), Alicarte, Delaye, Lefèvre, Robert, Rouvière (Montpellier), Bonora, Fanzel, Robert (Nancy), Da Rocha, Leroux, N'Doram, Pignol (Nantes), Chaouch, De Neef, Gomis, Onorati (Nice), Anelka, Cauet, Le Guen, Mboma, N'Gotty (Paris-SG), Carteron, Dabo, Guivarc'h, Rekdal, Wiltord (Rennes), Baticle, Ismaël, M'Ghoghi, Okpara, Zitelli (Strabourg), **1**.

Flashes

● Auxerre a remporté face à Lyon la plus large victoire de son histoire en Première Division, effaçant ainsi le 6-1 infligé aux Messins au cours de la saison 1983-84.

● Deuxième coup franc de la saison pour Franck Sauzée : le Montpellierain avait déjà marqué de cette façon à Monaco lors de la 2e journée.

● 7-0 va devenir le score à la mode cette saison : avant la large victoire d'Auxerre vendredi, on se souvient que Nantes s'était imposé sur cette même marque il y a trois journées face à Nice.

● Florent Laville a été expulsé vendredi pour le deuxième fois de la saison : lors de la 8e journée face à Cannes, M. Duhamel, l'arbitre de la rencontre, lui avait indiqué le chemin des vestiaires à la 89e minute.

● Le jeune gardien guingampais Stéphane Trévisan a disputé à Caen son premier match en équipe première. Il est le trente-quatrième gardien utilisé cette saison par les vingt clubs de Première Division.

● David Zitelli a inscrit neuf des quatorze buts du RC Strasbourg à la Meinau.

● Becanovic le Lillois et Guivarc'h le Rennais ont tous les deux transformé vendredi leur quatrième penalty de la saison.

● Huit : c'est le nombre de buts inscrits par Stéphane Guivarc'h au cours des six dernières journées.

● Lille a subi face à Monaco sa première défaite à domicile de la saison mais, fidèles à leur habitude, les Nordistes, par l'intermédiaire de Becanovic, ont une nouvelle fois marqué sur leur pelouse.

● Vainqueurs à Marseille, les Nantais restent sur une série de sept matches sans défaite.

● Le duo Anderson-Ikpeba a inscrit neuf des onze derniers buts de l'ASM en Championnat.

● Metz a concédé face au Havre sa deuxième défaite de suite à domicile : il y a deux journées, le Paris-SG s'était déjà imposé (1-0) en Lorraine.

Fair-play

14e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia** : 11 pts. **Bordeaux** : 1 pt. **Caen** : 6 pts. **Cannes** : néant. **Guingamp** : 2 pts. **Le Havre** : 7 pts. **Lens** : 1 pt. **Lille** : 2 pts. **Lyon** : 13 pts. **Marseille** : 2 pts. **Metz** : néant. **Monaco** : 1 pt. **Montpellier** : 2 pts. **Nancy** : 1 pt. **Nantes** : 1 pt. **Nice** : 1 pt. **Paris-SG** : 1 pt. **Rennes** : néant. **Strasbourg** : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 24 pts ; 2. Metz, 28 pts ; 3. Caen, 34 pts ; 4. Paris-SG, 36 pts ; 5. Nantes, 37 pts ; 6. Montpellier, 39 pts ; 7. Lens, 39 pts ; 8. Guingamp, 41 pts ; 9. Monaco, 42 pts ; 10. Cannes, 44 pts ; 11. Bordeaux, Rennes, 45 pts ; 13. Strasbourg, 46 pts ; 14. Nice, 48 pts ; 15. Bastia, Nancy, 58 pts ; 17. Lyon, 61 pts ; 18. Le Havre, 65 pts ; 19. Lille, 73 pts ; 20. Marseille, 77 pts.

2

C'est le nombre de penalties manqués par Sylvain Kastendeuch au cours de sa carrière en Première Division : le Messin avait connu une première fois l'échec à Nantes la saison passée lors de la 37e journée. Vendredi, c'est en tirant sur la barre du but de Revault qu'il a, à nouveau, échoué. Malgré ces deux revers, Kastendeuch, avec vingt et une transformations, demeure l'un des meilleurs spécialistes de cette discipline.

Les penalties de Kastendeuch

■ 1989-90 (Metz) : 1 transformé sur 1 tenté. ■ 1990-91 (Saint-Étienne) : 2 sur 2. ■ 1991-92 (Saint-Étienne) : 4 sur 4. ■ 1992-93 (Saint-Étienne) : 5 sur 5. ■ 1993-94 (Toulouse) : 1 sur 1. ■ 1994-95 (Metz) : 5 sur 5. ■ 1995-96 (Metz) : 3 sur 4. ■ 1996-97 (Metz) : 0 sur 1.

Bernard Lama a encaissé vendredi contre Rennes son premier but de la saison. L'auteur de cet exploit : Stéphane Guivarc'h, mais sur penalty...

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Anderson, le maître décolle

1. Anderson (Monaco), **3,91**.
2. N'Doram (Nantes), Guivarc'h (Rennes), **3,85**.
4. Ba (Bordeaux), **3,78**.
5. Eydelie (Bastia), Domoraud (Bordeaux), Becanovic (Lille), **3,76**.
8. Bertin (Le Havre), Kastendeuch (Metz), Le Guen (Paris-SG), **3,71**.
11. Duncker (Lille), **3,69**.
12. Foé (Lens), Song (Metz), Rai (Paris-SG), **3,66**.
15. Glonek (Caen), Carnot (Guingamp), Wiltord (Rennes), **3,64**.
18. Garcion (Lille), **3,63**.
19. Saïb (Auxerre), A. Roche (Paris-SG), **3,61**.
21. West (Auxerre), Ziani (Bordeaux), J.-M. Ferri (Nantes), **3,54**.
24. Swierczewski (Bastia), Deplace (Lyon), E. Petit (Monaco), C. Robert (Nancy), Makelele (Nantes), **3,53**.
29. Daury (Cannes), Candela (Guingamp), Pierre (Metz), **3,5**.
32. Koot (Cannes), Caveglia (Lyon), Pires (Metz), Cauet (Paris-SG), **3,46**.
36. Jozwiak (Guingamp), **3,45**.
37. Dumas (Monaco), **3,42**.

Une semaine seulement après avoir reçu l'Étoile d'or récompensant sa formidable saison passée, Sonny Anderson prend la tête du classement après la superbe performance monégasque à Lille.

38. Dhorasoo, Huysman (Le Havre), Leonardo (Paris-SG), **3,41**.
41. Gralak (Bordeaux), Mihali (Guingamp), Gava (Lyon), Gaillot (Metz), P. Fischer, Schemmel (Nancy), **3,38**.
47. Wieszczycki (Le Havre), **3,36**.
48. Collet (Strasbourg), **3,35**.
49. Drobnjak (Bastia), Dedebant (Caen), Jemmali (Caen), Pignol (Nantes), **3,33**.
53. Goma (Auxerre), P. Moreau (Bastia), Delmotte (Lens), Roy (Marseille), Prunier (Montpellier), Avenet (Nancy), **3,30**.
59. M. Soumah (Bastia), Pavon (Bordeaux), C. Michel (Guingamp), Rouvière (Montpellier), Lécluse (Nancy), **3,28**.
64. Blondeau (Monaco), Debbah (Nice), **3,25**.
66. Lecomte (Guingamp), Sikora (Lens), Dindeleux (Lille), Anselmini (Lyon), Lambert (Rennes), **3,23**.

Photo Bruno FABLET

Classement des gardiens

1.	Revault (Le Havre)	3,93	
2.	Bodart (Bordeaux)	3,92	
3.	Létizi (Metz)	3,85	
4.	Köpke (Marseille)	3,77	
5.	Charbonnier (Auxerre)	3,62	
	Hugues (Guingamp)	3,62	
7.	Lemasson (Cannes)	3,50	
	Aubry (Lille)	3,50	
9.	Wimbée (Nancy)	3,42	
10.	Barthez (Monaco)	3,29	
11.	Piveteau (Bastia)	3,21	
12.	Vencel (Strasbourg)	3,08	
13.	Olmeta (Lyon)	3,07	
	Valencony (Nice)	3,07	

Equipe type

(14e journée)

KÖPKE (Marseille, 4 ét.)

RASCHKE (Strasbourg, 4 ét.) — **LECOMTE** (Guingamp, 4 ét.) — **WALLEMME** (Lens, 4 ét.) — **COLLETER** (Bordeaux, 4 ét.)

SAÏB (Auxerre, 5 ét.) — **DHORASOO** (Le Havre, 4 ét.) — **ZIANI** (Bordeaux, 5 ét.)

ANDERSON (Monaco, 5 ét.) — **N'DORAM** (Nantes, 5 ét.) — **P.-Y. ANDRÉ** (Rennes, 5 ét.)

Télescope

Wallemme cœur de Lens

En plus d'être le capitaine du RC Lens, Jean-Guy Wallemme en est le véritable symbole : mieux que quiconque, il personnifie cette équipe. Le club nordiste euphorique lors des premières journées, en proie au doute et aux mauvais résultats au moment même où Jean-Guy était absent des terrains pour cause de déchirure à la cuisse droite, c'est un simple constat.

Tout comme le fait que son retour, il y a quinze jours, pour la réception de Rennes au stade Bollaert, coïncide avec la première victoire lensoise depuis deux mois et... huit matches de Championnat. Ce succès (2-0), précédant celui obtenu dans l'antre bastiaise de Furiani (0-1), vendredi soir, démontre davantage encore l'étonnante similitude entre les parcours du club et du joueur.

Et l'image de détresse du capitaine lensois, impuissant, rameutant du bord de la touche ses partenaires durant la période difficile que le club vient de traverser, confère à Jean-Guy une place à part dans le cœur des supporters lensois. Plus que jamais, il personnifie le courage, l'abnégation et l'amour du maillot si chers aux gens du Nord. Autant de qualités qui en avaient fait l'Étoile d'or de *France Football* 1995...

Jean-Guy WALLEMME (Lens)
Né le 19 août 1967 à Maubeuge.
1,86 m, 82 kg.
Défenseur central.
Moyenne : 4 en trois rencontres.
Détail :
4 étoiles : Caen, Rennes, Bastia.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL France Football

19 H 30 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU : 08.36.68.11.77.

Deux matches décalés, des recettes supplémentaires pour les clubs et tout le monde semble content...

Photo André LECOQ

Quel joli cadeau de Noël !

Pour calmer la grogne et apporter davantage d'argent au football, le président de la Ligue, Noël Le Graët, a annoncé la diffusion, lors de chaque journée de Première Division, d'un deuxième match sur Canal + numérique.

DANS le grand hôtel parisien de la porte Maillot, la salle réservée à la Ligue nationale en ce 25 octobre s'appelle Concorde : un nom parfaitement approprié, semble-t-il, pour réunir le conseil d'administration de la LNF puisque, à l'invitation du Monégasque Jean-Louis Campora, Noël Le Graët obtient, à main levée, un vote de confiance à l'unanimité ainsi qu'un mandat pour finaliser les accords encore en cours de discussion. En février, le contrat avec Canal + pour le « pay-per-view » avait été signé à la hussarde, le jour même de son évocation devant les administrateurs de la LNF. Visiblement, cette fois-ci, le patron du football professionnel a choisi de respecter certaines formes.

Mais de quels accords s'agit-il ? A partir de janvier ou de juillet 1997 (la Ligue penche pour janvier mais Canal + préfère juillet), un deuxième match sera décalé et retransmis sur Canal + numérique. Attention ! Canal + numérique, ce n'est ni Canal + hertzien et ses 4,2 millions d'abonnés, ni CanalSatellite et son bouquet numérique qui permet notamment l'accès aux autres rencontres de D 1 en « pay-per-view ». Canal + numérique est un produit autonome qui nécessite une parabole, un terminal, un abonnement (175 francs par mois) et qui offre, en qualité numérique, une trinité de chaînes (mais en réalité les émissions sont les mêmes de l'une à l'autre, seuls les horaires de programmation changent) : Canal +, Canal Bleu et Canal Jaune.

Intérêt de cette nouveauté pour Canal + : ce match gratuit pour les abonnés du numérique constitue un excellent argument commercial pour inciter les amateurs de football à acquérir parabole et terminal Mediasat (il ne restera plus ensuite qu'à les convaincre de découvrir CanalSatellite et ses matches en « pay-per-view »...).

Intérêt pour la Ligue nationale : DES SOUS ! « Ce deuxième match ne peut pas être vendu moins cher que celui déjà diffusé par Canal + et facturé 6 millions de francs », affirme Noël Le Graët. Et Charles Biétry resserre sacrément la fourchette en soulignant de son côté : « Nous ne paierons pas plus que pour le premier match ! » Pour la saison 1997-98 et ses trente-quatre journées d'un Championnat à dix-huit clubs, le pactole devrait donc s'élever à : 6 × 34 = 204 millions de francs !

Selon Noël Le Graët, cette nouveauté offre le double avantage de remplir les caisses sans vider les stades. « Bravo à l'Espagne si elle parvient à diffuser du football tous les jours en continuant à remplir les gradins. Nous n'en sommes pas là ! Je ne crois pas qu'il puisse y avoir un deuième match offert aux 4,2 millions d'abonnés de Canal + avant 2001. »

« Le problème de fond demeure »

Mais le « lever de rideau » *(voir l'interview de Charles Biétry)* offert aux abonnés de Canal + numérique ne constitue pas la seule nouveauté dévoilée vendredi par le « père Noël » Le Graët.

■ Début janvier, débutera sur Canal + numérique un magazine consacré à la Deuxième Division. « Les présidents de Deuxième Division demandaient depuis longtemps à être médiatisés davantage, vis-à-vis de leurs sponsors surtout », explique le président de la Ligue.

■ Le contrat sur la D 2 avec Eurosport, qui venait à échéance en 1997, est prolongé de trois ans avec des tarifs révisés à la hausse.

■ Les droits mondiaux du football français ont été vendus à Canal +, malgré des offres concurrentes de TF 1 et de Jean-Claude Darmon. « Pour notre développement international, c'est logique, note Charles Biétry. Nous avons des intérêts dans l'Europe du Nord, en Allemagne, en Pologne, etc. Je vais inciter mes partenaires à diffuser davantage de football français. »

■ Enfin, Canal + et le réseau de téléphone mobile SFR (filiale de la société Cegetel) deviennent sponsors de la Ligue pour cinq ans contre un chèque annuel et global de 35 millions de francs.

Avec ces centaines de millions supplémentaires, le football français est-il mieux armé pour lutter contre la concurrence des grands voisins étrangers ? La question devrait être débattue le 5 novembre lors du séminaire qu'organise le Syndicat des présidents de club sur le football et son financement. Mais Noël Le Graët (à qui certains prêtent des ambitions politiques au-delà de la mairie de Guingamp) a parfaitement manœuvré en abattant ses atouts à onze jours d'un symposium auquel il n'assistera pas et dont il pronostique même l'échec.

« Le prestidigitateur a sorti un lapin de son chapeau, admet son opposant le plus déterminé, le président rennais René Ruello. Bravo ! C'est remarquable ! En juin, il jurait qu'il était impossible de décrocher un franc de plus et, quatre mois plus tard, il prouve lui-même le contraire ! Si personne n'avait rien dit, on n'aurait rien eu en plus. Mais le problème de fond demeure ! »

Sans même le citer, le président de la Ligue lui avait déjà répondu en lançant : « Ceux qui ne comptent que sur les droits télévisuels pour vivre ne sont pas très sérieux : aujourd'hui, le PSG n'est que vingt-deuxième au classement des budgets européens ! Il faut donc réfléchir à des politiques de prix, d'abonnement, de sponsoring, etc. Au niveau des infrastructures, la France du foot est en construction. Avec des stades de 40 000 places, on ne peut pas se contenter de 5 000 spectateurs ! » C'est dire que si le séminaire de mardi est maintenu, ce ne sont pas les sujets de discussion qui manqueront. Mais la fronde, pour l'heure, est jugulée.

Dominique COURDIER

Biétry : « Si le Championnat baisse, c'est Canal qui baisse ! »

Le chef des sports de la chaîne codée affirme que c'est pour venir en aide aux clubs français que la chaîne cryptée diffusera bientôt un deuxième match en numérique.

« CHARLES BIÉTRY, pourquoi décider maintenant de diffuser un match sur Canal + numérique, à partir de janvier ou de juillet 1997 ?

— Si on fait cet effort, ce n'est pas parce que le président de Rennes s'agite ou que Guy Roux se mue en porte-parole. Nos contrats sont en béton et continueront jusqu'en 2001. Notre réflexion, plus ancienne, remonte aux nombreux départs d'internationaux français à l'étranger. Or notre fonds de commerce, c'est le Championnat de France : nous avons besoin d'une bonne compétition. Nous devons donc renforcer les capacités financières des clubs pour éviter qu'une nouvelle vague de joueurs ne s'en aille. C'est notre intérêt ! Nous ne pouvons pas attendre que le Championnat de France baisse de niveau !

— Un match sur Canal +, un autre sur Canal + numérique et tous les autres sur le « kiosque » en « pay-per-view »... Ne craignez-vous pas l'overdose ?

— Si nous diffusons un match sur Canal + numérique le vendredi à 18 h 45, par exemple, personne n'empêchera le téléspectateur de choisir plutôt *Nulle Part ailleurs*, le *19/20*, Lagaffe ou Drucker ! C'est donc de la liberté en plus ! Et nous ne vidons pas les stades non plus, puisque le numérique ne comptera que 250 000 abonnés à Noël (75 000 ont l'installation et 130 000 autres devraient être livrés dans les trois semaines).

— N'avez-vous pas envisagé de diffuser deux matches sur Canal +, l'un avancé et l'autre retardé ?

— Cela faisait des journées de Championnat étalées sur trois jours ! Ce n'est pas possible ! Et je ne voulais pas d'un deuxième match sur le réseau hertzien. Canal + doit veiller à ne pas détruire son équilibre : Canal + n'est pas une chaîne de sport !

— Le concept de base consiste donc à décaler deux matches au même jour...

— Le calendrier idéal, pour une journée programmée le samedi, ce sont deux matches avancés au vendredi, l'un à 18 h 45 sur le numérique et la grosse affiche à 20 h 45 pour les 4,2 millions d'abonnés à Canal +. Ensuite, les matches en « pay-per-view » le samedi et *L'Équipe du dimanche* le lendemain. La rencontre de 18 h 45 pourrait constituer une espèce de lever de rideau.

— Ce sera donc une moins grosse affiche que le match de 20 h 45 ?

— Oui ! Il n'est pas question pour nous d'enlever quoi que ce soit à Canal + hertzien.

— Autre nouveauté, un magazine sur la D 2, sur Canal + numérique également.

— Vous savez, le numérique, c'est un nouveau Canal + qui démarre ! Jusqu'à présent, sur Canal +, on ne passait que les buts de la D 2. Là, il y aura en plus trois matches développés, un reportage et, en guise de joli ruban, le récapitulatif de ce qu'ont fait les joueurs français de l'étranger.

— Quand sera-t-il diffusé ?

— Sans doute vers 19 heures, le lendemain de chaque journée de D 2, peut-être le lundi pour les journées du samedi. En plus, avec le numérique, rien ne nous empêche de faire des magazines régionaux : un pour le Grand Ouest, un pour le Nord, etc. J'aimerais qu'il démarre début janvier 1997. Ainsi il serait bien rodé pour la saison prochaine, où la D 2 sera encore plus importante avec les quatre clubs de D 1 qui vont y être relégués.

— Pourquoi attendre, en revanche, la saison 1997-98 pour diffuser le match sur Canal + numérique ?

— Je préfère attendre qu'il y ait davantage d'abonnés !

— Ces nouveaux accords représentent-ils un gros investissement pour Canal + ?

— Oui ! Mais si le Championnat de France baisse, c'est Canal + qui baisse. C'est vrai aussi pour le cinéma français : on renforce le cinéma en prenant des parts dans les films et on soutient le foot pour que le Championnat reste bon. »

D. Co.

Guy Stephan : « Depuis deux mois, j'ai souffert »

Une promenade en forêt, dimanche, avec sa famille, et Guy Stephan est revenu chez lui « plein d'énergie », quarante-huit heures à peine après la déroute de l'OL à Auxerre (0-7) et ces paroles étranges de Guy Roux, « c'est un meurtre organisé... ». Dès samedi matin, il avait retrouvé ses joueurs — « il y a eu des discussions très précises, et très directes, relevant du domaine privé » —, avant d'évoquer, le soir, « l'état général du club » chez Jean-Michel Aulas. Les deux hommes ne communiquaient guère plus que par voie de presse ces derniers temps. « Il est clair que depuis presque deux mois, il y a eu une pression terrible sur nos matches. J'étais menacé ou menaçable en permanence. Est-ce que cela a eu une influence sur le comportement des joueurs ? Il faut le leur demander. Moi, depuis deux mois, j'ai souffert. Il y a des clubs où la pression est sur certains joueurs, et d'autres, comme ici, où elle est exclusivement sur l'entraîneur. Mais j'ai toujours assumé. J'ai fait avec l'effectif que j'avais, qui a de la qualité et aussi de la jeunesse. Je considère que l'OL n'est ni une Clio ni une Alpine, mais plutôt une Safrane, qui a perdu une bonne partie de son turbo avec Maurice. Pourtant, quand on regarde le classement, il n'y a rien d'irrémédiable pour l'OL aujourd'hui... »

J.-M. B.

● Après Philippe Thys, Pascal Rousseau, qui a évolué à l'OM il y a quelques années, a rejoint depuis la semaine dernière le club marseillais d'Endoume.

● Jean-Christophe Marquet broie actuellement du noir. D'après les derniers examens subis la semaine dernière, il devrait sans doute se faire réopérer du mollet.

● Marcel Dib multiplie les voyages à l'étranger. Mercredi dernier, il est allé en Croatie pour superviser un jeune avant-centre international Espoir de vingt-deux ans sur lequel il aimerait bien prendre une option pou la saison prochaine.

● Robert Louis-Dreyfus, présent vendredi soir au Stade-Vélodrome, a confirmé qu'il serait président de la future SAOS qui devrait être effective pour le 15 décembre prochain. Jean-Pierre Foucault, le directeur général adjoint de RMC, a confirmé qu'il deviendrait le président de l'association OM.

● Samedi, une minute de silence sera respectée à Cannes en mémoire de Dante Lerda, ancien joueur professionnel dans les années 50 puis entraîneur de cette même équipe cannoise dans les années 70.

● Depuis le mois de juillet, le FC Metz est équipé d'un service télématique. Sur le 3615 code FCMETZ, on peut donc consulter nombre de rubriques : les résultats, les CV des joueurs, toutes les équipes du club, le centre de formation, le guide pratique, le courrier, des jeux. René Fuchs, vice-président de la section jeunes, au club depuis trente ans, en est le maître d'œuvre.

● Le jeune attaquant du FC Burel Clément Gouiran (14 ans), convoité par tous les clubs de D 1 y compris Monaco et Auxerre, a finalement signé un contrat avec le centre de formation de l'AS Cannes.

● Les clubs ont finalement jusqu'au 30 novembre pour embaucher un chômeur sans qu'il soit considéré comme joker.

● Si la presse anglaise annonce déjà l'intérêt que porte Arsène Wenger aux deux Cannois Hodouto et Assignon, le club azuréen et les joueurs démentent tout contact avec Arsenal.

● Frédéric Roux, appelé à remplacer Wimbée, suspendu, pour le match de Strasbourg, a failli déclarer forfait en raison d'un orteil très douloureux. A la Meinau, il n'a pu jouer qu'avec une chaussure de pointure supérieure.

Les punis

La commission de discipline de la LNF, réunie jeudi soir, a décidé, après avoir visionné la cassette du match Nantes-Bordeaux comptant pour la 13e journée du Championnat de France, de convoquer le 7 novembre le capitaine bordelais Patrick Colleter, auteur d'un coup de coude au visage de Jocelyn Gourvennec. Un autre joueur bordelais, Didier Tholot, a également été convoqué pour le 7 novembre, suite à un incident avec l'arbitre de Bordeaux-Strasbourg, M. Glochon.

Par ailleurs, la commission de discipline a pris les sanctions suivantes.

2 matches de suspension ferme : Cobos (Paris-SG).

1 match ferme + 1 match avec sursis : Issa (Marseille), Lambourde (Bordeaux)

1 match ferme : Guivarc'h et Lassissi (Rennes), Lièvre (Caen), Kozniku (Le Havre).

● « Vous allez voir, on va gagner la Coupe de France, et peut-être même qu'on ne sera sauvés qu'à la 37e journée. De toute façon, il y a des choses plus graves et plus importantes que de perdre des matches ». Ou l'art de dédramatiser, selon Loulou Nicollin...

● Évoquant la possibilité de faire appel à un joker pour redresser la barre, Louis Nicollin refuse pour l'instant cette éventualité. « Cela ferait une dépense et un mal de tête supplémentaires. »

● Milinkovic, qui s'est entraîné toute la semaine dernière malgré une béquille sur le genou, a fini par déclarer forfait lors de la dernière séance de préparation. Le milieu niçois devrait néanmoins être opérationnel pour le déplacement lensois.

● Retenu en sélection le 7 novembre prochain pour le match Liberia-Tunisie en éliminatoires de la Coupe d'Afrique, James Debbah ne pourra retrouver Gerland. Et Nice ira à Lyon avec un attaquant de moins.

● Une petite déchirure à l'épaule, et Arjan Vermeulen n'a pu goûter au derby Nice-Cannes. Le défenseur néerlandais du Gym devrait lui aussi effectuer son retour dès le début de semaine.

● Plaidoirie convaincante des « avocats » niçois devant la commission d'appel, laquelle a ramené la sanction infligée à Rubenilson de 3 à 1 match de suspension (plus un avec sursis). Il est vrai que les images montraient très nettement la provocation de Prunier.

une-deux

Der Zakarian : « Que chacun soit patron à son poste »

Titulaire et capitaine montpelliérain pour la première fois cette saison, Michel Der Zakarian dresse un état des lieux peu complaisant après la défaite à Bordeaux.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

« Il a fallu attendre que Bordeaux mène 3-0 pour voir Montpellier réagir vendredi soir dernier...

— Bordeaux a marqué trop vite, et, une nouvelle fois, on a payé cash nos fautes de placement...

— **Résultat, vous stagnez dans le quarté des relégables.**

— On traîne comme un boulet la défaite contre Cannes à la Mosson *(NDLR : 0-1, 3e journée)*. On est tous fautifs dans cette galère, et l'ambiance est conforme à ce que chaque groupe ressent en pareil cas. Il y a de la tension, c'est inévitable. Elle disparaîtra avec des résultats...

— **La Mosson, jadis un enfer, est devenue bien accueillante pour vos adversaires...**

— Certains y sont peut-être paralysés. Il faut être costauds dans nos têtes et s'y faire respecter. Que la Mosson redevienne la Mosson !

— **Vous avez des solutions ?**

— Il faut que tout le monde soit patron à son poste avant de penser au reste. Et surtout enchaînons deux succès de suite ! On a été incapables de le faire jusqu'à présent, mais, avec la victoire à trois points, tout peut rapidement évoluer.

— **La D 2, vous osez l'imaginer ?**

— Il y a maintenant dix ans que Montpellier est en D 1, mais la D 2, cela peut aller très très vite... Alors, enfilons le bleu de chauffe ! Il ne faut pas que l'on réfléchisse à l'adversaire, et samedi, il faudra « marcher » sur l'OM. Strasbourg viendra en son temps.

— **Au fait, et cette piste américaine à Kansas City ?**

— Pour l'instant, je ne tiens pas à en parler. Je suis professionnel à Montpellier. Mais je ne serai pas contre une telle expérience... »

Correspondance Pierre DUPEYRON

L'hépatite B hors jeu

La seconde étape de la campagne de vaccination « hépatite B hors jeu » a démarré le 24 octobre à Paris. Le coup d'envoi de cette opération a été donné symboliquement par Florian Maurice, parrain de cette campagne née d'une rencontre fortuite entre Gérard Houllier et Jean-Jacques Bertrand (président de Pasteur Mérieux MSD).

L'hépatite B est mal connue du public et pourtant elle touche 2 milliards d'individus dans le monde, et on dénombre 10 000 nouveaux cas chaque année en France. La population la plus touchée est celle des adolescents et jeunes adultes (15-24 ans). L'idée d'utiliser le football comme support de cette campagne d'information et de vaccination ne pouvait que trouver un écho favorable auprès des instances du foot français. La première phase de cette campagne, lancée le 21 février dernier lors du match amical France-Grèce, s'est terminée par la vaccination de l'ensemble des joueurs professionnels et des jeunes des centres de formation. Les Laboratoires Pasteur Mérieux MSD ont adressé 5 000 doses gratuites du vaccin contre l'hépatite B aux clubs pros, utilisées à 100 %.

Avec cette deuxième étape, toujours patronnée par la FFF, la LNF, l'UNFP, l'Association des médecins de club du football professionnel (représentée par Jean-Marcel Ferret, médecin de l'équipe de France) et Pasteur Mérieux MSD, les objectifs sont clairs. Avec 2 millions de licenciés et 12 millions de personnes gravitant autour du football, dont une majorité d'adolescents, « il est possible de diminuer l'incidence de cette maladie si tous se vaccinent ! La seule manière pour éradiquer l'hépatite B, c'est le vaccin. En vingt ans, on pourrait la supprimer à 90 % », annonce Michel Domenget de Pasteur Mérieux. Pour Florian Maurice, en tout cas, « le foot a valeur d'exemple, c'est pour cette raison que j'ai voulu m'associer à cette opération activement. Je me suis fait vacciner en début de saison et... c'est ce que tous les jeunes devraient faire. » Il conclut en souriant : « C'est dommage qu'il n'y ait pas de vaccin pour les problèmes de tendon d'achille... Alors, avec le foot, déclarons l'hépatite B hors jeu. »

● Il sera possible de trouver dès ce mois un album Panini consacré exclusivement à l'OM. En 72 vignettes, l'ouvrage relatera l'histoire de ce club bientôt centenaire.

● Au repos pour cause de Coupe de France, la réserve pailladine a affronté en match amical l'équipe corporative du groupe Nicollin, avec un certain « Gégé » Bernardet à la baguette...

● Trois défaites et cinq parités, le bilan des troupes de Michel Mézy hors de leurs bases n'est pas si ridicule que cela. Mais, avec la victoire à 3 points et le nul à 1, cela ne fait pas lourd au décompte final.

● Grande première que cette rencontre Caen-Guingamp en Première Division ! La dernière confrontation entre les Normands et les Bretons remontait à la saison 87-88 (D 2). L'équipe de Pierre Mankowski s'était imposée 2-0 grâce à Prieur et Lebourgeois, au stade de Venoix.

● Un Comité régional d'organisation de la Coupe du monde 98 a été mis en place récemment à Marseille en présence de Michel Platini. Placé sous la présidence de Jean-Claude Gaudin et de Marcel Nivière, président de la Ligue de la Méditerranée, ce CRO est particulièrement chargé de gérer le site de Marseille.

Ruello suspendu un mois

Le président du Stade Rennais, René Ruello, a été suspendu pour un mois ferme de banc de touche et de vestiaire d'arbitres, jeudi, par la commission d'appel et de l'éthique de la LNF, réunie en formation disciplinaire. M. Ruello a été sanctionné suite à ses propos vis-à-vis de l'arbitre, M. Anton, lors du match Nantes-Rennes du 28 septembre. « Je trouve ça sévère, car j'ai simplement demandé au délégué du match quand on allait suspendre M. Anton. On vit une drôle d'époque dans le football. C'est la dictature », a commenté le président du Stade Rennais, devenu le leader des contestataires de l'accord sur le « pay per view » signé par la LNF en février dernier avec la chaîne cryptée Canal+.

La commission d'appel a par ailleurs confirmé la sanction de trois matches de suspension ferme prononcée par la commission de discipline contre François Denis (Rennes) pour ses propos envers l'arbitre, M. Anton, lors de cette même rencontre Nantes-Rennes.

Elle a en revanche diminué les sanctions frappant Rubenilson (Nice), écopant finalement d'un match ferme et un avec sursis, au lieu des trois matches ferme initiaux.

● Le budget de la Coupe de la Ligue atteint cette saison 82,4 millions de francs. Le vainqueur touchera 1 milliard de centimes et le finaliste 6 MF. Chaque participant de D 1 aux 1/16es de finale, le mois prochain, percevra 1 MF et ceux de Deuxième Division, 650 000 francs.

● Le coup d'envoi de la rencontre entre Malherbe et En-Avant a été donné par Paul Belmondo, le fils de qui vous savez. Ancien pilote de Formule 1, Paul Belmondo a couru en effet cette saison pour l'Écurie Gosselin-Compétition, basée à Caen.

● Pour pallier le forfait d'Angelo Hughes, Francis Smerecki avait finalement tranché en faveur de Stéphane Trévisan (23 ans). Le jeune gardien guingampais a connu une ascension fulgurante puisqu'un mois plus tôt il gardait les buts de l'équipe réserve d'En-Avant lors de son déplacement à Caen, en National 2. Il avait joué devant 48 spectateurs. Ils étaient plus de 16 000, samedi soir, au stade Michel-d'Ornano...

● C'était la soirée des retrouvailles, vendredi à Caen. Gregor Lewandowski a revu avec plaisir son compatriote polonais Marek Joswiak, avec qui il a réalisé le doublé Coupe-Championnat avec le Legia Varsovie en 94-95. Quant à Antony Bancarel et à Vincent Candela, ils ont pu évoquer des souvenirs communs à Toulouse, où ils ont été coéquipiers de 92 à 94.

● Le centre de formation des apprentis (CFA) du PSG a été inauguré le week-end dernier. Michel Denisot, Bernard Brochand et l'ensemble de l'effectif parisien étaient présents, tout comme le maire de Saint-Germain-en-Laye, Michel Péricard, et le président du Conseil général d'Ile-de-France, Michel Giraud.

● Parce qu'il a cherché à utiliser sa main droite plutôt que la gauche, Roux estimait avoit commis une petite faute technique sur le fabuleux coup franc de Rodriguez à Strasbourg. Ses coéquipiers l'ont rassuré, le tir, avec la complicité du poteau, était imparable.

● Olivier Dacourt a mis à profit sa convalescence pour changer de look. A l'instar de ses camarades olympiens Wiltord et Ba, le Strasbourgeois s'est teint les cheveux en blond.

● « Nous jouons pour la 4e place et le public ne répond pas. Que faut-il faire pour remplir la Meinau ? » A cette interrogation de Jacky Duguépéroux, osons une réponse : y faire le spectacle, ce qui, en dépit des résultats satisfaisants, n'a pas souvent été le cas cette saison.

● Jean-Philippe Durand en termine avec sa rééducation après son opération du ménisque. Le capitaine marseillais pourrait réintégrer le groupe pour le prochain déplacement à Montpellier.

● Un stand « Infostade » dépendant de la ville de Marseille devrait démarrer en novembre sur le parvis du Stade-Vélodrome, avec une exposition sur l'avancement des travaux en vue de la Coupe du monde 98.

La FFF et l'opération Téléthon

Photo *L'ÉQUIPE*

C'est en tant que partenaire officiel que la FFF participera à l'opération Téléthon les 6 et 7 décembre prochain, souhaitant s'associer très largement à ce vaste mouvement de solidarité. Raymond Domenech, l'entraîneur de l'équipe de France Espoirs, a accepté de prendre en charge ce partenariat, bien décidé à mobiliser les vingt et un mille clubs que compte le football français. Déjà, lors du stage précédant France-Turquie au mois d'octobre, il avait invité un groupe de jeunes myopathes à Clairefontaine, car en dehors du Téléthon il envisage déjà d'autres actions. « Il faut s'occuper des autres, faire bouger les choses dit-il. L'humanité nous concerne tous. » Sûr que tous les footballeurs sont prêts à se laisser entraîner par Raymond pour lutter contre cette maladie.

● Blessé au genou le 11 septembre dernier, le milieu de terrain messin Hassan Kachloul pensait, selon l'avis médical, reprendre le chemin des terrains deux semaines plus tard. Aujourd'hui, il est toujours blessé et suit même une rééducation spéciale au centre médical sportif de Forbach. Sans certitude sur la date de son retour...

● Gerry Francis, le manager de Tottenham, a indiqué lundi qu'il renonçait à tenter d'engager le défenseur de l'AS Monaco, Emmanuel Petit, après s'être heurté à un refus extrêmement ferme des dirigeants monégasques. Tottenham était prêt à débourser 2,5 millions de livres (20 millions de francs) pour l'international français.

● Avant le coup d'envoi de la rencontre Bastia-Lens, une minute de silence a été observée à la mémoire de Loulou Santoni, décédé quelques jours plus tôt. Ancien dirigeant du club corse, il avait été l'un des hommes qui l'ont porté à bout de bras et ont évité sa disparition quand, à l'été 90, il s'est retrouvé sans président, les caisses vides et avec le boulet d'une dette de plusieurs millions envers divers créanciers.

● Lubomir Moravcik, dont le plâtre qui entoure la base du péroné gauche a été remplacé par une enveloppe de résine, en sera délivré dès demain. Mais pour envisager marcher sans béquilles et recommencer à courir, il devra patienter encore au moins un mois.

● Le jeune défenseur lensois Méride, qui a remplacé Jean-Guy Wallemme, à un quart d'heure de la fin, a effectué à cette occasion ses débuts en D 1.

● Le défenseur lensois Foé qui, on le sait, est dans le collimateur de plusieurs recruteurs italiens, avait provoqué vendredi dernier la venue d'un certain nombre d'entre eux à Furiani. Un voyage pour rien car l'Africain est actuellement blessé et n'était pas présent à Furiani.

● Drobnjak n'en finit pas d'avoir le blues. L'attaquant monténégrin de Bastia l'a répété, il espère toujours partir en Italie. Et l'échec récent de son transfert à Pérouse n'en finit pas de le perturber psychologiquement. De ce fait, il ne parvient pas à avoir sur le terrain le rendement qui devrait être le sien.

Maillard, cannabis repetitae

Conférence de presse samedi après-midi au siège de l'AS Nancy où, en présence de l'entraîneur Lazlo Bölöni, du capitaine de l'équipe, Paul Fischer, ainsi que des représentants du staff médical, le président Parentin et Jimmy Maillard se sont expliqués sur le contrôle positif au cannabis dont ce dernier a été l'objet lors du match Metz-Nancy *(NDLR : 6e journée disputée le 6 septembre 1996)*. Le président Parentin, en homme de loi sachant que l'information délivrée grâce à une fuite de la FFF est toujours couverte par le secret médical, a posé le problème ainsi : « J'ai appris cette affaire par la rumeur et j'ai demandé au joueur s'il souhaitait s'exprimer avant sa convocation jeudi devant la commission de dopage. »

Curieusement, Jimmy Maillard a levé l'interdit : « J'ai, c'est vrai, fumé du cannabis. J'étais dans une soirée privée. J'ai voulu essayer. Je le regrette, car je le paie au prix fort. Je n'ai pas voulu tricher. Cela ne m'aurait pas rendu meilleur sur le terrain *(NDLR : Maillard est resté lors de ee match sur le banc des remplaçants)*. J'ai conscience d'avoir causé du tort à l'image de l'ASNL. Je m'en excuse auprès de mes camarades et de mon club. J'ai beaucoup galéré pour devenir footballeur professionnel. Je délivre ce message aux jeunes du centre de formation : bossez dans les règles, ne touchez pas à ce genre de connerie. »

Paul Fischer, au nom des joueurs, est intervenu. « Nous ne pouvons évidemment pas cautionner cela. Mais je tiens à dire, à sa décharge, que Jimmy avait été contrôlé lors de Marseille-Nancy en mars dernier et que le test avait été négatif. Ce n'est donc pas un habitué *(NDLR : les traces de cannabis sont durables)*. »

Le président Parentin, sans anticiper ce que décidera la direction du club, a révélé les sanctions possibles : 1. Application de la charte durant la suspension infligée par la commission de discipline, c'est-à-dire demi-salaire et fonction d'intérêt général. 2. Levée totale du contrat pendant la suspension. 3. Licenciement.

Lazlo Bölöni redoute une sanction de la FFF dont on dit qu'elle pourrait être plus sévère que celle infligée à d'autres précédents plus renommés que le jeune remplaçant nancéien : « Jimmy est un gamin sympathique qui a commis une faute. Il doit être puni, mais la sévérité de la peine ne doit pas l'écraser. Nous l'avons déjà écarté du groupe professionnel. Il n'a que 24 ans et a besoin d'une aide morale. Il l'a dit, pour arriver là il a beaucoup galéré. Si on le jette, il va galérer toute sa vie. »

Quant à Jimmy Maillard, mortifié par l'explosion d'un pétard bêtement accepté lors d'une soirée, huit jours avant le match de Metz, il risque de flanquer par terre son parcours laborieux. D'un petit club de la banlieue nancéienne jusqu'au SA Épinal, pour se faire enfin remarquer des recruteurs de l'AS Nancy Lorraine. Un rêve de gosse enfumé...

● La nouvelle formule de la Ligue des champions devrait permettre d'augmenter de 50% les recettes télévisuelles. L'UEFA contraint les huit pays qui auront deux représentants à téléviser trois de leurs six matches de poule en prime time. TF 1 voudrait diffuser une rencontre en clair à 20 h 30 et l'autre en pay per view, mais l'UEFA n'y est pas très favorable.

● Les incidents ayant eu lieu vendredi soir aux abords des vestiaires de l'OM font resurgir le problème de la sécurité. Jean-Michel Roussier a annoncé, dès samedi, un train de nouvelles mesures pour le courant de la semaine.

télé

MARDI 29 OCTOBRE

9 h 15, DSF : *Hattrick Bundesliga*. Rediffusion à 14 heures.

MERCREDI 30 OCTOBRE

18 h 45, DSF : *Futbol Mundial*. Rediffusion le 31 à 12 h 45, et 22 h 30, le 1er novembre à 14 heures.

JEUDI 31 OCTOBRE

17 h 35, RTBF 21 : *Foot Mondial*. Rediffusion le 1er novembre à 13 h 40.

VENDREDI 1er NOVEMBRE

20 heures, Sky Sports : Kilmarnock-Hibernian, Championnat d'Écosse.
21 h 30, DSF : *Hättrick Liga*. Rediffusion le 2 à 12 h 30.
22 heures, SAT 1 : *Ran*.
22 h 30, RTBF 21 : Coup d'envoi. FC Bruges-Standard. Rediffusion le 2 à 13 h 20.

SAMEDI 2 NOVEMBRE

17 h 55, **Eurosport** : Niort-Toulouse, 17e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et Philippe Groussart.
17 h 55, **TMC** : *Football Mondial*.
18 heures, SAT 1 : *Ran*.
20 h 30, TVEI : un match de la 11e journée de Liga.
21 heures, RTPI : Braga-Sporting, 9e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion le 3 à 6 h 30.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de Foot*, présenté par Philippe Bruet. 15e journée du Championnat de France de Première Division.
0 heure, **TF 1** : *Formule Foot*, présenté par Christian Jeanpierre.

DIMANCHE 3 NOVEMBRE

8 h 30, **Eurosport** : cérémonie de remise de trophées des 50 plus grands athlètes du monde. Rediffusion à 11 h 30.
10 h 30, DSF : analyse de la 13e journée du Championnat d'Allemagne. Rediffusion le 4 à 10 h 15.
10 h 45, **TF 1** : *Téléfoot*.
11 h 30, DSF : Allemagne-Portugal, Championnat d'Europe Espoirs. Rediffusion le 4 à 14 heures.
12 heures, RTBF 21 : *Match 1*.
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato*.
14 heures, Sky Sports : Grimbsy-Sheffield United, rencontre comptant pour le Championnat anglais de Division One (équivalent à la Division 2 française).
15 h 15, RAITRE : *Quelli che aspettano...*, puis *Quelli che il calcio...*
16 h 50, RAIUNO : *Cambio di Campo*.
17 heures, SKY Sports : Newcastle-Middlesbrough, 12e journée de Premier League.
18 heures, DSF : *Hattrick Liga*. Rediffusion le 4 à 11 h 15.
18 heures, **France 2** : *Stade 2*.
18 h 20, RAIUNO : *90e minuto*.
19 heures, SAT 1 : *Futball Show*.
19 h 45, RAIDUE : *Domenica Sprint*.
20 h 15, **Canal +** : Paris-SG-Bastia, 15e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Denis Balbir, Claude Leroy et Fabrice Poullain.
20 h 15, Italia 1 : *Mai dire goal della domenica*.
21 h 15, TVEI : *Solo Goles*.
22 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga 1 et 2*. Rediffusion le 4 à 9 h 15 et 17 heures.
22 heures, **Eurosport** : Jubilé de l'Unesco, à Lille. Commentaires de Frédéric Verdier et Mickaël Batard.
22 h 30, RTBF 21 : *Spécial Foot*, Moucron-FC Bruges.
22 h 35, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Thierry Gilardi.
22 h 25, RAITRE : *La Domenica sportiva* puis *Domenica Sportiva*.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing*.
22 h 45, RTPI : *Domingo Desportivo*. Rediffusion le 4 à 7 heures.
23 heures, RTBF 21 : Week-end sportif.
0 h 30, RAITRE : synthèse d'un match de série A.

LUNDI 4 NOVEMBRE

18 h 50, DSF : *Hattrick Liga*, puis *Hattrick Bundesliga*.
21 heures, SKY Sports : Everton-Coventry, 12e journée de Premier League.
21 heures, Benfica-Boavista. Rediffusion à 4 h 30.
22 h 30, DSF : *Hattrick International*. Rediffusion le 5 à 11 h 30.
23 heures, **Eurosport** : *Eurogoals*. Commentaires de Rémy Tissier et Philippe Groussard. Rediffusion le 5 à 12 heures et le 6 à 9 heures.

L'heure, c'est l'heure !

Avis aux parieurs : la fin de validation du tirage n° 57 consacré aux Coupes d'Europe est fixée à ce soir, 18 h 30. Motif ? Le coup d'envoi du match n° 1, Monaco-M'Gladbach, aura lieu une demi-heure plus tard. Après avoir été programmé, initialement, à 19 h 30... puis 19 h 15. Cela se nomme « horaire mobile » et a provoqué quelques sueurs froides au sein de la Française des jeux (FDJ), contrainte à quelques acrobaties d'ordre technique pour publier la grille n° 57. Une grille qui n'est devenue officielle que jeudi dernier. On frôle la situation ingérable. Et l'on évoque un deuxième match de Championnat susceptible d'être décalé, la saison prochaine...

D'autre part, « Goal », c'est fini ! En effet, les deux présidents concernés, à savoir MM. Le Graët, pour la Ligue, et de Gallé, pour la FDJ, n'ont pu trouver un terrain d'entente au sujet du jeu de grattage né il y a un an. L'accord de partenariat (8,8 MF) est donc parvenu à son terme.

M. B.

Photos Jackie DELORME

Châteauroux, la petite bête qui monte

Régulièrement placé, Châteauroux a toujours buté sur le marchepied de la montée depuis deux saisons. Pourtant, du côté du Berry, on n'en fait pas un drame : au contraire, les Castelroussins ont profité de ces expériences pour se structurer et repartir avec un effectif remodelé. La Berrichonne serait-elle arrivée à maturité ?

PROGRAMME d'avant-match d'une main et stylo de l'autre, un petit groupe de supporters écoute le speaker du stade Gaston-Petit égrener les résultats. Au fur et à mesure qu'ils avancent sur le chemin qui mène des loges à la bâtisse flambant neuf des VIP, la règle à calcul s'agite. Le décompte fait, le bilan est une nouvelle fois frustrant : malgré son point pris contre Perpignan (0-0), la Berrichonne n'a pas pu profiter du faux pas de Toulouse à domicile et du nul de Niort pour prendre la tête.

Dans leur pointage établi à la volée, Martigues apparaît comme le nouveau leader. Encore une fois, le coup est passé près et ces fidèles drapés en rouge et bleu attendront pour agrandir leur classement idéal, Châteauroux seul en haut du tableau, bien entendu. Non loin de là, assis dans un canapé en cuir, un demi de bière à la main, Victor Zvunka rumine en voyant les actions de la rencontre défiler sur les écrans du club-house. Servies chaudes entre deux amuse-gueules, les images restent en travers de la gorge de l'entraîneur berrichon.

Les trois ou quatre occasions nettes manquées par ses attaquants ne font qu'attiser ses regrets, surtout lorsqu'il se penche, lui aussi, sur les scores de la soirée. « Tous les samedis, il y a des surprises et nous sommes incapables d'en profiter, rumine Victor le perfectionniste. Ce Championnat est complètement dingue avec tous ces chassés-croisés ! Toutefois, je n'ai aucun reproche à effectuer : les gars ont fait le maximum. Ce soir, seule la réussite nous a manqué. Dans la configuration actuelle, tous les points sont bons à prendre, même à la maison. Aujourd'hui, c'est Martigues qui mène la danse, demain ce sera peut-être nous. En tout cas, cette année, nous avons l'effectif pour durer. »

16 départs pour 12 arrivées

En embuscade depuis deux saisons, Châteauroux a toujours flanché dans l'ultime ligne droite, soit par péché de jeunesse, soit en raison de querelles intestines comme lors du dernier exercice. Mis sur la sellette à cause notamment de bisbilles internes au sujet de l'utilisation de certains joueurs prêtés par le Paris-SG (Fernandez et Murati) — une attitude qui déplaisait au président d'honneur, Michel Denisot —, Victor Zvunka a néanmoins conservé les rênes de l'équipe.

Les choses tirées au clair avec son entraîneur, la direction castelroussine a alors décidé de purger l'ancien groupe afin de jeter de nouvelles bases de travail. « Vu que nous dirigeons le club dans la collégialité, puisque nous sommes quatre présidents, la décision du maintien de Victor n'a pas été facile à prendre, avoue Daniel Beaujean, le président de la SAOS. D'ailleurs, depuis le départ de Michel Denisot en 1991, ce fut le premier véritable point d'achoppement entre nous. Cependant, la raison a fini par l'emporter car les résultats plaidaient en sa faveur. Le groupe arrivant en fin de cycle, nous avons alors choisi de donner un grand coup de balai pour retrouver une nouvelle vitalité. Avec le recul, je m'aperçois que cette décision était peut-être téméraire. Heureusement, aujourd'hui, les résultats nous donnent raison. »

En se séparant de seize joueurs, le pari était en effet osé. Avec une place dans les cinq premiers en ligne de mire, Victor Zvunka a alors puisé dans ses notes pour rebâtir un effectif à même d'assumer cet objectif. En compagnie de Patrick Trottignon, son directeur sportif, l'entraîneur castelroussin a privilégié la carte de la jeunesse et s'est tourné vers des recrues avides de revanche.

S'appuyant sur son image de club sérieux et ambitieux, Châteauroux a rapidement séduit une douzaine de joueurs plutôt habitués à côtoyer les basses sphères de la Deuxième Division, voire du National 1 par le passé. « Nous ne sommes cependant pas partis dans l'inconnu, précise Zvunka qui a, quant à lui, resigné pour un an. En conservant cinq titulaires (Le Frapper, Guéguen, Weber, Bouzaïene, Gastien), nous avions déjà une bonne base de départ. Ensuite, nous nous sommes peut-être tournés vers des joueurs de l'ombre mais tous nous offraient un potentiel à développer, à l'image de Coly, Moulin, Baudoin ou encore Debrosse. Leur volonté de progresser nous permet ainsi d'instaurer une concurrence saine dans le groupe. Cette saison, dès le départ, les règles du jeu ont été clairement définies. »

Un bon fonds de commerce

Installé dans le peloton de tête depuis les premières journées, Châteauroux ne s'est donc pas trompé. Hormis les deux Portugais King et Paulo Vida, placés en observation dans le Berry par Denisot sur les conseils de Ricardo, les Castelroussins se sont constitué un fonds de commerce prometteur. Meilleure défense du Championnat avec neuf buts encaissés en seize rencontres, ces forces vives perpétuent la réputation d'une équipe berrichonne difficile à manœuvrer.

D'ailleurs, dans un Championnat aussi décousu, le secret de la réussite se trouve peut-être dans cette imperméabilité. « Ici, la rigueur est un des mots d'ordre du coach, confirme Nicolas Weber en bon

Un carrefour incontournable

A Châteauroux le stade Gaston-Petit est devenu, depuis la remontée du club en Deuxième Division en 1994, le carrefour incontournable du monde des affaires berrichon. Autour d'un menu, dans l'une des vingt-deux loges toutes louées 80 000 francs la saison, on parle contrat au rythme du sifflet.

Principale animation de la ville, les entreprises n'hésitent pas à investir dans la Berrichonne et à acheter, par exemple, une tribune pour y accoler leur nom. Au guichet, les spectateurs louent ainsi une place dans l'espace d'un concessionnaire automobile ou ils vont s'époumoner dans les travées portant la marque d'un laboratoire pharmaceutique : ce dynamisme commercial permet ainsi de fidéliser cent soixante-dix entreprises locales.

Chaque année, les dirigeants s'activent également pour sortir une innovation à même d'améliorer le quotidien de leur club, comme en témoignent les panneaux électriques, le serveur Minitel ou encore la dernière ligne de vêtements griffés LBC. « Sur un budget de 22 ou 23 millions de francs, nous avons environ 7 millions qui proviennent du sponsoring local, se flatte Thierry Sanselme, le président de l'association. Désormais, l'entreprise qui ne s'implique pas dans le club est presque regardée comme le chat noir ! Pour nous, cette implication est à la fois vitale et rassurante car elle prouve que les décideurs sont prêts à nous suivre. Dans ce contexte la Première Division ne nous fait pas peur, à partir du moment où nous connaissons nos limites. »

Aussi, après chaque match, tous les joueurs ont l'obligation contractuelle de faire un crochet par le club-house afin de trinquer avec les partenaires. Le seul point noir, c'est que l'on cherche encore le tableau d'affichage dans le panorama ! Parfois, il faut aussi aller à l'essentiel.

F. V.

capitaine. Nous savons que l'une des clés de la réussite en Division 2 est d'avoir une défense solide. La saison dernière, Nancy a prouvé que, même si on n'est pas inspiré offensivement, on peut monter en se montrant irréprochable derrière. En plus, nous avons l'avantage de figurer encore parmi les outsiders. Les autres équipes ne nous attendent pas comme Saint-Étienne, Sochaux ou Toulouse. Châteauroux ne fait pas peur car nous traînons toujours une étiquette de France profonde. Mais, attention, si nous restons placés jusqu'à la trêve nous risquons d'en surprendre plus d'un... »

Enrichi par ses deux dernières expériences qui l'ont vu échouer à quelques encablures du podium faute d'un effectif suffisant, Victor Zvunka a pris la précaution de doubler tous ses postes. Le récent prêt de l'Auxerrois Lachuer renforce d'ailleurs cette volonté de désormais tenir sur la longueur. « L'une de nos priorités dans le recrutement était également de s'attacher les services de joueurs polyvalents, précise l'entraîneur berrichon. Tous sont capables d'occuper plusieurs postes et cette situation est rassurante pour la suite. Pour l'instant, nous sommes en avance sur notre tableau de marche par rapport à l'année dernière, où nous avions 31 points à l'issue des matches aller. Il nous reste cinq matches pour faire mieux. A ce moment-là, on reverra peut-être nos ambitions à la hausse, d'autant plus qu'aucune équipe ne se détache vraiment, à la différence de Caen, Marseille ou Guingamp auparavant. Plus que jamais, les jeux sont ouverts ! »

Dans le Berry, où un sou est un sou, on aimerait enfin se découvrir des instincts de joueurs. Parfois, une place de leader vaut le coup de rompre avec les traditions.

François VERDENET, à Châteauroux

Baudoin, à la lutte avec le Perpignanais Daniélou, est l'exemple type du recrutement réussi par Châteauroux : après une saison galère à Alès, le défenseur berrichon a retrouvé la joie de jouer et de gagner sous les encouragements permanents de Victor Zvunka. Déçu par les derniers prêts du Paris-SG, la Berrichonne s'est, cette fois-ci, tournée vers Auxerre qui, après le gardien Le Crom, vient de lui prêter Lachuer.

Mulhouse, l'étrange paradoxe

Mulhouse est englué dans le bas du classement depuis le début de saison, et cultive le paradoxe de ne plus arriver à gagner au stade de l'Ill tout en tenant tête aux meilleurs à l'extérieur.

Photo Jackie DELORME

Dans une situation encore périlleuse, les nouveaux dirigeants de Mulhouse comptent beaucoup sur Jean-François Szklarek pour quitter au plus vite le peloton des relégables.

MULHOUSE ne gagne plus sur son terrain fétiche du stade de l'Ill : après seize journées de Championnat, le constat est accablant et explique en large partie pourquoi les Alsaciens occupent une triste 19e place, bien éloignée de leurs réelles possibilités.

Pis : ils ont déjà disputé neuf rencontres à domicile contre six à l'extérieur, alors que sur leur terrain seules trois équipes ont succombé (Martigues, Châteauroux et Louhans-Cuiseaux), deux autres ayant partagé les points (Sochaux et Laval), alors que quatre s'y sont déjà imposées (Gueugnon, Toulouse, Saint-Brieuc et Valence).

« Lorsque je suis arrivé à Mulhouse, on m'avait dit que le club était quasi invincible à domicile », souligne David Rinçon, l'homme en forme de ce mois d'octobre, arrivé à l'intersaison. « Ce n'est vraiment pas logique que nous n'arrivions pas à nous imposer sur notre terrain. » Car, s'il est vrai que les joueurs sont passés au travers de leurs rencontres face à Saint-Brieuc et à Valence, ils n'ont autrement jamais donné l'impression d'être plus faibles que leurs adversaires du jour.

Sarramagna dans l'embarras

Encore samedi, contre Laval, ils ont largement dominé la partie pendant soixante-dix bonnes minutes sans parvenir à trouver la faille dans une défense mayennaise qui ne brillait pourtant pas depuis le début de la saison et est apparue très fébrile. Mais voilà, le bât blesse en grande partie au niveau de l'attaque puisque les Mulhousiens n'ont inscrit en tout et pour tout que quatorze buts en seize matches de Championnat, soit bien trop peu pour espérer gravir les échelons de la hiérarchie de la super D 2. « On touche là du doigt le nœud du problème, reconnaît David Rinçon, meilleur buteur de son équipe avec quatre réalisations. A partir du moment où on n'arrive pas à inscrire en moyenne un but par match, il y a certainement un problème de ce côté-là. »

Christian Sarramagna doit composer avec l'absence depuis le début de la saison de Stéphane Lemarchand, blessé au genou et dont la date du retour dans le groupe apparaît très incertaine. Par ailleurs Flavio Cuca, en qui reposaient tous les espoirs des dirigeants alsaciens, n'arrive pas à retrouver la forme après son escapade stéphanoise de la saison dernière.

Avec seulement deux buts le Brésilien est très loin du compte et, après avoir laissé entrevoir un regain de forme début octobre, il se retrouve à nouveau dans le trou, ce qui oblige son entraîneur à l'utiliser comme joker, un rôle qui ne lui sied guère. En outre le meneur de jeu Laurent David ne connaît plus son rendement de l'an passé, où il avait inscrit dix buts en trente matches.

Mais le plus grand paradoxe provient du fait que l'équipe alsacienne n'a plus perdu à l'extérieur depuis le 14 septembre, date de sa défaite à Amiens, qui était aussi la quatrième de suite depuis le début de la saison. Depuis, deux nuls ont été arrachés au Red Star et à Troyes (2-2), alors que les Mulhousiens l'emportaient à Charleville (1-0). Puis, mercredi, le FCM résistait aussi aux assauts castelroussins en Coupe de la Ligue (2-2 après cent vingt minutes), ne baissant pavillon qu'après la séance fatidique des tirs au but.

Nul doute que Mulhouse n'est pas à sa place actuellement. Le mois de novembre ne s'annonce pourtant pas de tout repos (déplacements à Saint-Étienne, à Beauvais et à Perpignan, réceptions de Lorient et de Niort), mais les Alsaciens ne peuvent plus se permettre de semer des points en cours de route et la venue d'un éventuel joker pour renforcer un effectif que Christian Sarramagna juge un peu juste n'est plus d'actualité.

Correspondance Marc WILB

16e JOURNÉE — 26 OCTOBRE 1996

MATCHES														BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
8	6	2	0	8	1	5	2	16	7	7	2	1. Martigues	28	18	5	5	6	23	11	+ 12
7	3	4	0	9	3	5	1	16	6	9	1	2. Niort	27	9	3	10	8	19	11	+ 8
8	5	3	0	8	2	3	3	16	7	6	3	3. Châteauroux	27	10	2	5	7	15	9	+ 6
9	6	0	3	7	2	2	3	16	8	2	6	4. Toulouse	26	13	7	8	9	21	16	+ 5
9	4	4	1	7	2	3	2	16	6	7	3	5. Red Star	25	15	9	8	8	23	17	+ 6
7	4	2	1	9	3	2	4	16	7	4	5	6. Gueugnon	25	7	4	8	11	15	15	0
8	4	3	1	8	2	3	3	16	6	6	4	7. Sochaux	24	18	6	7	12	25	18	+ 7
8	4	3	1	8	2	3	3	16	6	6	4	8. Troyes	24	15	7	6	7	21	14	+ 7
9	4	2	3	7	2	4	1	16	6	6	4	9. Le Mans	24	9	6	9	8	18	14	+ 4
7	5	1	1	9	1	4	4	16	6	5	5	10. Saint-Etienne	23	15	6	6	12	21	18	+ 3
9	3	4	2	7	3	1	3	16	6	5	5	11. Saint-Brieuc	23	12	9	6	9	18	18	0
7	4	2	1	9	2	2	5	16	6	4	6	12. Perpignan	22	11	5	7	9	18	14	+ 4
9	3	3	3	7	2	3	2	16	5	6	5	13. Amiens	21	9	10	8	6	17	16	+ 1
7	3	4	0	9	2	2	5	16	5	6	5	14. Lorient	21	7	4	9	13	16	17	— 1
9	3	4	2	7	2	1	4	16	5	5	6	15. Louhans-Cuis.	20	9	5	5	12	14	17	— 3
7	3	4	0	9	2	1	6	16	5	5	6	16. Toulon	20	13	7	12	23	25	30	— 5
7	4	1	2	9	1	3	5	16	5	4	7	17. Laval	19	13	7	9	18	22	25	— 3
8	4	1	3	8	1	2	5	16	5	3	8	18. Valence	18	10	10	5	13	15	23	— 8
9	3	2	4	7	1	2	4	16	4	4	8	19. Mulhouse	16	8	7	6	11	14	18	— 4
7	3	2	2	9	1	1	7	16	4	3	9	20. Beauvais	15	5	5	5	17	10	22	— 12
8	3	1	4	8	0	2	6	16	3	3	10	21. Epinal	12	8	10	2	12	10	22	— 12
9	2	4	3	7	0	2	5	16	2	6	8	22. Charleville	12	9	13	1	12	10	25	— 15

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Malgré toute la détermination de Peyrelade, le Manceau, à la lutte avec Beaumet, le Niortais, Le Mans ne trouvera pas le chemin des filets de Niort.

MARTIGUES 3 (1) — TOULON 1 (0)

Priou (4°), C. Rémy (56°), Belmadi (69°) — Mendy (70° c.s.c.)

E. DURAND	4	ZINGARO	3
DI CANOT	4	VANVERBERGHE	2
FORGE	4	(BONADEI, 79°)	
(LEROY, 62°)		LEVASSEUR	3
MENDY	4	REBECQ	3
FEREZ	4	COULBAULT	3
HARCHÈCHE	5	(BOISSIER, 54°)	
BOUISSET	4	MARESU	3
C. RÉMY	4	ZEMZEMI	2
(J. RÉMY, 86°)		(CABON, 83°)	
BELMADI	5	RABAT	3
BRANLARD	4	ANGIBEAUD	4
(TIÉHI, 76°)		MOSES	4
PRIOU	5	FERRERI	2
Total	47	Total	32

Entr. : Parizon — Entr. : Alfano

2 914 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Priou (22°) à Martigues ; Ferreri (9°), Vanverberghe (16°), Moses (50°) à Toulon.

4° : Priou reprend d'une superbe « bicyclette » (1-0).
56° : Cédric Rémy, à l'entrée de la surface, trompe Zingaro (2-0).
69° : Belmadi devance la sortie de Zingaro d'une pichenette (3-0).
70° : mésentente entre Durand et Di Canot. La balle frappe la transversale et vient rebondir sur Mendy, qui marque contre son camp (3-1).

LE MANS 0 — NIORT 0

PÉDEMAS	5	MALICKI	5
BOLIVARD	4	BEAUMET	3
BEUNARDEAU	4	COURTIN	4
ARNAUD	4	GAUVIN	4
DABLEMONT	4	BRIDONNEAU	4
(SAXEMARD, 64°)		FAURE	4
PIGNOLET	4	(AZZOPARDI, 88°)	
(LE PAIH, 86°)		BOSSIS	4
PENAUD	4	FRADIN	4
DEBORD	3	FERREIRA	4
(VAN KETS, 60°)		MOTA	3
DARBELET	3	DJAFFO	3
PEYRELADE	4	(GLIHA, 64°)	
BAKARI	3		
Total	42	Total	42

Entr. : Froger — Entr. : Rust

4 235 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière.

14° : coup franc brossé de Gauvin. Pédemas se détend parfaitement à mi-hauteur.
25° : Fradin décale Djaffo, qui enlève trop sa frappe.
76° : frappe plongeante de Ferreira. Pédemas se détend pour claquer et renvoyer la balle avec l'aide de la transversale.
90° : démarqué par Bakari, Darbelet s'infiltre, côté gauche, mais tire sur le petit filet.

CHÂTEAUROUX 0 — PERPIGNAN 0

GUÉGUEN	3	MARRAUD	5
BAUDOIN	4	DANIÉLOU	3
COLY	4	FEUCHT	3
F. MOULIN	4	DESPEYROUX	4
N. WEBER	4	DANGBETO	3
DEBROSSE	4	SOUCASSE	3
LE FRAPPER	3	COMBE	3
LACHUER	4	ESCAYOL	3
CHAVRONDIER	3	MAZZUCHETTI	3
(GARRAULT, 79°)		CHANLOT	4
DUFRESNE	3	CRUCET	2
(PAULO VIDA, 70°)		(RODRIGUES, 64°)	
BOUZAÏENE	4		
Total	40	Total	36

Entr. : Zvunka — Entr. : Carayon

4 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Fraise.
Avertissements : F. Moulin (65°), Le Frapper (83°) à Châteauroux ; Despeyroux (16°), Escayol (36°), Marraud (57°) à Perpignan.

4° : centre de Bouzaïene. Dufresne ne peut qu'effleurer le ballon.
21° : frappe de Dufresne et parade de Marraud.
32° : Chavrondier se présente seul devant Marraud mais rate le cadre.
85° : Bouzaïene bute une dernière fois sur Marraud.

TOULOUSE 0 — BEAUVAIS 1 (0)

Tissot (53°)

RICHERT	3	TROUSSIER	3
SALAÜN	2	MAROLANY	3
ARRIBAGÉ	2	POPOVIC	3
STRZELCZAK	2	FRAPOLI	3
(CUESTA, 46°)	3	M. CAMARA	3
PAVIOT	2	HAGARD	3
BATLLES	3	FERRÈRE	4
T. MOREAU	2	(GROS, 78°)	
TABORDA	2	ENGEL	3
ROSSI	2	VERSCHUÈRE	5
CALDERARO	2	VANDENBERGE	4
(MAHARZI, 46°)	2	(LEMPEREUR, 80°)	
SACHY	2	TISSOT	4
Total	24	Total	37

Entr. : Giresse — Entr. : Zorzetto

6 134 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Calderaro (38°) à Toulouse ; M. Camara (10°), Engel (38°), Verschuère (56°) à Beauvais.

34° : Salaün sauve devant Vandenberge, une nouvelle fois alerté par Tissot.
42° : ouverture de Moreau pour Sachy, qui pivote et tire sur la transversale.
53° : transversale de Hagard, sur laquelle Taborda tergiverse, ce qui permet à Tissot de récupérer et de marquer de près (0-1).

RED STAR 93 1 (1) — TROYES 0

Vasquez-Garcia (42°)

DEBENEST	4	DEHON	3
DORIZON	4	BOISSEAU	3
GIRAUDO	4	BRADJA	3
FIATTE	4	BRAUD	3
MERMET	3	JEZIERSKI	4
KELLER	4	LAQUAIT	3
VASQUEZ-GARCIA	4	LION	3
(AUTHIÉ, 77°)		(M. MAURICE, 69°)	
BROUARD	4	GUIMARD	4
FELLAHI	3	MONIER	3
(BELISSAOUI, 87°)		DI ROCCO	3
MAURICIO	4	(MERDY, 61°)	
(AGASSON, 64°)		DE LA QUINTINIE	3
ROUX	3	(MONTERO, 46°)	3
Total	41	Total	35

Entr. : Djaadaoui — Entr. : Perrin

2 712 spectateurs. Recette : 57 174 F.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Keller (17°), Giraudo (38°), Vasquez-Garcia (54°), Roux (81°) au Red Star 93 ; Boisseau (48°), Laquait (74°), Montero (90°) à Troyes.

23° : Roux intercepte une tête de Boisseau mais rate son lob.
42° : pressé dans le rond central, Vasquez-Garcia dégage un ballon qui rebondit devant Dehon et rentre dans le but (1-0).
53° : Debenest sauve dans les pieds de Di Rocco.
79° : belle sortie de Dehon dans les pieds d'Authié.

ÉPINAL 0 — GUEUGNON 1 (0)

A. Durand (63°)

BRANGER	3	FORÊT	4
COLLIN	4	ACÉDO	3
PHILIPPON		SAFANJON	
(CECUTTI, 1°)	3	(FERNANDEZ, 12°)	3
FRIIO	3	DAMBURY	4
HARVEY	4	CORREIA	3
ROUANI	4	JURIETTI	3
PETITJEAN	3	CHANDIOUX	4
(F. WEBER, 65°)		MARQUET	4
SIMON	4	POINÇON	3
SAVINE	3	A. DURAND	4
OUDJANI	2	(GRANGER, 90°)	
COTTET	4	TILMANT	3
		(AJAS, 71°)	
Total	37	Total	38

Entr. : Zoonekynd — Entr. : Gransart

1 699 spectateurs. Recette : 47 660 F.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Savine (71°) à Épinal ; Acédo (35°), Forêt (43°), Marquet (87°) à Gueugnon.

3° : Oudjani place une reprise de la tête trop croisée.
52° : une tête de Chandioux file à côté.
63° : décalé sur la gauche, Tilmant glisse en retrait pour Durand, dont la frappe file sous la barre (0-1).
80° : à la réception d'un corner, Oudjani ne cadre pas sa reprise de la tête.

CHARLEVILLE 1 (0) — SOCHAUX 1 (1)

Chevalme (59°) — S. Michel (45°)

REGNAULT	4	CASSARD	4
OTTATO	4	SIRUFO	3
JEAN-ALPHONSE	4	FLACHEZ	3
DAILLY	4	MANAC'H	4
DEBERT	3	DIRINGER	3
GROSSELIN	4	CHAINTREUIL	3
REVILLET	4	SCHREINER	3
HÉLION	3	(GUNNLAUGSSON, 76°)	
(GAMIETTE, 65°)		FAIVRE	3
MEILLEY	3	(GARNY, 61°)	
(ANDRY, 71°)		BAUDRY	4
CHEVALME	4	PAMIC	3
GABZDYL	3	S. MICHEL	4
(MONTIBELLER, 73°)			
Total	40	Total	37

Entr. : Bezaz — Entr. : Hadzibegic

1 905 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Meilley (35°), Ottato (62°) à Charleville ; Flachez (32°), Sirufo (58°), Baudry 62°), Diringer (80°) à Sochaux.

45° : coup franc détourné de Manac'h. Michel récupère et bat Regnault de près (0-1).
50° : arrêt-réflexe de Cassard sur une volée à bout portant de Grosselin.
59° : Chevalme devance Cassard sur un coup franc de Grosselin (1-1).
84° : séché par Debert, Michel veut se faire justice mais Regnault repousse le penalty.

SAINT-BRIEUC 2 (0) — SAINT-ÉTIENNE 2 (1)

Nallet (66°), Malm (83°) — Sam. N'Diaye (16°, 59°)

MANTAUX	4	COUPET	4
DRUON	3	CUERVO	3
ANGAN	3	Z. CAMARA	2
P.-Y. DAVID	3	SAGNOL	3
SATORRA	5	MANNUCCI	3
COURTET	4	P. SARR	2
PINHO	3	SANTINI	3
NALLET	5	BASTOU	3
J. CLOAREC	3	AULANIER	3
(DIOUBATÉ, 63°)		(DELPECH, 67°)	
LE SAUX	3	LAGRANGE	2
(MALM, 63°)		(THIMOTHÉE, 74°)	
SOLIVERES	4	Sam. N'DIAYE	4
Total	40	Total	32

Entr. : Collat — Entr. : Mankowski

6 229 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Sattora (21°), Pinho (28°) à Saint-Brieuc ; Bastou (38°), Cuervo (52°), Mannucci (65°) à Saint-Étienne.

16° : faute de David sur N'Diaye. Le coup franc dans l'axe de l'attaquant stéphanois est imparable (0-1).
31° : tête de Satorra sur la transversale.
59° : N'Diaye trompe Mantaux d'un tir de 20 mètres (0-2).
66° : centre de Courtet. Reprise impeccable de Nallet (1-2).
77° : nouvelle tête de Satorra sur la transversale.
83° : Malm prend le dessus sur Camara et bat Coupet d'un tir croisé (2-2).

AMIENS 1 (0) — LORIENT 1 (1)

Pickeu (69°) — B. Bouger (19°)

POIL	3	SCHUTH	4
ABALO	3	BRINQUIN	3
RAYMOND	3	KERHUIEL	4
RICHARD	4	BLINO	3
HAMED	3	Y. BOUGER	3
JUMEL	3	RIPOLL	4
PIRES	3	DELÉTANG	3
(VISEUX, 58°)		(UCUNCU, 64°)	
CHOUYA	4	BOURMAUD	3
ADJALI	3	(FALQUERO, 79°)	
CHAGNAUD	4	LE BERT	3
PICKEU	3	PRAT	3
		(DJUKIC, 87°)	
		B. BOUGER	4
Total	36	Total	37

Entr. : Dos Santos — Entr. : Gourcuff

4 080 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Chagnaud (52°) à Amiens ; Blino (42°), Brinquin (43°), Ucuncu, (66°), Y. Bouger (68°) à Lorient.

19° : centre de Delétang. Mésentente entre Poil et Hamed, qui profite à Bernard Bouger (0-1).
36° : une-deux entre Bernard Bouger et Ripoll pour Prat, dont la reprise passe au-dessus du but amiénois.
55° : Adjali sert Chagnaud, qui, seul face à Schuth, voit son tir repoussé.
69° : faute sur Viseux. Coup franc tiré par Chouya à destination de la tête de Pickeu, qui égalise (1-1).

LOUHANS-CUIS. 3 (2) — VALENCE 0

Yazmadjian (24° c.s.c.), Soloy (43°), Revelles (63°)

MARGUERITE	3	YAZMADJIAN	2
SERGI	3	S. RONDELAERE	3
(PIUTTI, 80°)		(VIARD, 63°)	
DUFOURNET	4	TERZIAN	3
BORBICONI	4	LECLERC	3
GAS	4	DE JÉSUS	3
BONIFACE	4	NOGUEIRA	4
SOLOY	4	YAO	3
HOUZÉ	4	MOUTARD	4
CHOW'YUEN	3	T. RONDELAERE	3
(DUCLOUX, 75°)		(N'DIEFI, 61°)	
REVELLES	5	MARTEL	4
FIAWOO	3	(CHABERT, 87°)	
(FRANÇOIS, 67°)		MANGIONE	3
Total	41	Total	35

Entr. : A. Michel — Entr. : Lavagne

1 818 spectateurs. Recette : 72 000 F.
Arbitrage de M. Allart.
Avertissements : Borbiconi (50°), Houzé (66°) à Louhans-Cuiseaux ; De Jésus (23°), Moutard (45°) à Valence.

24° : corner de Soloy. Dufournet récupère à 20 mètres. Le portier valentinois, revenu à la hâte, loge du poing le ballon lobé dans ses filets (1-0).
43° : Revelles crochète Terzian et centre en retrait pour Soloy. La frappe du plat du pied trouve le coin du but drômois (2-0).
63° : Houzé lance Revelles, qui dribble son garde du corps et Yazmadjian, avant de glisser la balle dans les filets (3-0).

MULHOUSE 0 — LAVAL 0

GALLOU	4	GARDIÉ	4
GUION	3	PICHOT	3
SIRVENT	3	DUCROCQ	3
COLLING	4	FERRON	3
SZKLAREK	3	HAISE	3
(RICHTER, 57°)		TAPOKO	3
GUIRAUD	3	(ODÉ, 54°)	
MILAZZO	3	NALIS	4
(C. GAUTIER, 71°)		PÉDRON	3
J.-L. GAUTIER	4	MARTINS	3
L. DAVID	3	(FRÉCHET, 62°)	
RINÇON	5	VANDEVOORDE	4
VAREILLE	4	PAGIS	3
(CUCA, 67°)		(LOUIS, 79°)	
Total	39	Total	36

Entr. : Sarramagna — Entr. : Troch

1 801 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. S. Moulin.

6° : Gallou détourne sur son poteau une frappe tendue de Nalis.
7° : une reprise de volée de Pagis est repoussée sur sa ligne par David.
60° : sur une superbe action collective, Vareille, de 10 mètres, expédie un boulet juste au-dessus de la transversale.
61° : une frappe enveloppée de David échoue de quelques centimètres à côté du but.
83° : centre de Fréchet et reprise de volée de Louis dans le petit filet.

Ripoll se rapproche

Le Lorientais a disputé la totalité des matches sans passage à vide notoire. Sa régularité paie aujourd'hui et lui permet de se hisser à la 4e place, tout près des meilleurs.

1. Richard (Amiens), **62.**
2. Peyrelade (Le Mans), **61.**
3. Coly (Châteauroux), **60.**
4. Nalis (Laval), Ripoll (Lorient), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Gauvin (Niort), T. Moreau (Toulouse), **59.**
9. Hamed (Amiens), Bouisset (Martigues), Bossis et Mota (Niort), **58.**
13. Debrosse (Châteauroux), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Chanlot et Daniélou (Perpignan), Braud et De la Quintinie (Troyes), **57.**
19. N. Weber (Châteauroux), Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), Angibeaud (Toulon), Maufroy (Troyes), **56.**
23. Jumel (Amiens), Bouzaïene (Châteauroux), Colling (Mulhouse), Baudry (Sochaux), Arribagé (Toulouse), Monier et Montero (Troyes), **55.**
30. Baudoin (Châteauroux), Beunardeau (Le Mans), Brinquin et Le Bert (Lorient), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Mendy (Martigues), Despeyroux (Perpignan), Mauricio (Red Star 93), P.-Y. David (Saint-Brieuc), Manac'h (Sochaux), **54.**
40. Kerhuiel (Lorient), Druon (Saint-Brieuc), Ferreri (Toulon), **53.**
43. Adjali (Amiens), Marquet et Safanjon (Gueugnon), Tapoko (Laval), Escayol (Perpignan), Mermet (Red Star 93), Rabat (Toulon), Bradia (Troyes), Terzian (Valence), **52.**
52. Collin et Rouani (Épinal), Acédo (Gueugnon), L. David (Mulhouse), Faure (Niort), Giraudo, Guillou et Keller (Red Star 93), Courtet, Satorra et Soliverès (Saint-Brieuc), **51.**
63. Lempereur (Beauvais), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Crucet (Perpignan), Le Saux (Saint-Brieuc), Chaintreuil (Sochaux), Rossi (Toulouse), **50.**
69. Frapoli (Beauvais), Revillet (Charleville), Dambury (Gueugnon), Gas et Houzé (Louhans-Cuiseaux), Harchèche (Martigues), Ferreira (Niort), Feucht et Mazzuchetti (Perpignan), Le Grix (Saint-Brieuc), Sagnol (Saint-Étienne), Flachez (Sochaux), Laquait (Troyes), Delamontagne, Martel et S. Rondelaere (Valence), **49.**
85. Pickeu (Amiens), Hagard (Beauvais), Ducrocq et Vandevoorde (Laval), Milazzo (Mulhouse), Courtin (Niort), Fichaux (Saint-Étienne), Jezierski (Troyes), Nogueira et Tchato (Valence), **48.**

Classement des gardiens

1. Debenest (Red Star 93)	63	11. Gardié (Laval)	53
2. Mantaux (Saint-Brieuc)	62	12. Branger (Épinal)	52
3. Pédemas (Le Mans)	60	Forêt (Gueugnon)	52
E. Durand (Martigues)	60	Marguerite (Louhans-C.)	52
5. Malicki (Niort)	59	15. Coupet (Saint-Étienne)	51
6. Poil (Amiens)	58	Zingaro (Toulon)	51
7. Schuth (Lorient)	56	17. Montanier (Toulouse)	50
Marraud (Perpignan)	56	18. Gallou (Mulhouse)	42
9. Troussier (Beauvais)	55	19. Régnault (Charleville)	40
Cassard (Sochaux)	55	20. Le Crom (Châteauroux)	38

Buteurs

Photo Michel DESCHAMPS

En dépit d'une avance de deux buts née de l'efficacité de Samba N'Diaye, Saint-Étienne n'a pu obtenir mieux qu'un résultat nul dans les Côtes-d'Armor.

1. S. Michel (Sochaux), Ferreri (Toulon), **11.**
3. Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), **10.**
4. B. Bouger (Lorient), Priou (Martigues), Le Saux (Saint-Brieuc), Lagrange (Saint-Étienne), **7.**
8. Nalis (Laval), Peyrelade (Le Mans), Gliha (Niort), Chanlot (Perpignan), Brouard (Red Star 93), Pamic (Sochaux), **6.**
14. Adjali (Amiens), Lempereur (Beauvais), Moses (Toulon), Rossi (Toulouse), Maufroy et Merdy (Troyes), **5.**
20. Tissot (Beauvais), Chevalme (Charleville), Dufresne (Châteauroux), Pagis (Laval), Bakari (Le Mans), Prat (Lorient), Fiawoo et François (Louhans-Cuiseaux), Belmadi (Martigues), Rinçon (Mulhouse), Bossis, Djaffo et Ferreira (Niort), Aulanier (Saint-Étienne), Martel (Valence), **4.**
35. Pickeu (Amiens), N. Weber (Châteauroux), A. Durand (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), Darbelet (Le Mans), Revelles (Louhans-Cuiseaux), C. Rémy et J. Tiéhi (Martigues), Ravera (Mulhouse), Crucet (Perpignan), Belissaoui et Mauricio (Red Star 93), Soliverès (Saint-Brieuc), Cabezas (Toulon), Di Rocco (Troyes), **3.**
50. Hamed, Jumel et Lokuli (Amiens), Andry (Charleville), Bouzaïene et Chavrondier (Châteauroux), Boulanger, Cottet et F. Weber (Épinal), Jurietti, Ray et Rivenet (Gueugnon), Lima et Pichot (Laval), Penaud (Le Mans), Cuca et L. David (Mulhouse), Eyraud et Feucht (Perpignan), Agasson, Boutal et Roux (Red Star 93), Malm (Saint-Brieuc), Baudry (Sochaux), Angibeaud et Bonadei (Toulon), Arribagé, Loret, Maharzi, T. Moreau, Sachy et Salaün (Toulouse), De la Quintinie, Laquait et Molinier (Troyes), Delamontagne, Mangione et Moutard (Valence), **2.**
88. Chagnaud, Deferm et Raymond (Amiens), Brocard (Beauvais), Gabzdyl, Meilley, Revillet et Wiart (Charleville), Coly, Fernandes, Mayélé et Paulo Vida (Châteauroux), Friio, P. Moulin, Rouani et Savine (Épinal), Correïa, Dambury, Marquet, Poinçon, Safanjon et Tilmant (Gueugnon), Cazarelly, Ducrocq, Fréchet, Martins et B. Maurice (Laval), Arnaud, Debord et Pignolet (Le Mans), Brinquin, Delétang, Djukic, Kerhuiel et Le Bert (Lorient), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Abassi, Branlard, Ferez, Harchèche et Mendy (Martigues), Guion, Sirvent et Vareille (Mulhouse), Mota (Niort), Alexandre, Dangbeto, Daniélou, Escayol et Soucasse (Perpignan), Gunia, Keller, Mermet et Vasquez-Garcia (Red Star 93), P.-Y. David, Dioubaté, Le Grix et Nallet (Saint-Brieuc), Bouafia, Flachez, Garny, Manac'h, Piton et Reuzeau (Sochaux), Rabat (Toulon), Battles, Calderaro et Garcin (Toulouse), Maufay et Monier (Troyes), Chabert, Lukunku, T. Rondelaere et Tchato (Valence), **1.**

Télescope

Belmadi découvre le paradis

Tout est allé très vite pour Djamel Belmadi. Après cinq années de formation au Paris-SG — agrémentées d'une apparition en Division 1 contre Gueugnon, la saison dernière —, le jeune Franco-Algérien demande à partir.

D'abord sous forme de prêt. Denis Lankar, le président du FC Martigues, fait la moue, préférant un transfert. Déterminé, Belmadi obtient gain de cause auprès des dirigeants parisiens.

Il arrive sur les bords de la Venise provençale dans la plus grande discrétion et n'intègre l'équipe fanion qu'au bout de quatre journées. Le néo-Martégal est là pour apprendre et fait preuve de beaucoup d'application.

Patrick Parizon l'appelle alors dans l'intention de muscler le secteur offensif de son groupe.

Un élément aussi technique, doté d'une frappe et d'un dribble court aussi efficaces, ne doit pas rester dans l'ombre.

Et Djamel crève l'écran à chacune de ses prestations. Au point d'attirer l'attention de la Fédération algérienne, qui le convoque en sélection contre la Côte d'Ivoire (éliminatoires de Coupe d'Afrique des nations).

Seul impératif pour bien digérer cette succession d'événements : il lui faut garder la tête froide. Belmadi aime le ballon — parfois trop — et gagnerait à dépouiller son jeu. Le staff martégal œuvre en ce sens et veille afin que le succès n'égratigne pas ce joueur pétri de talent.

Djamel BELMADI (Martigues)
Né le 25 mars 1976,
à Champigny-sur-Marne.
1,71 m, 69 kg.
Milieu offensif.
Matches : 11.
Buts : 4.
Avertissement : 1.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Laval, Perpignan, Toulon.

10

Comme le nombre de buts encaissés par Toulon en deux journées : après la correction reçue à Sochaux (2-7), le 19 octobre, la défense varoise a pris l'eau à Martigues en s'inclinant encore à trois reprises.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
Samedi 2 novembre, à 18 heures
Niort - Toulouse
Samedi 2 novembre, à 20 heures
Toulon - Épinal
Gueugnon - Châteauroux
Perpignan - Le Mans
Lorient - Saint-Brieuc
Valence - Charleville
Beauvais - Amiens
Troyes - Louhans-Cuiseaux
Saint-Étienne - Mulhouse
Sochaux - Martigues
Laval - Red Star 93

Équipe type

(16e journée)

MALICKI (Niort, 5 ét.)

BOLIVARD (Le Mans, 4 ét.) — DESPEYROUX (Perpignan, 4 ét.) — SATORRA (Saint-Brieuc, 5 ét.)

BELMADI (Martigues, 5 ét.) — NALLET (Saint-Brieuc, 5 ét.) — VERSCHUÈRE (Beauvais, 5 ét.) — HARCHÈCHE (Martigues, 5 ét.)

RINÇON (Mulhouse, 5 ét.) — PRIOU (Martigues, 5 ét.) — REVELLES (Louhans-Cuiseaux, 5 ét.)

Flashes

▲ Valence a subi dans la Bresse son plus cuisant revers depuis l'entame du Championnat.

▲ Troisième défaite d'affilée enregistrée par Épinal : après Niort et Perpignan, Gueugnon a eu raison des Vosgiens.

▲ 18 buts inscrits au total : seules les 6e et 10e journées avaient fait pire...

▲ Le seul penalty accordé samedi soir a été manqué par Samuel Michel à Charleville : jusqu'alors, le Sochalien en avait transformé deux.

La question

Premier succès à l'extérieur remporté par Beauvais : de quand datait le précédent ?
Du 25 mai 1996, à l'époque où l'équipe oisienne évoluait en National 1. Les Picards s'étaient imposés 4-1 sur la pelouse du Paris FC, grâce à deux doublés signés Lempereur et Yahia.

▲ A l'occasion de la venue de Saint-Brieuc en Coupe de la Ligue, les dirigeants toulousains ont reçu la visite de Jamon Juantes, responsable de la formation au FC Barcelone. Alain Merchadier, son alter ego garonnais, lui a fait faire le tour complet des installations du TFC et il se déplacera bientôt dans le grand club catalan.

▲ Jacky Paillard, qui a quitté le Toulouse FC en fin de saison dernière, vient de prendre en main l'équipe de Solomiac (Gers), qui évolue en Promotion de Ligue.

▲ Depuis le début de la semaine dernière, Alain Gouaméné participe de nouveau aux entraînements du Toulouse FC. Le gardien de la Côte d'Ivoire, au chômage depuis la fin de saison dernière, s'est remis dans le bain pour seconder le jeune Richert après la blessure de Montanier. Ce dernier sera d'ailleurs éloigné des terrains jusqu'à la trêve.

▲ Fabien Tissot a de la suite dans les idées ! L'an dernier, il avait signé le but victorieux d'Épinal au Stadium. Le néo-Beauvaisien a récidivé cette saison sous les couleurs d'un nouveau promu.

▲ Trois promus sont passés, et c'est autant de défaites au Stadium pour le TFC cette saison ! Sur les trois dernières années, Toulouse présente un bilan catastrophique face aux nouveaux locataires de la Division 2 avec 1 victoire, 2 nuls et 8 défaites.

▲ Boitant bas après le match de Coupe de la Ligue contre Saint-Étienne, Christophe Raymond ressentait une douleur au pied gauche. Après avoir passé une radiographie, qui n'a rien décelé, le défenseur amiénois a finalement tenu sa place à Lorient en jouant avec une escalope de veau bandée sur le pied.

▲ Ayant joué et gagné la veille avec Le Havre à Metz (1-2), Teddy Bertin était au stade Moulonguet samedi soir. L'ex-Amiénois a surtout été impressionné par la qualité de jeu déployée par l'équipe lorientaise (1-1).

▲ Le capitaine Coupet suspendu, son suppléant Delpech forfait, c'est à Stéphane Santini que Pierre Mankowski avait confié le brassard de capitaine lors du match de Coupe de la Ligue contre Amiens.

▲ Pour 50 francs, les spectateurs du stade Moulonguet ont pu assister, en populaire, au match de Coupe de la Ligue contre Saint-Étienne et à celui de Championnat face à Lorient. Du coup, mercredi dernier, on comptait plus de 6 000 spectateurs et samedi plus de 4 000 personnes. Malgré une élimination et un faux pas, le public picard souhaitait que cette initiative soit reconduite par les dirigeants amiénois.

▲ En l'espace de quelques heures, le défenseur stéphanois Romarin Billong a connu joie et tristesse. La joie d'apprendre sa sélection en équipe du Cameroun pour jouer le 10 novembre contre le Togo et la tristesse de se blesser à la cheville droite lors du dernier entraînement précédant le déplacement à Saint-Brieuc.

▲ Les Stéphanois n'étaient pas vraiment heureux d'être amenés à se déplacer à Strasbourg pour le prochain tour de Coupe de la Ligue. Pourtant, Samba N'Diaye voulait positiver après avoir appris le tirage : « On ira à la Meinau avec l'envie. C'est un bon moyen de regoûter au parfum de la Division 1. »

▲ Plusieurs joueurs martégaux ont connu des ennuis gastriques à leur retour de Gueugnon. Un plat de maïs ingurgité lors de la collation d'avant-match serait à l'origine de leur problème.

Mise au verre

Surprise pour deux joueurs troyens, mercredi dernier, à quelques heures du coup d'envoi du match de Coupe de la Ligue contre Sochaux (2-0). Frédéric Guimard et Stéphane Laquait venaient de quitter, au volant de leur voiture, l'établissement dans lequel la formation audoise s'était mise au vert lorsqu'ils ont été stoppés net par les gendarmes.
Comme les autres automobilistes, ils furent invités à souffler dans le ballon. Comme ils n'avaient pas confondu mise au vert et mise aux verres, ils purent repartir sans encombre pour arriver, avec un peu de retard, à l'heure du rendez-vous.

Photo Jackie DELORME

Gazon béni

Officiellement en retraite depuis fin septembre, Roger Dirand, l'ancien jardinier du stade Bonal, n'arrive pas à décrocher et à quitter son " billard ", que tous les joueurs français n'hésitent pas à qualifier de plus belle pelouse de France. Ainsi, juste après la rencontre Sochaux-Toulon (7-2), Roger n'a pas résisté à la tentation et est allé reboucher certaines escalopes comme au bon vieux temps. D'ailleurs, début novembre, Sochaux va lui décerner la médaille d'or du club pour services rendus.

▲ Les tirages des Coupes, qu'elles soient de Ligue ou de France, n'ont pas été favorables aux Stéphanois depuis belle lurette. Précisément depuis la demi-finale de Coupe de France perdue contre Nantes à Geoffroy-Guichard (0-1) lors de la saison 1992-93. Entre-temps, les Verts n'ont jamais eu le plaisir de recevoir leurs adversaires sur leur terrain, si l'on excepte le match contre Saintes, qui avait été inversé pour des raisons de sécurité la saison dernière. Les Verts se rendront encore à Strasbourg pour les 16es de finale de la Coupe de la Ligue, le 11 décembre prochain.

▲ Le libero amiénois, Jean-François Richard, a disputé contre Lorient son centième match consécutivement en Division 2 depuis qu'il évolue à Amiens. Une performance qu'il explique par une bonne hygiène de vie et la chance de n'avoir jamais été blessé.

▲ L'entraîneur stéphanois Pierre Mankowski était dans l'embarras au moment de composer son groupe pour jouer à Saint-Brieuc (2-2). Le match de Coupe de la Ligue contre Amiens avait en effet laissé des traces. Ainsi, en Bretagne, manquaient à l'appel Chedli, Potillon, Fichaux, Thomas et Billong, tous blessés, ce qui obligea Delpech, encore grippé, à revenir prématurément dans le groupe.

▲ « Être menés 2-0 face aux Verts et réussir à égaliser, cela démontre que mon équipe possède de réelles qualités morales et physiques. » Après le partage des points obtenu à la suite d'une excellente seconde-mi-temps, Marc Collat, l'entraîneur briochin, était particulièrement satisfait de la réaction de ses joueurs.

▲ Le Stéphanois Samba N'Diaye a fait parler la poudre par deux fois face à Saint-Brieuc (2-2). Toutefois, l'attaquant était très déçu que son équipe n'en ait pas profité pour rapporter sa première victoire à l'extérieur de la saison. « C'est un scandale », tempêtait-il à l'issue de la rencontre.

▲ Gilbert Ceccarelli, le remplaçant de Grégory Coupet, a parfaitement assuré l'intérim du capitaine stéphanois en Championnat face à Gueugnon (victoire 2-1 de l'ASSE), mais également en Coupe de la Ligue en contribuant largement à la qualification des Verts à Amiens. Lors de la séance des tirs au but, le gardien remplaçant fit échec à deux tentatives amiénoises.

▲ Les deux oppositions successives entre Saint-Étienne et Amiens ont été une histoire de famille pour les Mankowski. En effet, Pierre est l'entraîneur de l'ASSE et son frère Frédéric est le kiné du SC Amiens. Comme leur formation respective, les deux frangins sont restés dos à dos puisqu'après s'être inclinés à domicile en Championnat (0-2) les Stéphanois ont pris leur revanche quatre jours plus tard en Coupe de la Ligue.

▲ En Championnat, Amiens reste sur 9 matches sans défaite. Depuis le samedi 14 septembre, les Amiénois sont invaincus et espèrent prolonger leur série pour faire aussi bien que Troyes, qui détient, pour l'instant, le record d'invincibilité cette saison avec 11 matches sans défaite.

▲ Le Manceau Patrick Van Kets est revenu dans le bain en participant activement à la qualification de son équipe en Coupe de la Ligue contre Martigues. C'est le Belge qui a en effet transformé le tir au but décisif d'une frappe en pleine lucarne. Définitivement guéri de son claquage, il est également apparu contre Niort (0-0), mais, cette fois-ci, il ne put forcer la décision.

▲ Bob Senoussi, le milieu manceau, ne souffre pratiquement plus de sa cheville. Il devrait logiquement être du déplacement à Perpignan. Il en est de même pour Maxime Poisson, qui est également apte à revenir dans le groupe fanion après un claquage.

▲ Robert Budzinski, le directeur sportif de Nantes, était au stade Léon-Bollée pour la seconde fois de la saison. Devant Niort, il a pu voir un Laurent Peyrelade très actif. « On le suit toujours, mais, comme pour tous les joueurs que l'on a prêtés, on ne prendra pas de décision avant mars-avril. » On devrait donc revoir le dirigeant nantais au Mans prochainement.

▲ Preuve que le piètre début de saison de Charleville a fini par décourager ses fidèles, la venue de Sochaux n'a attiré que 1 905 spectateurs au stade du Petit-Bois. Toutefois, ce nombre constitue la deuxième meilleure affluence carolomacérienne de la saison.

▲ A croire que Charleville n'en aura jamais fini avec ses soucis d'infirmerie. Après Pfrunner, Szulc et Dzieciol, un quatrième Carolomacérien va passer incessamment sur le billard. Il s'agit de l'attaquant William Dymant, qui se plaignait depuis plusieurs semaines de la cheville.

▲ Moussa Bezaz, l'entraîneur de Charleville, ne cachait pas sa satisfaction après le nul concédé devant Sochaux (1-1). Un point qui confirme le regain des Ardennais avec 5 unités prises en 3 matches. « La combativité, on l'avait toujours eue. Ce soir, on a su également se trouver au niveau du jeu. Il y a eu un engagement total et beaucoup moins de pertes de balle. On finira par être récompensés ! »

▲ Rappelé « aux devoirs de sa charge » par la commission d'éthique de la Ligue, Lucien Pinel, le président carolomacérien, a suivi la rencontre Charleville-Sochaux (1-1) des tribunes.

Les punis

Voici les sanctions prises par la commission de discipline réunie le jeudi 24 octobre.
1 match ferme + 1 avec sursis : Ceccuti (Épinal).
1 match ferme : Adjali (Amiens), Cuervo (Saint-Étienne), Marolany (Beauvais), Bolivard (Le Mans), Coly (Châteauroux), Despeyroux (Perpignan), Mazzucchetti (Perpignan), Ouadah (Épinal), Marquet (Gueugnon), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Vanverberghe (Toulon), Jezierski (Troyes).

MATCH EN RETARD

GROUPE B
11e journée

***POITIERS b. NÎMES : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 2 860. Recette : 142 231 F. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Boniface (86e), Lasri (90e). POITIERS : Labarre — Emeran, Rauturier, ***GUÉRINEAU**, Mancini — Tourenne, Crosnier, Lasri, Barraud — Frankowski, Boniface. Entr. : Devaux.
NÎMES : ***KARWAT** — Touron, Ecker (De Palmas, 39e), Preget, Vosalho — Zugna, Belbey, Benyachou — Sabin, Marx, Constantinian (Fidani, 68e ; Adams, 71e). Entr. : Mosca.

▲ Malheureux depuis des lustres, le Louhannais Patrick Revelles fut assurément le grand bonhomme de la soirée au stade de Bram. Il fut directement à l'origine du deuxième but inscrit par Soloy et assura définitivement le succès bressan contre Valence (3-0). Ses camarades ne sont pas restés insensibles à cette réussite puisqu'ils ont porté le Catalan en triomphe à la fin de la rencontre.

▲ Didier Dubois a dû déclarer forfait pour le derby Martigues-Toulon (3-1). Le capitaine martégal, victime d'un choc en Coupe de la Ligue au Mans, a deux côtes fracturées.

▲ Victime d'une entorse de la cheville il y a quinze jours au Bataillon de Jonville, le Martégal Stéphane Odet a repris l'entraînement.

▲ La tribune officielle du stade Francis-Turcan ressemblait, samedi soir, à une assemblée générale de l'amicale des anciens Martégaux. Tholot, Collot, Mazzoncini et Fréchingues sont venus en effet assister à la victoire de leur ancien club contre Toulon (3-1).

▲ Légèrement blessé pour le déplacement au Mans, Frédéric Mendy a suivi l'élimination martégale en Coupe de la Ligue à la radio.

▲ Jean-Marc Ferreri a retrouvé, samedi soir, la pelouse de Francis-Turcan. Le capitaine toulonnais a en effet évolué une saison à Martigues avant de regagner l'Olympique de Marseille.

▲ Opéré le 17 octobre de l'appendicite, Patrick Guillou poursuit sa convalescence. En fin de semaine dernière, ses fils lui ont été retirés et l'Audonien a pu ainsi s'offrir ses premiers tours de roue sur home-trainer.

▲ Une fois n'est pas coutume, le Red Star 93 s'est mis au vert la veille du match contre Troyes (3-1).

▲ En fin de contrat avec le Red Star 93 la saison dernière, Frédéric Guimard a connu une période de chômage avant d'intégrer l'effectif de Troyes. L'ex-Audonien était donc en terrain de connaissance samedi dernier.

▲ Victime d'une luxation de l'épaule au cours du match de Coupe de Ligue contre Sochaux (2-0), le buteur troyen, Marc Maufroy, sera indisponible pour une durée minimale de quinze jours.

▲ Les bons résultats de leur équipe et la proximité de la capitale avaient encouragé, samedi dernier, 200 supporters troyens à aller supporter les hommes d'Alain Perrin face au Red Star.

▲ Le Briochin Le Grix n'a pas joué contre Saint-Étienne (2-2). Il souffrait des ligaments du péroné. En revanche, Le Saux et Cloarec avaient passé un test satisfaisant le matin même de la rencontre.

▲ Jacky Duguépéroux, l'entraîneur de Strasbourg, a assisté à la rencontre Saint-Brieuc - Saint-Étienne (2-2). Normal, les Verts seront les adversaires des Alsaciens lors du prochain tour de Coupe de la Ligue.

▲ En Coupe de la Ligue à Amiens, Pierre Mankowski, l'entraîneur stéphanois, avait décidé d'aligner pour la première fois de la saison son trio d'attaque composé de Lagrange, N'Diaye et Thimothée. Toutefois, les trois compères sont restés muets en Picardie.

▲ « Nous avons fait preuve de naïveté en seconde période. Quand on mène 2-0, on ne peut pas être satisfait d'un nul même si ce soir il y avait six absents », constatait Pierre Mankowski, l'entraîneur stéphanois, à l'issue de sa soirée briochine.

Amiens, horizon 2000

ELLE est de ces villes où le football doit se refaire une place, regagner la confiance de tous, comme un pauvre gars qui reviendrait chez lui après quelques années de prison. C'était les années 80, et Amiens, comme d'autres, était sorti de la route : déficit, dépôt de bilan, redressement judiciaire, descente aux enfers. Au fond du gouffre, le club posait, à l'été 1989, ses sandales trouées en Division 4, sous le nouveau nom d'« Amiens Sporting Club » (ASC).

La décrépitude menaçait, mais, paradoxalement, c'est à ce moment-là que le football amiénois sut retrouver la bonne route. Au niveau sportif, le redressement fut dans un premier temps spectaculaire : comme brûlé aux fesses par les flammes infernales, le club regrimpa la pente à la vitesse grand V : montée en 1990, montée en 1991 et un retour en D 2 deux ans après une mort annoncée.

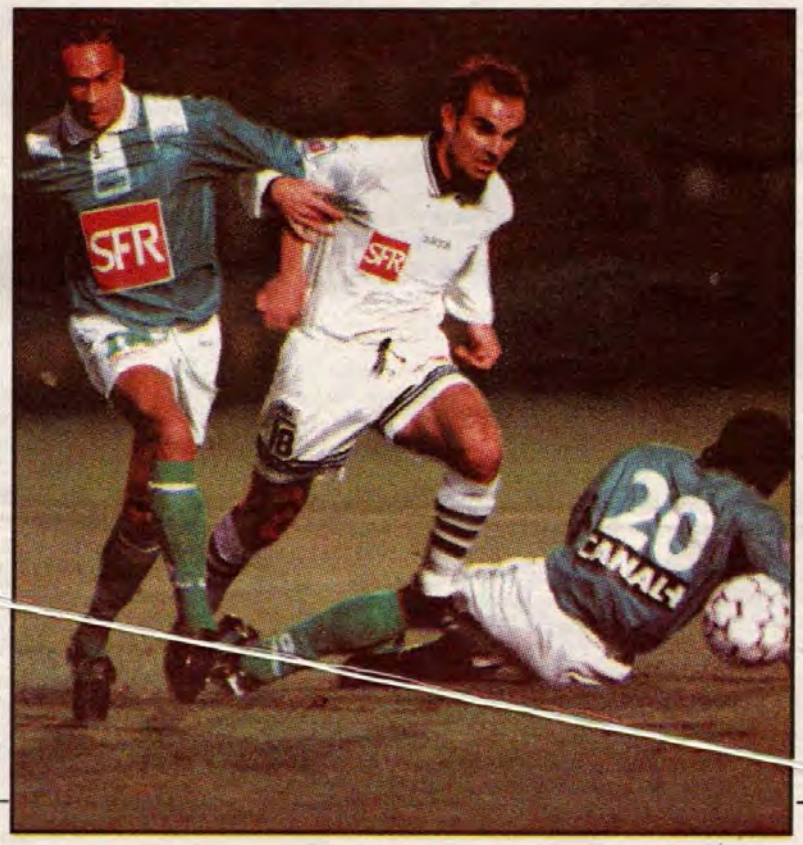
Né à Amiens, Christophe Raymond symbolise l'enracinement régional du club picard. Quant à David Hamed, arrivé cette saison d'Istres, il matérialise l'avenir d'une équipe qui inaugurera bientôt un nouveau stade.

Photos Jackie DELORME

Éliminé en Coupe de la Ligue par Saint-Étienne, Amiens continue pourtant sa progression tranquille et raisonnée. Le président Pascal Pouillaud mène « une politique de club plus qu'une politique d'équipe », et Arnaud Dos Santos poursuit son éternelle tâche de « bâtisseur ». Ici, on pense déjà au grand saut de l'an 2000.

« Il faut dire qu'à part ça on n'avait rien fait, rien construit, en deux ans on n'avait fait que monter... », se souvient Pascal Pouillaud, qui avait pris en main les destinées du club picard peu après le redressement judiciaire, dans lequel il était intervenu en tant qu'avocat du club. « L'essentiel, c'était d'avoir tout de suite des résultats. Mais moi, ce qui m'avait attiré dans cette aventure, outre la passion du foot, c'était celle de la gestion. Je ne voyais pas pourquoi Amiens était forcément condamné au cycle des montées, descentes et difficultés financières. Ce n'était pas évident, après ce qui s'était passé, tout le monde se méfiait du foot, notamment la nouvelle équipe municipale élue en 1989, où, hormis le maire et quelques autres, nous n'avions guère de défenseurs.

Mais bon, on s'est mis au travail, on a rappelé quelques anciens dans l'encadrement technique, surtout on a essayé de mettre en place, année après année, des budgets solides, équilibrés, sérieux. C'est à ce prix uniquement qu'on peut regagner la confiance des entreprises de la région, des collectivités locales. C'est aussi ce qui nous permet de réagir à un éventuel revers en compétition. En 1993, l'année de la création de la Super-D 2, on est descendu en National 1. Eh bien, grâce à une gestion saine, on a pu faire un effort, constituer une équipe pour monter tout de suite, et on a atteint l'objectif. Ici, on essaie de tout mettre en œuvre pour que l'avenir du club ne soit pas menacé par un éventuel revers sportif. »



Après ce qu'il appelle les « années de reconstruction », le président amiénois considère que le club commence aujourd'hui une seconde étape de sa nouvelle vie : « A partir de cette année, nous entamons la phase de développement du club, et c'est pourquoi je souhaite que, désormais, on ne parle plus du passé. »

Pour preuve de ce regard tourné vers l'avenir, l'ASC a ouvert cette année son centre de formation professionnelle. « Ici, on a déjà lancé des bons jeunes, comme Gérard Baticle ou Teddy Bertin, mais il n'y avait pas de véritable politique de formation. » Ce sera donc désormais le cas, grâce à un projet qui a aussi réussi à reconstituer une unité politique autour du football, puisque les 2,8 millions de francs annuels nécessaires à la vie de ce nouvel outil sont pris en charge par le trio Ville-Département-Région.

Un nouveau stade

Autre gros chantier pour Pascal Pouillaud, celui du nouveau stade, dont les travaux devraient sous peu être bien lancés. L'antique Moulonguet ne pouvant être agrandi, c'est une enceinte neuve dont l'ASC devrait pouvoir dispo-

Rendez-vous

SEIZIÈMES DE FINALE

Montpellier (D 1) - Bastia (D 1)
Le Mans (D 2) - Épinal (D 2)
Rennes (D 1) - Le Havre (D 1)
Niort (D 2) - Lens (D 1)
Metz (D 1) - Lorient (D 2)
Marseille (D 1) - Auxerre (D 1)
Nantes (D 1) - Valence (D 2)
Nice (D 1) - Caen (D 1)
Cannes (D 1) - Nancy (D 1)
Lyon (D 1) - Paris-SG (D 1)
Strasbourg (D 1) - Saint-Étienne (D 2)
Monaco (D 1) - Troyes (D 2)
Toulouse (D 2) - Louhans-Cuiseaux (D 2)
Toulon (D 2) - Lille (D 1)
Nîmes ou Angers (N 1) ou Beauvais (D 2) - Guingamp (D 1)
Bordeaux (D 1) - Châteauroux (D 2)

- **Les matches se disputeront les mardi et mercredi 10 et 11 décembre sur le terrain du club premier nommé.**
- **Le dernier qualifié du 1er tour sera connu le 27 novembre à l'issue de la rencontre Nîmes ou Angers (N 1) - Beauvais (D 2). Le match Nîmes-Angers, comptant pour le tour préliminaire, est programmé le mercredi 13 novembre, en raison de la participation du club gardois à la Coupe des Coupes.**

reportage

coupe de la ligue

Amiens, horizon 2000

ser pour le début de 1998, à l'entrée de la ville (1). 12 000 places avec possibilité d'extension à 20 000 : cette fois, c'est la Ville qui a mis en place le montage financier, rassurée, au bout de plusieurs années de travail, par le sérieux et l'efficacité du travail de Pascal Pouillaud et son équipe dirigeante.

« Tout s'enchaîne doucement, lentement, mais sûrement », raconte ce dernier, qui sait bien aussi que de tels investissements ne pourront supporter à terme une ambition modeste. Alors, cet homme si prudent laisse parler son enthousiasme naturel : « Pour l'instant, nous visons le maintien ; cette année c'est essentiel, même si les joueurs, entre eux, se sont fixé comme objectif une place dans la première moitié de tableau. Mais aujourd'hui, il faut se donner quatre ans pour développer le club. Dans quatre-cinq ans, il faut que nous soyons en mesure de figurer parmi les prétendants à l'élite. »

A ce stade de l'analyse, la parole revient à l'entraîneur en place. Arnaud Dos Santos a reposé ses valises dans sa Picardie natale, il y a deux ans. Encore une fois, après tant d'expériences passées en près de quinze ans de métier, on lui demandait d'être patient, de construire l'avenir. « Il faut croire que je suis un bâtisseur, dit en souriant Dos Santos sous son éternel moustache, en tout cas je suis un entraîneur tout-terrain, je m'adapte à toutes les situations. Ici, je n'ai pas de moyens énormes, mais je crois qu'avec le travail on peut être fier de ce qu'on réalise. Pour faire mieux, envisager une montée, il faudrait plus de moyens, passer d'un budget de 21 millions à 35, mais pour l'instant ce n'est pas possible.

Cette saison, par exemple, au niveau de l'effectif on est un peu juste, sur le fil du rasoir. Et même si le président n'est peut-être pas d'accord avec moi, je considère que notre élimination en Coupe de la Ligue (0-0, 5 t.a.b. à 6, face à Saint-Étienne) n'est sans doute pas, sportivement, une mauvaise chose. Ce qui est bien ici, c'est qu'on peut dire des choses comme ça. On construit, avec d'autant plus de réussite que tout se passe dans la sérénité, ce qui est rare pour un entraîneur. L'an passé, à un moment, on a perdu six matches de suite ; au début de cette saison, on a connu une nouvelle série de cinq défaites consécutives. Il n'y a jamais eu un remous. »

Calme et sérénité. Le secret d'une renaissance express, mais peut-être aussi un frein pour l'avenir. « La particularité ici, poursuit Dos Santos, c'est que si nous avons un public fidèle, qui vient au stade, il est aussi très froid, plus spectateur que supporter. Par exemple, pour l'instant, on n'a pas réussi à faire un seul car de supporters à l'extérieur cette année, même pas au Red Star. Je crois que l'environnement est encore un peu dans l'expectative. » Comme si on avait bien envie d'être copain avec l'ex-taulard, mais qu'on se méfiait encore un peu de lui.

Jean-Michel BROCHEN, à Amiens

(1) Les dirigeants amiénois et la municipalité espèrent attirer dans ce nouveau stade des équipes de la Coupe du monde 1998 qui prépareraient des matches à Lens ou à Paris.

Photo Jackie DELORME

Cassard : « Nous avons trop d'absences ! »

Éliminé par Troyes (2-0) pour la troisième saison de suite au premier tour de la Coupe de la Ligue, Sochaux doute à force d'alterner le meilleur et le pire. Pour son gardien, il devient urgent de trouver le juste équilibre sous peine de connaître les mêmes désillusions que par le passé.

« STÉPHANE, dans sa nouvelle formule, Sochaux n'a jamais passé un tour de Coupe de la Ligue. Cette compétition ne vous intéresse pas ?

— Effectivement, à chaque fois, nous sommes tombés d'entrée. A Toulouse, il y a deux saisons (1-0), et chez nous contre Louhans-Cuiseaux (3-4) l'an passé. Pourtant, on tenait le match en menant 3-0 à la mi-temps mais on a sombré par la suite. A cette époque, on connaissait déjà de gros passages à vide.

— Ne souffrez-vous pas d'un manque de motivation face à des formations pour qui cette épreuve est plus importante financièrement que pour vous ?

— Pas exactement. Avant le match contre Troyes, Faruk Hadzibegic et notre président nous ont rappelé l'intérêt économique de cette Coupe pour le club mais également pour nous. Cependant, on est encore passés à travers, car on avait affaire à une très bonne équipe de Troyes qui était davantage remontée que nous. Ses joueurs ont sûrement plus conscience des réalités du quotidien ! A Sochaux, nous vivons peut-être dans un trop grand confort...

— De l'extérieur, vos résultats et quelques comportements laissent en effet cette impression.

— On s'est trop vite laissé bercer par notre bon début de saison où tout ou presque nous souriait. On pratiquait un jeu offensif, et ça passait. L'équipe est tombée dans la facilité, et beaucoup ont cru que c'était arrivé. On s'est sans doute vus plus beaux qu'on ne l'était en réalité ! Aussi, dès que les mauvais résultats sont venus, la belle machine s'est enrayée. Le collectif s'est effrité, et on a remis en cause notre système de jeu.

— Vous avez évolué vers un schéma plus défensif.

— Après la déroute au Red Star (7-2), notre entraîneur, à la demande de certains joueurs, est passé d'un 3-4-3 à un 4-4-2 plus traditionnel. Visiblement, cette évolution n'a pas tellement changé les choses puisque, dans la foulée, on fait un nul contre Le Mans (1-1), on perd à Châteauroux (1-0), on balaie Toulon (7-2) et on rechute à Troyes. Cette série en dents de scie démontre une nouvelle fois notre inconstance. Ces scores sont à l'image de notre équipe : décousus !

« Ne plus tricher entre nous »

— Vous devriez pourtant tirer les leçons de votre dernière saison.

— Par expérience, en effet, on devrait savoir que ce sont les équipes les plus constantes qui montent. Mieux vaut une série de victoires étriquées qu'un score large suivi de mauvais résultats ! Notre salut passe donc par une plus grande régularité afin que l'on se forge un capital confiance. Pour l'instant, l'équipe a trop d'absences comme le prouve la multitude de buts encaissés sur coups de pied arrêtés.

— Néanmoins, vous êtes toujours dans la course à l'accession.

— Bien sûr ! Sur le papier, je reste persuadé que nous avons le meilleur potentiel de Deuxième Division. Maintenant, il faut le prouver sur le terrain en retrouvant un collectif solide. Notre chance est de participer à un Championnat complètement fou où la moitié des équipes est concentrée en quelques points. Il est encore temps de se ressaisir. Ici, je crois que tous les joueurs aspirent à jouer en Première Division. Pour cela, il ne faut plus tricher entre nous. »

François VERDENET

FICHES 1er TOUR

SAINT-ÉTIENNE b. *AMIENS : 0-0 (6 t.a.b à 5). — Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Lalu. Avertissements : Deferm (60e) à Amiens ; Fichaux (10e), N'Diaye (77e), Lagrange (110e) à Saint-Étienne. Expulsion : Deferm (115e) à Amiens.

AMIENS : Poil — Abalo, Raymond, Richard, Deferm — Chouya (Pires, 110e), Hamou-Mamar (Hamed, 72e), Adjali — Jumel, Chagnaud, Hoy (Pickeu, 72e). Entr. : Dos Santos.

SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — Billong, Santini, Sagnol, Mannucci — Fichaux (Cuervo, 46e), Bastou, Sarr — N'Diaye, Thimothée (Flauto, 66e, Aulanier, 105e), Lagrange. Entr. : Mankowski.

***LOUHANS-CUISEAUX b. GUEUGNON : 5-1 (2-0).** — Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Legrain. Buts : Chow-Yuen (4e, 67e), Soloy (8e), François (61e s.p., 70e) pour Louhans-Cuiseaux ; Ajas (48e) pour Gueugnon. Avertissement : Chandioux (88e) à Gueugnon.

LOUHANS-CUISEAUX : Margueritte — Sergi (Ducloux, 55e), Borbiconi, Dufournet, Gas — Boniface, Houzé (Bayle, 78e), Soloy, Chow-Yuen — Revelles, Fiawoo (François, 59e). Entr. : Michel.

GUEUGNON : Forêt — Acedo, Safanjon, Dambury, Fernandez (Abran, 71e) — Chandioux, Marquet, Poinçon, Durand — Tilmant, Ajas (Boutabout, 66e). Entr. : Gransart.

***EPINAL b. PERPIGNAN : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 322. Recette : 21 240 F. Arbitre : M. Brizou. But : Petitjean (30e). Avertissements : Chanlot (58e), Escayol (65e), Mazzuchetti (85e) à Perpignan.

ÉPINAL : Branger — Harvey (Robin, 81e), Friio, Philippon, Collin — Rouani, Petitjean (Ouadah, 57e), Savine, Simon — Cottet, Oudjani (Moulin, 90e). Entr. : Zoonekynd.

PERPIGNAN : Marraud — Danielou, Despeyroux, Feucht, Combe — Dangbeto, Mazzuchetti, Escayol — Alexandre (Rodriguez, 61e), Chanlot, Crucet. Entr. : Carayon.

***TOULOUSE b. SAINT-BRIEUC : 3-1 a.p. (1-1, 1-1).** — Spectateurs : 3 763. Arbitre : M. Somps. Buts : Calderaro (15e), Maharzi (97e, 115e) pour Toulouse ; Nallet (21e) pour Saint-Brieuc. Avertissements : Arribagé (65e) à Toulouse ; Cloarec (50e), Nallet (57e), Le Grix (64e), Malm (111e), Pinho (114e) à Saint-Brieuc.

TOULOUSE : Richert — Salâun, Arribagé, Strzelczak, Paviot — Taborda (Cuesta, 91e), Loret (Maharzi, 83e), Battles (Pardeilhan, 109e) — Rossi, Calderaro, Sachy. Entr. : Giresse.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Druon, Angan, David, Satorra — Nallet (Lalisse, 91e), Pinho, Le Grix (Roye, 91e), Cloarec (Soliveres, 101e) — Courtet, Malm. Entr. : Collat.

***VALENCE b. CHARLEVILLE : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Auriac. But : Moutard (65e). Avertissements : Chabert (16e), Moutard (50e) à Valence ; Debert (39e), Meilley (63e) à Charleville. Expulsion : Scrimenti (87e) à Charleville.

VALENCE : Yazmadjian — S. Rondelaere, Leclerc, Nogueira, Chabert — Martel, Delamontagne (N'Diefi, 64e), Lukunku (Mangione, 45e), Terzian — Moutard (Yao, 82e), De Jésus. Entr. : Lavagne.

CHARLEVILLE : Grosselin — Ottato, Scrimenti, Debert, Revillet (Gamiette, 67e) — Gabzdyl, Meilley, Chevalme (Andry, 58e), Regnault — Dailly, Hélion (Montibeller, 70e). Entr. : Bezaz.

***CHÂTEAUROUX b. MULHOUSE : 2-2 (1-0, 2-2) (4 t.a.b. à 2).** — Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Lhermite. Buts : Chavrondier (9e), Mayélé (81e) pour Châteauroux ; J.-L. Gautier (51e), Vareille (84e) pour Mulhouse. Avertissements : Moulin (36e), Debrosse (111e) à Châteauroux ; Szklarek (28e), David (30e), Rinçon (31e), Amzine (34e), Guion (68e) à Mulhouse.

CHÂTEAUROUX : Gueguen — El Khebir (Baudoin, 91e), Moulin, Coly, Weber — Fernandes (Debrosse, 38e), Le Frapper, Chavrondier, Lachuer — Bouzaiene (Mayélé, 77e), Dufresne. Entr. : Zvunka.

MULHOUSE : Chaumin — Richter, Milazzo, Guion, Szklarek — C. Gautier (J.-L. Gautier, 46e), Amzine, Guiraud, David — Cuca (Vareille, 70e), Rinçon. Entr. : Sarramagna.

***TOULON b. LAVAL : 2-1 a.p. (0-0, 1-1).** — Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Champel. Buts : Moses (85e, 113e) pour Toulon ; Nalis (72e) pour Laval. Avertissements : Rabat (13e), Coulbault (64e) à Toulon ; Lima (11e), Haise (20e), Pedron (44e), Maurice (56e), Fréchet (100e) à Laval. Expulsions : Cabezas (65e) à Toulon ; Maurice (92e) à Laval.

TOULON : Zingaro — Carvalho (Vanverberghe, 46e), Levasseur, Rebecq, Coulbault — Maresu, Bonadei (Moses, 52e), Rabat, Ferreri — Cabezas, Angibeaud. Entr. : Alfano.

LAVAL : Gardié — Pichot, Maurice, Ferron, Haise — Tapoko, Ducrocq (Aude, 87e), Nalis, Pedron (Fréchet, 94e) — Lima (Vandevoorde, 27e), Pagis. Entr. : Troch.

LORIENT b. *RED STAR : 4-1 (3-1). — Spectateurs : 1 311. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Belissaoui (24e) pour le Red Star ; Delétang (4e), B. Bouger (29e), Djukic (44e), Falquero (77e) pour Lorient. Avertissements : Mermet (30e), Dorizon (32e), Gunia (52e) au Red Star ; Brinquin (23e), Djukic (62e) à Lorient.

RED STAR : Debenest — Mermet, Gunia, Giraudo, Dorizon — Girard (Authié, 77e), Agasson, Keller — Mauricio, Roux, Belissaoui. Entr. : Djaadaoui.

LORIENT : Schuth — Brinquin, Kerhuiel, Blino, Y. Bouger — Ripoll, Falquero, Le Bert (Le Montagner, 85e), Delétang (Ucuncu, 11e) — Djukic, B. Bouger. Entr. : Gourcuff.

***LE MANS b. MARTIGUES : 1-1 (1-1) (3 t.a.b. à 2).** — Spectateurs : 3 065. Arbitre : M. Khendek. Buts : Peyrelade (27e) pour Le Mans ; Tiéhi (45e) pour Martigues. Avertissements : Darbelet (60e), Bolivard (76e), Debord (79e) au Mans ; Di Canot (48e), Forge (67e) à Martigues.

LE MANS : Pedemas — Bolivard, Beunardeau, Penaud — Dablemont (Saxemard, 80e), Le Paih, Debord (Van Kets, 80e), Darbelet, Pignolet — Bakari, Peyrelade. Entr. : Froger.

MARTIGUES : Durand — Leroy, Dubois, C. Remy (Belmadi, 64e), Boinaheri (J. Remy, 70e) — Forge, Harcheche, Ferez, Di Canot — Branlard, Tiéhi. Entr. : Parizon.

***NIORT b. DUNKERQUE (N 1) : 4-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Vileo. Buts : Courtin (35e), Mota (59e, 86e), Azzopardi (66e) pour Niort ; Mbvoumin (75e) pour Dunkerque.

NIORT : Malicki — Beaumet, Courtin, Gauvin, Fradin — Bridonneau (Tebily, 70e), Faure, Bossis (Azzopardi, 66e), Mota — Ferreira — Djaffo (Gliha, 56e). Entr. : Rust.

DUNKERQUE : Baïocco — Erceau, Patalin, Pierre-Fanfan, Lestavel — Duboscq (Royez, 46e), Deswarte, Haddadou (Maret, 75e), Girardot (Strébion, 56e) — Poidevin, Mbvoumin. Entr. : Buisine.

***TROYES b. SOCHAUX : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Sars. Buts : Maufroy (32e), Di Rocco (53e). Avertissements : Monier (14e) à Troyes ; Flachez (47e) à Sochaux.

TROYES : Dehon — Boisseau, Bradja, Braud, Monier — Guimard, Lion, De La Quintinie (Montero, 84e), Laquait — Di Rocco (Merdy, 84e), Maufroy (Maurice, 67e). Entr. : Perrin.

SOCHAUX : Cassard — Reuzeau, Flachez, Manac'h (Sirufo, 84e), Diringer (Koudou, 68e) — Schreiner, Baudry (Laurent, 72e), Chaintreuil, Garny — Michel, Pamic. Entr. : Hadzibegic.

● **Le tour préliminaire en retard entre Nîmes (N 1) et Angers (N 1) aura lieu le 13 novembre. Le vainqueur rencontrera Beauvais, dans le cadre du premier tour, le 27 novembre.**

L'incroyable gaffe de Saint-Denis-Saint-Leu

«LA frustration est complète mais l'erreur est irréparable.» Le président du futur locataire du Stade de France, Serge Treccani, n'en revient toujours pas après l'aventure ubuesque survenue à son club lors du cinquième tour de la Coupe de France à Brévannes (Promotion Honneur) : pour s'être présenté sans les licences de ses joueurs, l'ancien héros de la Coupe 1995, qui avait notamment sorti Nantes, n'a pas pu défendre sa chance et a dû déclarer forfait pour son entrée en lice !

La chronologie de ce « gag » est impitoyable pour les Dyonipiens. Il est 13 h 15, samedi dernier, lorsque Jacques Touveron, « responsable des licences », constate l'oubli du carnet en arrivant sur le lieu de la rencontre. Vu le délai accordé, à une heure et quart du coup d'envoi l'erreur semble encore réparable. Averti de la bourde, Bernard Tastet, le secrétaire administratif, saute alors dans sa voiture et fonce au stade municipal de Saint-Leu où il se munit du classeur. Mais là tout se complique : alors que les dirigeants du SDSL examinent toutes les pistes sur place, le dirigeant est pris dans les embouteillages sur l'autoroute A 86 en ce départ de vacances de la Toussaint !

La pression monte et le directeur administratif, Fabrice Picot, ne parvient à réunir que sept pièces d'identité parmi les joueurs qui ont fait le déplacement alors que les règlements en imposent un minimum de huit pour aligner une équipe. A Brévannes, le SDSL joue la montre mais Bernard Tastet n'arrive toujours pas. Le délai légal d'un quart d'heure touche à sa fin et, huit minutes plus tard, les licences sont là. L'arbitre de la rencontre reste inflexible : il est trop tard...

Saint-Denis-Saint-Leu est donc éliminé de la Coupe de France, l'appel interjeté par son président devant normalement rester lettre morte. Jacques Touveron démissionnaire, le fusible a sauté mais, au-delà de cette démission, ce sont le manque de professionnalisme et l'absence cruelle de structures solides chez le futur candidat au Stade de France qui sautent aux yeux...

Correspondance
Bertrand MERLOZ

ALSACE

Saverne (PH) - **Gambsheim (DH)** ..... (a.p.) 1-2
Mutzig (DH) - **Vauban (DH)** 1-6
Schwindratzheim (PH) - **Soufflenheim (D)** ... 1-2
Obermodern (PH) - Mars Bischeim (DH) 3-1
Schiltigheim (N 2) - Haguenau (N 2) 2-0
Electricité (PH) - Ostwald (PH) 3-3
(Electricité 5 t.a.b. à 4)
Saint-Louis Neuweg (DH) - Berwiller (PH) 2-0
Obernai (PH) - ASCA Wittelsheim (N 3) 2-2
(Match arrêté pour cause d'obscurité 20 t.a.b. à 20)
Illhaeusern (DH) - Bischeim (N 3) 3-0
Asim (PH) - **SR Colmar (DH)** 2-4

AQUITAINE

Le Pian (PL) - **La Réole (DHR)** 0-2
Martignas (DHR) - **Bayonne Aviron (DHR)** 1-2
Floirac (D) - **Saint-Seurin (DHR)** ..... (a.p.) 2-4
SBUC (DH) - **Stade Montois (N 1)** 1-1
(Stade Montois 6 t.a.b. à 5)
Eglan Hendaye (PH) - Arsac (DH) ..... (a.p.) 2-1
Marmande (PH) - **Mérignac (N 3)** 1-2
Saint-Paul-lès-Dax (PL) - FC Pau (N 2) 4-1
Boé Bon Encontre (PH) - Lons (DHR) 4-2
Antonne (DHR) - **Trélissac (N 1)** ..... (a.p.) 1-3
Oloron (DHR) - Arin Luzien (DH) 2-1
Libourne (N 2) - Villenave (N 3) ..... (a.p.) 1-0
Le Haillan (PH) - **Ambarès (PH)** 2-4

ATLANTIQUE

Boissière (PH) - Longué (PH) 2-1
Champlocé (DSR) - Luçon (N 3) 3-2
L'Ile-d'Elle (DHR) - **Ancenis (N 3)** 1-2
Saumur (DSR) - **Brétignolles (DSR)** 0-2
Vouvant-Cezay (D) - **La Roche-sur-Yon (N 2)** (a.p.) 2-5
Saint-Fulgent (DHR) - Montr. Bellay (PH) ... (a.p.) 3-0
Pouliguen (PH) - **Soudan (PH)** ..... (a.p.) 1-2
May Evre Ener (PH) - **Le Creisic (DH)** 1-5
Boufféré (PH) - ESO La Roche-sur-Yon (DH) (a.p.) 2-1
Saint-Florent (PH) - **Angers SCO (N 1)** 1-4
Petit-Mars (D) - **Segré (N3)** 2-7
Saint-Sébastien (DH) - Montaigu (OSR) 2-0
Fenouiller (PH) - **Angers Intrépides (N 3)** ... (a.p.) 0-2
Cholet (N 3) - Châteaubriant (N 3) 1-0
Aizenay (DHR) - Nozay (DH) ..... (a.p.) 1-0
Chantonnay (DSR) - Saint-Jean-de-Monts (DSR) . 3-0
Beaucouzé (DHR) - **Carquefou (N 3)** ... (a.p.) 0-1
La Copechagnière (D) - **Coex Olymp. (DSR)** (a.p.) 1-2
Thouaré (DSR) - Orvault Sport (DHR) 2-0
Sainte-Hermine (D) - Loire Divatte (D) 2-1
Rocheservière (PH) - **Herbiers (DH)** 0-4
Rezé (PH) - **Fontenay Foot (N 3)** 0-10
Saint-Pierre Mon. (DSR) - Saint-Macaire (DSR) .. 1-0
La Baule (DHR) - Sainte-Reine (PH) 5-0

AUVERGNE

Ilets Montluçon (PH) - **Clermont Foot (N 2)** ... 1-9
Dompierre (DHR) - **ASM Clermont (DH)** 0-3
Bellerive (PH) - **Ennezat (DH)** ..... (a.p.) 0-1
Chabreloch (PH) - Mozac (DHR) 1-0
Prémilhat (DHR) - **Saint-Georges (N 3)** 0-3
Lempdes (DHR) - Montjoie (DHR) 0-0
(Lempdes 4 t.a.b. à 5)
Ydes (DHR) - **Aurillac (N 2)** 1-8
Taulhac (D) - **Nébouzat (DHR)** 1-2
Vic-le-Comte (DHR) - Le Puy (DH) 2-1
Aubière (PH) - **Cournon (N 3)** 0-1
Cébazat (PH) - **Stade Riomois (DSR)** 0-2
Saint-Julien (DH) - **Arpajon (DH)** 4-4
(Arpajon 4 t.a.b. à 3)

BOURGOGNE

Châlon (DH) - Charnay (N 3) 3-2
Sornay (DH) - **FC Dijon (N 2)** 0-7
Saint-Apollinaire (PL) - **JO Creusot (DH)** 2-3
Chenôve (PH) - Lacanche (PL) 4-1
Digoin Foot (PL) - Saint-Florentin (PL) 2-2
(Digoin Foot 4 t.a.b. à 2)
Sens (N 3) - Decize (DH) ..... (a.p.) 3-1
La Charité (PH) - **Cercle Dijon (N 1)** 0-8
PTT Dijon (DH) - La Machine (PH) ..... (a.p.) 2-0

BRETAGNE

Brest Leg. (DHR) - Penmarch (DSR) 2-0
AS PTT Brest (PH) - **Coray Glazick (DSR)** ... 1-4
Crozon (DSR) - **Brest (N 1)** 2-5
Rosporden (DHR) - **Plouzane (DHR)** 1-2
Plomelin (PH) - **Plougast (DSR)** 1-5
Le Relecq (DHR) - Quimperlé (DHR) 2-2
(Le Relecq 4 t.a.b. à 3)
Bannalec (PH) - **Quimper Stade (N 1)** 2-4
Guillers (DHR) - **Fouesnant (DHR)** 0-1
Guipavas (DHR) - **Concarneau (DH)** 0-2
Paimpol (DHR) - **Pontivy (N 2)** 0-2
Noyal (PH) - **Plouvorn (DH)** 1-2
Cleder (PH) - **Lannion (DSR)** 0-2
Pontivy Stade (DH) - **Stade Br. Ginglin (DSR)** 0-2
Saint-Brandan (PH) - **Lannion (DH)** 1-2
Trégueux (DHR) - Saint-Brieuc Cobsp (DHR) 1-0
Sarzeau (DHR) - Ruffiac (PH) 6-0
Auray (DHR) - **Malestroit (DSR)** ..... (a.p.) 1-2

Vannes Menim (DGR) - Questembert (DHR) . 2-1
Moréac (PH) - Lorient (DSR) 0-0
(Moréac 5 t.a.b. à 4)
Sèné (DSR) - **Montagnard (N 3)** ..... (a.p.) 0-1
Camors (DHR) - **Lanester (DH)** 0-4
Locminé (DH) - **Vannes FC (N 2)** 0-2
Montauban (DHR) - **Saint-Malo (N 2)** 2-3
Dinan (DSR) - **Vitré (N 2)** 0-4
ASPTT Rennes (DHR) - **Lehon (DH)** 0-3
Saint-Jouan (PH) - **Chantepie (DSR)** 0-3
Cesson Sévign. (DHR) - Saint Grég. (PH) 2-0
Bruz (D) - Vitréenne (DSR) 2-1

CENTRE

Rabateries. St-P.-d.-C. (D) - Montgivray (PL) 1-0
Velles (PH) - **AC Bourges (DH)** 1-2
Glen (N 3) - Issoudun (N 3) 3-1
Jargeau (DHR) - **FC Bourges (N 1)** 1-5
Asn.-lès.-Bourges (PL) - **Joué-lès-T. (N 2)** .. 0-4
Drouais (PH) - Vendôme (PH) 3-1
Dampierre (D) - **St-Pierre-des-C. (DH)** .. 0-3
Port. Mehun-sur-Yèvre (PL) - **Salbris (N 3)** .. 0-6
Romorantin (N 3) - Lucé (N 3) 3-1
Orléans (N 3) - **FC Tours (N 2)** 0-1

CENTRE-OUEST

Gond-Pontouvre (DHR) - **Brive (N 2)** 0-3
Jarnac Sports (PL) - **Ussel (DHR)** 1-2
Sireuil (PL) - **Tulle (DH)** 0-3
Chevanceaux (E) - Mérinchal (PH) 2-0
La Rochelle (N 3) - Niort-St-Fl. (DH) (a.p.) 6-3
ASPTT La Rochelle (PH) - **Saintes (DH)** . 1-2
Marans (PL) - **Chauray (DH)** 2-2
(Chauray 5 t.a.b. à 4)
Pons (PL) - **Saint-Varent (PL)** 0-1
Royan (PH) - **Niort Ol. Saint-Ligaire (DH)** 0-3
Donzenac (DHR) - **Angoulême (N 1)** 0-3
Égletons (PH) - Saint-Savin (DHR) 4-2
Aubusson (D) - **Verrières (PH)** 1-2
Mauzé (PL) - Lezay (E) 3-2
Saint-Aubin-le-Cl. (D) - **Rochefort (PH)** .. 1-2
Chasseneuil (PH) - Bressuire (DHR) 2-2
(Chasseneuil 6 t.a.b. à 5)
Poitiers (N 1) - Châtellerault (N1) 1-0
Isle (DHR) - Limoges Foot (N2) 1-1
(Isle 6 t.a.b. à 5)
Nieul (PH) - **Le Palais-sur-Vienne (PH)** .. 0-1

CHAMPAGNE-ARDENNE

Stade Reims (N 3) - Épernay (DH) 4-0
Chaumont (N 3) - Nogent-sur-Seine (DH) 6-2
Sedan (N 1) - Châlons (DHR) 7-0
Marigny-le-Châtel (PL) - **St-Dizier (N 3)** . 1-4
Villers Sem. (PL) - **Witry-lès-Reims (D)** . 1-4
St-Anne-Reims (N 3) - Mouzon-Mess. (DH) . 2-0
Joinville (D) - **Vitry (DH)** 0-3
Viviers (D) - La Rivière-de-C. (PL) .(a.p.) 4-1

CORSE

SCO Ajaccio (N 3) - FC Corte (DH) 3-2
L'Ile-Rousse (N 1) - GFC Ajaccio (N 1) .. 0-0
(L'Ile-Rousse 4 t.a.b. à 3)

FRANCHE-COMTÉ

Vesoul (N 3) - Baume-les-Dames (N 3) .. 2-0
Luxeuil (DH) - **Val-Doubs (DH)** 1-1
(Val-Doubs 4 t.a.b. à 2)
Bletterans (DH) - Rudipontaine (DH) 1-0
Vaivre-et-Mont. (D) - **Dole-Tavaux (N 3)** . 0-1
Lons-le-Saunier (N 3) - ASMB (DH) 2-1
Sous-Roches (PH) - **Mont.-la-Butte (PL)** . 1-2
Val-Ht-Doubs (PL) - **Jura Sud Foot (N 3)** . 0-2
Esc. Besançon (PL) - **RC Besançon (N 1)** 1-2

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Lunel (DH) - **Alès (N 1)** 1-2
Aramon (D) - **Mende (DH)** 1-2
Narbonne (DH) - Bagnols (N 3) 1-0
Vergèze (DH) - **Beaucaire (N 3)** 0-3
Frontignan (DH) - **FC Sète (N 1)** 2-4
Le Grau-du-Roi (N 3) - **Nîmes (N 1)** 0-2
Pérols (D) - Sète PCAC (DHR) 2-1
Lattes (D) - **Clermont-l'Hôpital (D)** 1-2
PTT Montpellier (D) - **Béziers (N 3)** 0-4
Castelnaudary (DHR) - Lodève (DH) 3-2

LORRAINE

Bertrange (D) - **Sarreguemines (DH)** ... 1-2
Piennes (D) - **Thionville (N 3)** 1-7
Lexy (D) - **Algrange (DHR)** ..... (a.p.) 1-3

Nousseviller (PH) - **Audun-le-Tic. (PH)** (a.p.) 2-3
Farebersviller (DHR) - **Yutz (DH)** 0-0
(Yutz 4 t.a.b. à 2)
Marienau (DH) - Magny (DHR) 2-1
Longuyon (DHR) - Behren (PH) 1-0
L'Hôpital (N 3) - Florange (N 3) 2-2
(L'Hôpital 4 t.a.b. à 2)
Devant-les-P. (PH) - Varangéville (PH) .. 4-1
Toul (DHR) - Villers-Nancy (DH) 3-2
Nomexy (PH) - **Bar-le-Duc (DH)** 0-0
(Bar-le-Duc 4 t.a.b. à 2)
Thaon (DHR) - **Blénod (N 3)** 0-3
Wenheck (D) - **Eloyes (DHR)** 1-2
Saint-Mihiel (DHR) - **Soigne (PH)** 1-4
Chaligny (PD) - **Sarrebourg (N 3)** 0-1
Hagondange (DH) - **Raon (N 2)** 1-2

MAINE

Fertois (DH) - **CA Mayennais (DH)** 0-2
Ecommoy (DH) - CS Changé (DH) 2-1
US Changé (DH) - Mamertins (DHR) 1-0
Château-Gontier (DH) - **Fléchois (N 2)** .. 0-1
Aronnaise (DHR) - **Francs Arc. Laval (N 3)** .. 0-2
Bonchamp-lès-Laval (PH) - JS Allonnes (DH) 1-0

MÉDITERRANÉE

La Ciotat (DH) - Arles (N3) 4-1
Biot (PH) - Lacadière (PH) 1-0
La Valette (DHR) - **Istres (N 1)** 0-1
Les Vignères (D) - **Burel (PH)** 2-3
Saint-Gabriel (PH) - **Fréjus (N 1)** 0-1
Port-de-Bouc (DH) - **Vitrolles (N 1)** 0-2
Endoume (N 3) - **Stade Raphaélois (N 2)** 1-3
La Crau (DHR) - **US XIVe Arrond. (PH)** .(a.p.) 1-2
Biver (DHR) - **Montredon Bonne (DHR)** . 1-1
(Montredon Bonne 4 t.a.b. à 3)
Draguignan (N 3) - **Orange (DH)** ...(a.p.) 2-3
Avignon (DH) - **Manosque (DHR)** 1-4
Saint-Rémy (DHR) - **Gap (DH)** 0-2

MIDI-PYRÉNÉES

Cornebarrieu (PL) - **Rodez (N 1)** 1-6
Albi (N 3) - **Lavaur (DH)** 1-2
Tournefeuille (PH) - **Toulouse-Font. (N 2)** 1-1
(Toulouse-Fontaines 4 t.a.b. à 2)
Saint-Gaudens (DHR) - **Muret (N 2)** (a.p.) 1-3
Aubin Cran (PL) - **L'Union (DH)** 0-1
Foot Bassin (DHR) - Mazamet (DHR) ... 3-2
Ramonville (PH) - **Montauban (N 2)** 0-4
Toulouse AC (DHR) - **Blagnac (N 2)** 2-5
Landor (PL) - **Balma (DH)** 0-1
Toulouse OAC (PH) - Carbonne (PH) ... 2-0

NORD

Frévent (PH) - **Hazebrouck (DH)** 0-5
Calais (N 2) - **Boulogne (N 2)** 2-2
(Boulogne 7 t.a.b. à 6)
Seclin (Rég.) - **Fives (DH)** 1-3
Mouvaux (Rég.) - **Laon Plage (PH)** .(a.p.) 0-1
Aire (PH) - **Saint-Omer (N 2)** 0-2
Blériot (IR) - **Armentières (N 3)** 0-3
Carvin (D) - **Gravelines (N 3)** 0-6
Avion (DH) - Le Touquet (N 2) 2-0
Frencq (Rég.) - **Dunkerque (N 1)** 1-5
Cucq (D) - **Bourbourg (IR)** 0-1
Valenciennes (N 2) - Béthune (N 2) 5-1
Fourmies (IR) - **Wasquehal (N 1)** 0-3
Montigny (IR) - Raismes (PH) .....(a.p.) 1-0
Marly (PH) - Tourcoing (N 3) 2-0
Ferrières (IR) - Hautmont (DH) 1-0
Orchies (Rég.) - Bruay (N 3) 2-1
Bavay (D) - **Cambrai (N 3)** 0-4
Wingles (Rég.) - **Guesnain (DH)** 1-4
Dourges (D) - **Douai (DH)** 1-4
Lambres (IR) - **Maubeuge (N 2)** 0-2

NORMANDIE

Oissel (DH) - Tréfileries (DH) 2-1
Pavilly (DH) - Pont-Audemer (DH) 4-1
Bracquemont (PH) - **Dieppe (N 3)** 0-1
Darnétal (D) - **Arques-la-Bataille (DH)** .. 0-1
Yerville (D) - **Gasny (PH)** 0-4
Avrais (PH) - **Pacy Vallée (N 2)** 0-3
Rugles (PH) - **Fécamp (N 1)** 1-7
Lillebonne (DH) - **Rouen (N 2)** 1-4
Londinières (D) - **Quevilly (DH)** 0-1
Gonfreville (DH) - Césaire (DHR) 1-0

BASSE-NORMANDIE

Equeurdreville (DH) - Lystienne Sp. (DHR) 3-0
Saint-Lô (N 2) - Cherbourg (N 1) ..... (a.p.) 3-1
Tessy Moyon (D) - **St-G. Domfront (DH)** .... (a.p.) 2-4
Aiglon (PH) - Granville (N 3) 1-1
(Aiglon 4 t.a.b. à 2)
Honfleur (DH) - **Pte de la Hague (DHR)** 0-1
Bayeux (D) - Gourfaleur la Mancel. (D) 2-0
AS PTT Caen (DH) - Amfreville (PH) 7-1
Orbec (PH) - **Avranches (N 1)** 0-7
Bourguebus (DHR) - **Villedieu (DH)** 0-1
Argences (DH) - Ducey (PH) 4-1

PARIS

Brévannes (PH) - St-Denis-St-Leu (N 1) 0-0
(Forfait de Saint-Denis-Saint-Leu)
Briard (D) - Villeparisis (PH) 1-0
Châtillon (P) - **Cosmo Taverny (DHR)** 0-4
Poissy (N 2) - **Noisy-le-Sec (N 1)** 1-2
Cachan (DHR) - **Paris FC (N 1)** 0-1
Le Mée Sports (DH) - **Créteil (N 1)** 0-2
La Ferté-sur-Jouarre (D) - **Melun (DHR)** 0-5
Persan (PH) - **Noisy-le-Grand (DHR)** 1-2
Massy 91 (PH) - **Fleury-Mérogis (P)** 0-1
Racing CF 92 (N 2) - Évry (N 1) 3-1
Auvers-sur-Oise (P) - **Variétés CF** 1-3
Meaux (DH) - **Aubervilliers (N 1)** 3-4
Les Lilas (N 3) - **Lusitanos (N 1)** 2-3
Clamart (D) - **Corbeil (DH)** 0-7
Gonesse (PH) - Nogent (D) 3-0
Viry (N 2) - Colombienne (DH) 1-0
Clichy-sous-Bois (PH) - Vélizy (PH) 0-0
(Clichy-sous-Bois 6 t.a.b. à 5)
Villejuif (D) - **Le Perreux (PH)** 0-2
Vitry (P) - **Morangis-Chilly (DHR)** ..... (a.p.) 0-1
Villennes-Orgeval (D) - **Sarcelles (DHR)** 0-1

PICARDIE

Marle (D) - **Vervins (PH)** 0-4
Songeons (D) - **Bailleul (D)** 1-1
Compiègnie (PH) - **Chantilly (DH)** 1-2
Chèry-lès-Pouilly (D) - **Abbeville (N 3)** 1-2
Cuffies (D) - **Laon (DH)** 0-3
Sérifontaine (D) - **Villers-Cotterêts (D)** ..... (a.p.) 2-4
Moreuil (D) - Albert (DH) 1-1
(Moreuil 4 t.a.b. à 2)
St-Valéry-s/Somme (D) - **Hermes-Berthecourt (D)** 0-4
Pont (DH) - Rainneville (PH) 5-0
Ailly-sur-Somme (D) - Guise (D) 3-1
Nogentais (D) - **Origny-en-Thiérache (PH)** ... 1-2
Bornel (D) - **Creil (DH)** 1-4
Ol. Saint-Quentin (N 2) - Senlis (N 3) 3-0
Chauny (PH) - **Friville-Escarbotin (N 3)** 0-1

RHÔNE-ALPES

Chasselay (DHR) - **Andrézieux (DH)** 2-4
Tassin (DHR) - **Roanne Riorge (DH)** 2-4
Saint-Galmier (D) - **Roanne (DHR)** 0-8
Feyzin (PHR) - **Villefranche (N 2)** 0-4
St-Genest-Malifaux (PE) - Vénis. Minguettes (N 2) 1-1
(Saint-Genest-Malifaux 2 t.a.b. à 1)
Vals-les-Bains (PHR) - **Étrat Sportif (DH)** 1-5
Vallon Ruoms (PHR) - **Grand Croix Lorette (E)** ... 0-1
Cremeaux (PE) - **Bron (PHR)** 1-3
Saint-Bel (DHR) - Villeurbanne Maccabi (DHR) .. 2-0
Tournon (E) - **Saint-Priest (N 1)** 1-2
La Voulte Livron (DHR) - Roussillon (DHR) .. 1-0
Bassens (DHR) - **Charvieu (PHR)** 0-2
Lyon Duchère (DH) - **Ol. Grenoble (N 1)** 0-1
Bourg-lès-Valence (PHR) - **Pierrelate (PHR)** (a.p.) 2-3
Mours (D) - Montelier (DHR) ..... (a.p.) 3-2
Romans (PHR) - **Grange-lès-Valence (E)** 0-1
Buers-Villeurbanne (E) - **Bourgoin (DHR)** ... 3-6
Bourg-Péronnas (DH) - **Neuville (DH)** 2-4
Échirolles (DH) - Vaulx-en-Velin (N 2) 2-1
Teissière Grenoble (D) - **Chandieu (PE)** 2-3
Albertville (DHR) - Annecy (DHR) 1-0
Concordia Belleg. (PHR) - **Grenoble Village (DH)** . 0-0
(Grenoble Village 4 t.a.b. à 3)
Annemasse (DH) - **St-Jean-Maurienne (DHR)** 1-2
Morestel (PHR) - Thonon Chablais (N 2) 1-0
Tones (PE) - Oyonnax (DHR) 3-1
Vallières (PHR) - Chassieu (E) 1-0
Divonne (DHR) - **Annecy-le-Vieux (DH)** 1-2
Grenoble Norcap (N 2) - Rumilly (N 3) 2-1

■ **Principales abréviations utilisées.** — N 1 : National 1 ; N 2 : National 2 ; N 3 : National 3 ; DH : Division d'Honneur ; DHR : Division d'Honneur Régionale ; DSR : Division Supérieure Régionale ; PH : Promotion d'Honneur ; PE : Promotion d'Excellence ; PL : Promotion de Ligue ; IR : Interrégionale ; Rég. : Régionale ; D : District.

NATIONAL 1

12e JOURNÉE
(Samedi 2 novembre 1996)

GROUPE A
Brest - Dunkerque
Avranches - Wasquehal
Sedan - Paris FC
Evry - Cherbourg
Châtellerault - Bourges
Fécamp - Angers
Besançon - Saint-Maur
Thouars - St-Denis/St-Leu
Cercle Dijon - Quimper

GROUPE B
Créteil - Poitiers
Nîmes - Fréjus
Rodez - Vitrolles
L'Ile-Rousse - Saint-Priest
Trélissac - Ajaccio
Noisy-le-Sec - Sète
Istres - Alès
Mont-de-Marsan - Aubervilliers
Angoulême - Grenoble IO

NATIONAL 2

11e JOURNÉE
(Samedi 2 et dimanche 3 novembre 1996)

GROUPE A
Boulogne - Béthune
Calais - Lille
Forbach - Schiltigheim
Saint-Quentin - Raon-l'Etape
Valenciennes - Haguenau
Metz - Maubeuge
Le Touquet - Saint-Omer
Strasbourg - Lens
Nancy - Dijon

GROUPE B
Thonon - Marseille
Vallauris - Montauban
Monaco - Blagnac
Nice - Ajaccio AC
Muret - Grenoble Norcap
Beaucaire - Bastia
Vaulx-en-Velin - Toulouse-Fontaines
Villefranche - Saint-Raphaël
Montpellier - Cannes

GROUPE C
Limoges F 87 - Bergerac
Libourne - La Roche-sur-Yon
Saint-Etienne - Pau
Montluçon - La Flèche
Aurillac - Tours
Joué-lès-Tours - Toulouse
Lyon - Clermont Foot
Bordeaux - Segré
Brive - Nantes

GROUPE D
Poissy - Pacy-sur-Eure
Rouen - Fontainebleau
Paris-SG - Guingamp
Rennes - Viry-Châtillon
Saint-Maló - Saint-Lô
Vannes FC - Racing CF
Caen - Vitré
Le Havre - Auxerre
Levallois - Pontivy

NATIONAL 3

Samedi 2 et dimanche 3 novembre 1996

GROUPE A
Abbeville - Dunkerque
Reims Sainte-Anne - Friville Esc.
Bruay-Labuis. - Armentières
Gravelines - Amiens
Les Lilas - Red Star
Cambrai - Château-Thierry
Tourcoing - Reims Stade Champ.

GROUPE B
Dieppe - Paris-SG
Lucé - Le Mans
Moissy-Cramayel - Granville
Mondeville - Versailles
Coulaines - Beauvais
Argentan - Evreux
Coutances - Senlis

GROUPE C
Reipertswiller - Thionville
Wittelsheim - Charleville
Sedan - Blénod
Florange - Chaumont FC
L'Hôpital-Ste - Mulhouse
Sarrebourg - Saint-Dizier
Biesheim - Troyes

GROUPE D
Nantes - Cholet
Châteaubriant - Laval FA
Laval - Montagnarde
Ancenis - Angers
Lorient - Plabennec
Lamballe Stade - Rennes
Angers Intr. - Carquefou

GROUPE E
Niort - Fontenay LCVF
Cournon - Mérignac
Villenave - Cognac
Luçon - Châteauroux
Issoudun - Langon-Castet
Saint-Médard - Guéret
La Rochelle - Saint-Georges

GROUPE F
Salbris - Sens
Lons/Saunier - Baume/Dames
Orléans US 45 - Romorantin
Auxerre - Dole-Tavaux
Gien - Sochaux
Vesoul - Jura Sud Foot
Gueugnon - Louhans-Cuiseaux

GROUPE G
Agde - Tarbes
Montélimar - Pont-Saint-Esprit
Le Grau-du-Roi - Carcassonne
Borgo FC - Albi
Bagnols-sur-Cèze - Calvi
Nîmes - E. Nord Lozère
Béziers-Devèze - Aries

GROUPE H
Endoume - Istres
Martigues - Porto-Vecchio
Cannes - Ajaccio O.
Hyères - Bourg-Peronnas
Rumilly - Valence
Draguignan - Charnay
Cluses-Scionzier - Andrézieux

jeunes

MOINS DE 17 ANS — 6e JOURNÉE

GROUPE A
Reims St. Champ. - Amiens 1-0
Beauvais - Lens 2-1
Red Star 93 - Racing CF 92 1-1
Paris-SG - Valenciennes 5-0
Douai - Brétigny 5-1
Créteil - Lille 1-1

GROUPE B
Magny - Épinal 2-0
Strasbourg - Metz 7-0
Sedan - Besançon 2-3
Troyes AC - Thionville FC 4-0
Sochaux - Haguenau 1-2
Mulhouse - Nancy 1-1

GROUPE C
Oullins Casc - Auxerre 0-0
Gueugnon - Louhans-Cuis. 1-1
Montferrand A - Le Puy USF 2-2
Nevers PTT - Lons-le-Saunier 2-1
Lyon - Champagnole 6-0
Valence - St-Etienne 0-0

GROUPE D
Ajaccio - Bastia 2-5
Nice - Perpignan 0-0
Istres - Burel-Marseil. 1-1
Carcassonne - Martigues 0-1
Cannes - Marseille 3-1
Monaco - Alès 2-0

GROUPE E
SBUC Bordeaux - Bordeaux 0-3
Niort - Montpellier 1-2
Angoulême - Colomiers 3-0
Pau - Limoges F. 87 1-2
Mt-de-Marsan - Rodez 3-4
Toulouse-Font. - Toulouse 2-3

GROUPE F
St-J.-Ruelle - Angers 0-1
Nantes - Châteauroux 2-1
Tours - Cholet 0-1
Quimper - Rennes 0-3
Guingamp - La Roche-s.-Yon 3-0
St-Brieuc - Poitiers 5-0

GROUPE G
Caen PTT - Caen 2-2
Le Havre - INF 2-0
Fécamp - Caen-Nord 0-1
Boulogne B. AC - Rouen 3-1
Le Havre CSSM - Laval 3-1
Le Mans-Pont. - Le Mans 0-3

Pêle-mêle

Romario : fin de l'épisode

Photos MAG'SPORTS

78 jours à peine après son arrivée à Valence, Romario est rentré au Brésil. Malgré sa défaite samedi à Barcelone, Valence semble très bien se passer de son Brésilien. Romario, lui, n'est pas pour autant sorti d'affaire...

LORSQU'IL est parti pour Rio en compagnie de sa jeune épouse, avec ses treize valises sous le bras, on pensait bien qu'il ne reviendrait pas de sitôt. De fait, il n'est pas revenu et il ne reviendra pas avant... la fin de la saison, c'est-à-dire au terme du contrat de Luis Aragones, l'entraîneur à succès du FC Valence.

Pour Romario, la situation était devenue intenable. En réalité, depuis son retour en Espagne, elle n'a jamais été très claire. Son recrutement était la volonté du président de Valence, Paco Roig, mais pas le souhait de son entraîneur, l'expérimenté Luis. Ce dernier n'aime pas les vedettes ; il avait déjà connu des problèmes à Séville avec le Croate Suker. Il préfère les hommes discrets et travailleurs ; il avait jeté son dévolu sur le Chilien Zamorano... qui pourrait finalement venir de Milan en remplacement de Romario.

Entre le Brésilien et l'entraîneur de Valence, le courant n'est donc jamais passé. Romario, pourtant, avait débarqué avec de bonnes résolutions. De l'avis de tous, il était beaucoup plus discipliné que lors de son passage à Barcelone. Sous l'influence de sa jeune épouse, il ne sortait plus comme auparavant et menait une vie beaucoup plus sage et rangée. Mais Luis ne voulait pas d'un Romario même irréprochable.

La crise éclata avant le match du premier tour de la Coupe de l'UEFA contre le Bayern. Mis à l'écart, Romario, fort de la confiance de Paco Roig, tenta de retourner la situation à son avantage en faisant virer Luis. L'Argentin Jorge Valdano avait déjà été pressenti pour le remplacer, mais l'équipe serra les coudes derrière son entraîneur et passa un cinglant 3-0 au Bayern. Romario avait joué... au poker, et avait perdu. Sa position s'était affaiblie.

Le petit Brésilien a bien espéré un nouveau faux pas de Luis dans l'espoir de voir débarquer un technicien qui lui serait plus favorable, mais, sans lui, Valence avait trouvé la bonne carburation. Les bons résultats se sont alors enchaînés, aussi bien en Championnat, où, après un départ catastrophique, Valence restait sur trois succès d'affilée (dont un sur l'Atletico Madrid, le champion) avant son déplacement à Barcelone, qu'en Coupe de l'UEFA, où la qualification devrait être assurée ce soir puisque Slavia, son adversaire, s'est incliné (0-1) à l'aller à Prague. Il faut dire que, le cas Romario mis à part, Valence avait fait une excellente campagne de recrutement pendant l'été.

A un effectif déjà riche et à peine affaibli par le départ du Yougoslave Mijatovic au Real Madrid sont venus s'ajouter l'Argentin Claudio Lopez, le Croate Goran Vlaovic — dont le transfert depuis Padoue fut l'objet d'un litige avec Naples tranché par la FIFA — et le Russe Valery Karpine ainsi que Ferreira et Moya, deux joueurs que Luis avait eu sous sa coupe à Séville et à l'Atletico. Fort de ce groupe qui compte également les internationaux Zubizarreta, Otero et Camarasa, Luis a pu construire une équipe compétitive.

Samedi soir, le Nou Camp est tombé sous le charme, surtout quand, mené 2 à 0, Valence est revenu au score grâce à un but de Ferreira, de la tête, et un autre de Karpine. Sans un nouveau but extraordinaire du Brésilien Ronaldo, déjà auteur des deux premiers pour le Barça, Valence aurait enlevé un Nou Camp un résultat nul tout à fait mérité.

Entre-temps, Romario n'avait pas attendu que sa situation à Valence se débloque. Avant même de trouver un compromis, il choisit de rentrer à la maison. A Rio, le meilleur joueur de la World Cup 94 demanda à ses amis de Flamengo de le reprendre dans l'équipe. Kleber Leite, le président de Fla, y était favorable, mais Valence, qui avait déjà payé assez cher, n'entendait pas le lâcher ainsi. La mise à prix était de 25 millions de francs, soit le tarif du transfert de Flamengo à Valence. Paco Roig se serait bien contenté d'une opération blanche, mais le club carioca avait dû reverser à Barcelone une partie de l'indemnité reçue de Valence. Il fallait mieux trouver une autre solution.

C'est alors qu'est apparue la piste Paris-SG. En quête d'un attaquant supplémentaire, le tenant de la Coupe des Coupes était intéressé même s'il compte déjà dans son effectif trois étrangers extra-communautaires. Finalement, PSG a laissé tomber. Ce n'est pas l'indemnité réclamée (25 MF) par Valence qui l'a fait reculer, mais les prétentions salariales du joueur : 1,5 million de francs net par mois, ce qui, charges comprises, fait un salaire mensuel de 3 millions de francs.

Sans autre solution, Valence a donc dû se résigner à prêter Romario à Flamengo jusqu'au 30 juin prochain. Coût de la location : 1 million de dollars, soit 5 millions de francs. Valence espérait bien en échange le jeune Savio ou un autre joueur talentueux, mais une telle compensation ne s'est pas produite pour le moment. Mais, avec l'économie réalisée sur le salaire de Romario (qu'il n'aura plus à payer), le club de Valence peut s'offrir un renfort qui pourrait bien être le Chilien Zamorano (ex-Séville et Real Madrid), peu à son avantage à l'Inter.

Même s'il a retrouvé ses meubles, Romario, lui, est loin d'être sorti d'affaire. Il est sous le coup d'une enquête du fisc qui lui reproche d'avoir dissimulé une partie de ses gains en les plaçant sur des comptes dans des paradis fiscaux. Il est aussi l'objet d'une procédure de Monica Santorro, la mère de leurs enfants, Romarinho et Moniquita, qu'il a quittée après la World Cup 94. Celle-ci réclame un nouvel inventaire de leurs biens, car Romario a récemment vendu un appartement, bien situé, à une société bidon présidée par... son père, afin qu'il échappe au partage consécutif au divorce.

Ça ne va guère mieux sur le terrain... de jeu. Romario a fait sa rentrée avec Flamengo dès dimanche, contre l'Inter Porto Alegre, mais il est sorti au bout de une heure de jeu, victime d'une élongation due à son manque d'entraînement. Si l'épisode Valence semble bel et bien terminé, le film est loin d'être fini et on ne sait vraiment pas comment il se terminera.

Paco AGUILAR,
avec Alain FONTAN à Rio

Romario ne revêtira plus le maillot de Valence d'ici à la fin de cette saison. En attendant, il endosse de nouveau celui de Flamengo.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Madar marque puis craque

AUTEUR de l'unique but du Deportivo La Corogne sur le Racing à Santander mercredi, **Mickaël Madar** n'a pas pu tenir sa place dimanche soir contre la Real Sociedad en raison d'une élongation à la cuisse droite. Selon le médecin du Deportivo, Madar s'est blessé en marquant le but contre Santander.

Absent mercredi contre le Racing, **Jerôme Bonnissel** a fait, lui, une rentrée remarquée à la place de Fran en seconde période dimanche.

Quant à **Corentin Martins**, il s'est illustré, mercredi, par une incursion dangereuse au début de la seconde période et ponctuée par un tir stoppé par le gardien et, dimanche, par trois passes presque décisives, dont une aurait vraiment mérité un autre sort.

Malgré un passage difficile (lorsque Valence est revenu à égalité), **Laurent Blanc** a bien tenu sa place samedi à Barcelone comme il l'avait fait le mercredi précédent à Séville. Toujours égal à lui-même, **Frank Passi** a réalisé une bonne semaine : excellent dimanche sur le terrain d'Extremadure, à Almenadralejo, il s'est montré fidèle à sa réputation mercredi contre l'Athletic Bilbao de Luis Fernandez. Le club basque, qui avait obtenu un bon résultat nul à Saint-Jacques-de-Compostelle en semaine s'est montré, sous l'impulsion de Julen Guerrero, intraitable (6-0) devant Logrones dimanche malgré l'absence de **Bixente Lizarazu**, qui souffre des adducteurs.

Peu sollicité mais toujours vigilant, **Richard Dutruel** a été impeccable lors de deux rencontres disputées cette semaine, contre la Real Sociedad à Saint-Sébastien puis face à Saragosse à Vigo, même si le Celta n'a pas pu s'imposer. **Daniel Dutuel**, lui, est rentré en seconde période dans les deux matches. S'il a participé à l'étonnante victoire de Rayo Vallecano sur l'Atletico dans le derby madrilène de la 9e journée, **Fabrice Moreau** n'a pas joué dimanche contre le Real Oviedo. **Gaëtan Huard**, lui, est peut-être au bout de son calvaire même s'il n'a pas défendu le but d'Hercules Alicante cette semaine. Il pourrait être bientôt relancé par le probable licenciement du Yougoslave Ivan Brzic, qui ne devrait pas résister aux deux nouvelles défaites concédées par le club d'Alicante. Quant à **Nicolas Ouédec**, il prépare son grand retour, attendu dans quinze jours. Sans lui, l'Espanyol s'est imposé à deux reprises cette semaine, devant Hercules puis face au Betis à Séville.

P. A.

MATCH EN RETARD (21 octobre 1996)

A Gijon (El Molinon).
SPORTING GIJON et FC SÉVILLE : 1-1 (0-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Gomez (61e), pour Gijon ; Salva (9e), pour Séville. Expulsion : Aranalde (79e), à Séville.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Pablo, Nikiforov, Giner, Villarroya — Vales, Cano (Bouzas, 68e), Bango, Tomas (Gomez, 54e) — Lediakhov, Julio Salinas. Entr. : Floro.
SÉVILLE : Monchi — Galvan, Ramis, Marcos, Aranalde — Rafa Paz, Almeyda, Marinakis, Gomez — Tevenet (Tsartas, 66e), Salva (Onesimo, 74e). Entr. : Camacho.

9e JOURNÉE (22 et 23 octobre 1996)

A Seville (Sanchez Pizjuan).
FC BARCELONE b. FC SÉVILLE : 1-0 (0-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. But : Luis Enrique (77e).
SÉVILLE : Monchi — Galvan, Ramis, Martagon, Aranalde — Rafa Paz, Almeyda, Marcos, Marinakis (Carlos, 68e) — Tevenet (Tsartas, 57e), Salva (Onesimo, 73e). Entr. : Camacho.
BARCELONE : Baia — Luis Enrique, **Blanc**, Couto, Sergi — Figo, Guardiola, Popescu, Amor (Abelardo, 56e), Stoichkov (Pizzi, 56e), (Nadal, 80e) — Ronaldo. Entr. : Robson.

A Saragosse (La Romareda).
REAL MADRID b. REAL SARAGOSSE : 2-1 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Poyet (51e), pour Saragosse ; Suker (17e, 80e s.p.), pour Real Madrid. Expulsion : Radimov (81e), à Saragosse.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Cuartero (Garcia Sanjuan, 77e), Aguado, Solana — Aragon, Poyet (Radimov, 73e), Gonzalez, Garitano — Higuera, Lopez. Entr. : Fernandez.
MADRID : Illgner — Chendo, Alkorta, Sanchis (Milla, 30e), Roberto Carlos — Seedorf, Hierro, Alvaro (Victor, 45e), Raul — Mijatovic (Redondo, 82e), Suker. Entr. : Capello.

A Santander (Nuevo Sardinero).
RACING SANTANDER et DEPORTIVO LA COROGNE : 1-1 (0-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Correa (78e), pour Racing Santander ; **Madar** (50e), pour La Corogne.
RACING SANTANDER : Ceballos — Oulianov (Torre, 53e), Merino, Diego Lopez, Schurrer, Javi Lopez — Zalazar (Arpon, 54e), Jaime, Billabona, Alvaro (Correa, 70e) — Bestchastnykh. Entr. : Marcos.
LA COROGNE : Songo'o — Armando, Paco, Djukic, Naybet, Nando — Mauro Silva, Fran (Donato, 45e), Rivaldo, **Martins** (Beguiristain, 76) — **Madar** (Manjarin, 53e). Entr. : Toshack.

A Oviedo (Carlos Tartiere).
REAL OVIEDO et BETIS SÉVILLE : 1-1 (1-1). — 11 770 spectateurs. Arbitre : M. Hernanz Angulo. Buts : Manel (9e), pour Oviedo ; Kowalczyk (27e), pour Betis.
OVIEDO : Mora — Abel Xavier, Cesar, Rivas, Stojkovski — Onopko, Paulo Bento, Ivan (Suarez, 87e), Manel, Gay (Toni, 68e) — Oli (Christiansen, 84e). Entr. : Lillo.
BETIS SÉVILLE : Prats — Canas, Rios, Vidakovic, Luis — Finidi, Merino, Alexis (Nadj, 84e), Jarni (Bjelica, 74e) — Alfonso, Kowalczyk (Sabas, 84e). Entr. : Serra.

A Logrono (Las Gaunas).
VALLADOLID b. LOGRONES : 1-0 (1-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Puentes Leira. But : Peternac (13e).
LOGRONES : Cedrun — Dulce, Canals, Jubera, Sotero (Marin, 57e) — Uriz, Castano (Manel, 57e), Baltierra (Clotet, 78e), Tejera — Morales, Sosa. Entr. : Lotina.
VALLADOLID : Cesar — Torres Gomez, Antia, Pena, Santamaria — Edu (Santos, 78e), Gutierrez (Quevedo, 52e), Fernando, Soto — Victor (Raul, 82e), Peternac. Entr. : Cantatore.

A Valence (Mestalla).
VALENCE b. SPORTING GIJON : 2-1 (1-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia-Aranda. Buts : Moya (24e), Karpine (65e), pour Valence ; Bango (37e), pour Sporting Gijon.
VALENCE : Zubizarreta — Mendieta (Eskurza, 71e), Navarro, Ferreira (Jose Ignacio, 45e), Engonga, Romero — Poyatos, Karpine, Moya — Vlaovic, Lopez (Inaki, 55e). Entr. : Aragones.
SPORTING GIJON : Liano — Pablo, Nikiforov, Giner, Villarroya — Velasco (Bouzas, 27e), Avelino, Oliete (Eloy, 72e), Vales (Cano, 64e), Bango — Lediakhov. Entr. : Floro.

A Saint-Sebastien (Anoeta).
CELTA VIGO b. REAL SOCIEDAD : 2-1 (0-1). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : De Pedro (25e s.p.), pour Real Sociedad ; Loren (65e c.s.c.), Prieto (71e), pour Celta Vigo. Expulsions : Fuentes (31e), à Real Sociedad ; Merino (80e), à Celta Vigo.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Aranzabal, Imaz, Gomez — Luis Perez, Gracia, De Pedro (De Paula, 76e) — Craioveanu (Albistegi, 34e), Kovacevic (Idiakez, 58e). Entr. : Irureta.
CELTA VIGO : **Dutruel** — Merino, Alejo (Eusebio, 45e), Del Solar, Patxi Salinas, Agirretxu — Mazinho, Mostovoi, Sanchez (**Dutuel**, 68e) — Ratkovic (Prieto, 45), Revivo. Entr. : Santos.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez).
TENERIFE b. EXTREMADURE : 2-1 (2-1). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Anadradas Asurmendi. Buts : Robaina (6e), Vidmar (34e), pour Tenerife ; Antonio (40e), pour Extremadure.
TENERIFE : Ojeda — Llorente, Ballesteros, Mata (Dorado, 22e), Rojas (Alexis, 56e) — Chano, Jokanovic, Robaina, Felipe — Juanele, Vidmar (Kodro, 70e). Entr. : Heynckes.
EXTREMADURE : Amador — Oscar, Padilla, Juanito, Soler — Pedro Jose, Ito, Estebaranz (Perez, 79e), Jose (Dure, 45e) — Antonio, Gluscevic (Ferreira, 65e). Entr. : Ortuondo.

A Madrid (Vicente Calderon).
RAYO VALLECANO b. ATLETICO MADRID : 3-1 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Juan Carlos (89e), pour Atletico Madrid ; Guilherme (18e), Andrijasevic (46e), Cota (70e), pour Rayo Vallecano.
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Santi, Solozabal, Toni — Aguilera (Juan Carlos, 45e), Bejbl (Vizcaino, 45e), Simeone, Pantic — Kiko, Esnaider. Entr. : Antic.
RAYO VALLECANO : Contreras — Cota, Muniz, Ameli, De Quintana, Jose Maria — Barla, Andrijasevic (**Moreau**, 90e), Castillo, Alcazar — Guilherme (Radchenko, 83e). Entr. : Paquito.

A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro).
COMPOSTELLE et ATHLETIC BILBAO : 1-1 (0-0). — 8 500 spectateurs. Arbitre : M. Megia Davila. Buts : Penev (48e), pour Compostelle ; Guerrero (72e), pour Athletic Bilbao.
COMPOSTELLE : Fernando — Mauro, William, Nacho, Galdames — **Passi**, Fabiano, Pirri (Chiba, 73e), Lekumberri — Ohen (Bellido, 59e), Penev. Entr. : Vazquez.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — **Lizarazu** (Ziganda, 58e), Karanka (Goikoetxea, 65e), Andrinua (Alkiza, 56e), Larrazabal — Urrutia, Larrainzar, Jose Mari, Guerrero — Urzaiz, Etxeberria. Entr. : **Luis Fernandez**.

A Barcelone (Sarria).
ESPANYOL b. HERCULES : 2-1 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Pralija (48e), Javi (64e), pour Espanyol ; Alfaro (78e s.p.), Pour Hercules. Expulsion : Moj (53e), à Hercules.
ESPANYOL : Toni — Cristobal, Herrera, Nando, Torres Mestre — Bogdanovic (Javi, 60e), Brnovic, Pralija, Artega — Lardin (Aldana, 74e), Benitez (Luis, 69e). Entr. : Carcelen.
HERCULES : Mari — Ferreras (Longhi, 68e), Lledo, Pavlicic, Moj — Alfaro, Varela, Visjnic (Artner, 68e), Amato (Anton, 55e) — Paquito, Maestri. Entr. : Brzic.

10e JOURNÉE (26 et 27 octobre 1996)

A Barcelone (Camp Nou).
FC BARCELONE b. FC VALENCE : 3-2 (2-0). — 95 000 spectateurs. Arbitre : M. Japon Sevilla. Buts : Ronaldo (15e, 35e, 74e) pour Barcelone ; Ferreira (52e), Karpine (59e) pour Valence.
BARCELONE : Vitor Baia — Luis Enrique, **Blanc**, Fernando Couto, Sergi — Figo (Amor, 85e), Guardiola (De la Pena, 65e), G. Popescu, Nadal, Giovanni (Pizzi, 71e) — Ronaldo. Entr. : B. Robson.
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Engonga, Ferreira, Romero, Mendieta (Eskurza, 56e) — Jose Ignacio (Cl. Lopez, 49e), Karpine, Poyatos — Moya (Inaki, 73e), Vlaovic. Entr. : Luis Aragones.

A Madrid (Santiago-Bernabeu).
REAL MADRID et TENERIFE : 0-0. — 96 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo.

REAL MADRID : Illgner — Chendo, Alkorta, Hierro, Roberto Carlos — Alvaro (Lasa, 82), Redondo (L. Milla, 72*), Seedorf, Raul — Mijatovic, Suker (Victor, 73*). Entr. : Capello.
TENERIFE : Ojeda — Llorente, Paz, Gomez, Ballesteros — Alexis, Jokanovic, Dorado, Dani — Pinilla (Rojas, 92*), Kodro. Entr. : Heynckes.

A La Corogne (Riazor).
DEPORTIVO LA COROGNE b. REAL SOCIEDAD : 1-0 (1-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenecha Montero. But : Donato (20*).
LA COROGNE : Songo'o — Nando, Djukic, Naybet, Armando — Mauro Silva, Donato, Fran (**Bonnissel**, 65*), Martins Rivaldo, Manjarin (Deus, 81*). Entr. : Toshack.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Imanol, Loren, Pikabea, Aranzabal — Albistegi, Mild (Craioveanu, 55*), De Pedro (Perez, 83*), De Paula (Gomez, 55*) — Mutiu, Kovacevic. Entr. : Irureta.

A Séville (Benito-Villamarin).
ESPANYOL b. BETIS : 2-1 (2-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Pier (20*) pour Betis ; Benitez (18*), Lardin (45* s.p.) pour Espanyol. Expulsions : Vidakovic (44*) à Betis ; Arteaga (53*) à Espanyol.
BETIS : Prats — Canas, Urena (Kowalczyk, 80*), Vidakovic, Luis (Sabas, 57*) — Finidi, Merino, Alexis (Nadj, 45*), Jarni — Alfonso, Pier. Entr. : Serra.
ESPANYOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Pralija (Aldana, 66*), Brnovic, Francisco (Bogdanovic, 57*), Arteaga — Lardin, Benitez (Javi, 72*). Entr. : Carcelen.

A Alicante (Rico-Perez).
RACING SANTANDER b. HERCULES : 1-0 (1-0). — 15 300 spectateurs. Arbitre : M. Llonch Andreu. But : Correa (43*).
HERCULES : Mari — Anton, Lledo, Pavlicic, Varela (Artner, 89*) — Longhi (Morant, 89*), Visjnic, Alfaro (Ferreras, 78*), Amato — Jankovic, Paquito. Entr. : Brzic.
RACING SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Merino, Schurrer, Lopez — Billabona, Correa (Sanchez Jara, 84*), Txema, Jaime — Alvaro (Zalazar, 70*), Bestchastnykh (Choustikov, 88*). Entr. : Marcos.

A Bilbao (San Mames).
ATHLETIC BILBAO b. LOGRONES : 6-0 (4-0). — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : Guerrero (9*, 40*, 71*), Etxeberria (22*), Ziganda (30*, 68*).
BILBAO : Valencia — Larrainzar, Karanka, Larrazabal — Urrutia, Jose Mari, Alkiza (Felipe, 76*), Guerrero — Etxeberria (Goikoetxea, 28*), Urzaiz (Bolo, 68*), Ziganda. Entr. : **Luis Fernandez**.
LOGRONES : Cedrun — Dulce, Canals, Kientz, Sotero — Danilo, Uriz (Tejera, 45*), Castano (Jubera, 45*), Markovic — Morales, Mariel (Clotet, 75*). Entr. : Lotina.

A Madrid (Vallecas).
RAYO VALLECANO et REAL OVIEDO : 2-2 (2-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Guilherme (8*), Castillo (42*) pour Rayo Vallecano ; Oli (24*), Ania (86*) pour Oviedo.
RAYO VALLECANO : Contreras — Cota, Muniz, Ameli, De Quintana, Cortijo — Castillo, Andrijasevic (Radtchenko, 66*), Alcazar, Barla — Guilherme. Entr. : Paquito.
REAL OVIEDO : Mora — Cesar (Ania, 61*), Rivas, Gamboa, Stojkovksi (Toni, 75*) — Onopko, Paulo Bento, Ivan, Dubovsky, Manel — Oli (Christiansen, 82*). Entr. : Lillo.

A Gijon (El Molinon).
ATLETICO MADRID b. SPORTING GIJON : 1-0 (0-0). — 16 900 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. But : Roberto (77*).
SPORTING GIJON : Ablanedo — Pablo, Nikiforov, Giner, Villarroya — Vales, Cano (Yekini, 78*), Bango, Tomas — Lediakhov (Bouzas, 55*), Julio Salinas. Entr. : Floro.
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Santi, Solozabal, Toni — Roberto, Vizcaino, Simeone, Pantic (Pablo, 89*) — Kiko, Esnaider (Biagini, 45*). Entr. : Antic.

A Vigo (Balaidos).
CELTA VIGO et SARAGOSSE : 0-0. — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Losantos Omar.
CELTA VIGO : **DUTRUEL** — Merino, Del Solar (Alejo, 45), Patxi Salinas, Agirretxu — Mazinho, Eusebio (**Dutuel**, 53*), Gonzalez (Prieto, 71*) — Mostovoi, Revivo, Gudelj. Entr. : Santos.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Cuartero, Solana, Aguado — Garitano, Aragon (Radimov, 78*), Poyet, Gonzalez — Lopez (Dani, 45*), Higuera (Morientes, 63*). Entr. : Fernandez.

A Almendralejo (Francisco de la Hera).
EXTREMADURE et COMPOSTELLE : 1-1 (1-1). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Pineda (4*) pour Extremadure ; Fabiano (3*) pour Compostelle.
EXTREMADURE : Amador — Oscar, Juanito, Padilla, Soler — Pedro Jose, Estebaranz, Ito, Pineda (Dure, 56*) — Gluscevic (Ferreira, 58*), Antonio (Felix, 75*). Entr. : Ortuondo.
COMPOSTELLE : Fernando — Galdames, Bellido, William, Nacho — Mauro (Jose Ramon, 87*), **Passi**, Fabiano, Lekumberri (Chiba, 73*) — Ohen (Manuel, 45*), Penev. Entr. : Vazquez.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	26	10	8	2	0	33	13
2. Real Madrid	22	10	6	4	0	21	8
3. Dep. La Corogne	22	10	6	4	0	16	5
4. Betis Séville	18	10	5	3	2	18	8
5. Valladolid	17	9	5	2	2	13	6
6. Valence	16	10	5	1	4	17	12
7. Racing Santander	16	10	4	4	2	13	13
8. Ath. Bilbao	15	10	4	3	3	18	15
9. Tenerife	14	10	4	2	4	18	11
10. Rayo Vallecano	14	10	4	2	4	17	14
11. Espanyol Barcelone	14	10	4	2	4	15	14
12. Atl. Madrid	14	10	4	2	4	14	13
13. Real Sociedad	14	10	4	2	4	13	14
14. Celta Vigo	13	10	3	4	3	9	11
15. Real Oviedo	12	10	3	3	4	14	15
16. Sp. Gijon	12	10	3	3	4	11	15
17. Logrones	10	10	3	1	6	7	24
18. Saragosse	8	10	1	5	4	12	17
19. Compostelle	6	9	1	3	5	9	23
20. FC Séville	5	8	1	2	5	4	9
21. Hercules	4	10	1	1	8	5	20
22. Extremadure	4	10	1	1	8	7	24

BUTEURS

1. Ronaldo (Barcelone), **12**.
2. Suker (Seville), **8**.
3. Guilherme (Rayo Vallecano), **7**.
4. Ziganda (Athletic Bilbao), Oli (Oviedo), **6**.
6. Guerrero (Athletic Bilbao), Alfonso (Betis), Rivaldo (Deportivo La Corogne), Mijatovic (Real Madrid), Peternac (Valladolid), Poyet (Saragosse), **5**.

RENDEZ VOUS

11e JOURNÉE
(Samedi 2 novembre 1996)
Racing Santander-Betis Séville
(Dimanche 3 novembre)
Valladodid-Sporting Gijon
FC Séville-Athletic Bilbao
Logrones-Extremadure
Compostelle-Real Madrid
Tenerife-Celta Vigo
Real Saragosse-Deportivo La Corogne
Real Sociedad-Hercules Alicante
Espanyol Barcelone-Rayo Vallecano
Atletico Madrid-Real Oviedo
(Lundi 4 novembre)
Sporting Gijon-FC Barcelone

Belgique

Anderlecht s'impose à Liège

BRUXELLES. — Le club brugeois a perdu Mario Stanic, le buteur croate, qui a finalement signé un contrat de trois ans à... Parme, mais reconquis la préséance dans le Championnat. C'est un des deux enseignements majeurs d'une douzième journée marquée, aussi, par le grand retour aux avant-postes d'Anderlecht, tombeur du Standard à Liège.

A Sclessin, Anderlecht a infligé au Standard son premier échec à domicile. Il y a onze ans que le club liégeois n'a plus gagné sur sa pelouse contre son grand rival bruxellois. Ce match au sommet, disputé dans un excellent état d'esprit, a largement tenu ses promesses. Il opposait deux équipes que les impondérables avaient fortement rajeunies.

Jos Daerden, l'entraîneur du Standard, avait ainsi pallié l'absence du Luxembourgeois Guy Hellers, le dernier élément réellement expérimenté de sa formation, en titularisant, pour la deuxième fois de sa carrière, le tout jeune Tihon.

Privé de trois défenseurs, le Ghanéen Sam Johnson, le Bosniaque Suad Katana et le Roumain Tibor Selymes, Johan Boskamp avait fait confiance à Stassin, le libero de la réserve, qui n'avait jamais encore disputé la moindre partie d'un match officiel avec l'équipe première d'Anderlecht.

Très motivés par le souci qui les habitait de démontrer qu'ils composaient toujours l'équipe la plus technique du Royaume, les Anderlechtois abordèrent la rencontre avec une grande détermination. Leur audace ne tarda pas à être récompensée.

Dès le quart d'heure, Preko distilla de la droite un centre millimétré qui surmonta le jeune Tihon. De Bilde se trouvait à point nommé. Il prit tout son temps pour contrôler le ballon et battre Maes, l'ancien gardien de but réserviste d'Anderlecht. Le Standard ne se laissa pas abattre par ce coup du sort. Wamberto et, dans une moindre mesure, Edmilson, ses deux ailiers brésiliens, tentèrent de perforer une défense anderlechtoise parfois un peu trop agressive. Stassin, pour une faute de jeunesse certainement involontaire et, surtout, Babayaro échappèrent ainsi d'extrême justesse à une expulsion... qui n'aurait pas bafoué l'équité.

Pendant une longue partie de la seconde période, le Standard bouscula des Anderlechtois réduits à procéder par contre-attaques. De Vlieger, le gardien du Sporting, réussit alors quelques interventions qui préservèrent son équipe d'une égalisation qui n'aurait peut-être pas flatté un Standard encore un peu tendre pour les véritables confrontations entre ténors.

Correspondance Michel DUBOIS

Russie

Final indécis

MOSCOU. — A une journée de la fin du Championnat, le Spartak Moscou et Alania Vladikavkaz comptent le même nombre de points. La dernière journée départagera donc les deux leaders. Si à l'issue de cette dernière journée ils comptent toujours le même nombre de points, un match sur terrain neutre sera joué pour désigner le champion.

Le Spartak a dominé le match qui l'opposait à Rostselmach, mais a bien failli aussi le perdre.

Les joueurs de Rostov-sur-le-Don ont joué à fond. A neuf minutes de la fin, Serguei Gorloukovitch, le libero du Spartak, fauchait tout près de la surface un joueur du Rostselmach : Guerassimenko transformait le coup franc en but, mais, deux minutes plus tard, ce même Gorloukovitch marquait lui aussi sur coup franc.

Lors de la dernière journée (dimanche 3 novembre), le Spartak se rend à Saint-Pétersbourg pour y rencontrer le Zenith, dont l'entraîneur, Pavel Sadyrine, est son ennemi juré. Ce dernier avait été démis de ses fonctions de sélectionneur en 1994, après la World Cup aux États-Unis, en grande partie suite à la cabale menée contre lui par les joueurs du Spartak, dont l'entraîneur, Oleg Romantsev, lui a succédé à la tête de l'équipe nationale. Il y a un an, Sadyrine a signé au Zenith pour prendre sa revanche. Au match aller, le Zenith l'a emporté (2-0) à Moscou. Alania, le champion en titre, s'est imposé (2-0) lors de la 33e journée sur le terrain de Tekstiltchik Kamychine. Pour la dernière journée, il doit recevoir à Vladikavkaz le Lokomotiv Nijny Novgorod. Quant à Rotor Volgograd, battu (2-0) à Moscou par Lokomotiv, il a perdu ses dernières chances d'enlever le titre même s'il peut mathématiquement encore l'accrocher.

Correspondance Alexandre PROSVETOV

Pologne

Deux stades suspendus

KATOWICE. — Lech Poznan a joué son match à domicile de la 14e journée contre Zaglebie à... Lubin. Slask a pu recevoir sur son terrain de Wroclaw mais à huis clos. Les deux clubs vont maintenant devoir trouver un stade d'accueil pour les prochaines journées.

Le stade de Lech Poznan est, en effet, suspendu jusqu'à la fin de la saison en cours, c'est-à-dire jusqu'au 30 juin 1997. Telle est la décision prise après les bagarres qui ont eu lieu pendant et après le match de la 12e journée entre Lech Poznan et Legia Varsovie.

A la suite des attaques des « hooligans », 48 agents de police ont été blessés (certains gravement) et des voitures de police détruites. Les hooligans s'en sont ensuite pris à une école maternelle ainsi qu'à d'autres véhicules avant de casser les vitres des maisons avoisinantes. Une quarantaine d'entre eux ont été légèrement blessés et seize arrêtés.

Le même jour, à Wroclaw, des bagarres ont également éclatées lors du match opposant Slask à Widzew Lodz. Les supporters de Slask venant provoquer ceux de Lodz, les forces de sécurité ont dû employer des canons à eau pour les disperser. Le stade de Slask Wroclaw est suspendu jusqu'à nouvel ordre.

Les incidents de ces deux stades, ainsi que plusieurs autres, ont fait l'objet de débats jusqu'au gouvernement. La loi contre cette forme de hooliganisme est beaucoup trop laxiste et elle ne permet pas aux forces de l'ordre de lutter efficacement. Un projet de loi plus répressif va être prochainement soumis au Parlement. En attendant, des systèmes de surveillance vidéo vont être installés dans tous les stades de Première Division.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Portugal

Les révélations d'Oliveira

Parues jeudi dernier dans *Record*, le quotidien sportif de Porto, les volcaniques déclarations d'Antonio Oliveira, l'entraîneur du FC Porto, ont éclipsé le derby Sporting-Benfica. Seulement, ces déclarations n'ont pas été faites en public, mais « off ». Or, des confidences devant huit journalistes de titres concurrents, ce peut être dangereux...

Toujours est-il qu'Oliveira certifie avoir été le témoin d'une grave fraude en 1988. Guimaraes et Academica Coimbra (dont Oliveira était à l'époque l'entraîneur) se disputaient un joueur zaïrois, N'Dinga Mboté. Le premier a enrôlé l'attaquant grâce auquel il a d'ailleurs remporté contre... Academica un match décisif pour éviter la descente.

Aujourd'hui, Antonio Oliveira affirme avoir la preuve que Guimaraes et Walter Ferreira, l'agent (mort depuis) qui s'occupait alors des intérêts de N'Dinga, avaient falsifié les contrats. Il a dans son coffre deux faux sceaux de la Fédération zaïroise que Guimaraes aurait plus ou moins fait fabriquer. S'il s'estime trahi par la presse, Oliveira ne revient absolument pas sur ses déclarations.

Mais à qui profite vraiment le crime ? Cette déclaration a, curieusement, été faite le jour où l'assemblée des clubs de la Ligue confiait les droits TV à... Olivedesportos, société qui sert d'intermédiaire entre les clubs et la RTP, dont l'un des patrons est Joaquim Oliveira, le frère de l'entraîneur de Porto. Rappelons également que le président de Porto, Pinto Da Costa, est également celui de la Ligue...

Jean-Marie LANOË, à Lisbonne

République tchèque

Paradoxal Sparta Prague !

PRAGUE. — Lanterne rouge du Championnat il y a quatre journées, Sparta peut très bien se qualifier cette semaine pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes. Un petit but contre la Fiorentina, jeudi à Prague, suffit... à condition de ne pas en prendre, évidemment. Or, Sparta n'a plus encaissé de but depuis qu'il a touché le fond, lors de la septième journée, face à Jablonec.

Depuis le début de cette saison, Sparta accumule les situations paradoxales. Il dispose toujours d'un effectif de qualité malgré les départs, pendant l'été, de Pavel Nedved (à la Lazio Rome), de Budka, Koller et Vonasek (tous les trois à Lokeren), ainsi que du gardien Petr Kouba (au Deportivo La Corogne), mais ne semble pas bénéficier du climat de sérénité nécessaire à l'éclosion des bonnes équipes.

Un mois après le coup d'envoi du Championnat, Vlastimil Petrzela était remercié au lendemain d'une défaite à domicile (3-4) devant les voisins de Bohemians... dont il est aujourd'hui l'entraîneur. Malgré un match nul (1-1) avec Slavia lors de la sixième journée, à l'occasion du grand derby de Prague, Sparta ne parvenait pas à décoller sous la conduite de Jozef Chovanec, l'ancien directeur sportif devenu entraîneur.

Il faut dire que la situation de Chovanec n'était pas très confortable. Sans réel pouvoir de directeur sportif depuis que le club a été racheté par l'entreprise slovaque VSZ Kosice, il s'est retrouvé très vite dans la situation d'un entraîneur intérimaire. Après l'humiliation subie au stade Letna devant Jablonec, les rumeurs concernant son successeur n'ont fait qu'enfler. On a parlé de Dusan Galis, l'entraîneur de Slovan Bratislava, puis de Jozef Venglos, l'ancien sélectionneur : deux Slovaques, comme les nouveaux patrons du Sparta.

Avec le temps, la situation s'est améliorée. En réalité, la défaite face à Jablonec a servi de déclic. Le gardien slovaque Ondruska, transfuge de Kosice, a été mis à l'écart au profit de Michal Caloun et toute la défense semble avoir retrouvé la confiance qui lui faisait défaut. Depuis, Sparta n'a plus perdu : il reste sur trois victoires et un nul (0-0) à Ceske Budejovice lors de la 11e journée. A ce rythme, il devrait bientôt retrouver son rang.

Correspondance Stanislav HRABÉ

Southampton assomme Manchester

Face à une équipe enthousiaste et heureuse, le champion en titre a sombré, par manque de caractère et trop d'erreurs tactiques. Déjà étrillé 5-0 à Newcastle, MU semble incapable de réagir.

CETTE fois, les Saints ont maté les Diables Rouges. Avec, au bout de la correction, un score de tennis, 6-3. Samedi, les joueurs de Southampton ont donné une leçon de joie au public, surtout, ils ont remis une couche de honte sur les hommes de Manchester, déjà humiliés (5-0) le dimanche précédent à Newcastle. Onze buts encaissés en six jours, l'avalanche touche les records et le constat choque puisqu'il concerne tout de même les champions en titre, aujourd'hui à cinq longueurs des leaders au classement, Arsenal et Newcastle.

Il faut dire que Manchester United a affronté une équipe de Southampton en état de grâce, au jeu vif et direct. Le martyre des Mancuniens se nomme Eyal Berkowitz. Il a vingt-quatre ans, est israélien et a débarqué (pour 10 millions de francs) au début du mois, en provenance du Maccabi Haïfa. Gérard Houllier le connaît bien : en égalisant à 2-2 contre la France au Parc des Princes, Berkowitz avait montré la voie du succès à Israël et privé les Bleus du voyage en Amérique.

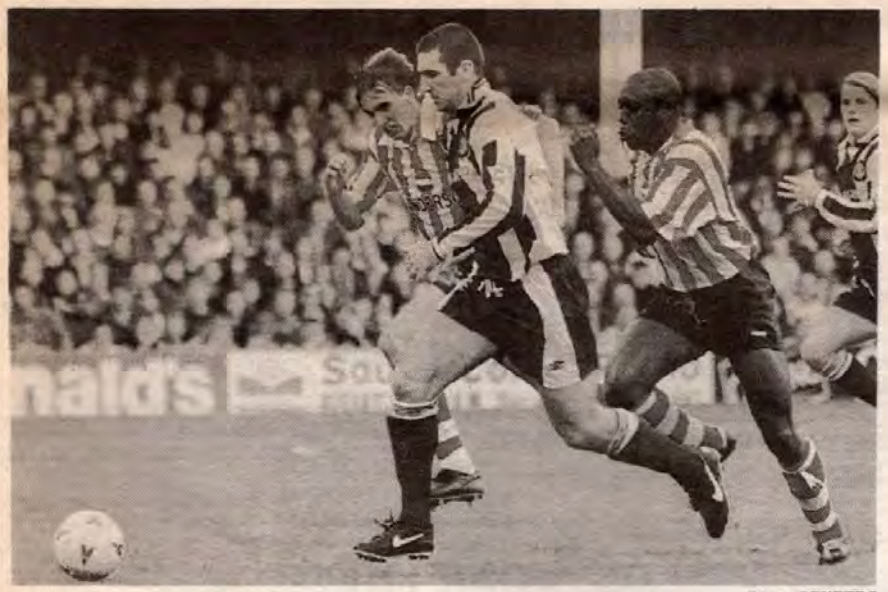
Pour son quatrième match pour les Saints, le petit meneur de jeu (parfait sosie, physiquement et techniquement, de Corentin Martins) a dynamisé la rencontre, virevoltant, lucide et altruiste. Son activité a allégé la pression que supporte habituellement Matthew Le Tissier, capitaine, idole et grand talent local, qui a ainsi pu distiller sans trop courir ses gestes ultra-fins, en particulier un lob génial à la 35e minute.

Auteur d'un doublé (dont une superbe reprise de volée), Berkowitz a également su gaver ses attaquants de ballons propres. Au point qu'Egil Oestenstad, l'avant-centre norvégien dont c'était seulement le troisième match sous le maillot rayé rouge et blanc, a inscrit un triplé. Cette réussite accélérée des deux recrues est aussi la victoire de Graeme Souness, l'ancien entraîneur des Glasgow Rangers et de Liverpool, de retour au pays après une saison à Galatasaray.

« Aujourd'hui, c'était notre jour. Tout nous a réussi. On tirait, on marquait ! Les buts étaient superbes, les joueurs ont accompli des exploits... Mais il faut savoir rester calme après ce genre de victoires. » A l'issue de la rencontre, Souness se voulait tempéré, toujours rusé, mais quand même héberlué. De Manchester, il ne soufflera mot, chacun ses problèmes en somme. Ceux d'Alex Ferguson commencent à prendre un volume embarrassant. Evidemment, l'expulsion sévère de Roy Keane dès la 22e minute a handicapé son équipe. Mais la pauvreté technique de Pallister et de May, l'absence d'un attaquant de haut niveau et le désordre tactique sont trop lourds actuellement pour que MU rêve d'un nouveau titre, surtout que les piliers (Schmeichel, Pallister, Keane, Cantona) sont grandement déficients. Le talent de David Beckham ne peut pas tout compenser.

Samedi, Éric Cantona a évolué dans la foulée de ses dernières performances. Il a été transparent, sans cesse éloigné du centre nerveux des actions en cours. En première mi-temps, il a sans arrêt contesté (grands gestes, palabres...) les décisions de l'arbitre et d'un juge de touche au point de recevoir un carton jaune mérité. A la 45e minute, à la suite d'un duel perdu, il a donné un coup de pied au Néerlandais Ulrich Van Gobbel, un geste qui aurait pu lui valoir l'expulsion. Heureusement, en face, les petits gars de Southampton ont pensé à jouer au football, avec au bout de leur enthousiasme, un après-midi d'enfer.

Christophe LARCHER, à Southampton



Poursuivi par deux adversaires, Cantona a eu bien du mal à résister à la pression de Southampton. Tout un symbole de la supériorité des « Saints » sur le champion en titre. Au bout du compte, MU a été balayé (6-3).

Photo REUTERS

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Lionel Perez, retour gagnant

APRÈS avoir encaissé trois buts pour ses débuts en Premier League, l'autre semaine à Southampton, puis perdu (2-1) en semaine en Coupe de la League contre Tottenham, **Lionel Perez** a participé à la deuxième victoire de Sunderland cette saison. Face à Aston Villa, il a payé de sa personne, d'abord en gardant son but inviolé, ensuite en étant victime d'une collision avec Tommy Johnson, heureusement sans gravité.

L'autre héros de la journée s'appelle **Patrick Vieira** : l'international Espoirs a été désigné par *The Sunday Express* homme du match Arsenal-Leeds. Vieira s'est notamment illustré en offrant une passe décisive à Lee Dixon, sur le premier but. Quant à son compère **Rémi Garde**, il est entré à la 80e minute à la place de Ian Wright, effectuant à cette occasion son entrée officielle chez les Gunners.

Rien à voir en tout cas avec le calvaire de **David Ginola**, battu (2-0) à Leicester, une semaine après un match de haut niveau contre MU, et averti au cours de cette rencontre. Ginola a pourtant failli marquer sur un coup franc dévié par Darren Peacock, mais stoppé superbement par Kasey Keller, le gardien américain de Leicester. Inutile d'insister sur **Éric Cantona** (actuellement hors de forme, *voir article ci-contre*), qui encore une fois n'a pas pesé sur la rencontre à Southampton et fut littéralement balayé, à l'instar de ses partenaires (6-3), au « Dell ».

Enfin, **Frank Lebœuf** n'a pas joué contre Tottenham en raison d'une douleur persistante aux adducteurs. Lebœuf avait de plus subi un traumatisme crânien lors du match précédent contre Wimbledon, à la suite d'un choc avec le Gallois Vinny Jones, et n'a pas pu prendre part au succès sur les Spurs.

C.L. et F.S.

Chelsea pleure son meilleur ami

Samedi, Stamford Bridge n'avait plus rien d'un stade de football. Chelsea y a battu Tottenham, mais ce n'est pas très important. Le match était surtout l'occasion pour le public, pour les joueurs, pour le club de rendre hommage à Matthew Harding, décédé mardi dernier dans un accident d'hélicoptère en compagnie de quatre personnes.
Ce bon vivant de quarante-deux ans, fan absolu de Chelsea, devenu milliardaire dans les assurances, avait intégré le conseil d'administration du club en 1993. Homme très médiatique, désireux de redonner à son maillot chéri un lustre européen, il s'était heurté au président Ken Bates. Question de méthodes et de stratégie. Finalement, les deux hommes avaient consenti un *gentlemen's agreement*. Il faut dire que le vice-président Harding, par sa fortune et ses rapports privilégiés avec les supporters, disposaient d'arguments de poids. Les fans l'adoraient car, malgré ses millions, il leur ressemblait, la bouille et le ventre arrondis par la bière, toute sa passion de gosse au service de Chelsea. On estime à 200 millions de francs la somme que Matthew Harding a investi sous différentes formes dans le club. Il a ainsi acheté pour 132 MF le terrain où est posé le stade, le mettant ainsi à l'abri des promoteurs. Il a prêté 40 MF pour la construction de la tribune nord qui portera bientôt son nom. En souvenir. Il a aussi permis les venues de Gullit, Vialli, Lebœuf, Di Matteo. Évidemment, sa disparition pose un voile d'incertitude sur le développement de Chelsea, même si les administrateurs ont nié la menace.
Il est trop tôt pour être renseigné. L'heure est au deuil. Samedi, à Stamford Bridge, les supporters ont prouvé leur amitié éternelle à Matthew Harding en amassant bouquets, photos, peluches, écharpes usées. A chacun son souvenir souvent accompagné d'un petit mot. Joli clin d'œil, son ami Ruud Gullit a marqué le premier but du match. On a joué *Times they are a changing* de Bob Dylan. Pendant la minute de silence, aux pieds des joueurs était posée une pinte de *Guinness* bien mousseuse. — C.L.

11e JOURNÉE (26 et 27 octobre 1996)

A Londres (Highbury),
ARSENAL b. LEEDS UNITED : 3-0 (2-0). — 38 076 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Dixon (1re), Bergkamp (5e), I. Wright (56e). Avertissements : Radebe (20e), I. Rush (28e), Palmer (40e), Couzens (43e), Ford (87e) pour Leeds.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Winterburn (Morrow, 78e), Vieira, Bould, Adams — Platt, Keown, Merson — Bergkamp, I. Wright (**Garde**, 80e). Entr. : **Wenger**.
LEEDS : Martyn — Kelly, Palmer, Radebe, Sharpe — Harte, Ford, Couzens (Deane, 46e), Beesley — Shepard, I. Rush. Entr. : G. Graham.

A Leicester (Filbert Street),
LEICESTER CITY b. NEWCASTLE UNITED : 2-0 (1-0). — 21 134 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Claridge (17e), Heskey (79e). Avertissements : Taylor, Lennon à Leicester ; Ginola, Batty, R. Lee, Albert pour Newcastle.
LEICESTER : Keller — Grayson, Whitlow, Watts, Walsh — Lennon, Izzet, Taylor, Izzet — Claridge (Marshall, 50e), Heskey. Entr. : M. O'Neill.
NEWCASTLE : Srnicek — Watson (Kitson, 65e), Beresford, Batty, Albert — Peacock, R. Lee, **Ginola**, Clark (Asprilla, 65e) — Ferdinand, Beardsley. Entr. : Keegan.

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL b. DERBY COUNTY : 2-1 (0-0). — 39 515 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Fowler (47e, 51e) pour Liverpool ; Ward (88e) pour Derby.
LIVERPOOL : James — Scales, McAteer, Babb, Bjornebye — McManaman, J. Barnes, Thomas, Matteo — Fowler, P. Berger. Entr. : Evans.
DERBY : Hoult — Rowett, C. Powell, Russell (Carsley, 73e), Stimac — Willems (Flynn, 46e), Ward, Laursen, Asanovic — Dailly (Simpson, 85e), McGrath. Entr. : J. Smith.

A Middlesbrough (Riverside Stadium),
MIDDLESBROUGH et WIMBLEDON : 0-0. — 29 758 spectateurs. Arbitre : M. Dunn. Avertissements : Whyte (89e) pour Middlesbrough ; Cunningham (9e), Ekoku (65e), Jones (87e), Fear (88e), Kimble (90e) pour Wimbledon.
MIDDLESBROUGH : Walsh — Cox, Pearson (Whyte, 35e), Vickers, Fleming — Emerson, Stamp, Mustoe, Juninho — Beck, Ravanelli. Entr. : Br. Robson.
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Perry, Blackwell, Thatcher (Kimble, 85e) — Ardley, V. Jones, Earle (Fear, 50e), Leonhardsen — Gayle, Ekoku (Holdsworth, 76e). Entr. : Kinnear.

A Southampton (The Dell),
SOUTHAMPTON b. MANCHESTER UNITED : 6-3 (3-1). — 15 253 spectateurs. Arbitre : M. Winter. Buts : Berkowitz (6e, 83e), Le Tissier (35e), Ostenstad (45e, 85e, 89e) pour Southampton ; Beckham (41e), May (56e), Scholes (89e) pour Manchester. Expulsion : Keane à Manchester.
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Charlton, Dryden, Lundekvam — Van Gobbel, Oakley, Le Tissier, Neilson — Ostenstad, Berkowitz. Entr. : Souness.
MANCHESTER : Schmeichel — G. Neville, May, Pallister, P. Neville — Butt, Beckham, **Cantona**, Keane — Jor. Cruyff, Scholes. Entr. : A. Ferguson.

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA b. TOTTENHAM HOTSPUR : 3-1 (1-1). — 28 373 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes. Buts : Gullit (27e), Lee (52e s.p.), Di Matteo (80e) pour Chelsea ; Armstrong (41e) pour Tottenham. Avertissements : Edinburgh (63e) pour Tottenham ; Petrescu (68e), Wise (77e) pour Chelsea.
CHELSEA : Hitchcock — Petrescu, Duberry, Lee (Phelan, 79e), Clarke (Johnsen, 58e) — Wise, Di Matteo, Minto, Gullit (Burley, 73e) — Vialli, Ma. Hughes. Entr. : Gullit.
TOTTENHAM : Walker — Carr, Calderwood, Campbell, Edinburgh — Fox (Dozzell, 73e), Wilson, Nielsen (Allen, 70e), Howells — Sheringham, Armstrong. Entr. : G. Francis.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY CITY et SHEFFIELD WEDNESDAY : 0-0. — 17 267 spectateurs. Arbitre : M. Burge.
COVENTRY : Ogrizovic — Shaw, Daish, Williams, Richardson — Telfer, G. McAllister, Salako, N. Whelan — P. Ndlovu, Dublin. Entr. : Atkinson.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Nolan, Newsome, Walker — Pembridge, Hyde, Trustfull (Humphreys, 85e), Blinker (Oakes, 72e) — Carbone (Whittingham, 89e), Booth. Entr. : D. Pleat.

A Sunderland (Roker Park),
SUNDERLAND b. ASTON VILLA : 1-0 (1-0). — 21 059 spectateurs. Arbitre : M. Alcock. But : Stewart (25e).
SUNDERLAND : **Perez** — Hall, Ord, Ball, Kubicki — Bracewell, Gray, Melville — Stewart, Bridges (Russell, 85e). Entr. : P. Reid.
ASTON VILLA : Bosnich (Oakes, 57e) — Taylor, Ehiogu, Hillier, Wright — Draper (Joachim, 60e), Townsend, Curcic (Hendrie, 60e), Southgate — Yorke, Johnson. Entr. : Little.

A Londres (Upton Park),
WEST HAM b. BLACKBURN ROVERS : 2-1 (0-1). — 23 947 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Porfirio (77e), Berg (85e c.s.c.) pour West Ham ; Berg (9e) pour Blackburn.
WEST HAM : Miklosko — Bishop, Rieper, Porfirio (Lampard, 89e), Dowie — Moncur (Futre, 61e), Lazaridis, Bowen (Breacker, 46e) — Mi. Hughes, Bilic. Entr. : H. Redknapp.
BLACKBURN : Flowers — Kenna, Marker, Berg, Le Saux (Croft, 84e) — Wilcox — Sherwood, Fenton, McKinlay — Donis (Ripley, 76e), Flitcroft. Entr. : Fazackerley.

RENDEZ-VOUS

12e JOURNÉE
(Samedi 2 novembre 1996)
Aston Villa - Nottingham Forest
Blackburn - Liverpool
Derby County - Leicester City
Leeds Utd - Sunderland
Manchester Utd - Chelsea
Sheffield Wednesday - Southampton
Tottenham Hotspur - West Ham
Wimbledon - Arsenal
(Dimanche 3 novembre 1996)
Newcastle Utd - Middlesbrough
(Lundi 4 novembre 1996)
Everton - Coventry City

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	24	11	7	3	1	22	8
2. Newcastle	24	11	8	0	3	20	12
3. Liverpool	23	10	7	2	1	20	8
4. Wimbledon	22	11	7	1	3	20	11
5. Manchester Utd	19	11	5	4	2	22	17
6. Chelsea	19	11	5	4	2	19	16
7. Aston Villa	15	11	4	3	4	13	11
8. Sheffield Wed	15	11	4	3	4	12	16
9. Tottenham	14	11	4	2	5	11	11
10. West Ham	14	11	4	2	5	11	15
11. Leicester	14	11	4	2	5	9	13
12. Middlesbrough	13	11	3	4	4	16	18
13. Sunderland	13	11	3	4	4	9	11
14. Southampton	12	11	3	3	5	20	16
15. Everton	12	9	3	3	3	10	11
16. Derby County	11	11	2	5	4	10	14
17. Leeds Utd	10	11	3	1	7	8	18
18. Nottingham Forest	8	10	1	5	4	10	17
19. Coventry	8	11	1	5	5	4	14
20. Blackburn	4	11	0	4	7	7	16

*** NB : ce classement ne tient pas compte de Nottingham Forest-Everton.**

BUTEURS

1. I. Wright (Arsenal), **9**.
2. Ravanelli (Middlesbrough), L. Ferdinand et Shearer (Newcastle), Le Tissier (Southampton), **7**.
6. Ekoku (Wimbledon), **6**.
7. Vialli (Chelsea), Booth (Sheffield Wednesday), Earle (Wimbledon), **5**.

ÉCOSSE. — Deux jours après avoir signé un contrat de trois mois avec Heart of Midlothian, le Français Stéphane Paille a marqué son premier but sous ses nouvelles couleurs, mercredi en demi-finale de la Coupe de la League. Il a inscrit le troisième but de la victoire (3-1) de Hearts sur Dundee FC, l'ancien club de Michel Pageaud, qui évolue toujours en Division 1 (équivalent de la D 2) et avait été battu en finale de cette même Coupe de la League la saison dernière. Hearts retrouvera en finale les Glasgow Rangers qui ont facilement disposé (6-1) de Dunfermline dans l'autre demi-finale.
IRLANDE. — Le Français Pascal Vaudequin s'est fait expulser à deux minutes de la fin du match (nul, 2-2) opposant Shelbourne, son club actuel, à Derry City, où il jouait auparavant. Aligné en milieu de terrain, Vaudequin fut à l'origine des deux buts, signés Geoghegan et Morley, avant la pause. Mais il n'a pas tenu le coup lors de la remontée des visiteurs en seconde mi-temps et a vu rouge après avoir agressé Keddy, son adversaire direct, quinze minutes après l'égalisation de Coyle. *(Paul KELLY)*
LITUANIE. — Seulement dix-huit spectateurs ont assisté à la rencontre de la 12e journée de Championnat entre Jalguiris et... sa réserve, qui évolue également en Première Division. Il faut dire que le match (gagné 5-1 par l'équipe première) avait été avancé dans le plus grand secret afin que Jalguiris soit fin prêt pour le choc de... la 11e journée contre Kareda Siauliai, le leader. La manœuvre n'a pas payé puisque Jalguiris a été tenu en échec (0-0) à Vilnius. *(Giedrius JANONIS)*
PAYS-BAS. — Retour réussi pour Patrick Kluivert ! L'attaquant international a réussi deux buts la semaine passée. Remplaçant face à Volendam, Kluivert s'était déjà illustré par une passe décisive sur le but de Bogarde. Jeudi dernier, encore remplaçant, contre RKC Waalwijk (2-0), il a inscrit un but après sa rentrée. Dimanche enfin, alors que Louis Van Gaal l'avait titularisé à Arnhem contre Vitesse, il a été récompensé en inscrivant le but égalisateur de l'Ajax qui l'a finalement largement emporté (4-1) grâce, notamment, au premier but de la saison de Richard Witsehge. *(VOETBAL INTERNATIONAL)*
SUÈDE. — Dernière semaine faste pour AIK Stockholm. L'adversaire de Nîmes en Coupe des Coupes a terminé le Championnat sur les chapeaux de roue, par deux victoires : l'une, prometteuse, devant Helsingborg (2-1, buts de Johansson et Pacha), l'autre, plus difficile, à Norrköping (1-2, buts de Simpson et Gallo). AIK finit une saison épatante à une fière quatrième place, à trois points du dauphin de Göteborg, déjà couronné depuis plusieurs journées. D'ores et déjà qualifié pour la Coupe de l'UEFA, AIK peut réalisé une saison historique s'il se qualifie jeudi, pour la première fois de son histoire, pour des quarts de finale européens. A signaler enfin le retour du capitaine Sundgren qui compensera contre Nîmes les absences de l'arrière Mjaellby et du milieu Nordin, tous les deux suspendus. *(Daniel DRAY)*
SUISSE. — Avant de retrouver Auxerre en Ligue des champions, Grasshopper a réussi une excellente performance en s'imposant (3-2) sur le terrain de Saint-Gall grâce à un but d'Esposito et un doublé du Roumain Moldovan. Grasshopper reste à quatre points du leader, Neuchâtel Xamax, qui a infligé aux Young Boys de Berne une nouvelle défaite (1-0) suite à un but de Kunz. A signaler, enfin, que le Français Pouget a marqué son septième but pour le Servette à l'occasion de la victoire (2-0) du club genevois sur Lucerne.
TURQUIE. — Hakan Sükür a passé la barre des cent buts en Championnat à l'occasion de la triomphale victoire (8-1) de Galatasaray sur Altay, à Izmir, devant 60 000 spectateurs. Grâce à ce succès, le club d'Istanbul, adversaire de Paris-SG en Coupe des Coupes, conforte sa première place au classement. Rentré à la place de Vedat à la 70e minute, le Roumain Filipescu a fait ses grands débuts sous le maillot de Galatasaray qui a finalement versé à Steaua plus de cinq millions de francs pour s'assurer ses services. *(Selçuk MANAV)*
YOUGOSLAVIE. — 10-0 : Partizan Belgrade a frappé fort lors de la 11e journée du Championnat, en s'imposant sur le terrain de Borac. Pareil score n'avait plus été réalisé depuis la saison 1947-1948, pendant laquelle Hajduk avait battu Vardar par 12 à 1. L'Étoile Rouge, qui reçoit jeudi le FC Barcelone en Coupe des Coupes, s'est imposée (2-1) face à Mladost. *(Jovan VELICHKOVIC)*

Coupes d'Afrique des clubs

Un air de déjà vu

La finale de la 32e Coupe des champions présentera un air de déjà vu aux supporters égyptiens et nigérians. Pour sa dernière édition sous sa forme actuelle, en attendant le lancement à l'été 1997 de la Ligue des champions, elle mettra aux prises les Shooting Stars d'Ibadan — autrefois connus sous le diminutif de « 3 SC » — et le Zamalek du Caire. Deux formations très prestigieuses qui se sont déjà affrontées en 1984 : un Zamalek « pharaonesque » l'avait emporté (2-0) au Caire avant de réussir le nul (0-0) à Lagos.

Cette nouvelle finale, qui ravivera bien des souvenirs de part et d'autre, apparaît comme l'affiche idéale de cette compétition.

D'un côté, le champion du Nigeria, un pays qui n'a jamais remporté la C 1 (bien que les Shooting Stars aient gagné la C 2 en 1976 et la C 3 en 1992) et, de l'autre, le Zamalek, superpuissance du football africain, vainqueur de la C 1 à trois reprises (en 1984, 1986, 1993) et finaliste en 1994. Désormais entraîné par l'Allemand Olk Werner, le Zamalek peut compter sur une cohorte d'internationaux : le gardien Hussein El Sayed, les défenseurs Ashraf Kacem, Abdelhadi Medhat, Ismaïl Youssef, Ahmed Sabry, et le trio offensif El Ghandour, Ayman Mansour et Ahmed El Kass. Il s'appuie également sur un attaquant algérien d'envergure, l'international Kamel Kaci-Saïd. Du beau linge !

Les Shooting Stars, quant à eux, auront à cœur de prouver qu'ils méritent leur place à ce niveau, même si leur parcours suscite unanimement le respect : vainqueur en quart des Orlando Pirates, tenants du titre, ils ont surclassé en demi-finale la JS Kabylie, vainqueur la saison dernière de la Coupe de la CAF. L'histoire vécue voici douze ans se répétera-t-elle dans un mois ?

Frank SIMON

Coupe de l'UFOA

La première du Niger

Pour la première fois en trente et un ans de Coupes d'Afrique (C 1, C 2, C 3 et Coupe de l'UFOA), une formation du Niger accède à une finale continentale. L'exploit, perpétré par l'AS Forces Armées du Niger (ASFAN) en Coupe de l'UFOA, prend plus de relief lorsqu'on s'aperçoit que ce modeste club a éliminé deux clubs nigérians : Jigawa Golden Stars au premier tour, puis Bendel Insurance (0-0, 2-0), vainqueur de l'épreuve en 1993, 1994 et 1995.
L'ASFAN, qui a écarté les « Guerriers » ivoiriens du Sabé de Bouna (0-0, 2-1) en demi-finale, sera opposée en finale aux Sierra-Léonais d'East End Lions. Les gamins de Freetown, qui ont sorti les Sénégalais du Ndiambour de Louga (2-0, 1-2), sont eux aussi susceptibles d'inscrire leur pays pour la première fois au tableau d'honneur de l'UFOA. Une finale inédite donc, indécise aussi, dont le vainqueur entrera dans l'histoire de la région. Et un événement considérable pour ces deux nations sans palmarès africain au niveau des clubs...

F. S.

Chine

Christian Perez perd le titre

PÉKIN. — Le Français Christian Perez ne sera pas champion cette fois-ci. Shanghai Shenhua, le club qu'il a rejoint en cours d'année, a laissé filer le titre dont il était pourtant le tenant.

Tout s'est joué lors de l'avant-dernière journée, lorsque Dalian Wanda, leader avec six points d'avance, est venu enlever le titre (0-0) sur le terrain de son plus proche rival, Shanghai Shenhua.

La défense de Dalian a bien résisté aux attaques de l'équipe de Shanghai lors d'une rencontre tendue et marquée par les expulsions de Xu Hui (de Dalian) et de Christian Perez. Grâce à ce résultat nul, Dalian Wanda récupère un titre qu'il avait conquis en 1994, lors du premier Championnat professionnel.

Grâce à leur courte victoire (2-1) à domicile face à Shenzhen lors de l'avant-dernière journée, les militaires de l'équipe du « Premier-Août » ont assuré la troisième place. Canton Songri et Shenzhen, respectivement dernier et avant-dernier, descendent en Deuxième Division. Ils seront remplacés la saison prochaine par Qingdao Hainui, relégué l'an passé, et par Safeguard Huando.

Correspondance Benoît LALLEMANT

Coupe du Golfe

Le cauchemar d'Ivic

MASCATE. — Si cette Coupe du Golfe, treizième du nom, a servi de répétition à trois sélections dans l'optique de la phase finale de la prochaine Coupe d'Asie des nations, cette épreuve s'est aussi révélée un véritable cauchemar pour certains. A commencer par le Croate Tomislav Ivic, sélectionneur des Émirats arabes unis, considérés par beaucoup comme le grand favori de la compétition.

Au bout du compte, les Émirats figurent bien loin de la tête du classement. D'entrée, ils ont raté leur premier match contre le Qatar (0-1). Un mauvais résultat en appelant un autre, ils sont rentrés définitivement dans le rang après leur nul (0-0) contre Bahrein. Même si la suite du tournoi fut d'un meilleur niveau (succès sur le Koweit, 2-1, et nul contre les Saoudiens, 2-2), le mal était fait.

Il manquait quelques points à Ivic pour se glisser dans la peau d'un prétendant au titre. Au décompte final, le Croate apparaît comme le grand perdant de l'épreuve puisque les dirigeants des Émirats ne souhaitent plus lui confier l'équipe nationale pour la Coupe d'Asie des nations. Pour relever le défi, on songe désormais à Amarildo Tavarres, l'entraîneur d'Al-Ouahdah.

Même cause et même effet pour l'Arabie saoudite, dont le sélectionneur brésilien, Ze Mario, vient d'être viré. Mais la solution de rechange était déjà prête puisque le Portugais Nelo Vingada a été chargé d'emmener l'équipe en Coupe d'Asie. Autre départ à signaler, celui de l'Égyptien El Gohary, qui a jeté l'éponge, considérant qu'il ne pouvait plus rien apporter à Oman.

Les deux grands bénéficiaires de cette Coupe sont donc deux Européens, le Néerlandais Jo Bonfrere, qui a qualifié le Qatar pour le deuxième tour éliminatoire du Mondial zone Asie, et le Tchèque Milan Macala. Courtisé par les grandes puissances du Golfe, Bonfrere est également assiégé par le Nigeria, qu'il a conduit à la médaille d'or aux derniers Jeux Olympiques. Quant à Macala, prêté à la sélection du Koweit par Al-Kazmah, le champion du pays, il remplace avec brio l'Ukrainien Valeri Lobanovski. Contre les Saoudiens, il a aligné sept joueurs de son club et le Koweit s'est imposé 1 à 0. Du coup, Macala menace de retourner dans son club si son contrat n'est pas revu à la hausse...

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

BRÉSIL. — Ce ne sera ni le Panaméen Julio Cesar Dely Valdes (de Paris-SG), ni le Chilien Sebastian Rozenthal : Corinthians, en quête d'un attaquant supplémentaire depuis plusieurs semaines, a finalement récupéré Mirandinha, qui évoluait en Suisse, au FC Sion. Ce dernier a frappé fort dès son premier match puisqu'il a inscrit le but égalisateur (2-2) contre Palmeiras, l'ennemi juré, dans le grand derby de Sao Paulo. *(Arnaud COURTADON)*
VENEZUELA. — Une cinquantaine de spectateurs ont été blessés lors de l'effondrement d'une tribune du complexe sportif San Antonio, à Chivacoa (190 km à l'ouest de Caracas). Les victimes ont été pour la plupart touchées aux jambes. Les opérations d'évacuations des blessés ont été perturbées par les fortes pluies qui sont tombées durant toute cette rencontre entre la sélection Junior de l'État de Yaracuy et celle de la province de Guaira. *(AFP)*
CÔTE-D'IVOIRE. — Robert Nouzaret sélectionneur ! Le directeur sportif de Montpellier s'est engagé auprès des Éléphants pour trois ans. Sa principale tâche sera de qualifier l'équipe nationale pour la phase finale de la CAN 98, puisqu'elle a déjà été éliminée du Mondial 98 en juin dernier par le Congo.
SOUDAN. — Un journaliste sportif tué par un gardien de but ! Descendu sur le bord du terrain pour signaler à l'arbitre qu'il avait accordé un but non valable, Adel Moustafa a été tué d'un coup de poing à la tête par le gardien de but de l'équipe qui pensait avoir justement marqué ! Le journaliste est décédé peu après à l'hôpital. *(AFP)*
TOGO. — L'Association sportive de la Kozah (ASKO), club de Kara, sacrée championne ! Entraînée par le Sénégalais Papa Oumar Thiam, l'ASKO remporte son troisième titre — après ceux de 1988 et de 1989 — et disputera la C 1 la saison prochaine. Vainqueur de la Coupe l'an dernier, l'ASKO a fait mieux en 1996 et devance, avec 53 points, le Doumbé de 13 longueurs, et l'Étoile Filante de Lomé de quinze. Quant au champion sortant, le Semassi de Sokodé, suspendu en milieu de saison, il n'a pas été classé. *(F.S.)*
ASIE. — Un prochain adversaire des Juniors français, champion d'Europe des moins de vingt ans, figure peut-être parmi les quatre qualifiés pour le Mondial de la catégorie : il s'agit de la Corée du Sud, pays organisateur du tournoi, des Émirats arabes unis, de la Chine et du Japon. La Syrie, tenante du titre, a été éliminée dès le premier tour. Le Mondial Juniors aura lieu en juin 1997 en Malaisie. *(Shüichi TAMURA)*
COUPE D'ASIE DES VAINQUEURS DE COUPE. — Tenu en échec (1-1) à Hongkong, Nagoya Grampus Eight, l'ancien club d'Arsène Wenger où évolue toujours le Français Frank Durix, s'est qualifié pour les demi-finales de la compétition. L'autre représentant japonais, Bellmare Hiratsuka, tenant du trophée, a été éliminé par le club sud-coréen de Hyndai Horang-i. Quatre des six éditions de l'épreuve (dont les deux dernières) ont été remportées par un club japonais. *(Shüichi TAMURA)*
IRAK. — Arrivé menottes aux poignets sur le terrain, Radouane Chihab est reparti en prison aussitôt le match terminé avec... le sentiment du devoir accompli. Il a, en effet, marqué le but de la victoire (3-2) d'Al Maousil, un promu, sur Al-Ouakra, le champion en titre, lors de la 3e journée du Championnat. Il avait été libéré le temps de la partie sur ordre du gouverneur de la Province. Radouane Chihab bénéficiera-t-il d'une remise de peine pour service rendu ?
MALAISIE. — Plus dure est la chute pour Pahang ! Le club de la ville de Kuantan, qui a réussi le doublé en 1992, a perdu le titre qu'il avait gagné l'an dernier et, suprême déshonneur, ne s'est pas qualifié pour la Coupe. Seulement les dix premiers des quatorze clubs de l'élite participent à cette compétition et Pahang a terminé le Championnat dans les trois derniers. Sabah, le nouveau champion, et Kedah, son dauphin, têtes de série nos 1 et 2, sont favoris pour se retrouver en finale au mois de décembre. *(Husin RAHMAN)*
OCÉANIE. — Bien que privée de ses vedettes expatriées et déstabilisé par le départ de son sélectionneur, Eddie Thomson, l'Australie n'a pas négoté face à Tahiti : elle a marqué quatre buts en une demi-heure pour un score finale de 6-0. Trajanovski, autre d'un quadruplé, a largement contribué au succès de l'Australie qui est d'ores et déjà, avant le match retour cette semaine à Canberra, qualifié pour la Coupe Intercontinentale des nations qui aura lieu en décembre 1997 en Arabie saoudite. *(Alain COLTIER)*

Dahlin à la relance

Pour quitter la zone rouge dans laquelle le club est plongé, Mönchengladbach a fait appel à son ancien buteur maison, Dahlin. Parti en Italie, il revient de Rome pour un prêt, dans le dessein de relever les statistiques de l'équipe.

DOUZE buts en douze matches. A peine un but toutes les 90 minutes : Mönchengladbach, réputé de longues années pour sa force de frappe offensive, n'est plus que l'ombre de lui-même. Pour combler le manque de réussite de ses attaquants, qui ont paradoxalement troué les filets à de nombreuses reprises en Coupe d'Europe cette saison, le Borussia a décidé de rappeler ni plus ni moins que Martin Dahlin, son buteur attitré ces dernières saisons.

Parti à l'AS Roma cette saison, où il a très peu joué, l'avant-centre suédois va être en effet prêté jusqu'en juin 1997 à son ancien employeur. En cinq années passées au Bökelbergstadion, Dahlin a inscrit une cinquantaine de buts, dont quinze la saison dernière. Une valeur sûre donc pour Bernd Krauss.

Gladbach a donc « emprunté » son ancien enfant terrible avec option d'achat avant le 31 mai, après l'avoir transféré pour 18 millions de francs ! Mais ce renfort inespéré ne sera d'aucune utilité face à Monaco au stade Louis-II, puisque ni lui ni Damian Mori, l'Australien engagé tout récemment en provenance d'Adelaide City, ne sont qualifiés pour ce tour de Coupe d'Europe.

Pour combler le manque de réussite de ses attaquants — aucun but à l'extérieur cette saison en Bundesliga —, le Borussia avait d'abord cru pouvoir remédier au problème en recrutant Mori, un attaquant dont les responsables n'ont vu les buts que sur des cassettes vidéo. Erreur, puisque le joueur doit avant tout s'adapter à sa nouvelle vie et à un nouveau football avant de donner sa pleine mesure. Dans le contexte actuel, Mori n'était donc pas le renfort attendu. C'est pourquoi la solution Dahlin apparaît la meilleure, alors que le club végète depuis le début de saison dans le dernier tiers du classement.

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Martin Dahlin sera-t-il le sauveur de M'Gladbach, bien mal en point en Bundesliga ? Ses buts devraient l'aider en tout cas à sortir de l'ombre.

Un après-midi d'enfer pour le Borussia

Samedi dernier, Mönchengladbach et Hubert Fournier en tête ont vécu une journée noire face au leader Stuttgart. Fournier a passé un après-midi inconfortable face à « Fredi ». Fredi, c'est Fredi Bobic, l'avant-centre de l'équipe nationale, qui a réalisé un triplé avec un but après deux minutes à peine. Bernd Krauss : « On n'a pas le droit de laisser 2 mètres à des attaquants comme Bobic et Elber. A mes attaquants, on peut laisser 5 mètres, et rien n'arrive. Mais à ceux de Stuttgart, c'est déjà trop ! »

Avant le match retour contre Monaco, personne ne voulait relancer le débat autour de Krauss, que l'on dit sur la sellette. La polémique était née de la défaite à Cologne contre les Monégasques à l'aller, et le président du club en personne, M. Drygalsky, n'avait pas assuré son entraîneur de tout son soutien : « Nous avons investi dans de nouveaux joueurs comme jamais ces dernières années, mais les résultats sont plus que décevants. En tant que président, personne ne peut me reprocher quoi que ce soit si je réclame des comptes à mon encadrement technique. »

Pour ajouter au désarroi du club, Stefan Effenberg, son capitaine, ne sera pas du déplacement à Monaco, puisqu'il souffre d'une déchirure musculaire au mollet. Il est probable aussi que si le club avait encore la moindre chance de se qualifier Effenberg aurait joué. Effenberg : « Nos chances de qualification pour les huitièmes de finale sont en dessous de 5 %. »

A Mönchengladbach, aujourd'hui, le moral n'y est plus, et le seul espoir de salut — de survie en Bundesliga ? — passe désormais par Dahlin. Un bien maigre espoir.

Correspondance Rainer KALB

Sean Dundee sème la zizanie

La tension monte à Karlsruhe, autour de Sean « Crocodile » Dundee, l'avant-centre sud-africain du KSC. Deuxième meilleur buteur la saison passée, à nouveau deuxième (derrière Bobic) cette saison, Dundee figurait cette semaine au centre de nombreux débats. Parlementaires tout d'abord, puisque ce jeune homme de vingt-trois ans a décidé de jouer pour l'Allemagne, au grand désespoir de son pays natal.

Bien que le gouvernement sud-africain ait déclaré ne pas vouloir empêcher sa naturalisation, certains parlementaires ont demandé mardi dernier aux autorités de bloquer cette procédure en Allemagne. Dundee, lui, ne s'en laisse pas conter et continue de clamer haut et fort : « J'ai signé un contrat de sept ans au KSC, mon avenir est en Allemagne et mon rêve est d'endosser le maillot de la Mannschaft. » Pendant ce temps, la procédure de naturalisation accélérée progresse, et Berti Vogts, qui souhaitait déjà utiliser Dundee pour le dernier Euro, espère le convoquer pour le match éliminatoire du Mondial 98 contre l'Irlande du Nord le 9 novembre. Une rencontre qui coïncide justement avec le choc Afrique du Sud-Zaïre dans la zone Afrique.

Comme si ces problèmes ne le perturbaient pas suffisamment — il n'a pas marqué depuis deux matches — « Crocodile » Dundee fait aussi l'objet d'avances de la part du Bayern, qui risque de perdre Klinsmann. Prix à débattre : 8 millions de DM (environ 26 millions de francs). D'ores et déjà, Winfried Schäfer, l'entraîneur de Karlsruhe, s'inquiète d'un éventuel départ couplé de ses deux vedettes, Dundee et Hässler, vers la Bavière. « Il faut que les supporters bloquent l'autoroute à 50 kilomètres de Karlsruhe. » C'est dire si Dundee, qui n'a jamais joué en D 1 sud-africaine, suscite des convoitises...

F. S. et R. K.

12e JOURNÉE (25, 26 et 27 octobre 1996)

A Stuttgart (Götlieb-Daimler Stadion),
VfB STUTTGART b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 5-0 (1-0). — 53 000 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Bobic (3e, 74e, 86e), Elber (55e), Balakov (68e s.p.).
STUTTGART : Wohlfahrt — T. Schneider (Grimm, 63e), Verlaat, Berthold (H. Herzog, 46e) — Hagner (Buck, 56e), Soldo, Balakov, Poschner, Legat — Elber, Bobic. Entraîneur : Löw.
M'GLADBACH : Kamps — Passlack (Wynhoff, 46e), Andersson, **H. Fournier** (Klinkert, 84e), Neun — Hochstätter, M. Schneider, Kastenmaier, P. Nielsen (Mori, 63e) — Pettersson, Villa. Entraîneur : Krauss.

A Düsseldorf (Rheinstadion),
BAYERN MUNICH b. FORTUNA DÜSSELDORF : 2-0 (1-0). — 52 000 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : D. Hamann (38e), Scholl (83e).
DÜSSELDORF : Koch — Katemann, Bach, Seeliger — Winkhold, Glavas, Istenic (Dobrovolski, 76e), Mehlhorn, Judt (Anfang, 56e) — Youran, Cyron (N. Nielsen, 56e). Entraîneur : Ristic.
BAYERN : Kahn — Babbel, Matthäus (Kreuzer, 46e), S. Kuffour — D. Hamann, Münch, Nerlinger, Scholl, Zickler (Jancker, 73e) — Rizzitelli (Witeczek, 61e), Klinsmann. Entraîneur : Trapattoni.

A Brême (Weserstadion),
WERDER BRÊME et BAYER LEVERKUSEN : 1-1 (1-0). — 31 115 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. Buts : A. Herzog (32e) pour Brême ; Feldhoff (68e) pour Leverkusen.
WERDER : Reck — Schulz, Wolter, Pfeifenberger — Todt, Eilts, Brand (Wiedener, 75e), Skripnik, A. Herzog — Flo, Labbadia (Unger, 75e). Entraîneur : Dorner.
LEVERKUSEN : Heinen — Wörns, Nowotny, Happe — Ramelow, Lehnhoff (Rydlewicz, 63e), N. Kovac, Sergio (Neuendorf, 85e), Heintze — **Meijer** (Feldhoff, 63e), Kirsten. Entraîneur : Daum.

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. ARMINIA BIELEFELD : 5-0 (2-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Julio Cesar (10e, 41e), Herrlich (53e), Tretschok (75e), Chapuisat (81e).
DORTMUND : Klos — Kohler, Julio Cesar (Reinhardt, 78e), Kree (Tretschok, 24e) — Ricken (S. Pedersen, 78e), Lambert, Möller, Zorc, Heinrich — Chapuisat, Herrlich. Entraîneur : Hitzfeld.
BIELEFELD : Stein — Silooy, Schäfer, Hobday — J. Bode, Maas, Reeb, Kuntz, Meissner (Quallo, 62e) — Reina, Fuchs (Studtrucker, 58e). Entraîneur : Middendorp.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
COLOGNE b. SCHALKE 04 : 3-1 (1-0). — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Vladoiu (34e, 68e), Baumann (64e) pour Cologne ; Wilmots (48e) pour Schalke 04.
COLOGNE : Ananiev — Cichon, Baumann, Schmidt — Scherr, P. Thiam (Braun, 75e), S. Oliseh (Weiser, 64e), Munteanu, Andersen — Polster, Vladoiu (Gaissmayer, 70e). Entraîneur : Neururer.
SCHALKE 04 : Lehmann — Thon, Linke, De Kock (Kurz, 42e) — Latal, Nemec, A. Müller, Dooley (Mulder, 46e), Anderbrügge (Büskens, 70e) — Wilmots, Max. Entraîneur : H. Stevens.

A Hambourg (Volkparkstadion),
HAMBOURG b. KARLSRUHE : 2-0 (1-0). — 25 159 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Schopp (37e), Ivanauskas (88e).
HAMBOURG : Golz — Fischer, Friis-Hansen (Kovacevic, 46e), Henchoz — Hollerbach (Hartmann, 72e), Kmetsch, Schopp, Breitenreiter (Ivanauskas, 46e), Schupp — Bäron, Salihamidzic. Entraîneur : Magath.
KARLSRUHE : Reitmaier — Hengen (E. Schmitt, 85e), D. Schuster, Reich — Fink, Hässler, **M. Keller**, Tarnat, Wück — S. Dundee, Kiriakov (Schroth, 79e). Entraîneur : W. Schäfer.

A Fribourg (Dreisamstadion),
BOCHUM b. FRIBOURG : 1-0 (1-0). — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. But : Peschel (9e). Expulsion : Rath (48e) à Fribourg.
FRIBOURG : Schmadtke — Rath, Heidenreich, Spanring — Korell, Frey (Spies, 83e), Buric, Sutter, Wagner (Freund, 54e) — Jurcevic (Wassmer, 60e), Decheiver. Entraîneur : Finke.
BOCHUM : Gospodarek — Waldoch, Kracht, Reis — Peschel, Közle, Mamic, Stickroth, Topalovic (Schreiber, 59e) — Baluszynski (Jack, 46e), Donkov (Michalke, 71e). Entraîneur : Toppmöller.

A Munich (Olympiastadion),
MUNICH 1860 et DUISBOURG : 1-1 (1-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Koop. Buts : Jeremies (15e) pour Munich ; Nijhuis (33e) pour Duisbourg.
MUNICH 1860 : Meier — M. Hamann, Miller, Walker — Jeremies (Bender, 60e), Schwabl, Cerny, Nowak (A. Pelé, 9e), Heldt — Borimirov (Bodden, 60e), B. Winkler. Entraîneur : Lorant.
DUISBOURG : Gill — Hopp, Westerbeek (Puschmann, 66e), Hirsch — Wohlert, Nijhuis, M. Zeyer (Bicanic, 82e), Emmerling, Wolters — B. Salou (Kienle, 76e), Marin. Entraîneur : Funkel.

A Rostock (Ostseestadion),
HANSA ROSTOCK b. SANKT PAULI : 3-1 (3-0). — 20 500 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Beinlich (31e), Lange (36e), Baumgart (38e) pour Rostock ; Pisarev (59e) pour Sankt Pauli.
ROSTOCK : Bräutigam — Gansauge, Weilandt, März — Studer, Chalaskiewicz, Lange, Zallmann, Baumgart — Beinlich, Akpoborie. Entraîneur : Pagelsdorf.
SANKT PAULI : Thomforde — Trulsen, T. Pedersen, Hanke — Eigner, Scherz, Schweissing, Pröpper, Bochtler — Sobotzik, Pisarev. Entraîneur : Maslo.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stuttgart	27	12	8	3	1	33	10
2. Bayern Munich	27	12	8	3	1	22	11
3. Leverkusen	24	12	7	3	2	26	15
4. Dortmund	23	12	7	2	3	24	14
5. Cologne	22	12	7	1	4	22	16
6. Werder Brême	20	12	6	2	4	26	15
7. Bochum	20	12	5	5	2	17	16
8. Karlsruhe	17	12	5	2	5	19	17
9. Munich 1860	15	12	4	3	5	20	21
10. Düsseldorf	15	12	4	3	5	8	17
11. Hambourg	14	12	4	2	6	17	20
12. M'Gladbach	14	12	4	2	6	12	16
13. Schalke 04	13	12	3	4	5	12	19
14. Rostock	12	12	3	3	6	15	19
15. Sankt Pauli	11	12	3	2	7	16	26
16. MSV Duisbourg	10	12	2	4	6	10	17
17. SC Fribourg	9	12	3	0	9	14	31
18. Bielefeld	7	12	1	4	7	11	24

BUTEURS

1. Bobic (Stuttgart), **10**.
2. A. Herzog (Brême), Dundee (Karlsruhe), **9**.
4. Elber (Stuttgart), **8**.
5. Labbadia (Brême), Decheiver (Fribourg), Kirsten et Sergio (Leverkusen), B. Winkler (Munich 1860), Akpoborie (Rostock), **7**.
11. Vladoiu (Cologne), Balakov (Stuttgart), **6**.

RENDEZ-VOUS

13e JOURNÉE
(Vendredi 1er novembre 1996)
Bayern Munich - Munich 1860
Bochum - Hansa Rostock
(Samedi 2 novembre 1996)
Sankt Pauli - VfB Stuttgart
Werder Brême - Hambourg
Schalke 04 - Borussia Dortmund
Arminia Bielefeld - Fortuna Düsseldorf
Duisbourg - Fribourg
Bayer Leverkusen - Borussia Mönchengladbach
(Dimanche 3 novembre 1996)
Karlsruhe - Cologne

FRANCE 98

Photo L'ÉQUIPE

Sampson : « Gare à l'excès de confiance ! »

« QUELS sont vos principaux sujets d'inquiétude à la veille de votre premier match de Coupe du monde en tant que sélectionneur ?

— Il y en a deux. Le premier concerne la communication entre les joueurs. Cette année, la promotion de la Major League Soccer (MLS) l'a emporté sur l'équipe nationale, si bien que mon groupe a passé beaucoup moins de temps ensemble que les années précédentes. Cela se ressent forcément dans le jeu. Mon deuxième sujet d'inquiétude, c'est l'excès de confiance. Il faut respecter tous nos adversaires et aborder chaque match comme si nous allions affronter le Brésil. Être confiant, c'est une bonne chose, mais si je me réfère à notre match de l'US Cup contre la Bolivie *(NDLR : défaite 2-0)*, cela peut parfois jouer de vilains tours.

— Vous avez le sentiment que vos joueurs prennent ces éliminatoires à la légère ?

— Non, je n'irais pas jusque-là. Mais disons que notre position a évolué : à présent, nous sommes les favoris de la zone CONCACAF alors qu'avant nous n'étions que des outsiders. Cela change beaucoup de choses sur le plan psychologique.

— En quoi la MLS vous a-t-elle aidé dans votre travail ?

— Elle m'a surtout permis de découvrir de nouveaux joueurs qui n'auraient jamais eu leur chance sinon comme Greg Vanney (Galaxy), Jason Kreis (Dallas), Frankie Hedjuk (Tampa) ou Brian McBride (Colombus). C'est avec des joueurs comme ceux-là que l'on pourra bâtir une bonne équipe pour les années qui viennent.

— Est-ce qu'en revenant au pays certains internationaux, qui évoluaient en Europe, n'ont pas stagné voire regressé ?

— Les premiers mois sans doute, car, il faut le reconnaître, le niveau de jeu n'était pas très bon. Mais la seconde moitié de la saison et, surtout, la phase finale ont été très disputées et d'un niveau bien meilleur. A l'exception peut-être d'Alexi Lalas, dont l'équipe (New England Revolution) a été éliminée dès le premier tour, à mon sens les autres joueurs n'ont pas perdu au change.

— Pour le Mondial 98, vous êtes dans le groupe 1, avec le Costa Rica, le Guatemala et Trinité-et-Tobago. Qu'en pensez-vous ?

— Je pense que c'est le groupe le plus difficile de la CONCACAF. Le Guatemala et Trinité-et-Tobago ont très bien préparé leur affaire en disputant un nombre important de matches amicaux. Les Trinitéens ont sans doute plus d'individualités mais le Guatemala et, surtout, le Costa Rica sont mieux organisés tactiquement. A mon avis, c'est le Costa Rica qui nous posera le plus de problèmes.

— Vous sentez-vous en mesure de faire carton plein ?

— C'est possible, mais avec douze points nous devrions nous en sortir. Je me satisferais d'un match nul au Costa Rica et au Guatemala, à condition de l'emporter chez nous.

— Si vous vous qualifiez pour le tour suivant, vous retrouverez sans doute le Mexique. On peut se demander si votre ami Bora Milutinovic sera toujours en poste...

— Je sais qu'il est contesté en ce moment au Mexique, mais je pense qu'il s'en sortira... comme toujours.

— A ce propos, comment avez-vous perçu sa mise à l'écart en 1994 ?

— *(Il réfléchit longuement.)* C'est difficile de répondre, car Bora est mon ami. Disons que les choses auraient probablement pu se passer autrement. Je ne connais pas tous les détails, mais je pense que la Fédération ne l'a pas laissé démuni financièrement, ce qui est déjà une bonne chose. Et puis finalement tout s'est arrangé puisqu'il a trouvé un poste assez rapidement. Mais je reconnais que l'on aurait probablement pu s'y prendre autrement à son égard.

— En ce qui concerne votre nomination, les choses n'ont pas non plus été limpides. Au départ, vous n'étiez pas en tête de liste.

— C'est vrai, mais je n'en ai jamais pris ombrage. Pour moi, c'était déjà un grand honneur d'assurer l'intérim. La Fédération cherchait quelqu'un d'expérience et moi je n'avais jamais été sélectionneur, ce qui explique pourquoi mon nom n'est pas apparu tout de suite. J'ai eu la chance que nous fassions en 1995 une bonne US Cup et une excellente Copa America. Cela m'a donné une certaine légitimité.

— Pour en revenir à Bora, il semble que vous ayez adopté un style plus offensif alors que lui ne prenait guère de risques.

— C'est vrai que je suis sans doute plus enclin que lui à prendre des risques. Sous Bora, les joueurs restaient dans une zone bien définie et ne permutaient pratiquement jamais. Moi, je suis plutôt favorable aux changements de côté et aux permutations. Si nous voulons séduire le public américain, il faut que nous adoptions un style plus offensif. Cela dit, et pour être tout à fait franc, je peux déjà vous dire que nous reviendrons à un jeu plus prudent pour ces éliminatoires. »

Christophe CARMARANS, à San Diego

Sept ans après leur victoire à Trinité-et-Tobago, qualificative pour le Mondiale 90, les États-Unis retrouvent les éliminatoires de la Coupe du monde. Bora Milutinovic remercié, Steve Sampson, son adjoint, lui a succédé. Confidences avant le match contre le Guatemala.

ALBANIE.— La Fédération a nommé, mardi, son nouveau sélectionneur : Astrid Hafizi, 43 ans, ex-milieu de terrain du Vllaznia Skhoder qu'il a entraîné jusqu'en 1992. Hafizi remplace Neptun Bajko, amené à démissionner après la défaite (3-0) face au Portugal. *(Besnik DIZDARI).*

ANGLETERRE.— Pas d'Alan Shearer contre la Géorgie ! L'avant-centre de Newcastle, opéré jeudi dernier des adducteurs, est indisponible pour six à huit semaines. Il ne figurera donc pas dans la sélection que Glenn Hoddle doit communiquer cette semaine. La grande interrogation concerne Paul Gascoigne, le meneur de jeu des Glasgow Rangers, dont les dernières sorties n'ont pas été très convaincantes. Glenn Hoddle s'est entretenu mercredi dernier avec « Gazza » et a rencontré à son sujet le président de la Fédération, Keith Wiseman, à plusieurs reprises car le cas Gascoigne s'est aggravé avec le mauvais traitement qu'il a infligé à sa femme dont le visage tuméfié a fait la une des journaux. *(X.B.).*

BULGARIE.— Hristo Bonev, le sélectionneur, doit se rendre cette semaine à Belgrade pour rencontrer Hristo Stoïchkov qui y joue un match de Coupe des Coupes avec Barcelone contre l'Étoile Rouge. Stoïchkov refuse de jouer pour l'équipe nationale depuis la mise à l'écart de Dimitar Penev, le précédent sélectionneur, et de Lubo Penev, l'ancien avant-centre de l'Atletico Madrid. Dans son combat contre la nomenklatura en place, Stoïchkov, a reçu le soutien de plusieurs clubs, dont celui de l'influent Levski Sofia. Avant de retrouver Chypre au mois de décembre, la Bulgarie va jouer deux matches amicaux en Asie : le 6 novembre contre l'Arabie saoudite et le 8 face à la Thaïlande. *(Ivan AVOUSKI).*

CONCACAF.— Un troisième match va-t-il être remis dans le groupe 1 ? Après le report du tragique Guatemala - Costa Rica (79 morts et plus de 100 blessés) et de Guatemala - Trinité-et-Tobago, la rencontre Costa Rica - Guatemala est compromise. Le Costa Rica exige le respect de l'ordre du calendrier, c'est-à-dire qu'il refuse de recevoir le Guatemala (le 17 novembre) avant d'y avoir joué. Le litige doit être tranché par la FIFA la semaine prochaine (7 novembre) à Zurich. *(Rodrigo CALVO CASTRO).*

CUBA.— William Bennet a été désigné sélectionneur en remplacement de l'Italien Giovanni Campari (69 ans), en poste depuis le mois de janvier après avoir dirigé les Olympiques. La Fédération (AFC) a relevé ce dernier de ses fonctions après une série de mauvais résultats : une défaite (5-0) contre le Salvador et deux revers (2-0) contre le Canada pour un seul succès (3-1) devant Panama. William Bennet fait partie de l'encadrement de la sélection depuis plus de quinze ans. *(R.C.C.).*

PAYS DE GALLES.— Vinnie Jones, dont la dernière des cinq sélections remonte au mois d'avril, est convoqué pour le match du 9 novembre aux Pays-Bas. Bobby Gould, qui fut son entraîneur à Wimbledon, n'a pas hésité à le rappeler malgré sa mauvaise réputation. Il n'a, en revanche, pas sélectionné Ian Rush, l'ancien buteur de Liverpool aujourd'hui à Leeds, malgré la suspension de Mark Hughes, l'attaquant de Chelsea. *(REUTER).*

SLOVAQUIE.— Malgré l'absence de son capitaine, Lubomir Moravcik (Bastia), indisponible pour plusieurs mois, l'équipe nationale a facilement disposé (3-0) des îles Féroé mercredi à Bratislava. Le trio Dubovsky-Jancula-Simon a mis le feu aux lignes arrière férugiennes. Grâce à ce troisième succès (en trois matches), la sélection de Jankech rejoint la Yougoslavie en tête du classement du groupe 6 mais sa prochaine rencontre, face à l'Espagne (le 13 novembre), sera une toute autre paire de manche. *(Peter SURIN).*

Pope star

AUTEUR du « but décisif » (mort subite) de la victoire (3-2) de Washington DC United sur Los Angeles Galaxy en finale de la MLS, Eddie Pope est, à vingt-deux ans, l'un des cinq nouveaux retenus par Steve Sampson pour les matches contre le Guatemala puis Trinité-et-Tobago.

Voici la liste des 25 présélectionnés. — ■ **Gardiens :** Brad Friedel (Colombus Crew), Kasey Keller (Leicester City, Angleterre), Chris Snitko (Kansas City Wiz). ■ **Défenseurs :** Jeff Agoos et Eddie Pope (Washington DC United), Mike Burns et Alexi Lalas (New England Revolution), Paul Caligiuri (Colombus Crew), Thomas Dooley (Schalke 4, Allemagne), Frankie Hejduk (Tampa Bay Mutiny), Gregg Vanney (Los Angeles Galaxy). ■ **Milieux :** John Harkes (Washington DC United), Jason Kreis (Dallas Burn), Preki et Mike Sorber (Kansas City Wiz), Tab Ramos (New York-New Jersey Metrostars), Claudio Reyna (Bayer Leverkusen, Allemagne), Martin Vasquez (Tampa Bay Mutiny). ■ **Attaquants :** Cobi Jones (Los Angeles Galaxy), Roy Lassiter (Tampa Bay Mutiny), Brian McBride (Colombus Crew), Joe Max Moore (New England Revolution), Ernie Stewart (NAC Breda, Pays-Bas), David Wagner (Schalke 04, Allemagne), Eric Wynalda (San Jose Clash).

Le groupe, ramené à dix-huit au terme du stage à Chula Vista (Californie), doit poursuivre sa préparation à Fairfax (Virginie), à proximité de Washington.

Archives

GROUPE 1

Le 25-10 à Guatemala C.,
GUATEMALA - TRINITÉ-ET-TOBAGO : remis.

RENDEZ-VOUS

3-11 : États-Unis - Guatemala

GROUPE 2

Le 27-10 à Panama C.,
PANAMA - CANADA : 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canada	10	4	3	1	0	7	1
2. El Salvador	4	2	1	1	0	6	1
3. Cuba	3	4	1	0	3	3	10
4. Panama	2	4	0	2	2	3	7

RENDEZ-VOUS

3-11 : Panama - Salvador

GROUPE 3

Le 27-10 à San Pedro Sula,
HONDURAS - JAMAÏQUE : 0-0. — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Dominguez (États-Unis). Avertissements : W. Boyd (25e), H. Wright (34e), F. Davis (64e), W. Barrett (84e), à la Jamaïque. Expulsion : W. Boyd (66e), à la Jamaïque.

HONDURAS : Milton Flores — B. Zapata, H. Arzù (E. Bennett, 84e), R. Richardson Smith, Membreno — J.-L. Pineda, A. Pineda, A. Guevara, C. Santamaria — N. Suazo (M. Nunez, 53e), Reneau (C. Pavon, 69e). Entr. : R. Maradiaga.

JAMAÏQUE : W. Barrett — F. Davis, L. Dixon, D. Brown, I. Goodison, G. Messan — P. Cargill, G. Peterkin (W. Harris, 55e), H. Wright (A. Butler, 57e) — W. Boyd, O. Lowe (A. McGreath, 64e). Entr. : René Simoes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jamaïque	7	4	2	1	1	6	3
2. Honduras	7	4	2	1	1	6	5
3. Mexique	6	3	2	0	1	6	3
4. St-Vincent	0	3	0	0	3	2	9

RENDEZ-VOUS

30-10 : Mexique - Saint-Vincent-et-Grenadines

EUROPE

GROUPE 6

Le 23-10 à Bratislava,
SLOVAQUIE - ILES FÉROÉ : 3-0 (2-0). — 5 500 spectateurs. Buts : Dubovsky (20e), Jancula (44e), Simon (57e s.p.).

SLOVAQUIE : Vencel — M. Zeman, Karhan (I. Kozak, 84e), Tittel, Kinder — Balis (Kozlej, 68e), J. Simon, Tomaschek — Jancula, Timko (Ujlaky, 68e), Dubovsky. Entr. : Jankech.

ILES FÉROÉ : Knudsen — O. Johannesen, H. Jarnskor, A. Hansen, O. Hansen, A. Morkore, J. Johnsson, Dam Ennigard, 63e), T. Jonsson (Arge, 46e) — J.-A. Müller, Petersen (Eliasen, 35e). Entr. : Simonsen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. YOUGOSLAVIE	9	3	3	0	0	17	2
2. Slovaquie	9	3	3	0	0	11	1
3. République tchèque	4	2	1	1	0	6	0
4. Espagne	4	2	1	1	0	6	2
5. Iles Féroé	0	5	0	0	5	5	22
6. Malte	0	3	0	0	3	0	18

classements

monde

Belgique

(12e journée)

STANDARD LIÈGE - RSC ANDERLECHT : 0-1 (0-1).
22 000 spect. But : De Bilde (16e).

SAINT-TROND - ROYAL ANTWERP : 0-2 (0-0).
10 000 spect. Buts : Severeyns (49e, 77e).

RWD MOLENBEEK - MOUSCRON : 2-0 (1-0).
7 000 spect. Buts : Haydock (20e), Pierre (85e).

FC LIERSE - LA GANTOISE : 2-1 (1-0).
8 000 spect. Buts : Van Meir (23e), Huysmans (83e) pour Lierse ; de Vreese (79e) pour La Gantoise.

GERMINAL EKEREN - ALOST : 6-1 (1-0).
3 000 spect. Buts : Hofmans (18e), Schaessens (54e, 86e), d'Heedene (74e), Czerniaktynski (82e, 86e) pour Ekeren ; Temmerman (62e) pour Alost.

CHARLEROI - FC MALINES : 1-0 (0-0).
6 000 spect. But : Cherilov (46e).

RACING GENK - CERCLE BRUGES : 2-0 (1-0).
7 500 spect. Buts : Haeldermans (13e), Goort (81e).

FC BRUGES - LOMMEL : 3-2 (2-1).
14 000 spect. Spehar (7e, 11e, 73e) pour FC Bruges ; Vandervee (34e), Van Mol (76e) pour Lommel.

HARELBEKE - LOKEREN : 5-1 (3-1).
4 000 spect. Buts : Verschelde (3e), Origi (8e, 15e), Zere (55e), Baudry (84e) pour Harelbeke ; Koller (44e) pour Lokeren.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	25	12	7	4	1	25	12
2. Standard Liège	24	12	8	0	4	20	14
3. RSC Anderlecht	23	12	6	5	1	21	9
4. Mouscron	22	12	6	4	2	21	12
5. FC Lierse	21	12	5	6	1	18	10
6. Harelbeke	18	12	5	3	4	20	15
7. Charleroi	16	12	5	1	6	19	18
8. RWD Molenbeek	16	12	4	4	4	12	13
9. Lommel	16	12	4	4	4	19	21
10. Royal Antwerp	16	11	5	1	5	15	18
11. Lokeren	15	11	4	3	4	18	17
12. Racing Genk	15	12	3	6	3	12	13
13. Germinal Ekeren	14	12	4	2	6	15	17
14. La Gantoise	14	12	4	2	6	20	25
15. FC Malines	11	12	2	5	5	15	19
16. Alost	11	12	2	5	5	14	22
17. Saint-Trond	9	12	2	3	7	17	30
18. Cercle Bruges	4	12	0	4	8	11	27

BUTEURS

1. Jbari (La Gantoise)	8
2. De Bilde (Anderlecht)	(+1) 7
Severeyns (Antwerp)	(+1) 7
4. Spehar (FC Bruges)	(+3) 6
Pierre (Molenbeek)	(+1) 6
Goots (St-Trond)	6
Brogno (Charleroi)	6
Hassenhütt (Malines)	6
Preko (Anderlecht)	6

Rendez-vous

13e JOURNÉE
(2 novembre 1996)
Lommel - Germinal Ekeren
RSC Anderlecht - RWD Molenbeek
La Gantoise - Saint-Trond
Royal Antwerp - Racing Genk
(3 novembre 1996)
Lokeren - FC Malines
Harelbeke - FC Lierse
Alost - Charleroi
Cercle Bruges - Standard Liège
Mouscron - FC Bruges

Autriche

(14e journée)

Austria Vienne - Rapid Vienne 0-2
Sturm Graz - SV Ried 3-0
Linz ASK - Graz AK 2-1
FC Tirol Innsbruck - Admira-Wacker 1-1
SV Salzbourg - FC Linz 0-2

(15e journée)

Graz AK - FC Tirol Innsbruck remis le 11-11
Rapid Vienne - Sturm Graz 3-1
Linz ASK - SV Salzbourg 1-1
SV Ried - FC Linz 4-1
Admira-Wacker - Austria Vienne 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	30	15	8	6	1	28	12
2. SV Salzbourg	29	15	8	5	2	19	8
3. FC Tirol Innsbruck	25	14	7	4	3	24	15
4. Linz ASK	21	15	5	6	4	18	18
5. Sturm Graz	19	15	5	4	6	20	16
6. Austria Vienne	18	15	5	3	7	17	27
7. Graz AK	17	14	4	5	5	15	18
8. SV Ried	17	15	5	2	8	19	24
9. Admira-Wacker	12	15	2	6	7	17	27
10. FC Linz	11	15	2	5	8	10	22

Lituanie

(11e journée)

Panerys Vilnius - Ekranas Panevezys .. 1-2
Inkaras Grifas - FBK Kaunas 2-1
Zalgiris 2 Vilnius - Atlantas Klaipeda 2-2
Zalgiris Vilnius - Kareda Siauliai 0-0

(12e journée)

Inkaras Grifas - Panerys Vilnius 1-0
Zalgiris 2 Vilnius - Zalgiris Vilnius 1-5
Kareda Siauliai - FBK Kaunas 2-0
Atlantas Klaipeda - Ekranas Panevezys 1-1

Class. : 1. Kareda Siauliai, 25 pts ; 2. Zalgiris Vilnius, 24 pts ; 3. Inkaras Grifas, 22 pts ; 4. FBK Kaunas, 17 pts ; 5. Ekranas Panevezys, Atlantas Klaipeda, 12 pts ; 7. Panerys Vilnius, 9 pts ; 8. Zalgiris 2 Vilnius, 6 pts.

Écosse

(10e journée)

ABERDEEN - RAITH ROVERS : 1-0 (0-0).
11 200 spect. But : Miller (77e).

DUNDEE UTD - HEARTS OF MIDL. : 1-0 (0-0).
9 400 spect. But : Winters (67e).

DUNFERMLINE - KILMARNOCK : 2-1 (1-1).
5 300 spect. Buts : Smith (2e), Britton (48e), pour Dunfermline ; Findlay (22e), pour Kilmarnock.

HIBERNIANS - CELTIC GLASGOW : 0-4 (0-1).
14 200 spect. Buts : Thom (31e, 74e), Van Hooijdonk (61e), Donnelly (77e).

GLASGOW RANGERS - MOTHERWEIL : 5-0 (0-0).
48 000 spect. Buts : Laudrup (51e, 78e), Gascoigne (66e, 79e, 84e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	25	10	8	1	1	25	7
2. Celtic Glasgow	23	10	7	2	1	28	10
3. Aberdeen	18	10	5	3	2	21	10
4. Hibernian	14	10	4	2	4	9	16
5. Dunfermline	13	10	3	4	3	14	20
6. Hearts	12	10	3	3	4	12	17
7. Motherwell	11	10	2	5	3	10	13
8. Dundee Utd	9	10	2	3	5	7	10
9. Kilmarnock	8	10	2	2	6	11	20
10. Raith Rovers	4	10	1	1	8	8	22

BUTEURS

1. Gascoigne (Rangers)	(+3) 9
Dodds (Aberdeen)	9
3. Van Hooydonck (Celtic)	(+1) 8
4. Thom (Celtic)	(+2) 6
McCoist (Rangers)	4
Van Vossen (Rangers)	4
Britton (Dunfermline)	4

Rendez-vous

11e JOURNÉE
(1er novembre 1996)
Kilmarnock - Hibernian
(2 novembre 1996)
Celtic Glasgow - Aberdeen
Motherwell - Dundee Utd
Hearts - Dunfermline
Raith Rovers - Rangers

(COUPE DE LA « LEAGUE »
(1/2 finale)

DUNFERMLINE (P.L.) - GLASGOW RANGERS (P.L.) : 1-6 (0-1).
16 791 spect. Buts : Moore (61e) pour Dunfermline ; Laudrup (41e, 69e), McInnes (56e), Andersen (63e, 64e), Albertz (82e) pour Glasgow Rangers.

HEARTS OF MID. (P.L.) - DUNDEE (D 1) : 3-1 (2-0).
15 653 spect. Buts : Beckford (20e), Cameron (30e s.p.), Paille (60e) pour Hearts of Mid ; Hamilton (73e) pour Dundee.

HEARTS OF MID. et GLASGOW RANGERS sont qualifiés pour la finale.

Bulgarie

(10e journée)

Loc. Plovdiv - Neftochimik Bourgas 1-5
Etar V. Tirnovo - Maritza Plovdiv 2-1
Botev Plovdiv - Min. Pernik . remis au 28-10
Loc. Sofia - CSKA Sofia .... remis au 28-10
Spartak Varna - Levski Kustendil 2-1
Rakovski - Montana 2-5
Levski Sofia - Slavia Sofia .. remis au 29-10
Spartak Pleven - Dobroudja 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	24	9	8	0	1	22	6
2. Levski Sofia	21	9	6	3	0	24	5
3. Neftochimik Bourg.	18	10	5	3	2	20	10
4. Etar V. Tirnovo	18	10	6	0	4	15	18
5. Slavia Sofia	17	9	5	2	2	14	7
6. Loc. Sofia	17	9	5	2	2	18	12
7. Spartak Varna	16	10	5	1	4	12	12
8. Loc. Plovdiv	14	10	4	2	4	13	13
9. Spartak Pleven	13	10	4	1	5	11	18
10. Montana	12	10	3	3	4	13	11
11. Mineur Pernik	12	9	4	0	5	7	13
12. Levski Kustendil	10	10	3	1	6	17	21
13. Maritza Plovdiv	10	10	2	4	4	12	16
14. Botev Plovdiv	8	9	2	2	5	7	14
15. Dobroudja	7	10	1	4	5	9	14
16. Rakovski	0	10	0	0	10	7	31

BUTEURS

1. Marachlien (Levski Kustendil)	(+1) 7
2. Yanakiev (Montana)	(+2) 5
Hristov (Levski Sofia)	5
4. Pramatarov (Slavia Sofia)	4
Andonov (CSKA)	4
Zaitzev (Levski Sofia)	4

AGIR POUR REAGIR.

AIDEZ
SECOURS POPULAIRE

Comité du livre

94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

Pays-Bas

(12e journée)

FC UTRECHT - WILLEM II : 0-0.
10 000 spect.

NAC BREDA - FC GRONINGUE : 1-1 (1-0).
11 615 spect. Buts : Brood (31e), pour NAC Breda ; Sion (88e), pour Groningue.

FEYENOORD ROTTERDAM - AZ'67 ALKMAAR : 1-0 (1-0).
23 910 spect. But : Koeman (45e s.p.).

SC HEERENVEEN - PSV EINDHOVEN : 0-1 (0-1).
13 600 spect. But : Nilis (28e s.p.).

RODA JC - VITESSE ARNHEM : 1-1 (0-1).
4 500 spect. Buts : Sibon (81e), pour Roda JC ; Makaay (39e), pour Vitesse.

SPARTA ROTTERDAM - FC VOLENDAM : 0-3 (0-1).
4 000 spect. Buts : Samardzic (26e, 60e), Govedarica (54e).

NEC NIMÉGUE - FORTUNA SITTARD : 1-1 (1-1).
3 500 spect. Buts : Graef (43e), pour NEC ; Ricksen (37e), pour Sittard.

AJAX AMSTERDAM - RKC WAALWIJK : 2-0 (1-0).
46 000 spect. Buts : R. De Boer (10e), Kluivert (83e).

DE GRAAFSCHAP - FC TWENTE : remis.

(13e journée)

PSV EINDHOVEN - RODA JC : 8-0 (3-0).
27 000spect. Buts : Numan (7e), Zenden (27e, 73e), Vampeta (40e), Vink (49e), Nilis (52e), Marcelo (81e), Petrovic (84e).

FEYENOORD ROTTERDAM - FC UTRECHT : 2-1 (0-0).
26 112 spect. Buts : Vos (75e), Koeman (90e s.p.), pour Feyenoord Rotterdam ; Van Nieuwkerk (77e), pour Utrecht.

DE GRAAFSCHAP - FORTUNA-SITTARD : 2-0 (0-0).
8 600 spect. Buts : Taiwo (82e), Viscaal (88e).

WILLEM II - NAC BREDA : 2-0 (0-0).
8 765 spect. Buts : Kolkka (65e, 86e).

FC VOLENDAM - FC GRONINGUE : 2-2 (1-1).
4 382 spect. Buts : Tumani (6e), Govedarica (47e), Huizingh (10e).

FC TWENTE - SPARTA ROTTERDAM : 0-2 (0-2).
6 000 spect. Buts : Van der Laan (37e), D. de Nooijer (38e, s.p.).

AZ'67 ALKMAAR - NEL NIMÉGUE : 2-2 (2-0).
7 012 spect. Buts : Bociek (17e), Mutsaers (41e) pour AZ'67 ; Sumiala (50e), Van Eijkeren (55e), pour NEC.

RKC WAALWIJK - SC HEERENVEEN : 0-3 (0-2).
2 000 spect. Buts : Straal (18e), Nygaard (41e), Tomasson (73e).

VITESSE ARNHEM - AJAX AMSTERDAM : 1-4 (1-0).
10 349 spect. Buts : Curouic (3e), pour Vitesse ; Kluivert (48e), Riwitschge (61e), Wooter (77e), Vanden Berg (90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	13	9	3	1	30	42	10
2. Feyenord	13	9	2	2	29	25	17
3. De Graafschap	12	7	3	2	24	24	13
4. Ajax	13	6	5	2	23	17	9
5. FC Twente	12	6	3	3	21	15	11
6. Vitesse	13	5	4	4	19	18	15
7. SC Heerenveen	13	4	6	3	18	22	15
8. Sparta	13	5	3	5	18	14	13
9. Roda JC	13	4	5	4	17	12	20
10. FC Volendam	13	3	6	4	15	15	19
11. NAC	13	4	3	6	15	11	20
12. NEC	13	2	7	4	13	15	20
13. Willem II	13	3	4	6	13	15	21
14. Fortuna Sittard	13	3	4	6	13	9	19
15. FC Utrecht	13	1	8	4	11	15	20
16. AZ	13	3	2	8	11	12	16
17. FC Groningen	13	2	5	6	11	14	25
18. RKC Waalwijk	13	2	3	8	9	11	25

BUTEURS

1. Nilis (PSV) (+2)	10
2. Wouden (Heerenveen)	6
Gorré (FC Groningen)	6
Mols (FC Utrecht)	6
5. Larsson (Feyenoord)	5
Cocu (PSV)	5
Marcelo (PSV)	5
Bruggink (FC Twente)	5
Van Arum (FC Utrecht)	5
Van Loen (FC Utrecht)	5

Rendez-vous

14e JOURNÉE
(1er novembre 1996)
Fortuna Sittard - Vitesse Arnhem
(2 novembre 1996)
AZ'67 Alkmaar - SC Heerenveen
NEC Nimègue - Sparta Rotterdam
Roda JC - De Graafschap
(3 novembre 1996)
FC Utrecht - NAC Breda
Willem II - Ajax Amsterdam
FC Twente - PSV Eindoven
FC Groningue - Feyenoord Rotterdam
FC Volendam - RKC Waalwijk

Rendez-vous

COUPE D'OCÉANIE
DES NATIONS
(Finale retour)
1-11. Australie - Tahiti (à Canberra)
AMICAUX
30-10. Argentine - Russie (à Buenos Aires)
3-11. Lituanie - Indonésie (à Vilnius)

Portugal

(8e journée)

UNIAO LEIRIA - BELENENSES : 3-1 (0-1).
Spect. : n.c. Buts : Mauricio (82e s.p., 90e), Alavaro Gregorio (87e) pour Leiria ; Tonanha (37e) pour Belenenses.

DESP. CHAVES - V. SETUBAL : 0-1 (0-0).
Spect. : n.c. But : Fernando Pires (85e).

RIO AVE - MARITIMO FUNCHAL : 2-3 (1-1).
Spect. : n.c. Buts : Fernando (45e, 60e, s.p.) pour Rio Ave ; Dauri (12e), Edmilson (83e, 85e) pour Maritimo.

SALGUEIROS - GIL VILENTE : 3-2 (0-1).
Spect. : n.c. Buts : Nandinho (63e), Marcos Severo (68e), Vinha (90e) pour Salgueiros ; Lim (16e), Carlitos (80e) pour Gil Vicente.

FARENSE - LECA : 0-0.
Spect. : n.c. But : 0.

EST. AMADORA - SP. BRAGA : 3-1.
Spect. : n.c. Buts : Leal (16e), Gaucho (40e), Paulo Ferreira (61e) pour Amadora ; Pedro Estrela (21e) pour Braga.

SP. ESPINHO - FC PORTO : 0-5.
Spect. : n.c. Buts : Edmilson (2e), Rui Barros (22e), Jardel (28e, 85e), Wetl (68e).

SPORTING PORTUGAL - BENFICA : 1-0 (0-0).
Spect. : n.c. But : Beto (52e).

BOAVISTA PORTO - V. GUIMARAES : 2-2.
Spect. : n.c. Buts : Tavares (44e), Nuno Gomes (88e) pour Boavista ; Capucho (21e), Victor Paneira (62e) pour Guimaraes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	20	8	6	2	0	15	2
2. Benfica	19	8	6	1	1	17	3
3. Sporting Portugal	19	8	6	1	1	13	5
4. V. Setubal	15	8	4	3	1	15	9
5. Farense	14	8	4	2	2	7	4
6. Sp. Espinho	14	8	4	2	2	9	9
7. Sp. Braga	12	8	3	3	2	13	12
8. Maritimo Funchal	12	8	3	3	2	11	11
9. Est. Amadora	11	8	3	2	3	6	6
10. Leça	9	8	2	3	3	7	5
11. Boavista Porto	9	8	2	3	3	10	11
12. Salgueiros	9	8	2	3	3	7	9
13. V. Guimaraes	8	8	2	2	4	10	13
14. Desp. Chaves	8	8	2	2	4	9	14
15. Belenenses	7	8	2	1	5	9	16
16. Uniao Leiria	6	8	2	0	6	6	17
17. Gil Vicente	4	8	1	1	6	9	18
18. Rio Ave	2	8	0	2	6	8	17

BUTEURS

1. Fernando (Rio Ave)	(+2) 6
2. Chiquino Condé (U. Setubal)	5
Donizette (Benfica)	5
Jardel (FC Porto)	(+1) 5

Rendez-vous

9e JOURNÉE
(3 novembre 1996)
Benfica - Boavista Porto
Sp. Braga - Sporting Portugal
V. Guimaraes - Sp. Espinho
Gil Vicente - Est. Amadora
FC Porto - Farense
V. Setubal - Salgueiros
Leça - Rio Ave
Uniao Leiria - Desp. Chaves
Belenenses - Maritimo Funchal

Eire

(9e journée)

Cork City - Home Farm Everton 2-1
St Patrick's Athletic - Bray Wanderers .. 2-2
Shelbourne - Derry City 2-2
Finn Harps - Bohemians 2-2
Sligo Rovers - Shamrock Rovers 3-0
UC Dublin - Dundalk 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	20	9	6	2	1	20	8
2. UC Dublin	18	9	6	0	3	12	5
3. Sligo Rovers	16	9	4	4	1	14	9
4. Derry City	15	9	4	3	2	12	8
5. Finn Harps	14	9	4	2	3	13	12
6. Cork City	13	9	4	1	4	12	10
7. St Patrick's Ath.	13	9	3	4	2	10	8
8. Shelbourne	11	9	3	2	4	12	10
9. Shamrock Rovers	11	9	3	2	4	8	13
10. Dundalk	10	9	3	1	5	9	16
11. Bray Wanderers	5	9	1	2	6	8	22
12. H. Farm Everton	3	9	0	3	6	6	15

BUTEURS

1. Mooney (Bohemians)	(+2) 5
Mulligan (Sligo)	(+2) 5

Irlande du Nord

(4e journée)

Ards - Linfield 2-3
Glenavon - Corelaine 2-3
Glentoran - Portadown 2-3
Cliftonville - Crusaders 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corelaine	12	4	4	0	0	8	4
2. Crusaders	8	4	2	2	0	6	4
3. Linfield	7	4	2	1	1	6	3
4. Portadown	7	3	2	1	0	6	4
5. Glenavon	4	4	1	1	2	6	9
6. Cliftonville	2	3	0	2	1	2	3
7. Glentoran	1	4	0	1	3	6	9
8. Ards	0	4	0	0	4	5	9

BUTEURS

1. Ferguson (Glenavon) (+1)	5
2. Smith (Portadown) (+3)	4
3. Brunton (Corelaine) (+2)	3

Suisse

(18e journée)

FC BALE - FC SION : 0-3 (0-2).
Buts : Chassot (17e), Bonvin (34e), Vercruysse (75e).

LAUSANNE SPORTS - FC AARAU : 0-1 (0-0).
4 700 spect. But : Roembiak (78e s.p.).

YOUNG BOYS BERNE - NEUCHÂTEL XAMAX : 0-1 (0-0).
3 250 spect. But : Kunz (70e).

SAINT-GALL - GRASSHOPPER ZURICH : 2-3 (1-2).
12 100 spect. Buts : Adrian (36e), Regtop (53e) pour Saint-Gall ; Esposito (6e), Moldovan (10e et 59e) pour Grasshopper.

FC ZURICH - LUGANO : 1-1 (0-0).
4 800 spect. Buts : Castillo (54e) pour FC Zurich ; Giannini (62e) pour Lugano.

LUCERNE - SERVETTE GENÈVE : 0-2 (0-0).
10 100 spect. Buts : Pouget (59e), Ippoliti (91e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	36	18	10	6	2	29	17
2. Grass Zurich	32	18	8	8	2	34	21
3. Lausanne Sports	31	18	9	4	5	32	26
4. FC Sion	30	17	8	6	3	28	17
5. Saint-Gall	28	18	7	7	4	18	19
6. FC Aarau	26	17	7	5	5	16	12
7. FC Zurich	22	18	5	7	6	20	23
8. Servette Genève	21	18	5	6	7	21	21
9. FC Bâle	20	18	4	8	6	28	29
10. Lucerne	20	18	4	8	6	23	27
11. Lugano	13	18	2	7	9	11	25
12. Young Boys Berne	5	18	1	2	15	13	36

BUTEURS

1. Moldovan (Grasshopper)	(+2) 14
2. Sane (Lausanne)	11
3. Lukic (FC Sion)	10
4. Giallanza (Bâle)	9
Sawu (Lucerne)	9
6. Pouget (Servette)	(+1) 7
Ippoliti (Servette)	(+1) 7
Udovic (Lausanne)	7
Lesniak (Neuchâtel)	7
10. Frick (FC Bâle)	6

Rendez-vous

19e JOURNÉE
(3 novembre 1996)
FC Aarau - Lucerne
Lugano - Lausanne Sports
Neuchâtel Xamax - FC Zurich
Servette Genève - Saint-Gall
FC Sion - Young Boys Berne
Grasshopper Zurich - FC Bâle

Turquie

(10e journée)

Altay Izmir - Istanbulspor 0-2
Ankaragücü - Dardanelspor 2-1
Antalyaspor - Genclerbirligi 1-1
Besiktas - Samsunspor 1-0
Bursaspor - Sariyer 1-0
Galatasaray - Gaziantepspor 6-1
Trabzonspor - Kocaelispor 2-1
Vanspor - Fenerbahce 2-2
Zeytinburnuspor - Denizlispor 1-2

(11e journée)

Gaziantepspor - Besiktas 0-0
Fenerbahce - Trabzonspor 1-0
Samsunspor - Zeytinburnuspor 2-0
Genclerbirligi - Ankaragücü 0-1
Sariyer - Vanspor 2-0
Denizlispor - Antalyaspor 1-5
Istanbulspor - Kocaelispor 0-1
Dardanelspor - Bursaspor 0-0
Altay Izmir - Galatasaray 1-8

Class. : 1. Galatasaray, 28 pts ; 2. Fenerbahce, 25 ; 3. Besiktas, 24 ; 4. Trabzonspor, 23 ; 5. Kocaelispor, 21 ; 6. Bursaspor, 18 ; 7. Samsunspor, 17 ; 8. Gaziantepspor, 16 ; 9. Sariyer, 15 ; 10. Altay, 13 ; 11. Istanbulspor, Antalyaspor, Genclerbirligi, Ankaragücü, C. Dardanelspor, 12 ; 16. Vanspor, Denizlispor, 8 ; 18. Zeytinburnuspor, 1.

Grèce

(6e journée)

Xanthi - Kalamata 0-0
Edessaikos - Veria 2-0
Panachaiki Patras - Paok Salonique 2-0
Kavala - Iraklis Salonique .... (joué le 28-10)
AEK Athènes - Apollon Athènes 2-1
Aris Salonique - Panathinaikos 0-0
Athinaikos - Olympiakos Le Pirée 0-1
Kastoria - OFI Crète 0-1
Ionikos - Panaliakos Pirgos 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos Le Pir.	16	6	5	1	0	13	2
2. Panaliakos Pirgos	14	6	4	2	0	9	4
3. Panathinaikos	13	6	4	1	1	14	5
4. Panachaiki Patras	13	6	4	1	1	8	6
5. Ionikos	12	6	3	3	0	8	3
6. OFI Crète	12	6	4	0	2	7	6
7. AEK Athènes	10	5	3	1	1	11	5
8. Xanthi	9	6	2	3	1	7	5
9. Veria	7	6	2	1	3	8	6
10. Paok Salonique	7	5	2	1	2	4	5
11. Kalamata	6	5	1	3	1	3	5
12. Aris Salonique	5	6	1	2	3	4	8
13. Edessaikos	4	6	1	1	4	6	10
14. Athinaikos	4	6	1	1	4	3	8
15. Kavala	3	5	0	3	2	1	3
16. Kastoria	2	6	0	2	4	3	11
17. Iraklis Salonique	2	5	0	2	3	1	9
18. Apollon Athènes	0	5	0	0	5	2	11

N.B. — Le classement ne tient pas compte du match Kavala-Iraklis Salonique joué hier soir.

Allemagne

COUPE
(huitièmes de finale)

Munich 1860 - Hambourg 1-2
Sankt-Pauli - Unterhaching (D 2) 1-0
Fribourg - Meppen (D 2) 2-1
Karlsruhe (amateur) - Bochum 0-1
Cottbus (D 3) - Duisbourg (5 t.a.b. à 4) .. 2-2
Gruther Fuerth (D 3) - Karlsruhe 1-3
VFB Stuggart - Zwickau (D 3) 2-0

Angleterre

COUPE DE LA LIGUE
(3e tour)

Charlton (D1) - Liverpool (P.L.) 1-1
Leeds (P.L.) - Aston Villa (P.L.) 1-2
Manchester United (P.L.) - Swindon (D1) . 2-1
Middlesbrough (P.L.) - Huddersfield (D1) 5-1
Newcastle (P.L.) - Oldham (D1) 1-0
Southampton (P.L.) - Lincoln (D3) 2-2
Stoke (D1) - Arsenal (P.L.) 1-1
Tottenham (P.L.) - Sunderland (P.L.) 2-1
West Ham (P.L.) - Nottingham F. (P.L.) ... 4-1
Blackburn (P.L.) - Stockport (D2) 0-1
Bolton (D1) - Chelsea (P.L.) 2-1
Gillingham (D2) - Coventry (P.L.) 2-2
Ipswich (D1) - Crystal Palace (D1) 4-1
Port Vale (D1) - Oxford United (D1) 0-0
Wimbledon (P.L.) - Luton (D2) 1-1
York (D2) - Leicester (P.L.) 0-2

● N.B. : P.L. : Premier League, équivalent de la D1 française ; D1 : équivalent de la Division 2 française ; D2 : équivalent de la Division 3 française.

Italie

COUPE
(1/8 finale)

Reggiana - **Milan AC** 0-2
Gênes (D 2) - Vicenze (à rejouer) 1-1
Cesena (D 2) - **Crémonese (D 2)** 1-2
Bologne - Fiorentina 3-1
Pescara (D 2) - Naples 0-1
Vérone - **Lazio Rome** 1-2
Nocerina (D 3) - Juventus (à rejouer) ... 0-0
Cagliari - Inter Milan (à rejouer) 2-2

N.B. : les clubs **en gras** sont qualifiés pour les quarts de finale.

Roumanie

(11e journée)

FC National - Univ. Craiova 2-0
AS Bacau - Sportul Bucarest 2-1
Otelul Tirgoviste - Dinamo Bucarest 1-1
Ceahlaul Piatra - Jiul Petrosani 4-1
Steaua Bucarest - FC Arges Pitesti 2-1
FC Brasov - Otelul Galati 0-0
FC Farul Constanta - Gloria Bistrita 0-0
Universitatea Cluj - Poli. Timisoara 4-1
Rapid Bucarest - Petrolul Ploiesti 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	25	11	8	1	2	21	11
2. FC National	25	11	8	1	2	19	9
3. Otelul Galati	20	11	6	2	3	20	12
4. Dinamo Bucarest	20	11	6	2	3	17	9
5. Universitatea Cluj	19	11	5	4	2	17	13
6. Otelul Tirgoviste	19	11	6	1	4	14	12
7. Ceahlaul Piatra	18	11	5	3	3	15	13
8. AS Bacau	16	11	4	4	3	14	11
9. Jiul Petrosani	16	11	5	1	5	12	17
10. FC Farul Const.	15	11	4	3	4	14	11
11. Univ. Craiova	14	11	4	2	5	18	16
12. FC Arges Pitesti	14	11	4	2	5	14

Pologne

(11e journée)

Stomil Olsztyn - GKS Belchatow 1-2
Slask Wroclaw - Gornik Zabrze 1-1
LKS Lodz - Hutnik Cracovie 1-1
Widzew Lodz - Sokol Pniewy 2-0
Zaglebie Lubin - Polonia Varsovie 2-1
GKS Katowice - Wisla Cracovie 2-0
Rakow Czestochowa - Ruch Chorzow .. 1-0
Amica Wronki - Lech Poznan 1-0
Legia Varsovie - Odra Wodzislaw 5-1

(12e journée)

Ruch Chorzow - Zaglebie Lubin 1-0
Gornik Zabrze - GKS Belchatow 2-1
Odra Wodzislaw - Rakow Czestochowa .. 0-0
Polonia Varsovie - LKS Lodz 1-1
Lech Poznan - Legia Varsovie 0-2
Hutnik Cracovie - Stomil Olsztyn 1-0
Wisla Cracovie - Amica Wronki 2-1
Sokol Pniewy - GKS Katowice 0-0
Slask Wroclaw - Widzew Lodz 0-2

(13e journée)

GKS Belchatow - Hutnik Cracovie 2-2
Stomil Olsztyn - Polonia Varsovie 4-1
LKS Lodz - Ruch Chorzow 0-0
Widzew Lodz - Gornik Zabrze 3-0
Zaglebie Lubin - Odra Wodzislaw 0-1
GKS Katowice - Slask Wroclaw 1-1
Rakow Czestochowa - Lech Poznan 2-0
Amica Wronki - Sokol Pniewy 0-0
Legia Varsovie - Wisla Cracovie 2-1

(14e journée)

Ruch Chorzow - Stomil Olsztyn 1-1
Gornik Zabrze - Hutnik Cracovie 2-0
Odra Wodzislaw - LKS Lodz 0-0
Polonia Varsovie - GKS Belchatow 0-1
Lech Poznan - Zaglebie Lubin 0-1
Wisla Cracovie - Rakow Czestochowa .. 0-3
Sokol Pniewy - Legia Varsovie 0-1
Slask Wroclaw - Amica Wronki 2-0
Widzew Lodz - GKS Katowice 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	32	14	10	2	2	28	10
2. Widzew Lodz	31	14	9	4	1	29	7
3. GKS Katowice	24	14	6	6	2	20	16
4. Amica Wronki	24	14	7	3	4	17	16
5. Rakow Czestoch.	21	14	6	3	5	15	14
6. Lech Poznan	20	14	6	2	6	17	18
7. Odra Wodzislaw	19	14	5	4	5	20	20
8. GKS Belchatow	18	14	5	3	6	16	18
9. Hutnik Cracovie	18	14	5	3	6	14	17
10. Wisla Cracovie	18	14	5	3	6	12	15
11. Sokol Pniewy	18	14	5	3	6	17	22
12. Stomil Olsztyn	16	14	4	4	6	21	21
13. Zaglebie Lubin	16	14	4	4	6	16	20
14. Slask Wroclaw	15	14	4	3	7	14	18
15. Gornik Zabrze	15	14	4	3	7	17	22
16. Polonia Varsovie	15	14	4	3	7	14	22
17. LKS Lodz	13	14	2	7	5	14	18
18. Ruch Chorzow	12	14	2	6	6	11	18

Slovaquie

(11e journée)

DAC Dunajska Streda - DB Bystrica 1-0
FC Kosice - FC Nitra 1-0
Kerametal Dubnica - Chemlon Humenne 2-0
MSK Zilina - Art. Petrzalka 4-0
Tauris Rimavska Sobota - JAS Bardejov 1-0
Spartak Trnava - Tatran Presov 3-0
Petrimex Prievidza - Inter Bratislava 1-1
Slovan Bratislava - Lokomotiva Kosice .. 0-1

Class. : 1. Spartak Trnava, 27 pts ; 2. Tatran Presov, 25 ; 3. FC Kosice, 23 ; 4. Slovan Bratislava, 21 ; 5. Inter Bratislava, 18 ; 6. DAC Dunajska Streda, 16 ; 7. Petrimex Prievidza, 14 ; 8. Lokomotiva Kosice, 13 ; 9. Kerametal Dubnica, 12 ; 10. MSK Zilina, 12 ; 11. JAS Bardejov, Tauris Rimavska Sobota, 12 ; 13. Artmedia Petrzalka, 12 ; 14. Dukla Banska Bystrica, 11 ; 15. Chemlon Humenne, 11 ; 16. FC Nitra, 10.

République tchèque

(10e journée)

Slovan Liberec - Kaucuk Opava 2-2
Sigma Olomouc - FK Teplice 1-1
Boby Brno - Hradec Kralové 1-1
Sparta Prague - Viktoria Zizkov 1-0
Petra Drnovice - FK Jablonec 2-1
FC Karvina - Céske Bodejovice 1-2
Viktoria Plzen - Slavia Prague 0-1
Bohemians Prague - Banik Ostrava 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Liberec	19	10	5	4	1	13	8
2. Boby Brno	18	10	5	3	2	16	12
3. Petra Drnovice	17	10	5	2	3	24	18
4. Slavia Prague	16	10	4	4	2	18	9
5. FK Jablonec	15	10	4	3	3	13	8
6. Kaucuk Opava	15	10	3	6	1	11	9
7. FK Teplice	15	10	4	3	3	13	14
8. Sigma Olomouc	14	10	3	5	2	15	9
9. Banik Ostrava	14	10	3	5	2	15	13
10. Sparta Prague	13	10	3	4	3	13	12
11. Céske Bodejovice	13	10	3	4	3	12	14
12. Viktoria Plzen	10	10	2	4	4	7	11
13. FC Karvina	9	10	2	3	5	10	19
14. Viktoria Zizkov	8	10	2	2	6	7	15
15. Bohem. Prague	8	10	2	2	6	10	19
16. Hradec Kralové	7	10	1	4	5	8	15

BUTEURS

1. Drulak (Drnovice) ..... (+ 2) 10
2. Tuma (Karvina) ..... (+ 1) 7
   Majoroe (Drnovice) 6
   Cisek (Ostrava) 6

Russie

(Match en retard)

O. Ekaterimbourg - Lok Moscou 2-1

(33e journée)

Dynamo Moscou - O. Ekaterimbourg ... 2-0
Kryla Sovetov Samara - St-Pétersbourg 1-0
Kamaz N. Tchelny - Torpedo Moscou ... 2-1
Lok. Nijny Novgorod - Zemchuzh. Sochi 4-1
Tekstilsjik Kam. - Spartak Vladikavkaz 0-2
CSKA Moscou - Chernom. Novorossik .. 1-3
Lok. Moscou - Rotor Volgograd 2-0
Lada Togliati - Baltika Kaliningrad 0-5
Spartak Moscou - Rostov Rostselmash . 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak Vladikavkaz	69	33	21	6	6	61	34
2. Spartak Moscou	69	33	20	9	4	68	33
3. Rotor Volgograd	67	33	20	7	6	56	26
4. Dinamo Moscou	64	33	19	7	7	55	33
5. CSKA Moscou	63	33	19	6	8	56	34
6. Lok. Moscou	55	33	15	10	8	45	29
7. Lok. Nijny Novgorod	45	33	13	6	14	38	47
8. Kryla Sovet. Sam.	44	33	12	8	13	29	36
9. Saint-Pétersbourg	43	33	13	4	16	31	35
10. Baltika Kaliningrad	43	33	11	10	12	40	34
11. Roslov Rostselmash	41	33	11	8	14	54	55
12. Torpedo Moscou	41	33	11	10	12	40	46
13. Chernom. Novor.	36	39	10	6	17	34	50
14. Zemchuzhina Sochi	35	33	10	5	18	36	55
15. Kamaz N. Tcheiny	33	33	9	6	18	38	53
16. O. Ekaterimbourg	33	33	8	9	16	37	55
17. Tekstilsjik Kamichine	24	33	4	12	17	24	44
18. Lada Togliati	19	33	4	6	23	17	60

Slovénie

(14e journée)

Primorje - SCT Olimpija 1-1
Mura (M. Sobota) - HIT Gorica 2-2
Publikum (Celje) - Maribor Branik 1-1
Koper - Rudar (Velenje) 1-0
Korotan (Prevalje) - Beltinci 2-0

Class. : Primorje, 31 pts ; Maribor, 23 ; Rudar, 22 ; Mura, 20 ; Publikum, 19 ; Beltinci, 15 ; Korotan, 13 ; Olimpija, Koper, 11.

Archives

COUPE D'OCÉANIE DES NATIONS

(Finale aller)

Le 26-10 à Papeete,

TAHITI - AUSTRALIE : 0-6 (0-5). — 6 500 spectateurs env. Arbitre : M. Tasker (Nouvelle-Zélande). Buts : Tapai (5e), Trimboli (20e), Trajanovski (25e, 28e, 44e, 89e).

AUSTRALIE : Kalac — Ivanovic, Tobin, Popovic — Blagojevic, Edwards, Hooker (Enes), Tapai (Wade, 79e), Foster — Trajanovski, Trimboli. Entr. : Blanco.

COUPE DU GOLFE

(A Mascate, sultanat d'Oman)

Arabie saoudite - Oman : 1-0
Qatar - Émirats : 1-0
Koweit - Bahrien : 2-1
Émirats - Bahrein : 0-0
Koweit - Oman : 2-1
Arabie saoudite - Qatar : 2-2
Arabie saoudite - Bahrein : 3-1
Oman - Qatar : 0-3
Koweit - Émirats : 1-2
Arabie saoudite - Koweit : 0-1
Oman - Émirats : 0-0
Qatar - Bahrein : 2-1
Arabie saoudite - Émirats : 2-2

Classement : 1. Qatar, 10 points ; 2. Koweit, 9 ; 3. Arabie saoudite, 8 ; 4. Émirats arabes unis, 6 ; 5. Bahrein et Oman, 1.

** Ce classement ne tient pas compte des matches Koweit - Qatar et Bahrein - Oman joué hier (lundi 28 octobre).*

AMICAUX

Le 21-10 à Tegucigalpa,

HONDURAS - SALVADOR : 1-1 (1-0). — 4 711 spectateurs. Arbitre : M. Ramirez (Honduras). Buts : C. Pavon (44e) pour le Honduras ; E. Montes (64e) pour le Salvador.

HONDURAS : Milton Flores (W. Cruz, 46e) — B. Zapata, J. Castro, J. Garcia, Membreno — J.-L. Pineda (R. Richardson Smith, 46e), C. Santamaria (Fú, 46e), A. Guevara, C. Pavon (A. Pineda, 46e) — E. Bennett, Reneau (M. Nunez, 46e). Entr. : Maradiaga.

SALVADOR : R. Guevara Mora — W. Osorio, Mayen, Menjivar (Melendez, 63e), J. Rodriguez — W. Iraheta Sanabria, E. Burgos, Cerritos (Quintanilla, 70e), Medrano — Lazo, W. Renderos Iraheta (Montes, 46e). Entr. : A. Contreras.

Le 23-10 à Oakland,

MEXIQUE - ÉQUATEUR : 0-1 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Hall (E-U). But : Carabali (60e). Avertissement : Carabali à l'Équateur.

MEXIQUE : J. Campos (A. Rios, 46e) — C. Romero, J. Sanchez, F. Gomez, P. Pardo — S. Padilla (Palencia, 77e), Coyote (R. Medina, 74e), R. Ramirez — Alves Zague (Mascareno, 46e), Hermosillo (Jauregui, 46e), D. Alvarez. Entr. : Milutinovic.

ÉQUATEUR : C. Morales — Burbano (E. Mendez, 55e), B. Tenorio, Quinones, Mato — Gilson de Souza, J. Diaz, Carabali, O. de la Cruz — A. Delgado (E. Ordonez, 71e), F. Cubero. Entr. : « Pacho » Maturana.

30e CHAMPIONNAT D'ASIE JUNIORS

(A Séoul et Suwon, Corée du Sud)

Groupe A

Bangladesh - Émirats arabes unis : 1-6
Corée du Sud - Thaïlande : 4-0
Corée du Sud - Émirats arabes unis : 3-0
Iran - Thaïlande : 0-0
Thaïlande - Émirats arabes unis : 2-3
Iran - Bangladesh : 0-0
Corée du Sud - Bangladesh : 5-2
Iran - Émirats arabes unis : 0-0
Iran - Corée du Sud : 2-1
Thaïlande - Bangladesh : 1-0

Classement : 1. Corée du Sud, 12 points (+ 11) ; 2. Émirats arabes unis, 7 (+ 3) ; 3. Thaïlande, 4 (-4) ; 4. Iran, 3 (-1) ; 5. Bangladesh, 1 (-9).

Groupe B

Japon - Syrie : 3-1
Inde - Qatar : 1-1
Chine - Japon : 2-1
Syrie - Qatar : 2-0
Japon - Qatar : 4-0
Chine - Inde : 2-1
Syrie - Inde : 1-0
Chine - Qatar : 5-2
Syrie - Chine : 1-2
Japon - Inde : 2-0

Classement : 1. Chine, 12 points (+ 6) ; 2. Japon, 9 (+ 7) ; 3. Syrie, 6 (+ 5) ; 4. Inde, 1 (-4) ; 5. Qatar, 1 (-9).

** Demi-finales, Corée du Sud - Japon et Chine - Émirats, le 29 octobre à Suwon ; finale et match pour la 3e place le 31 octobre à Séoul.*

** Les quatre demi-finalistes qualifiés pour le Mondial Juniors dont la phase finale aura lieu en juin 1997 en Malaisie.*

COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS

(Demi-finales retour)

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

Le 26-10 à Ibadan,

SHOOTING STARS IBADAN (Nigeria) - JS KABYLIE (Algérie) : 1-0 (0-0). — But : D. Ogaga (78e).

* Shooting Stars qualifié (Aller : 1-1).

Le 27-10 à Alexandrie,

ZAMALEK CAIRE (Égypte) - CS SFAXIEN (Tunisie) : 1-0 (1-0), 4 t.a.b. à 3. — But : Moh. Sabry (19e s.p.).

* Zamalek qualifié (Aller : 0-1).

* Finale aller, Shooting Stars - Zamalek Caire, du 29-11 au 1er-12. Finale retour, du 13 au 15-12.

COUPES DES COUPES

Le 27-10 à Yaoundé,

CANON YAOUNDÉ (Cameroun) - ARAB CONTRACTORS (Égypte) : 1-1 (0-0). — Buts : Ngangue (85e s.p.) pour le Canon ; Tamer El Nahas (55e) pour les Arab Contractors.

* Arab Contractors qualifié (Aller : 1-2).

Le 27-10 à Kinshasa,

AS SODIGRAF (Zaïre) - CR BELCOURT (Algérie) : 1-0 (0-0). — But : Jerry Tondelua (90e).

* AS Sodigraf qualifié (Aller : 1-1).

* Finale aller, Sodigraf - Arab Contractors, du 22 au 24-11. Finale retour, du 6 au 8-12.

COUPE DE LA CAF

Le 26-10 à Kinshasa,

AS VITA CLUB (Zaïre) - ÉTOILE DU SAHEL (Tunisie) : 2-1 (1-1). — Buts : Luende Mulangana (2e s.p.), Boeka Lisasi (73e) pour le V. Club ; Beya (45e) pour l'ESS.

* Étoile du Sahel qualifié (Aller : 0-2).

Le 26-10 à Nairobi,

BREWERIES (Kenya) - KAWKAB MARRAKECH (Maroc) : 1-0 (0-0). — But : Maina (88e).

* KACM qualifié (Aller : 1-4).

* Finale aller, Étoile du Sahel - KACM, du 15 au 17-11. Finale retour, du 29-11 au 1er-12.

20e COUPE DE L'UFOA

(Demi-finales retour)

Le 27-10 à Niamey,

AS FAN (Niger) - SABÉ BOUNA (Côte-d'Ivoire) : 2-1.

* AS FAN qualifié (Aller : 0-0).

Le 27-10 à Louga,

NDIAMBOUR LOUGA (Sénégal) - EAST END LIONS FREETOWN (Sierra Leone) : 2-1 (0-1).

* EAST END LIONS qualifié (Aller : 0-2).

* Finale aller, 22 au 24-11. Finale retour, 6 au 8-12.

Croatie

(10e journée)

Varteks Varazdin - Inker Zapresic 2-0
Hrvatski Dragovoljac - Orijent Rijeka ... 1-1
Marsonia Slavonski - Zadarkomerc 1-1
Osijek - Zagreb 0-2
Croatia Zagreb - Segesta Sisak 3-3
Sibenik - Istra Pula 2-1
Hajduk Split - Cibalia Vinkovci 4-0
Rijeka - Mladost 127 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatia Zagreb	25	10	8	1	1	32	10
2. Hajduk Split	25	10	8	1	1	23	5
3. Zagreb	19	10	5	4	1	17	9
4. H. Dragovoljac	17	10	4	5	1	20	13
5. Segesta Sisak	15	10	3	6	1	15	11
6. Cibalia Vinkovci	15	10	5	0	5	13	18
7. Varteks Varazdin	14	10	4	2	4	13	16
8. Mladost 127	13	10	3	4	3	13	10
9. Sibenik	12	10	3	3	4	6	10
10. Osijek	11	10	3	2	5	12	13
11. Istra Pula	10	10	2	4	4	10	12
12. Zadarkomerc	10	10	2	4	4	12	15
13. Rijeka	10	10	2	4	4	7	12
14. Orijent Rijeka	9	10	1	6	3	10	16
15. Marsonia S.	8	10	2	2	6	5	23
16. Inker Zapresic	2	10	0	2	8	5	20

BUTEURS

1. Cvitanovic (Croatie) (+ 1) 8
2. Vukas (Segesta) (+ 2) 7
3. Vucko (Hadjuk) (+ 2) 6
   Skoko (Hajduk) (+ 1) 6
   Viduka (Croatie) (+ 1) 6
   Maric (Croatie) (+ 1) 6

Hongrie

(12e journée)

MTK FC - Bekescsaba FC 3-1
Kispest-Honved - Vac FC 1-1
Siofok - Csepel SC 0-1
Zalaegerszeg TE - Stadler FC 1-0
Pecs MFC - Ferencvaros 1-2
Ujpest TE - Vasas SC ..... joué le 28-10
III Ker - BVSC 0-0
Gyori ETO FC - Haladas VFC 1-2
Debrecen VSC - Videoton FC 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MTK FC	36	12	12	0	0	36	7
2. Ferencvaros	31	12	10	1	1	23	11
3. Ujpest TE	26	11	8	2	1	27	9
4. Debrecen VSC	23	12	7	2	3	27	16
5. Vasas SC	23	11	7	2	2	15	7
6. Zalaegerszeg TE	19	12	6	1	5	15	18
7. BVSC	18	12	5	3	4	18	13
8. Haladas VFC	18	12	5	3	4	17	12
9. Gyori ETO FC	17	12	5	2	5	12	17
10. Kispest-Honved	15	12	4	3	5	17	18
11. Videoton FC	14	12	3	5	4	15	15
12. Bekescsaba FC	12	12	3	3	6	14	17
13. III Ker	12	12	3	3	6	16	24
14. Vac FC	9	12	2	3	7	15	22
15. Csepel SC	8	12	1	5	6	12	22
16. Stadler FC	8	12	2	2	8	5	18
17. Pecs MFC	5	12	1	2	9	8	27
18. Siofok	5	12	1	2	9	5	24

N. B. — Le classement ne tient pas compte du match Ujpest TE - Vasas SC joué hier soir.

Tunisie

(7e journée)

Stade Soussien - CS Sfaxien ..... joué le 31
Olympique Beja - ES Tunis 3-3
AS Marsa - Stade Tunisien 0-0
OC Kerkennah - Olympique Kef 3-0
ES Zarzis - CA Bizerte 0-1
CO Transport - JS Kairouan 1-1
Club Africain - ES Sahel ..... joué le 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sahel	18	6	6	0	0	11	0
2. CA Bizerte	14	7	4	2	1	9	5
3. AS Marsa	12	7	3	3	1	8	3
4. ES Tunis	12	7	3	3	1	12	9
5. Club Africain	12	6	4	0	2	12	10
6. Olympique Beja	11	7	3	2	2	12	8
7. JS Kairouan	11	7	3	2	2	11	11
8. Stade Tunisien	9	7	2	3	2	7	8
9. CS Sfaxien	8	6	2	2	2	4	2
10. ES Zarzis	8	7	2	2	3	2	5
11. OC Kerkennah	5	7	1	2	4	7	10
12. Olympique Kef	4	7	1	1	5	5	14
13. CO Transport	3	7	0	3	4	6	13
14. Stade Soussien	1	6	0	1	5	5	13

Maroc

(9e journée)

JS El Ayoun - RAJA Casablanca 1-1
WA Casablanca - MC Oujda 7-0
OC Khouribga - RS Settat 0-1
SCC Mohammedia - Moghreb Tétouan . 3-3
Sidi-Kacem - SA Salé 1-0
FAR Rabat - KAWKAB Marrakech ... remis
Hassania Agadir - COD Meknès 0-0
Wydad Fès - El Jadida 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. El Jadida	19	9	6	1	2	8	3
2. JS El Ayoun	17	8	5	2	1	14	6
3. RS Settat	15	8	4	3	1	8	3
4. COD Meknès	15	8	4	3	1	6	2
5. WA Casablanca	14	8	4	2	2	13	4
6. RAJA Casablanca	14	8	4	2	2	10	5
7. MC Oujda	13	9	4	1	4	9	14
8. FAR Rabat	12	8	3	3	2	7	4
9. SCC Mohammedia	11	9	3	2	4	8	11
10. Hassania Agadir	10	9	2	4	3	6	6
11. Wydad Fès	10	9	2	4	3	6	8
12. KAWKAB Marrakech	8	7	2	2	3	3	4
13. OC Khouribga	7	9	2	1	6	7	11
14. Sidi-Kacem	7	9	1	4	4	6	14
15. Moghreb Tétouan	7	9	1	4	4	10	20
16. SA Salé	4	9	0	4	5	3	9

Chine

(22e et dernière journée)

Pekin Guo'an - Shanghai Shenhua 1-0
Sichuan Quanxin - Dalian Wanda 2-2
Jinan Taishan - Guangzhou Songri 0-0
Guangdong Hongyuan - Premier Août .. 1-0
Tianjin Samsung - Guangzhou 2-1
Shenzhen - Yanbian Hyundai 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dalian Wanda	46	22	12	10	0	42	18
2. Shanghai Shenhua	39	22	10	9	3	38	18
3. Premier Août	35	22	8	11	3	28	19
4. Pekin Guo'an	33	22	9	6	7	30	26
5. Jinan Taishan	31	22	8	7	7	24	25
6. Sichuan Quanxin	30	22	7	9	6	22	23
7. Guangzhou Apollo	29	22	7	8	7	26	25
8. Tianjin Samsung	26	22	6	8	8	21	30
9. Guangdong	25	22	5	10	7	20	25
10. Yanbian Hyundai	20	22	4	8	10	20	30
11. Guangzhou Songri	15	22	2	9	11	10	26

Japon

COUPE DE LA LIGUE

(finale)

FC Shimizu - Verdy Kawasaki 3-3
FC Shimizu vainqueur 5 t.a.b. à 4.

Liban

(3e journée)

Ansar - Ikhaa-Ahly 3-0
Safa - Salam Zghorta 1-1
Bourj - Nejmeh 1-1
Homenmen - Homenetmen 3-3
Sagesse - Racing 2-2
Tadamon Tyr - Chabab Sahel 0-1
Riada et Adab - Chabibeh Mazraa 1-1

Class. : 1. Ansar, Sahel, 9 pts ; 3. Homenetmen, Homenmen, 7 ; Nejmeh, Tadamon, Riada, Ikhaa, 4 ; 9. Salam, Bourj, 2 ; Sagesse, Safa, Racing, Chabibeh, 1.

Luxembourg

(Match en retard)

FC Rodange - US Rumelange 2-4

(6e journée)

CS Grevenmacher - F 91 Dudelange 3-1
FC Rodange - Union Luxembourg 0-2
FC Wiltz 71 - Avenir Beggen 0-5
Spora Luxembourg - Sporting Mertzig .. 2-2
Aris Bonnevoie - Jeunesse d'Esch 0-1
CS Hobscheid - US Rumelange 1-0

(7e journée)

US Rumelange - Sporting Mertzig 2-3
CS Hobscheid - Aris Bonnevoie 2-1
Union Luxembourg - Spora Luxembourg 1-1
Jeunesse d'Esch - FC Wiltz 71 3-1
F 91 Dudelange - FC Rodange 1-0
Avenir Beggen - CS Grevenmacher 1-3

Class. : 1. CS Grevenmacher, 21 pts ; 2. Jeunesse d'Esch, 19 pts ; 3. FC Wiltz 71, 15 pts ; 4. Avenir Beggen, 11 pts ; 5. Sporting Mertzig, 11 pts ; 6. CS Hobscheid, 10 pts ; 7. Union Luxembourg, 9 pts ; 8. US Rumelange, 5 pts ; 9. Spora Luxembourg, 4 pts ; 10. Aris Bonnevoie, 4 pts ; 11. F 91 Dudelange, 4 pts ; 12. FC Rodange, 1 pts ;

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

Entraîneur rech. club région parisienne. Tél. : (10 h - 12h) 39-16-34-38 (14 h - 19 h) 40-58-77-07

DIVERS

Equipe corpo cherche matches amicaux corpo ou autres. Régions : 95-78 + un terrain à louer. Tél. : 01-39-95-31-06.

Annuario mondiale del Calcio 96/7. 980 pages de statistiques du monde entier. Œuvre unique, 9e édition. Prix : 200 F. Rothmans Football Year Book 96/7. La bible du football anglais. 1 026 pages de statistiques. Prix : 225 F. Par chèque à Forsingdal, 8, rue A.-Musset L-2175 Luxembourg.

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex. Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

France Football

n° 2 638 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : 01-40-93-20-20 - Télex 638.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing Éric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 01-40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)
Reportages : Xavier BARRET (2157) Dominique COURDIER (2077) Rémy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOÉ (2115) Christophe LARCHER (2264) Vincent MACHENAUD (2514) Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (2286) Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Éric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (

Un Parme désenchanté

Battu (3-1) à Milan par l'Inter, le club de Bravo et de Thuram voit s'éloigner la tête du classement. Éliminés de la Coupe d'Italie et de la C 3, les Parmesans ont-il laissé s'envoler leurs dernières illusions pour le Scudetto ?

CINQ minutes d'espoir : c'est peu, bien peu lorsque l'on affiche des ambitions pour le titre, les Parmesans le savent parfaitement. Et c'est pour cela que, dimanche, ils ont quitté la tête basse la pelouse de San Siro. Mais ont-ils un seul instant cru en leurs chances ? D'accord, ils avaient pris l'Inter à la gorge en ouvrant la marque à la première offensive, sur une volée du droit de Crespo, à la réception d'un centre de Zola. Mais ils n'ont même pas eu le loisir de gérer cette avance : en quatre minutes, les Milanais sont revenus dans le match grâce à Zamorano et ils ont ensuite relégué les Parmesans au simple rang de « sparring-partners », des Parmesans définitivement assommés par Zanetti et ce même Zamorano. L'équipe de Bravo et de Thuram (*voir encadré*) ne semble pas prête de sortir de la médiocrité...

Médiocrité et morosité : à Parme, depuis le début de la saison, c'est la soupe à la grimace. Les sourires de l'été se sont estompés, faisant place à la mine tristounette de joueurs un rien désorientés et à la frustration de dirigeants déçus. Il y a près de trois mois, du côté de Baselga di Piné où les Parmesans préparaient l'exercice 1996-97, on rêvait de Scudetto et d'un brillant avenir européen.

Il n'aura fallu qu'une poignée de semaines pour désenchanter : en Coupe d'Italie, par la faute d'une défaite (3-1) sur le terrain de Pescara, Série B ; en Coupe de l'UEFA, suite à l'élimination sans gloire face aux modestes portugais du Vitoria Guimaraes, dès les 32es de finale d'une compétition remportée par les Parmesans en 1995.

Pour ce qui est du Championnat, l'équipe de Carlo Ancelotti n'a que rarement dominé son sujet, excepté lorsqu'elle occupait conjointement à la Juve et à l'Inter le fauteuil de leader au terme de la troisième journée. Pas bien lourd pour un Parme déjà battu à deux reprises en six matches avant le déplacement de San Siro : au Stade Olympique, face à la Lazio (2-1), et, il y a de cela huit jours à domicile, face à Pérouse (2-1).

Stanic, l'électrochoc ?

Cette défaite « à la maison » a fait mal, très mal, en raison des sifflets réservés aux siens par le public du Tardini, mais surtout parce qu'elle a mis à nu toutes les faiblesses, toutes les contradictions des Parmesans. « Comme en d'autres circonstances, nous avons manqué de détermination, de caractère. Quand nous sommes menés à la marque, nous nous montrons incapables de réagir. Parme ne se comporte pas en grande équipe. »

Ces propos, sans concession, sortent de la bouche de Carlo Ancelotti. Il les répétera à Milan, à la fin d'Inter-Parme. Il a de quoi être amer, l'ancien adjoint de Sacchi en sélection. Il se rend compte que les Parmesans n'ont pas corrigé leur défauts, qu'il leur manque toujours cette maturité, cette force d'esprit dont sont imprégnés les vainqueurs du Scudetto. Rien n'a donc vraiment changé depuis que Nevio Scala a abandonné le banc de touche du club de la Parmalat...

« Parfois, nous manquons de confiance, nous avons peur de jouer », confirme Lilian Thuram. L'ex-Monégasque n'a, pour sa part, pas grand-chose à se reprocher. Il s'active même en patron au sein de la défense parmesane. Mais, comme Daniel Bravo, Thuram est impuissant face au doute, voire à la torpeur, qui fige l'équipe à certains moments, une équipe où Ancelotti — expulsé par l'arbitre dimanche — cherche encore la meilleure formule.

Faut-il jouer avec deux ou avec trois attaquants ? Poster Gianfranco Zola dans l'entre-jeu ou bien à l'avant, derrière les deux « punte », Chiesa et Zola ? A San Siro, l'entraîneur de Parme a opté pour la deuxième solution, sans grands résultats. D'ailleurs, Zola a très souvent décroché... L'ex-milieu du Milan AC ne perd pas encore patience. Il attend que Benarrivo guérisse, que Strada et Mussi retrouvent une condition acceptable, que Crespo, handicapé par une tendinite depuis la fin des JO et qui a débuté face à Pérouse, atteigne la plénitude de ses moyens. Il espère également voir Ze Maria et Dino Baggio un peu plus incisifs dans les couloirs, dans cette zone du terrain où Parme a construit autrefois ses succès.

Carlo Ancelotti n'attend plus rien, en revanche, du Brésilien Amaral, parti pour Séville sans jamais s'être vraiment acclimaté à la vie parmesane. Un étranger s'en va, un autre arrive : le directeur sportif Sogliano a ramené de Bruges le Croate Stanic. Hier à Parme pour la visite médicale d'usage, il devrait occuper le flanc droit du milieu de terrain.

Stanic va-t-il servir d'électrochoc ? « La réaction doit venir du groupe. C'est tous ensemble que nous allons redresser la tête. Nous progressons : contre l'Inter, nous avons quand même été capables de porter plusieurs fois le danger devant le but de Pagliuca », estime un Enrico Chiesa forcément optimiste. A moins que Parme n'ait besoin d'une autre « retraite » punitive : avant d'affronter l'Inter, les Parmesans se sont isolés pendant soixante-douze heures. Faudra-t-il en faire autant pour battre la Fiorentina, dimanche prochain ?

Roberto NOTARIANNI, à Milan

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Djorkaeff dans le coup

DEPUIS la troisième journée, on en avait pris l'habitude : chaque week-end, au moins un Français parvenait à inscrire son « petit » but. Là, rien à faire ! Nos Tricolores sont restés muets, enfin presque. Face à Parme, **Youri Djorkaeff** s'est retrouvé à l'origine des trois buts de l'Inter (combinaison avec Ince sur le premier, exécution du corner sur le deuxième, coup franc décisif sur le dernier). Vigilant derrière, **Angloma** s'est, lui, montré très à son aise dans les phases de contre-attaque. Du côté des Parmesans, **Thuram** a essayé de limiter les dégâts dans une défense souvent débordée. De hasardeuses et répétées passes en retrait de ses coéquipiers lui ont donné un surplus de travail. Courageux, **Bravo** s'est souvent retrouvé avec deux adversaires sur le dos (Ince et Sforza) et n'a pu avoir le rayonnement escompté.

L'Inter partage la première place avec la Juve de **Zidane** et de **Deschamps**. Après avoir pris l'avantage par Padovano, les Turinois ont concédé le nul (1-1) à l'Olimpico, face à la Roma, en encaissant un but de Delvecchio dans les arrêts de jeu. Dans un match très tactique, avare d'actions de but, **« Zizou »** s'est complètement mis au service de l'équipe. Bien planté devant sa défense, **Didier** a tenu avant toute chose un rôle de régulateur. Énième faux pas de la saison pour le Milan AC, battu (1-0) par la Fiorentina dans les dernières minutes du match. Les Florentins ont porté le danger sur leur flanc droit, où Oliveira a souvent mis en difficulté Maldini. En défense centrale, **Marcel Desailly** a concédé peu d'espace à Batistuta. **Christophe Dugarry** est entré en fin de match. Mercredi l'ex-Bordelais a, en revanche, joué la totalité de la rencontre de Coupe d'Italie, face à la Reggiana (2-0) en 8es de Coupe d'Italie. Il a même offert à Roberto Baggio le ballon du premier des deux buts du Divin'Codino. A la Sampdoria, seul **Pierre Laigle** était présent sur le terrain de Reggio Emilia (**Karembeu** était encore suspendu, **Dieng** écarté par Eriksson). Il a fait bonne figure, aux côtés du très actif argentin Veron.

R. N. et A. F.

7e JOURNÉE - (26 et 27 octobre 1996)

A Rome (stade Olympique),
AS ROMA et JUVENTUS : 1-1 (0-0). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Delvecchio (93') pour la Roma ; Padovano (58') pour la Juventus. Avertissements : Statuto, Tommasi à la Roma ; Ferrara à la Juventus.
AS ROMA : Sterchele — Annoni (Moriero, 72'), Petruzzi, Aldair, Lanna — Tommasi, Statuto (Delvecchio, 63'), Cappioli, Di Biagio — Totti, Balbo. Entr. : Carlos Bianchi.
JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, Ferrara, Montero, Pessotto (Iuliano, 72') — Di Livio, **Deschamps**, **Zidane**, Jugovic — Boksic, Padovano (Del Piero, 72'). Entr. : Lippi.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER MILAN b. PARME : 3-1 (2-1). — 48 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Zamorano (6', 55'), Zanetti (24') pour l'Inter ; Crespo (3') pour Parme. Avertissements : Bergomi ; Festa, Ince à l'Inter ; **Bravo** à Parme.
INTER : Pagliuca — **Angloma**, M. Paganin, Bergomi (Pistone, 68'), Festa — Zanetti, Sforza, Ince, **Djorkaeff** (Winter, 70') — Zamorano, Branca (Ganz, 78'). Entr. : Hodgson.
PARME : Bucci — Zé Maria (Mussi, 81'), Apolloni, **Thuram**, Cannavaro — D. Baggio, **Bravo** (Crippa, 46'), Sensini — Zola, Crespo, Chiesa. Entr. : Ancelotti.

A Vicence (stade Romeo-Menti),
VICENCE b. CAGLIARI : 2-0 (1-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Ercolino. Buts : Otero (34'), Murgita (64'). Avertissements : D'Ignazio à Vicence ; Tinkler, Sanna, Dario Silva à Cagliari.
VICENCE : Mondini — Sartor, Belotti, Lopez, D'Ignazio — Di Carlo (Beghetto, 88'), Otero, Ambrosetti (Dal Canto, 90'), Viviani, Maini (M. Rossi, 84') — Murgita. Entr. : Guidolin.
CAGLIARI : Pascolo — Pancaro, Villa, Vega, Bettarini — Tinkler (Cozza, 61'), Bisoli, Sanna, O'Neill — Dario Silva, Muzzi (Romero, 61'). Entr. : Mazzone.

A Florence (stade Comunale),
FIORENTINA b. MILAN AC : 1-0 (0-0). — 39 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. But : Robbiati (83'). Avertissements : Batistuta, Schwarz à la Fiorentina ; Boban, **Desailly** au Milan. Expulsions : Firicano (85') à la Fiorentina ; Eranio (46') au Milan.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali (Falcone, 62'), Firicano, L. Amoruso, Pusceddu (Robbiati, 75') — Cois, Schwarz, M. Orlando (Baiano, 46'), Rui Costa — Batistuta, Oliveira. Entr. : Ranieri.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, **Desailly**, Maldini — Eranio, Boban, Ambrosini (**Dugarry**, 86'), R. Baggio (Davids, 46') — Weah, Simone (Locatelli, 66'). Entr. : Tabarez.

A Pérouse (stade Renato-Curi),
PÉROUSE b. UDINESE : 2-1 (1-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Messina. Buts : Allegri (43'), Negri (70') pour Pérouse ; Poggi (7') pour l'Udinese. Avertissements : Giunti, Matrecano, Pizzi à Pérouse. Expulsions : Rossitto (51'), Bia (91') à l'Udinese.
PÉROUSE : Kocic — Castellini (Goretti, 46'), Dicara, Matrecano, Di Chiara — Kreek, Gautieri, Giunti, Allegri (Manicone, 77') — Negri, Pizzi (Rapaijc, 66'). Entr. : Galeone.
UDINESE : Battistini — Bertotto (Clementi, 75'), Calori, Bia, Sergio — Helveg, Rossitto, Desideri, Al. Orlando — Poggi, Amoroso (Emam, 52'), Gargo, 59'). Entr. : Zaccheroni.

A Plaisance (stade Galleana),
PLAISANCE b. VÉRONE : 2-0 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Rossi. Buts : Luiso (41' s.p.), Scienza (56'). Avertissements : Valtolina, Pari, Brioschi à Plaisance ; Caverzan, Vanoli, Corini à Vérone.
PLAISANCE : Taibi — Polonia, Pari, Lucci, M. Conte — Di Francesco, Valtolina (Brioschi, 87'), Valoti (Delli Carri, 78'), Scienza — Luiso, Tentoni (Moretti, 66'). Entr. : Mutti.
VÉRONE : Gregori — Caverzan, Baroni, Giunta, Siviglia — Bacci, Colucci (Vanoli, 46'), Corini (De Vitis, 70') — Zanini, Maniero, Orlandini (Manetti, 46'). Entr. : Cagni.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES b. BOLOGNE : 3-2 (1-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Caccia (43' s.p.), Aglietti (51'), Cruz (65') pour Naples ; Nervo (21'), P. Bresciani (74') pour Bologne. Avertissements : Baldini, Cruz à Naples ; Shalimov, Paramatti à Bologne.
NAPLES : Taglialatela — Colonnese, Altomare, Baldini, Ayala, Milanese — Turrini, Pecchia, Cruz — Caccia (Policano, 88'), Caio (Aglietti, 46'). Entr. : Simoni.
BOLOGNE : Antonioli — Tarozzi, Paramatti, Magoni, De Marchi — Torrisi, Shalimov (Marocchi, 46'), Scapolo (Olivares, 88'), Nervo — Kolyvanov (P. Bresciani, 69'), Andersson. Entr. : Ulivieri.

A Reggio Emilia (stade Giglio),
REGGIANA et SAMPDORIA : 1-1 (1-1). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Tovalieri (33' s.p.) pour la Reggiana ; R. Mancini (13') pour la Sampdoria. Avertissements : Caini, Beiersdorfer, Pedone à la Reggiana ; Laigle, Franceschetti, R. Mancini à la Sampdoria. Expulsion : Balleri (44') à la Sampdoria.
REGGIANA : Ballotta — Hatz, Mazzola, Beiersdorfer — Caini (Pacheco, 74'), Tonetto, Schenardi, De Napoli (Simutenkov, 86'), Pedone — Tovalieri, Valencia. Entr. : Lucescu.
SAMPDORIA : Ferron — Balleri, Mannini, Mihajlovic, Pesaresi — Franceschetti, Invernizzi (Sacchetti, 46'), **Laigle**, Veron — R. Mancini (Evani, 94'), Iacopino (Salsano, 69'). Entr. : Eriksson.

A Bergame (stade Comunale),
ATALANTA b. LAZIO ROME : 2-1 (1-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Lentini (4'), Inzaghi (49') pour l'Atalanta ; Negro (74') pour la Lazio. Avertissements : Bonacina, Rustico à l'Atalanta ; Orsi, Marcolin, Rambaudi à la Lazio.
ATALANTA : Micillo — Rustico, Carrera, Sottil, S. Rossini — Foglio (Rotella, 88'), Herrera (Fortunato, 87'), Sgro, Bonacina, Lentini — Inzaghi (Morfeo, 87'). Entr. : Mondonico.
LAZIO : Orsi — Negro, Nesta, Fish (Okon, 67'), Favalli — Marcolin, Fuser, Nedved (Baronio, 67') — Rambaudi, Protti, Signori (Casiraghi, 46'). Entr. : Zeman.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	14	7	4	2	1	10	6
2. Inter Milan	14	7	4	2	1	9	5
3. Vicence	13	7	4	1	2	13	8
4. Milan AC	12	7	4	0	3	13	9
5. Pérouse	12	7	4	0	3	9	9
6. AS Roma	11	7	3	2	2	12	9
7. Fiorentina	11	7	3	2	2	9	7
8. Plaisance	11	7	3	2	2	8	6
9. Naples	11	7	3	2	2	8	10
10. Sampdoria Gênes	10	7	3	1	3	10	7
11. Parme	10	7	3	1	3	10	9
12. Bologne	10	7	3	1	3	10	10
13. Udinese	9	7	2	3	2	8	8
14. Lazio Rome	8	7	2	2	3	6	7
15. Vérone	5	7	1	2	4	7	15
16. Atalanta Bergame	5	7	1	2	4	7	15
17. Cagliari	4	7	1	1	5	7	11
18. Reggiana	4	7	0	4	3	7	12

BUTEURS

1. Weah (Milan AC), **7**.
2. Otero (Vicence), Luiso (Plaisance), Inzaghi (Atalanta), **6**.
5. Chiesa (Parme), Balbo (AS Roma), Tovalieri (Reggiana), **4**.

RENDEZ-VOUS
8e JOURNÉE
(Dimanche 3 novembre)
Bologne - AS Roma
Cagliari - Pérouse
Juventus - Naples
Lazio Rome - Vicence
Milan AC - Atalanta
Parme - Fiorentina
Sampdoria - Plaisance
Udinese - Reggiana
Vérone - Inter Milan

Dugarry : «Je serais venu gratis à vélo»

Christophe Dugarry est de retour. Après quatre mois d'arrêt. Il est en pleine forme, plein de jus, égal à lui même. Il a même joué dix minutes en Championnat et un match complet en Coupe d'Italie la semaine dernière. Maintenant il n'a plus qu'une hâte : évoluer et s'amuser avec Weah, Baggio, Boban, Savicevic, etc. Bref, se faire plaisir. En attendant, il parle du Milan, des Bleus, de Zizou...

Photo TEMPSPORT

«LA première question sera très simple : comment ça va ?

— Très bien ! Mon genou me fait encore un peu mal mais ça ne m'empêche pas de jouer. Seulement je ne peux pas encore faire certains trucs que je faisais la saison dernière. Aujourd'hui je ne pense qu'à une chose : jouer. *(NDLR : pour son premier match de la saison, mercredi en Coupe d'Italie contre la Reggiana, Christophe a parfaitement tenu le choc et a même adressé une passe décisive à Roberto Baggio auteur des deux buts du Milan AC.)* On croit qu'on se fait à tout, mais jouer c'est comme un jeu électronique : quand tu arrêtes, tu as les images qui continuent à défiler. Quand je suis arrivé à Milan, Patrick Vieira était encore là. Il ne pensait qu'à une chose : "Faut que je joue !" Je comprends ce qu'il a ressenti.

— Arriver à Milan sur des béquilles, c'est se retrouver devant le cadeau de Noël sans avoir le droit de l'ouvrir...

— Ce n'est déjà pas facile à la base. Simone et Weah devant, ça marche très, très bien. Officiellement, on est trois devant : Weah, Simone et moi. Et Baggio et Savicevic y ont déjà joué. Mais j'ai ma place et ils arrivent à trente ans. Tu as envie de pousser un peu. De toute façon, les mauvais, ici, il faut les chercher.

— Signer au Milan AC, c'était se compliquer l'existence ?

— J'aurais pu aller à Blackburn ou à Naples, j'aurais eu ma place. Mais je voulais les meilleurs, je voulais me situer. N'importe quel joueur aurait envie de recevoir une passe de Boban, de Baggio ou de Savicevic. J'aurais regretté toute ma vie. En plus, à Bordeaux, on ne savait pas où on allait, le vrai sac de nœuds ! Avec Zizou, on était prêts à rester, on avait même commencé à chercher ensemble une maison du côté du Cap-Ferret. Mais le lundi on nous proposait quelque chose et le lendemain le contraire. Je serais venu ici gratis et à vélo.

— Avant le quart de finale de la Coupe de l'UEFA, l'an dernier, vous imaginiez venir ici ?

— On n'imagine jamais aller à Milan à moins d'avoir gagné trois Coupes du monde et deux Ballons d'Or. Milan s'intéresse à tous les joueurs au départ...

— Le coup de pouce a-t-il été le match retour à Bordeaux ?

— Il paraît qu'ils s'intéressaient à moi avant, mais évidemment cela a joué.

— Quand avez-vous su que vous viendriez ici ?

— Avant l'Euro : la signature du contrat a pris dix minutes. D'habitude, il faut batailler sur tel détail ou tel autre. Là, tout était réglé, clair. Et pourtant, on ne peut pas dire que Bordeaux l'avait joué très correct. Je ne rentrerai pas dans les détails. Mais, en face, il y avait de grands seigneurs. Ils

Photo PANORAMIC

m'ont dit : "On s'occupe de tout. On veut tout gagner et on compte sur vous, on ne vous demande que ça." Dix minutes !

— **Vous n'avez qu'à vous soucier du ballon ?**

— Il suffit que tu sois bien chez toi et tout roule. A la limite, le club t'enverra quelqu'un pour changer l'ampoule de ta salle de bains. En ce moment Davids a une blessure au poignet qui l'empêche de conduire. N'importe où, on lui dirait de venir en taxi. Ici, une voiture avec chauffeur du club va le chercher et le ramène.

« On ne peut pas dire que ça rigole ! »

— **C'est le paradis !**

— Attends, tu n'es pas là pour rire ! On ne peut pas dire que ça rigole. Ce n'est pas Bordeaux. Regarde les jeunes de la primavera. Ils sont tous peignés : interdiction d'avoir les cheveux longs. Pendant deux mois j'ai fait bande à part, alors j'ai pu observer. Il y a une énorme pression. A mon avis, tu joues ici cinq ans et tu prends vingt ans sans t'en rendre compte. Je m'en doutais mais pas à ce point-là. Regarde Tabarez : il arrive dans un club qui a tout gagné. On perd deux matches et c'est la catastrophe, tout le monde le regarde avec des grands yeux. Fallait voir les visages dans le vestiaire, dimanche avant le match. Et les sourires après la victoire. C'est ça qui est génial dans le foot, ces moments-là. Tabarez, lui, il devait se dire : "C'est ma faute." Il est super-sympa, super-compétent mais il arrive dans un club où de toute façon tu ne peux pas faire mieux. Dans le meilleur des cas, il fera aussi bien. Jamais je ne serai entraîneur : imagine la pression que tu dois avoir sur les épaules...

— **La pression, vous allez vite la connaître, vous aussi.**

— Je sais, surtout à mon poste. En Italie, c'est simple, un attaquant doit marquer. Pendant les matches de préparation, Weah a peu marqué. Tout de suite, la presse lui est tombé dessus. Regarde Zizou... Il a fait de bons matches, des passes décisives à Boksic mais ça ne suffisait pas.

— **Et après quatre mois sans jouer, n'êtes-vous pas inquiet ?**

— Je ne gamberge pas du tout. Il y a deux mois, oui, quand j'avais le genou comme ça... Mais pourquoi gamberger ? Sur le plan du football, les Italiens n'ont rien à nous apprendre à Zizou, à Youri ou à moi. Sur ma valeur, je sais que j'ai ma place. Et avec de tels joueurs à tes côtés, à la limite c'est facile. Mais il y a le contexte. Ici les défenseurs jouent très dur, même à l'entraînement. Et puis les adversaires sont moins forts individuellement, alors quand ils rencontrent le Milan AC, ils misent tout sur l'organisation. Ils bossent encore plus que nous sur le plan tactique, pour compenser. Tout le monde a été sympa avec moi. Tabarez venait aux nouvelles tous les jours. Les gars ici ont l'habitude de voir des nouveaux venus, des mecs blessés. Van Basten, quand il est arrivé, s'est blessé lui aussi. Il n'a pas joué pratiquement de la saison. Et celle d'après, il gagne l'Euro avec les Pays-Bas. Les kinés m'ont dit qu'il pleurait presque, Boban pareil. Quatre mois, il est resté sans jouer.

Face à Naples, Christophe Dugarry n'a joué que dix minutes pour ses grands débuts en Championnat. Premier match plein mercredi, en Coupe d'Italie, contre la Reggiana. Du jus et une passe décisive à Roberto Baggio.

Pendant ses quatre mois d'arrêt, le club, à l'image de son vice-président Adriano Galliani, a tout fait pour le rassurer.

— **Zidane trouve les entraînements extrêmement durs. A Milan, est-ce la même chose ?**

— Ils sont très exigeants mais ce n'est pas la Juve. Zizou m'en a parlé. Pour un décrassage, c'était vingt minutes de course, six fois mille mètres et une heure de musculation. Le lendemain, deux entraînements et le mercredi ils battaient Manchester 1-0 ! A Milan, c'est différent, moins physique. Mais tu n'as que un ou deux jours de repos par mois, qui correspondent en gros aux stages de l'équipe de France.

« Que Djorkaeff fasse gaffe... »

— **Justement, les Bleus. Comment avez-vous vécu l'après Euro, le débat sur la prudence d'Aimé Jacquet...**

— Le débat ? Mais quel débat ? Ça servait à quoi de discuter de ça après ? Ce qui m'a agacé, c'est que pendant deux ans on a joué comme ça et tout s'est bien passé. Et là, pour un match perdu aux tirs au but en demi-finale, on remet tout en question ! Tout le monde s'est battu pour remonter l'équipe de France après la Coupe du monde et il aurait fallu tout balayer ? Mais Jacquet a toujours tenu le même discours et c'est en cela qu'il est respectable. Ces derniers temps, il a eu du souci sur le plan offensif mais il s'en est sorti grâce à sa ligne de conduite. On lui a reproché de maintenir Zizou, qui n'était pas en forme. Question de choix. Mais s'il avait placé une perle à dix minutes de la fin ?

— **Et les critiques de Djorkaeff après l'élimination ?**

— Ce qui ne m'a pas fait plaisir, c'est que Youri dise : "J'étais trop esseulé devant." C'est tout ce que j'ai envie de dire. Il n'est pas tout seul, ni en équipe de France ni à l'Inter. Qu'il fasse gaffe parce qu'ici ça pourrait lui jouer des tours. A Milan, tu as onze joueurs qui sont capables de passer un ou deux joueurs tout seuls. Même George, il joue avec les dix autres.

— **Aimé Jacquet prend-il de vos nouvelles ?**

— Il m'a appelé avant France-Mexique, m'a chambré gentiment : "Alors, tu nous laisse tomber ?"...

— **Vous êtes venu à Milan pour progresser, mais dans quels domaines ?**

— Je me dis que même si tu joues une demi-heure avec des gars comme Boban, Savicevic, etc., tu progresses. Le problème, c'est que j'ai l'impression de repartir de zéro. Pour répondre à la question, il va falloir que je retrouve des points de repère.

— **En attendant, avez-vous eu le temps d'en trouver à l'extérieur, à Milan ?**

— Pas trop. Je suis sorti quelques fois avec Costacurta et Panucci, mais ça ne vient pas comme ça. J'aime bien connaître une ville mais, même le jour où je parlerai parfaitement italien, ça ne sera jamais comme à Bordeaux. Tu ne peux pas avoir la même complicité avec les gens. Et Milan, c'est froid, c'est sale. J'ai lu que Djorkaeff trouvait que c'était une très belle ville. Quand tu viens de Lille, peut-être, mais il vient de Paris. Enfin...

— **Et vous voyez souvent Zizou ?**

— On n'a pas le temps mais on se téléphone tous les trois jours. C'est important, surtout qu'il n'a pas été épargné. Mais, maintenant, tout s'arrange. Il a marqué, je vais jouer... Bon, il faut que j'y aille. Je dois passer chez les carabinieri. Je me suis fait arrêter en voiture sans les papiers.

— **Vous n'êtes pas encore assez connu pour qu'on ferme les yeux ?**

— Non, mais c'était des supporters de l'Inter... »

Patrick SOWDEN, à Milan

Photos TEMPSPORT

Tee-shirts FRANCE 98

FRANCE 98 © 1994 ISL TM
LICENCE OFFICIELLE

B.H.O. distribution

LOGO RECTO-VERSO
Adulte : FR 1001

EMBLÈME
Adulte : FR 1002
Enfant : FR 2002
Casquette : FR 3002

M-L-XL 139 F

JOUEURS
Adulte : FR 1003
Enfant : FR 2003
Casquette : FR 3003

10-12-14 ans 99 F

MASCOTTE
Adulte : FR 1004
Enfant : FR 2004

casquette 89 F

GOAL
Adulte : FR 1005
Casquette : FR 3005

Parc Shuttle P+B, Paris, 45 22 02 29

BON DE COMMANDE

à renvoyer avec votre réglement à

MURWILJUCA sarl - 103, quai Branly - 75015 Paris - Tél. : 01 45 78 14 58

❍ Mr ❍ Mme ❍ Mlle

NOM : .....

Prénom : .....

N° : ..... Rue : .....

.....

Ville : .....

Code Postal : ..... Date de Naissance : .....

❍ CB N° : .....

Date d'expiration : ..... Signature : .....

❍ Chèque bancaire à l'ordre de MURWILJUCA sarl.

Réf.	Taille	Quantité	Sous total
participation port et emballage :			29,00
TOTAL :			

Susic, un prince en exil

Après douze mois de chômage, Safet Susic a repris le cours de sa carrière d'entraîneur à Istanbulspor, un club anonyme qui vit aux crochets de son richissime président. Sans amertume et sans a priori, il va tenter de faire passer ses idées et de durer plus longtemps que ses prédécesseurs. Dans un contexte bouillonnant, la tâche s'annonce délicate.

IL n'est pas nécessaire d'attendre les résultats des élections pour passer à l'action : c'est le raisonnement suivi par les promoteurs de la candidature d'Istanbul à l'organisation des Jeux Olympiques 2004. La ville s'est lancée avec enthousiasme dans la course à l'investiture et, même si ses chances de l'emporter sont minces, elle entend profiter de l'occasion pour se doter de nouveaux équipements.

Dans le quartier d'Ataköy, à cinq minutes de l'aéroport, on a porté sur les fonts baptismaux la Cité olympique, qui comprend un immeuble de bureaux, une piscine en cours de construction et un stade d'athlétisme dont on discerne déjà les gradins. Il faut contourner le chantier pour découvrir le repaire d'Istanbulspor, l'un des six clubs de Division 1 de la ville : deux terrains de football, des jolis vestiaires tout neufs et l'incessant défilé des avions en phase d'atterrissage, c'est ici que Safet Susic a repris depuis un mois une vie normale, une vie de travailleur, une vie d'entraîneur.

Comme tous les matins, Safet arrive à la Cité olympique dans l'un de ces taxis jaunes poussiéreux qui irriguent l'ancienne Constantinople. « J'habite à l'hôtel, pas loin d'ici. Je ne connais pas encore la ville, alors je préfère ne pas me risquer à prendre la voiture. » Il pénètre dans son bureau, un vrai bureau de directeur avec un fauteuil confortable et un téléphone dernier cri. En face de lui, son adjoint, Walter Gruter, un Suisse-Allemand qui a longtemps travaillé aux Grasshoppers avant d'être saisi par le démon de l'aventure. « A Zurich, j'avais fait la connaissance de Leo Beenhakker, explique-t-il. Lorsqu'il a été engagé par Istanbulspor et qu'il m'a demandé de le rejoindre, j'ai foncé. »

Les retrouvailles seront de courte durée : au bout de neuf matches, l'ancien coach de l'Ajax et du Real Madrid est remplacé par l'Allemand Herbert Neumann. Celui-ci parvient à boucler la saison, mais l'exercice en cours lui sera fatal : coupable de n'avoir engrangé que quatre points lors des quatre premiers matches, Neumann est prié de débarrasser le plancher. Ainsi va le football turc, friand de techniciens étrangers mais qui prend un plaisir sadique à broyer leurs réputations. « Je suis là depuix dix-sept mois et j'en suis déjà à mon troisième patron, rigole Gruter. On m'avait proposé de succéder à Neumann mais j'ai refusé, la place est un peu instable : en Turquie, les étrangers restent en moyenne un an, deux au maximum. »

Un contact avec Bordeaux et c'est tout !

Après avoir courtisé en vain Otto Baric, l'entraîneur du Croatia Zagreb, Istanbulspor se retourne vers Susic, immédiatement disponible et désireux de reprendre une activité après une année de congés forcés. « Suite à mon départ de l'AS Cannes en octobre 1995, j'avais déjà été approché par Istanbulspor : j'étais même venu en Turquie pour rencontrer les dirigeants. Finalement, ils ont choisi Neumann. Depuis, je suivais les résultats de cette équipe à travers les journaux turcs. Quand ils ont repris contact avec moi, je n'ai pas réfléchi longtemps : on s'est mis d'accord au téléphone. Il faut dire que je commençais à m'ennuyer. »

Les matches de Championnat de Cannes, de Nice et de Monaco ne suffisaient pas, évidemment, à remplir son agenda, pas plus que le stage de deux semaines qu'il accomplit à Velez

Sarsfield, chez Carlos Bianchi, afin de décrocher le troisième degré du diplôme d'entraîneur. « J'ai eu un contact avec Bordeaux au moment où Muslin a été évincé. Michel Benguigui m'a appelé mais Afflelou a opté pour Rohr. Tant mieux, car j'aurais été gêné vis-à-vis de Muslin. Des intermédiaires m'ont proposé le Koweït, l'Arabie Saoudite ou la Tunisie, mais je ne voulais pas perturber la scolarité de mes enfants. »

Si le talent du joueur faisait l'unanimité, les capacités de l'entraîneur n'étaient pas suffisamment affirmées pour lui permettre de rebondir sans délai. « Je suis encore jeune dans ce métier. Je n'ai pas été surpris de ne pas recevoir plus de propositions. Quand on est licencié, il n'est pas facile de retrouver aussitôt un club, la plupart des coaches ont connu cela. Mais je n'ai jamais regretté de m'être orienté dans cette voie : je ne sais rien faire d'autre ! »

C'est bien connu, les échecs d'aujourd'hui font les réussites de demain. D'ailleurs, peut-on seulement parler d'échec à propos du bilan de Susic à Cannes ? L'intéressé, en tout cas, plaide les circonstances atténuantes. « La première saison s'est très bien passée : à quatorze journées de la fin nous étions quatrièmes, lorsqu'on m'a enlevé Franck Durix qui était mon capitaine et mon meilleur joueur. Avec lui, les espoirs européens s'envolaient : nous avons fini neuvièmes. Au début de la saison suivante, il y a eu de nombreux départs et très peu d'arrivées. Les dirigeants m'ont demandé le maintien, avec une prime à l'appui, prime que j'ai refusée. Je suis persuadé que j'aurais maintenu l'équipe en Première Division si on m'avait laissé plus de temps. »

Dans cette liaison brisée, Susic se reconnaît néanmoins quelques torts : « Je ne suis pas capable de diriger une équipe qui ferme le jeu et mise sur le contre. Je m'étais rendu compte que nous n'avions plus les moyens de pratiquer un football offensif, mais c'était plus fort que moi. »

Le magnat le plus puissant du football turc

Safet Susic, l'artiste qui transformait la pelouse du Parc des Princes en une toile de maître, ne supportera jamais les gribouillages. Il ne sacrifiera pas les pulsions qui bouillonnent en lui sur l'autel d'un réalisme de bas étage. Tout juste est-il disposé à quelques accommodements de courte durée. « A Istanbulspor, j'ai essayé d'imposer le 4-4-2, mais j'ai constaté que je ne pourrais pas modifier les habitudes du jour au lendemain. La Turquie a été influencée par les entraîneurs allemands et presque toutes les équipes évoluent en 3-5-2. Je vais attendre un peu avant de réformer le système de jeu. »

Istanbulspor a accédé à l'élite il y a deux saisons, après avoir moisi pendant vingt-cinq ans à l'étage en dessous. Le club n'a pas de palmarès et très peu de supporters : comparé à Galatasaray, Fenerbahçe et Besiktas, les trois caïds du Bosphore, c'est un nain qui n'a pas voix au chapitre. Pour sortir de l'anonymat, Istanbulspor a cependant un atout de poids : l'argent de son président, Cem Uzan. A la tête d'un véritable empire, il possède des banques, des chaînes de télévision et la moitié d'une ville dans le sud du pays. On dit qu'il est le magnat le plus puissant du football turc.

Cem Uzan ne compte pas son argent, mais son temps est compté. « Je ne l'ai pas encore vu depuis mon arrivée, avoue Susic. Il est très occupé. » Walter Gruber confirme : « Lorsque Beenhakker a été limogé, il est venu quinze jours de suite à l'entraînement. Puis il a disparu pendant huit mois : il voyage beaucoup à l'étranger. »

Pour traiter les affaires courantes et structurer le club, Cem Uzan est allé débaucher le directeur sportif de Galatasaray, un homme très coté sur le marché et que l'on n'imaginait pas dans une embarcation de seconde zone. Mais les chiffres ont valsé et il n'a pas résisté. De la même façon, Uzan a attiré dans ses filets deux internationaux de Fenerbahçe, Oguz et Aykut, une opération pour laquelle il a débloqué 5 millions de dollars en l'espace de quelques heures. Istanbulspor compte aussi dans ses rangs le Russe Salenko, meilleur buteur de la Coupe du monde 1994, le Brésilien Gerson (ex-Fenerbahçe, ex-Bari) et le jeune milieu de terrain slovaque Zeman (ex-Slovan Bratislava). « Ici, l'argent n'est pas un problème, explique Susic. Ce qui manque, c'est le temps ! »

Susic est persuadé qu'il aurait maintenu Cannes en D 1 si on lui en avait laissé le temps. Au lieu de ça, il a dû quitter prématurément Pierre Dreossi, son adjoint, et Francis Borelli, son président et ami (page de gauche). Un an après, le voilà à Istanbul dans un contexte radicalement différent. Pour communiquer avec ses joueurs, Safet utilise les services d'un traducteur (en haut). Et, depuis un mois, il découvre les coutumes souvent étonnantes du football turc, avec une presse intransigeante et des effectifs sans cesse bouleversés.

Photos Jean-Claude PICHON

Une saison déjà compromise

A considérer la façon expéditive dont ses prédécesseurs ont été traités, on ne jurera pas que Susic fera de vieux os à Istanbul. D'ailleurs, il n'a signé que pour un an, pour voir. « Je me sens bien ici. Istanbul est une belle ville, je bénéficie de bonnes conditions de travail et les joueurs sont réceptifs. Je ne suis pas pressé de changer. Quoi qu'il advienne, ce sera une expérience intéressante. »

L'impatience étant le défaut le mieux partagé du football turc, tout dépendra des résultats. Or le mauvais début de saison a relégué Istanbulspor dans la deuxième partie du classement et la pente sera difficile à remonter. « L'objectif est de rivaliser avec les grands. Hélas ! nous avons pris du retard et nos meilleurs joueurs, Salenko, Oguz et Aykut, sont blessés. J'essaie de faire comprendre aux dirigeants qu'on ne peut plus espérer grand-chose cette saison, j'espère qu'ils comprendront. »

Susic n'a pas réclamé de renforts, ne voyant pas l'utilité d'investir en cours de saison pour « passer de la dixième à la huitième place ». Il a bien songé à Mecha Bazdarevic, mais il n'est pas sûr que le club accepterait d'engager sans sourciller un joueur de trente-six ans. Pourtant, en matière d'allées et venues, Istanbulspor est une énorme gare de triage. Walter Gruber : « Quand Beenhakker a signé, il a enrôlé vingt joueurs. Lorsque Neumann lui a succédé, il en a renvoyé douze. Cette saison est plus calme : il n'y a que sept nouveaux éléments. »

Le capitaine Susic est donc à la tête d'un équipage très hétérogène qui présente la particularité de ne pas avoir de port d'attache. Le stade Bayrampasa (9 000 places) a été jugé inapte à la pratique du football de haut niveau par la Fédération. « Il ressemble plus à une prison qu'à un stade, confie Gruber. Il n'existe pas de route pour y accéder et le quartier est mal fréquenté. » Du coup, Istanbulspor a dû demander l'hospitalité à Besiktas pour ses matches à domicile et, lorsqu'il est censé recevoir Besiktas, il plante sa tente à Ali Sami Yen, le stade de Galatasaray. Cette existence de nomade ne permet pas de fidéliser le public. « N'empêche qu'il suffit de quelques résultats positifs pour attirer du monde, précise Susic. Contre Trabzonspor, ils étaient près de vingt mille... dont la moitié de Trabzon, il est vrai ! »

« Peut-être qu'un jour le PSG pensera à moi »

Safet Susic ne sait pas encore s'il sera heureux en Turquie. Sans doute aurait-il été davantage à sa place en France : pour les souvenirs magiques que le joueur a laissés, pour les promesses que ses premiers pas d'entraîneur ont fait naître, pour les idées rafraîchissantes qu'il s'efforce de véhiculer, il aurait mérité une seconde chance. Peut-être lui sera-t-elle offerte plus tard : « Quand Luis Fernandez a annoncé son départ, j'espérais lire mon nom dans une liste de candidats possibles. Mais non ! Cela étant, si PSG continue à engager d'anciens joueurs du club, je me dis qu'on pensera peut-être un jour à moi. J'ai fait des sacrifices pour rester à Paris huit ans et demi. Certains dirigeants le savent bien. »

En quittant le PSG en 1991, au moment où Canal + prenait possession des lieux, Susic avait lancé : « Rendez-vous en l'an 2000 ! » Il n'a pas oublié ce qui ressemblait alors à une bravade : « Pourquoi pas ? Il me reste encore quatre ans. » S'il ne se focalise pas sur ce scénario de pure fiction, c'est avec plaisir qu'il a humé l'air du PSG, le temps d'un repas, après le match contre Galatasaray. « Mais je n'ai pas servi d'agent de renseignement et je n'ai pas fourni de cassettes, comme me l'ont reproché les journaux d'Istanbul. On m'a accusé de trahison et promis une chaude réception lorsque Istanbulspor se rendra à Galatasaray : cette polémique ne repose sur rien... »

Pas de doute, Safet Susic est vraiment parti à la découverte d'un autre monde !

Rémy LACOMBE, à Istanbul

Malgré une finale endiablée, apothéose d'une première saison plutôt réussie, le soccer n'a pas encore gagné la partie aux États-Unis. Mais il y a toujours de bonnes raisons de croire à son implantation durable.

C'est encore loin l'Amérique ?

MÊME la campagne des présidentielles n'échappe pas au phénomène du soccer. Bill Clinton, l'actuel locataire de la Maison-Blanche, y est allé de son couplet lors du second grand débat télévisé face à Bob Dole, le candidat républicain. Il a parlé des *soccer moms*, ces femmes de la classe moyenne qui consacrent leurs après-midi au foot en accompagnant leurs enfants aux entraînements. Grâce aux *soccer moms*, le foot est donc entré dans le lexique politique. Preuve supplémentaire de son implantation dans la culture américaine.

Le lancement de la Major League Soccer (MLS) a ressemblé à une campagne politique bien huilée, comme Clinton et ses conseillers savent si bien les orchestrer. Les dirigeants ont offert un concept simple : le rétablissement d'un Championnat professionnel sans les travers de la défunte NASL. Ils ont donc fixé la barre volontairement bas si bien que l'arrivée d'un nouveau sponsor ou d'une affluence supérieure aux prévisions ne pouvait être qu'une heureuse surprise. Ils ont aussi prêché pour la conversion des minorités ethniques, notamment latino-américaines, à la bonne parole de la MLS.

Six mois après le lancement de la compétition, l'objectif est atteint bien au-delà des espérances. Avec 17 000 spectateurs de moyenne, les dix clubs ont placé d'entrée la MLS parmi les Championnats qui font recette (voir encadré). La finale, pourtant disputé sur terrain neutre, à Foxboro (Massachusetts), près de Boston, a attiré plus de 34 000 spectateurs malgré une pluie torrentielle. Cinq mille d'entre eux ont fait le déplacement depuis Washington pour soutenir DC United. Deux supporters de Los Angeles Galaxy, qui ont manqué leur correspondance à New York, n'ont pas hésité à louer une « Limo » à 200 dollars (plus de 1 000 F) pour ne pas manquer le coup d'envoi.

Dans les « sports bars » des banlieues de la capitale, en Virginie et au Maryland, les clients ont majoritairement choisi, pour un dimanche après-midi, de suivre sur grand écran la finale de soccer plutôt que le match de football américain des Washington Redskins. La plupart d'entre eux sont, bien sûr, d'origine hispanique. Immigrés du Salvador ou de Bolivie, leurs idoles ont pour nom : Marco « El Diablo » Etcheverry, Jaime Moreno ou Raul Diaz Arce. Et ils n'ont pas été déçus. Grâce à Etcheverry, auteur de trois passes décisives, ils ont vécu une fin de match endiablée : mené 2-0 à un quart d'heure de la fin, Washington DC United a égalisé puis gagné (3-2) au but décisif (mort subite).

Un titre inespéré pour l'équipe de Washington, qui avait perdu cinq de ses neuf premiers matches de Championnat, sauf pour ses supporters qui ont toujours répondu présent. Leur fidélité et leur enthousiasme a fait du RFK Stadium, où la « Barra Brava » occupe toute une partie des tribunes, le stade le plus chaud de la MLS. « On se croirait en Europe pour un match de Coupe des champions », a avoué, sous le charme, le Portugais Carlos Queiros, l'entraîneur de New York-New Jersey MetroStars. Dans l'euphorie de la victoire en finale, Bruce Arena, l'entraîneur de Washington DC United, également sélectionneur des Olympiques lors des Jeux d'Atlanta, a fait part de sa vision d'avenir : « Cette fois, notre sport va s'installer. Nous n'allons pas remplacer le football américain, le baseball, le basket ou le hockey, mais il y a de la place aux États-Unis pour un cinquième grand sport. »

Alvarez gagnera le double au Mexique

Tout n'est pourtant pas aussi rose. Le niveau du jeu, d'abord, reste modeste même s'il s'est amélioré entre le début de la compétition, en avril, et la finale. « Nous sommes encore loin de la Série A italienne ou de la Bundesliga, analyse Sunil

Photo SIPA PRESS

Les immigrés salvadoriens, Alexis Lalas et la pluie (en bas, de gauche à droite) étaient au rendez-vous de cette première finale de la MLS. Eduardo Hurtado avait pris de vitesse Jeff Agoos (ci-contre), mais Washington D.C. United l'a finalement emporté (3-2), et c'est John Harkes et Marco Etcheverry (en bas, à droite) qui ont brandi le trophée.

Photo SIPA PRESS

Gulati, le numéro 2 de la MLS, responsable du recrutement. Nos meilleurs clubs pourraient juste tenir leur place dans le Championnat du Mexique. » Ce qui est sûr, c'est que les meilleurs joueurs peuvent y trouver une bonne place. C'est le cas du Colombien Leonel Alvarez, le fidèle serviteur de Carlos Valderrama, qui a signé à Veracruz où on lui offre le double de ce qu'il gagnait à Dallas. D'autres pourraient suivre, comme l'Italien Roberto Donadoni, premier du classement des étoiles de l'hebdomadaire *Soccer America* malgré la médiocre saison des New York-New Jersey MetroStars, en passe de rejoindre Fabio Capello au Real Madrid, ou Roy Lassister, meilleur buteur du Championnat (33 buts en 36 matches) avec Tampa Bay Mutiny, acheté 30 000 dollars (150 000 F) au club costaricien d'Alajuelense et qui devrait être revendu 500 000 (2,5 MF) à un club japonais ou européen.

En réalité, la MLS n'a pas encore la surface économique pour offrir à ses meilleurs joueurs des salaires équivalents à ce qu'on leur propose ailleurs. La masse salariale de chaque club est plafonnée à un million de dollars (plus de cinq millions de francs) : le salaire maximal (sans compter les primes à la signature et les contrats publicitaires) est de 175 000 dollars (900 000 F) par an et le SMIC de 24 000 dollars (120 000 F). Des salaires de misère en comparaison de ceux pratiqués dans les autres sports américains, notamment le basket.

Or, si les sports « américains » ont décollé dans les années 70 aux États-Unis, si le football connaît un tel boom aujourd'hui en Europe, c'est grâce aux millions versés, en échange des droits de retransmission, par les télévisions. Pour l'instant, la MLS ne bénéficie guère de cette manne cathodique, et les taux d'audience de la saison qui vient de s'achever ne vont pas la lui apporter de sitôt. Malgré la présence de 34 000 spectateurs et de 400 journalistes (de onze pays), la finale disputée à Foxboro, retransmise en direct par ABC, l'une des trois grandes chaînes américaines, n'a fait qu'une audience de 1,6 ! Dans les dix villes qui abritent des clubs pros, le taux est monté à 3,0, mais à Charlotte (Caroline du Nord), où l'on parle de « monter » une équipe pour 1998 ou 1999, les téléspectateurs ont complètement ignoré la finale, lui préférant la rediffusion d'un épisode du western *Dr Quinn, Medicine Woman*.

Dans ce contexte, il ne faut pas être trop optimiste. D'autant plus que certains clubs sont confrontés à de cruciaux problèmes de stade. New York-New Jersey MetroStars, par exemple, a dû payer en début d'année l'installation d'une pelouse naturelle que l'équipe de foot américain des Giants a fait arracher au mois d'août, obligeant les MetroStars a finir la saison sur un terrain en AstroTurf décoré avec les logos de la NFL et des Giants. Columbus Crew doit chercher un nouveau stade pour 1999 parce que celui qu'il utilise (d'une capacité de 100 000 places) doit bientôt être rénové. C'est la même raison qui empêche l'installation d'un club de MLS à Chicago car le Soldier Field, site du match d'ouverture de la World Cup 94, va être reconstruit.

D'autres villes sont heureusement prêtes à accueillir leur club. Des villes, comme Philadelphie, Nashville, San Francisco ou Charlotte, qui ont construit ou vont construire un grand stade, avec ou sans équipe de football américain. Elles ont, en effet, besoin de locataire pour rentabiliser leur investissement et, pour la première fois, les règles du soccer ont été prises en compte dans l'aménagement de ces enceintes. Voilà de bonnes raisons d'espérer ! La MLS estime que le budget des clubs sera équilibré dans quatre ans. Cette année, elle a perdu dix-huit millions de dollars (près de cent millions de francs), sept de moins que prévu...

Correspondance Paul KENNEDY

L.A. mieux que Big Apple !

Avec près d'un demi-million de spectateurs en seize matches, soit une moyenne de 28 916 spectateurs par rencontre, Los Angeles a placé son Galaxy sur l'orbite du succès. Los Angeles (LA) fait mieux que Big Apple : les New York-New Jersey Metrostars ont attiré (en moyenne) 23 898 spectateurs, ce qui ferait déjà la joie de plus d'un club de Première Division en France.

Voici la liste des affluences moyennes pour chacun des dix clubs de la MLS : Los Angeles Galaxy, 28 916 ; New York-New Jersey Metrostars, 23 898 ; New England Revolution (Foxboro), 19 025 ; Columbus Crew, 18 950 ; San Jose Clash, 17 232 ; Dallas Burn, 16 011 ; Washington DC United, 15 281 ; Kansas City Wiz, 12 901 ; Tampa Bay Mutiny, 11 679 ; Colorado Rapids (Denver), 10 276.

L'équipe de l'année

Mark DODD
(E.U., Dallas Burn)

Robin FRASER
(E.U., Los Angeles Galaxy)

John DOYLE
(E.U., San Jose Clash)

PREKI
(Yougoslavie, Kansas City Wiz)

Leonel ALVAREZ
(Colombie, Dallas Burn)

Mauricio CIENFUEGOS
(Salvador, Los Angeles Galaxy

Marco ETCHEVERRY
(Bolivie, Washington DC United)

Carlos VALDERRAMA
(Colombie, Tampa Bay Mutiny)

Roberto DONADONI
(Italie, NY-NJ Metrostars)

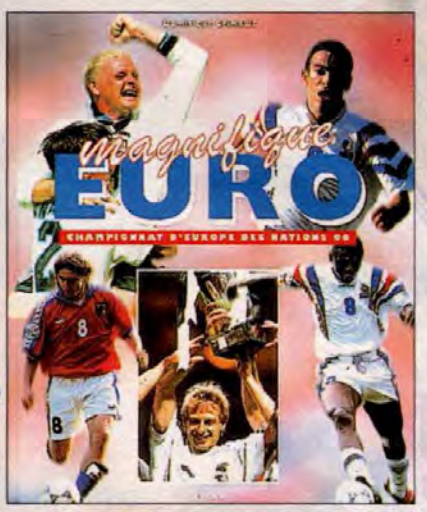
Eduardo HURTADO
(Equateur, Los Angeles Galaxy

Roy LASSITER
(E.U., Tampa Bay Mutiny)

Entr. : Thomas RONGEN (Pays-Bas, Tampa Bay) **Révélation :** Steve RALSTON (E.U., Tampa Bay Mutiny)

Photos Henri SZWARC

SolaR FOOTBALL



A REVIVRE D'URGENCE !

Dominique Grimault
MAGNIFIQUE EURO
Championnat d'Europe des Nations 96

Formidable Euro 96 : une finale haletante, menée tambour battant par deux équipes magnifiques, dont l'une - la République tchèque - semblait idéalement distribuée dans le rôle de l'émouvant David face à l'effrayant Goliath - l'Allemagne. Une finale digne d'un championnat que l'on eût certes aimé plus favorable aux Français, mais où l'on put apprécier les progrès et la solidité retrouvée des Bleus d'Aimé Jacquet.

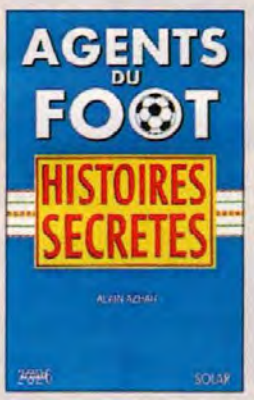
Album cartonné, 24 x 29 cm, 120 pages, 150 photos couleurs, 149 F.

UN GUIDE INDISPENSABLE

Gérard Ejnès
Pierre-Marie Descamps
LE LIVRE D'OR DU FOOTBALL 96
Préface de Laurent Blanc

Toutes les grandes heures du football hexagonal : l'étonnante épopée européenne des Girondins de Bordeaux, la brillante consécration du Paris SG en Coupe de l'UEFA, le surprenant doublé Coupe-Championnat de l'AJ Auxerre, les parcours contrastés du FC Nantes et de l'AS Monaco, le grand retour de l'Olympique de Marseille et aussi, en apothéose, la trajectoire de l'équipe de France vers la phase finale du Championnat d'Europe des Nations.

Album cartonné, 24 x 29 cm, 144 pages illustrées en couleurs, 149 F.



LA FACE CACHÉE DU BALLON ROND

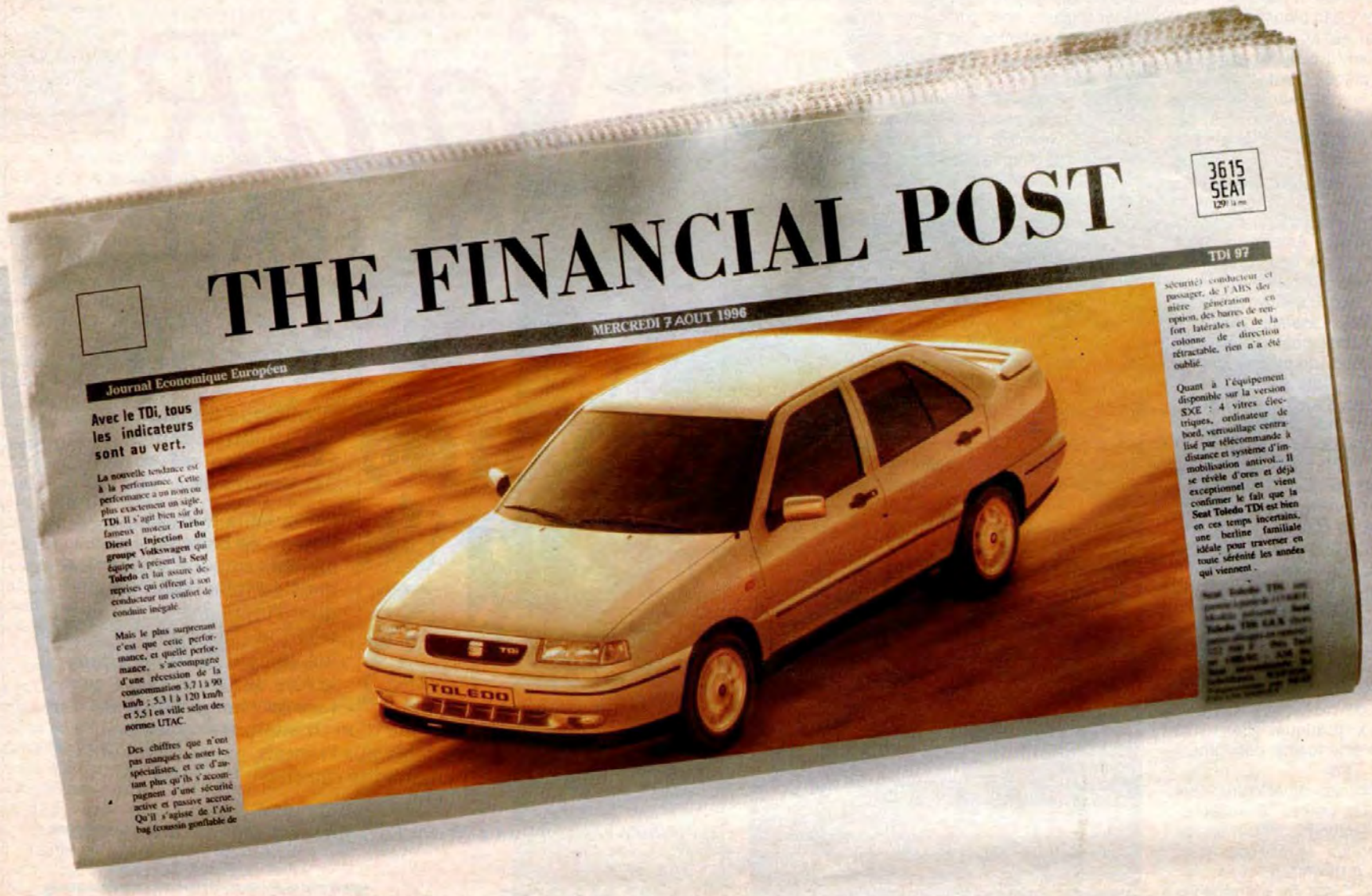
Alain Azhar
AGENTS DU FOOT - HISTOIRES SECRÈTES

Le royaume des agents du foot s'ouvre sur des paradis fiscaux, des banques discrètes. Le livre d'Alain Azhar révèle au grand jour l'«autre» match, celui qui se livre dans les coulisses. Un match interminable où tous les coups sont permis...

Ouvrage broché, 14 x 22,5 cm, 216 pages, 95 F.

Chez le même éditeur : Yann Berger, **LE FOOTBALL EN 1000 PHOTOS**
Album cartonné, 26 x 35 cm, 128 pages, 1000 photos, 149 F.

CALLEGARI BERVILLE



La caisse d'épargne familiale.

Seat Toledo à partir de 86 900 F*

Crédit exceptionnel à 7,9%(**) sur 60 mois. Comme vous pouvez le constater, la Seat Toledo ne manque pas d'intérêts. Autre avantage considérable, vous investissez sans prendre le moindre risque : barres latérales de protection, prétensionneurs de ceintures avant, 3ème feu stop, rétroviseur conducteur bifocal, direction assistée, vitres teintées électriques à l'avant, coffre géant de 550 dm^3, antidémarrage électronique. Aucun doute, la Seat Toledo est le placement idéal pour traverser confortablement en famille et en toute sérénité les années qui viennent.

(*)Tarif au 01/01/96 (AM 97) de la Toledo Impresario 1.8, remise de votre concessionnaire Seat de 8 500 F déduite, version présentée Toledo SXE TDi (119 300 F hors options), remise de votre concessionnaire Seat de 6 000 F déduite. (**)Pour toute Toledo, financement minimum de 15 000 F avec apport minimum de 20 % du prix de vente TTC. Offre de crédit réservée aux particuliers sous réserve d'acceptation du dossier par SEAT FINANCE, Division de Volkswagen Finance S.A. Exemple pour 10 000 F empruntés sur 60 mois au T.E.G. de 7,9 %, 60 mensualités de 202,29F, soit un remboursement total de 12 137,40 F hors assurances. Offres valables jusqu'au 30/11/96 dans la limite des stocks disponibles.

VOUS ÊTES LOIN D'AVOIR TOUT VU. SEAT